Deux diplomates américains ont été enlevés à Beyrouth

LIRE PAGE 40

1,30 F

Agence, 1 the 1 marrow, 7,40 per. 1 Teneson, 10th St. Allemagne, 1 the 1 fartiste, such 1 Settembre, 11 fr.; Candrie, 50 ft. oth; Demonstra, 2,75 fr. Espages, 22 per : Grando-Grecigue, 16 ft.; Grando-Grecigue, 16 ft.; Grando-Grecigue, 16 ft.; Grando-Grecigue, 17 ft.; Marvige, 2,75 fr.; Paye-Bas, 0,80 ft.; Portogal, 11 esc.; Subde, 2 ft.; Subsee, 1 ft.; U.S. A., 65 cts; Yonguslavie, 10 ft. din.

S. RUR DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 88 C.C.P. 4207-23 Paris Têlez Paris nº 550572 Tel.: 770-91-29

海に 本語ない からい きかがら

ATTENTE A MADRID, A RABAT ET A LISBONNE

Le général Franco demeure La marche saharienne pour le moment

LES SILENCES DU PARDO

Les spéculations qui se sont multipliées, le mardi 21 octobre, dans les capitales étrangères, sur l'état de santé réel do général Franco contrastent brutalement une nouvelle fois, avec le calme de l'opinion espagnole, qui n'a manifesté aucune émotion visible. Citant la Maison Blanche, une télévision américaine a même annoncé, dans la soirée, la mort du chef de l'Etat espagnol, provoquant aussitôt un démenti caté-gorique de la maison civile du

Cette précipitation malen-contreuse s'explique aisèment dans le climat de rumeurs de Madrid, où les mises au point des autorités sont rares et souvent ambigues. Les brefs communiqués publiés mardi ne soot pas, de ce point de vue, très convaincants, sauf qu'll. a été admis, avec un retard de douze heures, que le Caudillo no sonffrait pas seule-ment d'une simple grippe, mais d'une insuffisance coronarienne aignē, Si les silences do Pardo n'étaient pas aussi fréquents, même dans les circonstances execptionnelles, les spéculations seraient moins nombreuses. Déia. à l'été 74, le Candillo avait eu une grave alerte. D'abord choquée et inquête à la perspective de bouleversements profonds provoques par l'éventuelle disparition du Caudille, l'opinion s'est maintenant parfaitement accontumée à l'hypothèse d'une transition qui permettrait à l'Espague de s'acheminer enfic vers un système politique plus ouvert, plus en a avec les préoccupations et les aspirations réelles d'une société qui n'a plus aucun rapport avec celle qui émergeaît, ersangue et affamée, de la muit sanglante de

Si le Caudillo evait. en juillet 1974, écouté les avis, nombreux et pressants, de ceux de ses collaborateurs qui lui demandalent de déléguer ses pouvoirs d'une manière définitive au prince Juan-Carlos, bien des remons nuralent été évités et des angoisses ouvrelles épargnées. L'obstination du chef de l'Etat, sa certitude qu'il est le seul à pouvoir affronter les graves problèmes de l'heure, à commencer par celui, préoccu-pant, do Sahara occidental, ses dénégations catégoriques et répétées aux allusions concernant son départ, ent beaucoup obscurci le tablean de la succession et aiguisé

Quel après - franquisme ? Les réponses à cette question fonda-mentale, posée aux Espagnols depuis déjà plusieurs aunées, sont de plus en plus troublées par les intrigues de coulisse, les nicases d'une vieille garde résolument hostile à toute onverture et les réticences d'une opposition démaeratique de moins en moins décidée à faire des concessions pour favoriser une transition sans pro-

Les ultras de la droite franquiste, repliés sur le « bunker », n'envisagent plus d'autre solu-tion que la retour aux sources et F e esprit du 18 juillet », face à une Europe qu'ils voient toujeurs llyrée aux « démons » du libéralismo et du communisme. Les franquistes les plus modéres, hier encore fidèles parmi les fidèles, ayant noné des contacts avec une opposition démocratique, poursuivie on semi-tolérée, désespèrent aujourd'hai de persuader le chef de l'Etat de la nécessité d'une évolution. L'Exlise est largement hostile et l'armée

Le durcissement du régime a favorisé à gauche les projets de regroupement et la volunté de batir une plate-forme d'entente. Mais cette « transition » qui n'en finit pas de se mettre en place cootriboe aussi à l'émiettement des tendances et aux rivalités de personnes. Le lent déclin du franquisme n'annonce pas des lende-

au pouvoir

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Le démenti de la Maison civile du général Franco a mis fin eux rumeurs qui ont cir-cule su début de le soirée du mardi 21 octobre, sur le mort du chef de l'Etat espagnol. Ce texte révèle les préoccupa-tions des autorités; il faut rassurer en précisant que le maiadie - évolue d'une façon satisfeisante «, que le Caudillo « a commencé à se réfabilr » et qu'il « assume une partie de ses activités habituelles • Meis, en même temps, il confirme -- ce qui n'avait jamais été dit officiellement les ennuis de santé du cénéral Franco.

Le chef de l'Etat, qui souftrait d'une grippe, e eu ré-cemment deux melelses cardiaques : le jeudi 16 octobre et dans la muit de lundi à mardi. Les informetions diffues à Medrid Indiquent qu'en dépit de son état de santé le Caudillo continue de diriger les affaires. Beeucoup, néanmoins, se demandent si un homme, blentôt âgé de quatre-vingt-trois ans, et qui, eux termes du communiqué officiel, vient d'accuser - une crise d'insuffisance coronaire algue - pourra exercer, blen longtemps encore, ses ponsabilités.

Un seul et-même enjeu...

La même incertitude, les mêmes personnages intriguant en cou-lisse le même enjeu; la crise ouverte à Madrid par la soudaine aggravation de l'état de santé du genéral Franco, qui devrait fêter ses quatre-vingt-trois ans le 2 décembre prochain, ressemble point par point à celle de l'été

Le Coudillo, souffrant déjà de-puis plusieurs années de la maia-die de Parkinson, était atteint le 9 juillet 1974 d'une phiébite. Il était hospitalisé dans une clinique

(Lire la suite page 2.)

s'organise dans la fièvre

La tension s'accroît entre l'Algérie et le Maroc

La « marche verie « décidée par le roi Hassan II pour appuyer ses revendications sur la Sahara occidental administré par l'Espagne e commence. Un premier confingent de vingt mille volontaires a quitté, mardi 21 octobre, la ville de Esar-El-Souk, en sud-est de Maroc, et se dirige vers Tarfaya, sur la route d'El-Aloun,

Cependant, l'émissaire du gouvernement espagnol. M. José Solis Ruiz, ministre du Mouvement, s'est entretenu mardi uvec le souverain chérifien. Il a fait état, à son retour à Madrid, de la volonté marocaine d'« entamer le dialogue avec l'Espagne et de s'entendr

Les rapports entre Rabat et Alger se détériorent au fil des jours Les autorités marquines out suspendu la trafic ferroviaire entre les deux pays, et le quotidien « El Moudjahid » dénonce, ce mercredi « l'escalade de la haine anti-algerienne « an Maroc.

De notre envoyé spécial

Marrakech. - Enthousiasme ? Frénésie? Déchaînement? Les mots sont trop faibles pour décrire la fièvre qui e est emparée du Maroc tout entier après que le roit eut annencé à son peuple le début des epérations qui devralent mener loin. très loin, vers le Sud, jusqu'à El Aleun, - capitale - de la neuvelle terre promise, plusieurs centalnes de milliers d'hommes, de femmes et même d'enfants. Parler de délire petriotique seralt plus conforme à la vérité.

Dans toutes les villes, dans tous

les bourgs, dans chaque village du royaume, sans cesse, les déflies suc-cèdent eux défliés. Les écrans de e télévision ont montré mardi soir des foules énormes — apparemment infatigables — brandir des pançartes portant l'inscription : · Espagne dehors, Sahara marocain. • Eiles hur-laient, sur l'air des lampions, le nom de Hassan II, à jemais lié désonnais à celui de la « conquete » pacifique d'un désert presque grand comme la moltie de la France, mais dont le vraje valeur, au-delà du trêso phosphatier que recèle son sous-sol, emble être d'ordre sentimental.

Le premier contingent - vingt mille marcheurs, dont 10% de temmes -a quitté mardi matin Ksar-El-Souk, grosse bourgede du sud-est du Maroc. à bord de camions, d'autocars, de voitures de tourisme. Il gagnera directement Terfaya, point de rassemblement, d'où la croisade prêchée par un monarque qui est aussi, qua-lité sans égale en terre d'Islam, commandeur des croyants devrait s'élancer le 28 actobre pour la dernière nommée en souvenir du prophète

Mohamed, dont le vert étail le cou leur préférée et celle de son éten

dard Pour l'heure, Marrakech est deve nue la capitale du royaume en liesse. Renouant evec la tradition des sultans, ses eleux, qui se ren dalent jadia de ville impériale er ville impériale pour - montrer » ur pouvoir souvent mis en péril par des tribus turbulentes, Hassen II e ins tallé, voici una dizalne de jours, son gouvernement au grand complet à l'embre vénérable de la Katoubla La ville e revêtu ses habits de fête. giganlesques couronnes gamies de lampes électriques à tous les carre fours, guirlandes lumineuses tendue en travers des rues, ampoules muiti-colores dans tous des bigaradiers bordant les avenues, portreits du roi

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lue la sutte page 7.)

AU JOUR LE JOUR

Quel beau symbole pour les nomistes et les sociologues que l'accord américano-soniétique I Du blé contre du pétrole : les Américains se procurent de quoi nourrir leurs machines : les Soviétiques, de quot nourrir leurs hommes. On notera que les machines semblent anoit plus faim que les hommes, puisque le tonnage de nourriture qu'il leur faut est de deux tiers supérieur à cetui qu'exige

Les gauchistes portugais reprennent Radio-Renaissance

Deux milie gauchistes ont fait sauter, le mercredi 22 octobre à feube, les scellés apposés depuie le 15 octobre sur Radio-Renais-sance, émetteur de l'épiscopat, qu'ils ont décidé de faire fonctionner de nouveau « eu service du peuple ».

A Satubal, au sud de Lisbonne, des rédacteurs et des ouvriers, appuyés par les commissions populaires, ont occupé les locaux de l'hebdomedaire O Satubalense pour protester contre le ligne « réactionnaire » du directeur, doni ils exigent le départ.

Pendant ce lemps se multiplient dans la presse les spéculations sur un imminent coup d'Etat d'extrême gauche. Le gouvernement s'efforce de favoriser en plus vite un rééquilibrage des forces politiques. Le président Costa Gomes, quant à lui, est arrivé ce mercredi matin à Rome, où il doit être reçu par le pape, il devait également conférer avec les dirigeants italiens des relations avec le C.E.E., le gouvernement de Rome exerçant actuellement la présidence du consell des ministres. Avant son départ de Lisbonne, le chef de l'Etet avait réuni dans son bureau MM. Alvaro Cunhai et Mario Soares. Les tentatives de réconciliation entre communistes et socialistes pourraient aboutir à un isolement du Parti populaire démocratique rejeté vers le droite, mais les socialistes écartent pour l'instant cette perspective. Au cours d'un meeting à Santarem, M. Soares e estimé, quant é lui, que le sixième gouvernement était celui de le . demière

Le peuple lui-même?

De notre correspondant

Lisbonne. — A 3 heures du matin, ce mercredi. 22 octobre, deux lampes se sont allumées subitement sur l'antenne de l'émetteur de Radio-Renaissance. En bas, des disaines de milliers de manifestants, le poing levé, chantaient l'Internationale.

Peu avant, des éléments du acomité de latte a consitué d'ouvriers, de soidats et de travailleurs de Radio-Renaissance avaient fait

Directeur : Jacques Fauvet

de Radio-Renaissance avaient fait sauter les scellés qui depuis six jours, interdisaient l'entrée dans le station

Au micro, un des organisateurs, tha la conclusion de Pévéne-ment : « C'est une dictoire des paysans, des ouvriers, des soldats

Dix contre six

l'appétit humain : 10 millions de tonnes de pétrole contre 6 millions de tonnes de ble. Cest là sans doute qu'est la partie significative du symbole. Car vous verres qu'un jour un homme poli-tique avisé découvrira qu'à revient moins cher de faire servir les machines par les hommes que les hommes par les machines.

ROBERT ESCARPIT.

et des marins », dif-il avec en-thousiasme. housiasme. La « victoire » pourtant n'était

La « victoire » pourtant n'était pas complète. Très vite, les techniciens s'apercurent que quelques pièces manquaient eussi bien à l'émetteur P.M. qu'à celui des ondes moyennes. Afin d'empêcher les éventuels « envahisseurs » de remettre en marche les émetteurs, les « commandes aux cardinates.

remettre en marche les émetteurs, les « commandos » qui gardaient la station evalent emmené avec eux deux cristaux, un condensateur et une valve.

A 6 heures du matin, op brico-lait enerte les émetteurs dans l'espoir de trouver une solution « techniques, tandla qu'à l'estéricur une centaine de militants chevronnés montaient la garde.

C'est le 15 octobre que la présidence de la République avait fait apposer les scellés sur l'immeuble. Militaires et blindés, qui l'occupalent depuis le 29 septemroccupalent depuis le 29 septem-bre, étalent alors partis, laissant la place à de nombreux jeunes manifestants. Ceux-ci, depuis ce-jour-là, campatent sur les lieux pour empêcher a des provocations de la drotte s.

de la drotte a.

La manifestation du mardi
21 octobre, ayant abouti à cette
oouvelle occupation, avait été
organisée par plusieurs commissions de travailleurs et de quartiers, ainsi que par des mités
militaires e révolutionnaires à de
la région de Lisbonne.

JOSÉ REBELO.

(Live la suite page 2.)

JEUNISME LE

Il y avait d'abord le racisme, ce mépris pour certaines races prétendument inférieures Il v avait aussi le sexisme, cette discrimination fondée sur le sexe, qui relègue les femmes dans des rôles subalternes. Voici maintenant le jeunisme, la haine des jeunes, qui se répand comme un nouvezu u moral et social. Comme une

anti-jeunes se développe. C'est Bruno, dix-sept ans, condamné à la guillotine. Ce sont les actions certes déplorables - de certains manifestants mises en évidence avec insistance. Ce sont les délits — certes répréhensibles — de quelques-uns montés en épingle.

Per certains ministres, par certains journaux, qui pratiquent la technique de l'amalgame. Comme si la délinquance n'était que juvénile. Comme si la violence était le monopole des adolescents. Comme si l'immense majorité de la jeunesse n'était pas calme, paisible et respectueuse des lois. En vérité, comme tont racisme, ce racisme anti-jeunes nait de l'angoisse, engendre la ségrégation et résulte finalement d'une

Comme le racisme, le jeunisme naît souvent de la peur, de l'angoisse. Depuis l'enquête dirigée par Theodore Adorno sur « La personnalité autoritaire » (1), on connaît mieux les racines psychologiques de ce type d'attitudes. Paradoxalement, la personna-

(1) The Authoritarian Personclity, New-York, 1950.

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG

lité autoritaire procède d'une incertitude sur sol-même, d'un sen-timent d'insécurité. Dès lors, pour se prémunir contre cette anxiété, on se raccroche à tout ce oul incarne l'autorité et la stabilité. Surtout dans un monde mouvant, psychose collective.

De toute part, la campagne en crise, qui accroît le vertige et L'instinct est donc de chercher

refuse et réconfort dans des valeurs sécurisantes : la loi et l'ordre la hiérarchie la tradition D'où la passion des règles, des normes et des standards. D'où la peur de l'autre, de l'étranger, du e différent », qui vient remettre en cause tout cet édifice de certi-tudes. D'où le refus d'accepter le e droit à la différence », ressent comme un péril ou une agression Or que font les jeunes face aux shultes? Sinon incorner d'autre mœurs, d'aotres valeurs, des e contre-valeurs > qui prennent le contre-pied des valeurs dominantes? Sinon affirmer d'eutres sentiments, d'autres comportements, d'autres manières d'être et de

> Au conseil des ministres LA RÉORGANISATION DE LA SNIAS M. Mayoux prèsidera consell d'administration (Live page 14.)

penser? Bref, a ces gens ne sont pas comme nous n. Dans la société faite par et pour

les adultes, les jeunes sont différents. Presque étrangers. Ils cons-tituent un particularisme. Ils affichent un esprit de contestation, d'insoumission au a désordre

(Lire la suite page 16.)

MILLET AU GRAND PALAIS

Le Michel-Ange des paysans

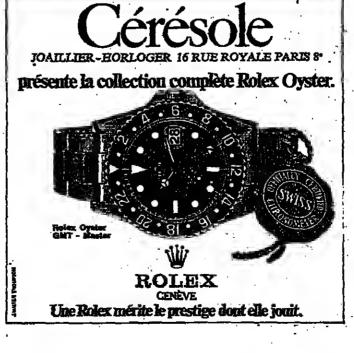
L'exposition qui vient de s'ouvrir la plus importante rétrospective qui eu Grand Paleis, à l'occasion du elt été organisée et présentée en centenaire de la mort de Millet, est France depuis celle de l'Ecole des

France depuis cella de l'Ecola des

Préparée depuis de longues onnées par le meilleur spécialiste du peintre, Robert Herbert, qui est professeur à l'université de Ynle, elle réunit cent peintures, cent vingt dessins, trente des admirables pas-tels, les œuvres les plus célèbres, mais aussi des tableaux que l'an croyalt perdus, comme « le Van-neur », exposé au Salon révolution-naire de 1846 et retrouvé il y a trois ans dans un grenier aux États Unis, ou qui n'ont presque lomals été exposés depuis la fin du dix-

Ainsi la monumentale « Tandeusa da moutons » ou ca « Greffeur », dont la simplicité, le fraicheur, soutenues par une étormante subtilité dans ses références au cassé le plus ambitieux (Michel-Ange, l'ort grec, la sculpture mél'image par trop conventionnelle que l'on s'est trop souvent faite du peintre de « l'Angelus » et de voir en lui, entre Fouquet et Cézanne, un des grands classiques de l'art

> (Lire page 17 l'article d'ANDRE FERMIGIER.)





Tribune internationale. L'Espagne est pour la démocratie

por RAFAËL CALVO SERER (*)

DAR cina fois dans le possé, je me suis adressé au général Franco avec lequel j'ai eu des relations personnelles au lendemain de la deuxième guerre mondiale. L'aurais recommence imjourd'hai s'il a'avait cessé d'être un interlocuteur valable, dont le refus obstiné de sa a orale cesse a era un internacione y vinane, aous le reus costane de quitter le pouvoir empsche de résoudre en temps voula et ans le calme le grare problème de sa succession. Ce que j'aurois voula lui dire à présent, je préfère donc l'exprimer dans ces colonnes.

Ma première lettre date de 1953 : nous voulions en tant que groupe politique allié à don Juan de Bourbon, père du prince Juan-Carlos, pour tenter d'éviter la destruction des fondements idéologiques d'un État que nous avions conçu comme autoritaire, mais indépen de l'arbitrage personnel. Cette démarche fut vaine

N 1954, je m'adressal de nouveau au Caudilla, à la demande de son aide de camp politique, l'amiral Carrera Blanco. La guerre froide touchait à sa fin ; l'expansion da communisme stalinien était freinée. C'était l'heure de la liberté ; l'Espagne devait s'y ndapter. Mais ce fut alors la scission du mouvement monarchiste dont une partie, qui prépare par la suite l'avènement des « technocrates », décida avec l'appui du même Carrero Blanco, de sciutenir ane étronge monarchie, plus proche du françaisme que de l'héritage espagnol. Comment, en effet, justifier ane monarchie incarnée par un prince, don Jean-Carlos, qui s'est détaché de son père, représentant authentique de la famille de Bourbon et seul dépositaire de la couronne d'Espagne?

En 1966, il était possible de bâtir ane démocratie en Espagne; je tentai, dans les pages de mon quatidien Madrid, d'exiger les réformes correspondant à l'évolution du pays et à la nouvelle mentalité politique et spirituelle des Espagnols. Nous proposions la libéralisation dans le cadre d'une politique modérée. Franco, de nouveau, rejeta cette

En 1968, nous avons encouragé an armistice : je proposais au général Franco d'accepter la récuverture da journal censuré depuis

quatre mais. Le journal reparut mais pour peu de temps. En jaillet 1969, nous nous étions élevés, dans les colonnes da journal, contre la désignation da prince Juaa-Carlos comme successeur. Mais Franco ne supportait pas la critique, quelque loyale qu'elle fût; il interdit notre journal en novembre 1971 et me condamna à l'ostra-cisme. Alors l'écrivis ma dernière lettre. Condamné à l'exil, je tirais les canclusions : après trente années de vie politique, il était impossible d'arriver, sons Franço, à la réforme. La libéralisation était impossible.

VES luttes n'ont pas été stériles. Les franquistes admettent dése mais l'idée démocratique, mais sans le parti communiste. Il est indéniable que dans la lutte contre les dictatures nazie et faslistes ont eu un rôle important : les exemples de la Résistance françoise et italienae sont là pour le prouver. Pourquoi donc cette exclusion? Comment éviter l'affrontement? Il fandra négocier; l'armée espagnole devra prendre ses responsabilités. França et ses collaborateurs sont coupables de l'isolement de

l'Espagne : comment ne pas exiger des Etats-Unis, de la Communauté européeane, da Vaticon, qu'ils rejettent le compromis avec des agoni-

Chaque jour qui passe aggrave la tension. L'abandon da Sahara espagnal? Des années précieuses perdues pour une décolonisation rai-sonnable ; la répétition des événements vécus pour la Guinée-Equatoriale. A l'intérieur, d'autres responsabilités : par exemple pour les érênements du Pays basque. Les propositions de simple décentralisation pré-sentées par ses collaborateurs, Franca les avait rejetées comme sépa-ratistes. Non seulement au Pays bosque mais aussi en Catalogne, en Galice, aux Canaries, au Pays valencien, en Andalousie.

Enfin, Franco est responsable des conflits sociaux qui ébranlent l'Espagne et qui se sont durcis en raison de l'interdiction du droit de Mais oublions Franco. Dans la situation actuelle, les responsabilités

incombeat aux franquistes. En premier liea, Juon-Carlos. La Junte démocratique d'Espagne est née de cette situation sans issue, sur le plan social comme sar le plaa politique. La Jante démocratique d'Espagne croit que le peuple espagnol d'est pos mineur : elle croit qu'il est prét pour la démocratie.

Certains dirigeants da parti socialiste ouvrier espagnol et de la démocratie chrétienne, qui ajournent leur participation à nos efforts, out retardé le rétablissement de la démocratie en Espagne. Pour justifier leur attitude ils affirment que l'armée n'acceptera jamais l'existence da parti cammunisto, alors qu'ils admettent la reconquissance des autres partis — y compris celle du parti socialiste — serait inéritable. L'objection est trop absurde pour tenir. A l'heure actuelle, certains affirment que l'arméa espagnole accepterait implicitement l'existence légale da parti communiste, à la candition qu'il ne jove pas de rôle politique dans le gouvernement provisoire. Quelle démocratie digne de ce nom accepterait d'éliminer an parti politique?

L'anticommunisme primaire, qui remonte à la guerre civile espaguele, doit disparaitre, avec toutes les séquelles de cette guerre fraticide, par l'amnistie générale pour les vainqueurs et pour les vaincus. Les plus dynamiques — ouvriers, universiteires et ecclésiastiques — ont aublié cette guerre si longue et si cruelle. Pourquoi l'armén ne l'oublierait-elle

E l'armée, comme de toutes les armées de metter, nous a attantions rien d'autre qu'elle abéisse au pouvoir civil, et qu'elle comble un vide pour permettre au gouvernement provisoire de se former. Elle peut exercer son droit et exiger le retrait légal et bonorable de son est exercer temms. Dans tous les cas, la loi E l'armée, comme de toutes les armées de métier, nous n'attendons chef suprême pendant qu'il en est encore temps. Dans tous les cas, la loi espagnale lai offre des recours suffisants. D'où viendre l'initiative da changement?

D'on viendre l'intiative da changement?

Je pense que la voie la plus adéquate est la mobilisation de l'ensemble de la population espagnale, par les forces politiques et socioles, pour changer le système politique sans bouleversements socioux. Déjà les positions des ouvriers, du patronot, des intellectuels, des cadres, da clergé, sont très favorables à la démocratie. La grève générale des provinces de Biscaye et du Guipuzcoa, le 11 décembre 1974, l'a prouvé. La Jente démocratique, dans son Manifeste de la réconciliation, annonce une grande action autional qui démontrera à l'amplife l'inco-pacifé du gouvernement en los permettant de prendre conscience de ser pacité du gouvernement en loi permettant de prendre conscien responsabilités dans l'issue pacifique vers la démocratie. En 1951, en 1962, en 1972, l'Espague s'était déjà manifestée en s'opposant au régime. Et tout récemment on a assisté à des grèves politiques et à des protestations pacifiques au Pays basque, à Madrid et à Séville.

Les événements de 1968 en France, de 1974 en Grèce, à la suite l'une interes action de l'apposition de l'app

d'une intense action de l'apposition démocratique, ant prouvé claimement la possibilité de ce genre d'action. En Espagne même, en 1931, une situation analogue provoque la chute d'Alphonse XIII et l'avènement d'un strautori analogue provoçua la cauta u Appiante Alli et l'arenement a gouvernement provisoire. Aujourd'hui, l'héritier d'Alphonse XIII, dau Jonn de Bourbon, père du prince Juan-Carlos, de son exil au Portugal, a rempli aussi son devoir en prononçont le 14 juia 1975, à Estoril, un discourt qui annule le plan de succession établi par Franco. Il a défini la monar-chie démocratique comme ane salution d'arbitrage, ea vue de résondre les

I le prince Juan-Carlas et les tranquistes, qui l'appaient, n'entendent pas ce dernier copel à la raison, les désordres, l'effusion da sang, sant probables. Avec leurs collaborateurs — économiques, militaires, journalistes, judicioires, intellectuals et ecclesiastiques — ils en porterant

L'heure des négociations attendue depuis si longtemps est venue. Je ne tais pas mes responsabilités envers le peuple expognol. Je me solidarise désormais avec tous les démocrates persecutés emprisonnés et torturés. Des que mon action à l'extérieur est achevée, je rentre dans mon pays où un article intitulé : « Moi aussi, j'accuse », publié le novembre dans ces mêmes colonnes, m'a valu ane iaculpation de sept ans de prison. Dans cet article, l'arais demandé la démission de l'amiral Carrero Blanco, qui représentait aux yeux des Espagnals l'esprit de la guerre civile et le maintien de la dictature.

Le temps semble m'avoir donné raison. L'Espagne est pour la démocratie, Oublions Franco.

(*) Ancien directeur du journal « Madrid », dirigeant de la Junte démocratique d'Espagne.

LA SITUATION

Un seul et même enjeu...

(Suite de la première page.) Les Espagnois, stupéfaits, assis-taient à la télévision au défilé quotidien des familiers, des per-sonnalités du régime : ministres, cardinaux, dignitaires venant s'enquérir de l'état de santé réel du premier personnage de l'Etat, donnant des avis et des conseils, s'affrontant même en clans rivaux dans les couloirs de la clinique.

rivaux dans les couloirs de la clinique.

Pour la première fois, la puissance de l'entourage du Pardo apparaissait clairement à tous ainsi que la place réelle de chacun. A regret, la famille acceptait une délégation provisoire des pouvoirs du général Franco au prince Juan Carlos, successeur désigné depuis juillet 1969. Mais, à la fin du mois de juillet, le général Franco, considéré comme perdu par la plupart des membres du gouvernement qui n'en faisaient pas mystère, sortait de la clinique. Affaibli, souriant, encore plus menu et fragile, mais vivant.

Le 2 septembre, après un mois menu et fragile, mais vivant.

Le 2 septembre, après un mois de vacances passé comme de coutume dans sa résidence du Pazo de Meiras en Galica, le Caudillo reprenait effectivement ses fonctions de chef d'Etat. La familla, les uitras, tous ceux qui redoutaient une remise en cause d'un statu quo qui dure depuis près de quarante ans respiralent. Les modérés du régime, partisans d'une évolution en douceur et espérant sauver ce qui pouvait l'être encore, avaient le sentiment d'avoir perdu une bataille. Paur la majorité des Espagnols, il ne s'était rien passé. A peine un entracte chargé de rumeurs et de spéculations...

An cours des douze derniers

An cours des douze derniers
An cours des douze derniers
mois le général Franco a amplement apporté la preuve que
l'exercice du pouvoir n'était pas
pour lui une clause de style. Sa
main de ler s'est encore appesantie ruinant les maigres espoirs
des partisans de l'« ouverture »
à commèncer par ceux du chef
du gouvernement, M. Carlos
Arias Nayarro, qui avait annoncé
des perspectives « démocratides perspectives e démocratiques » dans un discours aux

Cortes le 12 février 1974.

Octobre 1974 ; M. Pio Cabanillas, ministre de l'information, accusé pa ria droite du régime de tolérer dans la presse des « audaces » jugées « avessives et dangereuses », est limogé. Décembre : la loi sur les e associations poli-tiques », finalement acceptée par le Caudillo, accorde toute pouvoir

à l'apparell officiel du Mouvement national pour donner un éventuel e feu vert > aux formations poli-tiques en gestation. En consétiques en gestation. En conséquence, même les groupes fran-quistes modérés, par exemple celui-que l'ancien ministre de l'infor-mation. M. Manuel Fraga Iri-barne, envisageait de constituer, renoncent à entrer dans une arène truquée. Printemps 1975 : le chef de l'Eta tdécide que le mandat des Cortes sera prolongé de six mois. Des élections, dans les limites très restrictives en vi-gueur à Madrid, devalent avoir lieu nour un renouvellement de gueur à Madrid, devaient avoir lieu pour un renouvellement de cette assembée corporative du le vent de la contestation souffile pourtant de plus en plus fort. Elles sont reportées. C'est une nouvelle défaite pour le chef du gouvernement et une nouvelle faveur acordé aux hommes du e bunker », fervents défenseurs de « l'esprit du 18 juillet » et hostiles à toute « auverture », aussi modeste solt-elle. Septembre : escalade de la violence. Aux atetntats terroristes, aux exécutions dans la rue de policiers et de gardes civils, le régime répond par la violence insti-

policiers et de gardes civils, le règime répond par la violence institutionneile, les tribunaux militaires chargés de rendre une justice « sumarisimo », c'est-à-dire
aussi expéditive que possible.

Le bilan, même sommaire, est
éloquent. Il n'incite pas à l'optimisme sur l'évolution à court
terme du régime. Il réduit le
nombre de ceux qui continuent
de tabler, malgre tout, sur une
transition « réellement pacifique »
du franquisme actuel à un
« après-franquisme » encore incertain et lourd de périls.

Dans ce contexte plus général,
le malaise cardiaque de Franco
n'est effectivement qu'un simple
accident de parcours, un épiphénomène ne modifiant pas la toile
de fond.

La position du prince Juan-Carlos

La même incertitude : comment, dans le cliunat de rumeurs de Madrid et la rareté des informations officielles, apprécier sereinement la gravité de l'état de santé du Caudillo ? Des sources également bien informées affirment avec la même assurance que « les dignitaires du Pardo dissimulent la mort du chef de l'Etat pour amorcer la succession sans remous de foule » ou que « son dernier malaise

Une soirée de rumeurs

Pendant toute la soirée du mardi 21 octobre, en attendant le communiqué officiel, des nouvelles contradictoires ont circule à propos du général Franco.

18 H. 17. - L'A.F.P. rapporte : réagissant aux rumeurs nombreuses et pessimistes sur la santé du chef de l'Etat, M. Arias Navarro, chef du gonvernement, déclare qu'acn'est prévue « parce que la situation us l'exige pas s. On apprend qu'après être allé au Pardo, et qu'après etre alle au Fardo, et après avoir rencoutré le prince Juan Carlos, M. Arlas Navarro a déjeuné avec M. Alejandro Rodri-guez de Valcarcel, président des Cortès et du conseil du royaume

18 H. 39. - L'A.F.P. zunonce : M. Arias Navarro a quitté son bureau en fin d'après-midi pour le paleis du Pardo, à la suite d'une demande qui lui a été transmise de la part da général Pranco. Celui-ci, pour la seconde fosi de la journée, désire s'entretenir avec le chef du gouvernement.

19 H. 27. — Selon l'A.F.P., les mé-decins qui coignent le chef de l'Etat ne sont pas précerupés, blen que le général Franco soit sous surveil-lance constante. An cours de la unit de lundi à mardi, ils auraient décélé de nouveaux troubles du rythme cardiaque provoqués per

même source officieuse qu'en fin d'après-midi le chaf de l'Etat a pu se promener dans ses appar

19 H. 45. - Renter annonce que la

compagnie de télévision American Broadcasting Company avait interrompu son programme pour indi-quer que la Maison Blanche venait d'être uvisée du décès du général Franco. Cette nouvelle était dou-née à la télévision par M. John Scall, ancien représentant des Etats-Unis aux Nations unies, qui, maintenant, suit les affaires du département d'Etat pour le compte d'A.B.C. Austibit après, Beuter indique que les correspondants de presse espagnols out été avertis qu'un communiqué sarait publié à Madrid pour annoucer que les pouvoirs étalent conflés un prince Juan Carlos.

29 H. IS.— La maison civile du chef de l'Etat à Medrid dément les nouvelles sur la mort du général Franco et publie le communiqué ranco et pante e cammunque suivant : e Au essus d'uns affec-tion grippale, den Excellence le chef de l'Etat a accusé une criss d'insuffisance coronair aigud qui évolus d'une façon satisfairante. Il a commencé à se rétablir et assume une partie de ses activités habituelles. A 19 haures aujour-d'hui, Son Excellence le chef de l'Etat a recu dans son bureau le président du gouvernement avec lequel il c'est entretenu pendant

lui tient particulièrement à cœur ». Un point est acquis un-jourd'hui comme en 1974 : la « vieille garde » a dressé un solide rempart autour du général Franco et organise le ballet des médecins. Le marquis de Villa-verde, chirurgien lui-même, gen-dre du Caudillo, joue, de ce point de vue, un rôle tout aussi dé-terminant que l'année dernière.

Les mêmes personnages: par-tisans et adversaires d'un trans-fert immédiat ou provisoire des pouvoirs du chef de l'Etat, s ere-trouvent autour du chevet d'un malade résolu à sortir de ce maumais pas et à ne quitter le Pardo que mort. Mais l'aigreur est plus sensible anjourd'hui. Des mas-ques sont tombés. Les positions connues.

Le prince Juan-Carlos, ulcéré de la manière dont il a été des-saisi en septembre 1974 de pou-

n'empêche pas Franco de suivre les affaires de très près, à commencer par celle du Sahara qui cidé à accepter un « intérir lui tient particulièrement à dont l'effet le plus clair a été affaiblissement certain de prestige personnel auprès d'opinion espagnole toute prêti l'adopter en juillet 1974. Il l'a à plusieurs reprises ces derniés semaines. Mais la manière di il a dû entériner la proclamat d'udécret-loi antiterroriste d'a dernier et sa présence aux c'edu général Franco, le 1 e octo dernier, au balcon du palais roface à des dizaines de militérspagnols faissant le salut feiste out montré ou'il ne mer affaiblissement certain de

dispagnos faisant le salut reiste ont montré qu'il ne mer pas le jeu.

Le prince n'est pas en état poser ses conditions. Il accept sans doute la formule choisie les notables. Dans l'immédiat n'a pas à s'interroger. Le y homme obstiné du Pardo a re

CONFUSION AU DÉPARTEMENT D'ÉTAT

Washington (A.P.). — Les infor-nations faisant état de la mort du général Franco ont provoqué, mardi 21 octobre, une certaine confusion au département d'Etat. Un responsu departement d'atal. Un respon-sable du département avait, en effet, déclaré qu'il evait reçu confirmation de la nouvelle de source américaine un Espagna. Pourtant, une autre nersonnalité, qui uvait eu accès aux mêmes sources, conseillait aux jour-nalistes d'attendre une déclaration officielle uvant de tirer quelque conclusion que se soit.

Lorsque le goevernement de Madrid a démenti la mort du Caudillo, un troisième responsable du départe-ment d'Etat a déclaré : « Nous acceptous le démenti du gouverne-ment espagnol e

midi pour l'Afrique du Sud en compagnie de son épouse. Il était arrivé samedi dérnier, invité, croit-on savoir, par le marquis de Villaverde, gendre du général Franco, et lui-même spécialiste de chirurgie cardiaque.

Il s'était rendu dans la nuit du
20 au 21 an chevet du général
Franco. — (AF.P.)

• Le cardinal Tarancon, archevêque de Madrid, a invité ses prier er pour la santé du général Franco. pistolet, blessant plusieurs pe-il « demande à ses diocésains de sonnes ».— (AFP.).

MARCEL: NIEDERGANG nonce de la nouvelle par la come de la communiqué de la maisen et la communiqué de la communique de la communiq entendu l'information à la téli sion, mais nous n'avons such confirmation, s Quant à l'ambas deur d'Espagge, M. Jaime Alba, sffirmait qu'il ne savait rien dehors du fait que le général Fras est a suffisamment malage pour ses médecins lui aleut ordonné

Le chirurgien sud-africain s'untr à ses prières pour le ch.
M. Christian Barnard, arrivé il de l'Etat afin que le Seigneur
y a quelques jours en Espagne,
a quitté Madrid en début d'après-

garder le lit et de ne pas partici; à la réunion du gouvernement

prévue pour cette semaine. « C signifie qu'il est réellement malada ajoutait le diplomate.

à Zeraus (province de Guipuzco le 18 octobre a été revendique par le mouvement séparatis basque ETA, dans un communique remis mardi à la presse su la colle basque française. Solo que remis mardi à la presse si la côte basque française. Selc l'ETA, ce policier e qui faisa partie de la police antibasqu, avait, lors des dernières manifes tations contre les exécutions de cinq membres de l'ETA et di FRAP, crié: « Mort aux Basquiei; et tuit teu sur la toule que s sur la foule avec s

Portugal

Le peuple lui-même 🐍

(Suite de la première page.) Physicurs organisations d'ex-Phisicurs organisations d'ex-trême gauche comme le FUR-(Front d'unité révolutionnaire), l'UDP. (Union démocratique populaire) et le MES (Mouve-ment de la gauche socialiste) avaient douné leur adhésion. Des catholiques de ganche, regroupés au sein du mouvement des « chrétiens socialistes » avaient fait savoir dans un communiqué que « pour écouter la parole de fait savoir dans un communique que « pour écouter la parole de Jésus Christ, il est mille fois plus important de donner la parole aux pa u vres de cette société que de la rendre aux grands seigneurs qui sont des propriétaires alliés à tous les autres propriétaires ». De leur côté, les SUV (Soldats unis valuent) avalent appelé tous leurs adhérents à manifester pour la e restitution immédiate de Radio-Renaissance au peuple ».

Faisant l'historique de l'action Faisant l'historique de l'action manée par les journalistes et les techniciens de la station depuis le 30 avril 1974, un des orateurs avait déclaré : « Radio-Renaissance a été pendant toute la lutte un champ de bataille où se sont affrontées deux forces paissantes : la réaction décadente et la révolution naissante. » Après avoir invoqué la mise sous scellés des installations, qu'il considérait comme une e provocation grossière de la bourgeoiste », le même orateur fixait un délai d'une heure et demi pour que « celui qui a ordonne la fermeture des locaux se prononce en javeur de leur réouverture ». Une commission envoyée au palais présidentiel, envoyée au palais présidentiel, pour négocier la récuverture, re-vint sans avoir rien obtenu. Elle n'avalt pas été reçue par le géné-rai Costa Gomes. Le chef du Copcon, le général Otelo Saraiva de Carvalho, contacté en dernier recours, avait avoué, de son côté, son etneompétence pour résoudre un tel problème ».

Toutes les possibilités d'accord avec les autorités ayant été épui-sées les manifestants décidèrent de pénétrer sans plus attendre dans la station. Cette récuverture e imposée »

de Radio-Renaissance ns facili-tera pas les conversations entre le président de la République et le pape Paul VI ce mercredi 22 octo-bre à Rome. Conversations qui porteront notemment sur les prolèmes de l'Eglise au Portugal La tension politique que connaît à l'invitation du président Tit la pays risque de s'aggraver annonce-t-on lundi de sour-encore avec la manifestation officielle à Belgrade. — (A.F.F.

convoquée à Lisbonne pour jeudi 23 octobre par plus de tre cents commissions de trevailleu et de quartiers. Plusieurs pan-politiques de gauche et d'extrêr gauche ont également donné le-appui à ce qui sera selon les org-nisateurs « un large mouvement nisateurs e un large mouveme de masse contre les tentatives virage à drotte qui metient danger les conquètes de la révi

Pour tâcher de sortir de la crile président de la Républiq
avant de partir pour Rome avaconvoqué MM. Mario Soan
secrétaire général du PS.
Alvaro Cunhal, secrétaire générdu P.C. Deux membres du Consde la révolution, le commanda
Contreiras, appartenant à l'agauche du MFA. et le capitai
Vasco Lourenco, un des signate
res du e document des Neui
assistaient à l'entretien, qui a du
plus de quatre heures. Pour tacher de sortir de la cris plus de quatre heures.

Il semble que M. Alvaro Cunh à réaffirmer sou attachement ume solution passant par une colition regroupant le parti soci.
liste, le parti communiste, airque les trois courant du M.F.A.

« gonçalvistes », e modérés » pr
ches du commandant Mele Ant
pas et partisons de la grante. nes et partisans de la « gauc révolutionnaire »). Mais les soci listes demeurent réticents deva une formule qui les isolerait d'u:

une formule qui les isoleralt d'u partie du centre et de la droi représentés au gouvernement p le Parti populaire démocratiq de M. Sa Carneiro.

« La révolution au Portugal e commencée depuis deux semuns ». a déclaré, quant à in M. Pereira de Moura. Ce dirigeal du Mouvement démocratique p pulaire (M.D.P.), plusieurs fc ministre pendant less ouvern ments du général Vasco Gonça ves, a ajouté : e Les expérienc sont encore limitées, mais ell démontrent que personne ne cri plus aux élites civiles et militair qui depuis le 25 aveil 1974 per saient construire un socialism pour le rendre ensuite au peuple maintenant, c'est le peuple q essaie lui-même de prendre pouvoir, p

JOSÉ REBELO. ·

Le président de la Répi-blique, le général Costa Gome effectuera une visite officielle « Yougoslavie du 23 au 25 octob:

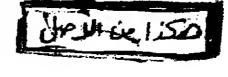
l'inflation... un mal . nécessaire qu'il faut contrôler Alain Cotta inflation et croissance

en France depuis 1962

Le taux moyen de l'Inflation est de 5 % et augmente, de façon régulière, depuis maintenant près de 5 ans. L'interrogation centrale de cet ouvrage est de trouver une explication de cette inflation et de son eccélération continue

1 volume 168 pages 31,61 F

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE



A Property of the

, com - 1 - 50

and the same

...

. -: ...

A .--

21-25

 $j_1 \in \mathcal{I}(\underline{\mathcal{I}}, \ldots, \underline{\mathcal{I}}, \ldots, \underline{\mathcal{I}}, \ldots, \underline{\mathcal{I}}, \underline{\mathcal{I}},$ ---

>--5.7

Insuffisance cardiaque et angine de poitrine

Les communiquée officiels précisent que le général Franco souffert d'une « insuffisance coronarienne algué provoquée per une endocardite e et d'une erythmie cardiaque -.

En julliet 1974, déjà, le chei de l'Etat espagnol avait, pour aix semaines, délégué ses pouvoirs à Don Juan, car il souffrait d'une phiébite.

Les complicatione ainsi observées tant au niveau des vale-seaux périphériques que ceux alimentant le muscle cardiaque ļui-mēme (artēres coronaires) traduisent vraisemblablement l'existence d'une insuffisance cardianue due à des lésions encient natiameles ?). Ce type d'insuffisance peut être longtempe plen compensée et tolérée avant que l'incapacité pour le muscle cerdiaque d'assurer un débit

sanguin sulfisant sa traduisa par des troubles sérieux.

La crise d'angine de politrine qui a justifié l'alarme de ces derniers jours fait peser sur le patient une menece de mort subite ou d'infarctus du myocarde, et les troubles du rythme cardiaque signalés, à plusieurs reprises, par les médecins traitants représentent à ce sujet

des signes délavorables. De telles crises d'insuffisance coronariennes, dues soit à une sciérose des artères, soit à une maiadie aortique, évoluent géné-ralement vers une répétition des eccès douloureux. En toute in-pothèse, un tel tablesu cilique entraîne théoriquement pour le entraîne théoriquement pour le maiade l'impossibilité d'exercer une profession impliquent l'exercice de responsabilités

L'armée espagnole doit tout faire our éviter un nouveau bain de sana

me un membre de l'Union militaire démocratique

Une fois le régime franquiste ersé, nous rentirerons dans susseries », a déclaré le capigion de l'Union militaire actique espagnole (UMD.), une interview accordée au spondant à Paris de l'hebdouire portugais Expresso. Les capitaine espagnol, qui s'est dé en France après avoir s qu'il allait être arrêté en me, recomnaît que l'expès portugaise a en une cerinfluence dans l'armée espagnol, qui s'est partie intégrante du régime franquiste. Autrement dit, il n'est paye tant qu'il n'aura pas été êtu démocratiquement. »

Alors me l'une des préoccupacités, nous pensons que, dans les conditions actuelles, il juit partie intégrante du régime franquiste. Autrement dit, il n'est paye tant qu'il n'aura pas été êtu démocratiquement. » me, recomnaît que l'expe-e portugaise a en une cer-influence dans l'armée espa-

mais, selon lui, il n'est pas-ion que l'Union militaire cratique joue un rôle iden-à celui du MFA portogais, sentiment général des miliespagnols est qu'ils ne doi-pas se laisser entraîner sur rain purement politique, et pourquoi nous rentresons nos easernes des que notre on sera accomplie, c'est-à-dès qu'un régime démocra-3 aura été installé en Espa-3, précise le capitaine Domin-

capitaine antifranquiste ne ige pas pour autant l'aspect ione de l'action de l'U.M.D., les deux taches immédiates selon lui, de coordonner n des partis d'opposition et n des partis d'opposition et mer politiquement les offiet sergents dans les écoles ires et les casernes ». Il que la préoccupation prede l'UM.D. est de tout
a pour éviter un nouveau
e sang » en Espagne.
rogé à propos de l'attitude
MD. à l'égard du système
hique et du prince Juan
le capitaine Dominguez

lemont en direct de sa lerrogé en direct de sa Verrières-le-Buisson par l'occasion de la parution livre, les Hôtes de passage, é Mairaux a, notamment, la possibilité d'une guerre aglobant l'Espagne et le , après la mort de a Pour le moment, a-t-il 'Espagne reste en attente Espagne reste en attente e le général est vivant, est traumatisée par les nts du Portugal, pays où de Kerenski, qui était s depuis cinquante ans, rain de mourir, car les sies, au Portugal, n'ont jé les autres. >

tre prêtres de Grenade ire prêtres de Grenade indamnés, mardi 21 octo-total de 1 200 000 pese-on 92 500 FF.) d'amende uverneur de la province r prononcé des sermonts stiles au gouvernement al Franco après l'exécu-ting opposants en Espa-LP.)

Alors que l'une des préoccupa-tions de l'Union militaire démotions de l'Union militaire démo-cratique est de « préserver l'inté-grité de l'Etat espagnol », le capitaine Dominguez explique sa position à l'égard des mouve-ments automomistes, et notam-ment de l'ETA basque : « Nous pensons, dit-il, que ce problème doit être lui aussi résolu démo-cratiquement. » Il ajoute : « A partir du moment où la démo-cratie aura été restaurée en Espagne, les mouvements autono-mistes pourront demander leur indépendance ou leur autonomise par les voies démocratiques, indépendance ou leur autonomie par les voies démocratiques, c'est-d-dire par voie de référendum et hors de toute action violente. D'ailleurs nous pensons que l'Espagne aura un régime démocratique. Selon le capitaine Dominguez, l'UMD, compte entre trois cent cinquant et quatre cents membres, auxquels il faut ajouter six cents officiers et subalternes préis

cents officiers et subalternes prêts à l'aider en cas de besoin et quelques milliers de sympathi-sants. — (A.F.P.)

LA VOITURE DE L'AMIRAL CARRERO BLANCO AU MUSÉE DE L'ARMÉE ?

Madrid (A.F.P.). — La volture dans laquelle l'amiral Carrero Blanco a trouvé la mort le 20 décembre 1973 pourrait être transférée au Musée de l'aumés. Hile y rejoindrait ainsi la calè-che dana inquelle le général Juan Prim fut abattu lo 27 décembre 1870 et la voituro d'Eduardo Dato, premier minis-tre assassiné le 8 mars 1921.

Le véhicule, une Dodge pesant environ 3 tonnes, avait été pro-jeté à une trentaine de mètres en l'air par une puissante charge en rair par laté par un com-mando de l'ETA sous la chaussée qu'empruntait tous les jours l'amiral.

Nahum **GOLDMANN**

où va Israël?

s analyses toujours intéressantes, rfois provocantes par un sioniste non nformiste, viscéralement attaché à aël mais souvent très critique sur la itique de ses dirigeants"

(Le Nouvel Observateur)

CALMANN-LÉVY

Belgique

UNE NOUVELLE DÉFAITE POUR LE GOUVERNEMENT

Un représentant de l'opposition est élu président du Conseil culturel francophone

De notre correspondant

Bruxelles. — Après ses graves Bruxelles. — Après ses graves difficultés de la semaine der-nière avec le plan anticrise (le Monde daté 19-20 octobre), le gouvernement a subi une nou-velle défaite le mardi 21 octobre avec l'élection à la présidence du conseil culturel francophone d'un représentant de l'opposition, M. Lucien Outers, député du F.D.F. (Front démocratique des francophones bruxellois). M. Ou-ters a été éiu par 94 voix contre 68 à M. Jeunehomme, libéral, candidat de la majorité.

Les parlementaires du Rassemblement wallon, formation qui participe au gouvernement, out voté pour le candidat de l'opposition. Le parti se trouvait dans une position délicate : s'il a un ministre et trois secrétaires d'Etat dans le cabinet Tindemans, il reste aussi lié au FDF, avec lequel il a une alliance et un « directoire de concertation ». Mardi, les quatre membres du Rassemblement wallon participant an gouvernement ont voté pour le candidat de la majorité, M. Jeunehomme, tandis que les vingt autres parlementaires du Les parlementaires du Rassem-

parti, donnaient leurs voix à M. Outers.

Le vote antigouvernemental au conseil culturel est révélateur d'un climat peu favorable à l'équipe an pouvoir. Certains journaux pensent que les parlementaires du Rassemblement wallon ont vouln « se venger de l'affaire des avions ». On se souvient, en effet, qu'il y a quelques mois, le Rassemblement wallon s'était opposé à l'achat par la Belgique d'appareils américains pour la force aérienne, et s'était prononcé pour le Mirage

américains pour la force aérienne, et s'était prononcé pour le Mirage français. Pour sauver le gouvernement, les parlementsires du Rassemblement wallon avaient finalement accepté l'achat de l'avion américain.

Les socialistes, dans l'opposition depuis plus d'um an, tentent déjà d'exploiter la division de la majorité. Leur porte-parole, M. Pierre Falize, ancien miristre de la culture, déclarait à l'issue du scrutin : e Même s'il n'est pus respontin : e Même s'il n'est pas respon-sable devant le conseil culturel, le premier ministre dott, s'il est conséguent avec lui-même, tirer les conclusions quant à la loyauté de sa majorité. »

PIERRE DE VOS.

Pour ne pas < troubler les relations franco-allemandes >

Radio-Sarrebruck annule une émission sur le référendum de 1955 en Sarre

(De noire correspondant.)

Bonn. — Les téléspectateurs sarrois qui attendaient , le inndi 20 octobre, sur leur chaîne régionale une émission consacrée au vingtième anniversaire du référendum sur le statut de la Sarre (1) ont vu, en fait, un portrait de l'écrivain Manès Sperber, lauréat du prix Georg Büchner. Ce changement de programme était dû à la volonté de l'intendant de la radio-télévision sarroise. Celui-ci avait demandé une émission à M. Herbert Selwan, journaliste à la radio-aliemande et auteur d'une thèse sur la question sarroise.

Le film avait d'abord été accepté, puis l'intendant s'avisa que certains commentaires pouvalent (De notre correspondant.)

certains commentaires pouvaient exercis sarrois symbols en escretains commentaires pouvaient exercis sarrois symbols exactly expected sarrois symbols exactly expected sarrois symbols exactly expected sarrois symbols exactly pays. It is explosed that the commentaire is pouvaient explosed that the commentaire is pouvaient explosed that the continuous frame is pays. It is continuous exactly explosed that the continuous frame is pays. It is continuous exactly explosed that the continuous explosion exploration exploration explorations are continuous exactly exploration. The continuous exploration explora

longue discussion avec l'intendant, M. Schwan demanda en référé que son nom ne figure pas au générique. L'administration de la radio-télévision sarroise préféra retirer purement et simplement

retirer purement et simplement l'émision du programme.

La plupart des modifications apportées par l'intendant concernaient les séquences sur l'attitude du gouvernement ét sarrebruck dirigé par Johannès Hoffmann qui se prononçaient elairement il y a vingt ans contre un rattachement de la Sarre à la République rédérale.

D. V.

(1) Le 23 octobre 1955, 67,70 % des électrous sarois avaient repoussé un statut européen pour leur pays. L'année suivante, MM. Guy Mollet d'avant Adenauer conclusiont un

DANS LES PAYS DE L'EST L'emprise de l'U.R.S.S. sur la R.D.A. est de plus en plus sensible

De notre envoyé spécial

La véritable innovation à Ber-La véritable innovation à Berlin-Est, depuis que M. Erich Honecker est premier secrétaire, n'est pas toutefois dans cette construction sans génie particulier qui promet de devenir un centre vivant de rencontres et d'activités artistiques et, dans les grandes occasions, le tample privilégié des dévotions des fidèles du régime. Ce qui a changé, ce sont moins les choses elles-mêmes, ces blocs de béton interchangeables, que leur parure extérieure. Où sont donc passées ces banderoles de tissu rouge qui couraient sur les façades des édifices publics et des immeubles d'habitation, chantant sur tous les tons les réalisations sur tous les tons les réalisations du pays, la création d'un Etat « moderne », d'un e socialisme dévelopé », d'une république e exemplaire » à l'avant-garde du progrès et du camp communiste?

progrès et du camp communiste?

Le slogan politique s'est fait rare en Allemagne démocratique, et les mots d'ordre qui restent affichés célèbrent presque tous immanquablement l'amitié indestructible », la coopération fraternelle, l'a ulliance irrécersible » avec l'U.R.S.S. Le grand frère, sans lequel « la construction et le développement de notre Etat socialiste servient impensables », comme l'écrit un journaliste local, est plus que jamais présent sur les rives de la Sprée.

Dans un hall d'exposition de la Friedrichstrasse, cette artère du vieux Berlin qui vient brutalement buter sur le mur, les mérites du dernier accord de coordination des plans quinquennaux nation des plans quinquennaux entre les deux pays sont vantés à l'aide de panneaux, courbes et

l'aide de panneaux, courbes et graphiques.

L'influence de plus en plus marquée de l'U.R.S.S. — certains diraient la soviétisation croissante — dans la vie politique et économique de l'Allemagne de l'Est se reconnaît à bien d'autres signes. Dans les universités, les étudiants en économie utilisaient il y a encore quelques années un ouvrage intitule l'Economie politique du socialisme et son application en R.D.A. Cette tentative de rechercher des formulations plus spécifiquement est-allemandes aux lois universelles du socialisme a paru suspecte aux garlisme a paru suspecte aux gar-diens de l'orthodoxie moscovite. L'ouvrage a été retiré de la circulation. Il n'est pas jusqu'à la présence

Berlin. — Dans les rues de Berlin-Est, les changements ne sautent pas aux yeux. L'agora sur la célèbre Alexanderplatz, Unter-den-Linden jusqu'au bout des account de la Karl Marx Allee, une seule nonveauté architecturale a marqué les deux dernières années : le palais de la République.

La véritable innovation à Berlin-Est, de l'ambassadeur Almassimov, excellent comnaisseur des affaires allemandes — il réside longtemps à Bonn et fut l'un des négociateurs de l'account des affaires allemandes — il réside longtemps à Bonn et fui l'un peu plus la R.D.A. sous l'emprise soviétique. N'a-t-on pas attribué au diplomate russe, furieux des résistances du vieux dirigeant contre cet accord. la

dirigeant contre cet accord, la responsabilité de la chute de Walter Ulbricht!
Sans doute faut-il voir aussi la main de M. Abrassimov dans le récent traité « d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle ». ration et d'assistance mutue signé solennellement à Moscou le 7 octobre, par les dirigeants soviétiques et est-allemands (le Monde du 9 octobre). Les commentateurs de Berlin-Est ont souligné la valeur symbolique de cet événement célébré le jour même de l'anniversaire de la création de la R.D.A., haptisé pour la première fois « fête nationale ». Mais où était le symbole? Dans cette concordance de date? Ou dans le fait que le jour de cette « fête nationale », les dirigeants du pays se trouvalent dans une capitale étrangère? signé solennellement à Moscou le

ctrangère?

Ce traité marque une date importante non seulement dans les relations soviéto-allemandes, mais encore dans l'histoire européenne d'après guerre. En premier lieu parce que, pour la première fois dans un document de ce genre signé par l'URSS. et la R.D.A. il n'est plus fait référence à l'unité de l'Allemagne. Le précédent traité de 1'Allemagne. Le précédent traité de 1984 affirmait encore que « la création d'un Etat allemand unifié, pacifique et démocratique ne peut être atteinte que par des négociations sur un pied d'égalité et en accord entre deux Etats allemands souverains s. Il précisait que les parties Il précisait que les parties contractantes œuvreraient pour la contractantes œuvrealent pour la conclusion d'un traité de paix. De même, le premier traité signé en 1955 mentionnait e les obligations qu'ont la R.D.A. et PU.R.S.S. conformément aux traités internationaux existants qui considérent l'Allemagne comme un tout a. Ce document ne devait garder sa validité que « jusqu'à l'établissement de l'unité de l'Allemagne en tant qu'Etat pacifique et démocratique a.

L'absence dans le nouvean texte de toute référence, voire d'allusion, à une éventuelle réunification allemande confirme que dans l'esprit des dirigeants d'Europe de l'Est la conférence d'Heisinki équivant à un traité de paix qu'ils ont sans doute perdu l'espoir de conclure dans un avenir proche.

ont sans doute perdu l'espoir de conclure dans un avenir proche. Les Allemands de l'Est à ce sujet ne s'embarrassent pas de litote. La semaine précédant la signature du traité. M. Axen, membre du bureau politique du SED, déclarait devant le comité central que la conférence de sécurité avait thé et fixé en droit internationai e le bilan politique et territorial de la deuxième guerre et de l'évolution d'après guerre en Europe. Il ajoutait : « Helsinki a le carucière de la première véritable conférence de pair des Etats dans l'histoire de l'Europe. » C'est parce Thistoire de l'Europe. > C'est parce qu'ils font leur cette interprétation politique d Heisinki M. Brejnev et M. Honecker ont pu dans le nouveau traité dépasdevenue le chef de file de l'opposition.

M. Papandreou fait front aux attaques dont il est l'objet. Il affirme que le mémoire de Mgr Yakovos existe bei et bien et qu'il se réserve de faire devant le Parlement toute la lumière sur cette affaire. D'autre part, il se demande pour quelles raisons M. Georges Mavros a subitement ressorti une si vieille histoire au moment où des forces centrifuges menacent l'unité des partis du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait est qu'au sein de l'Union du centre et de la gauche. Le fait en effet, « se déclarent disposées à prandre les mesures nécessaires pour la protection et la défense des conquêtes historiques du socialisme, de la sécurité et de l'indunte des conquêtes historiques des conquêtes historiques du socialisme, de la sécurité et de l'indunte du produire en R.D.A. les Soviétiques n'auraient nullement besoin d'invoquer l'appel à l'aide d'obscurs n'auraient nullement besoin d'insurée des douts pays ». En dépendance des deux pays ». En dépendance des

n'auraient nullement besoin d'invoquer l'appel à l'aide d'obscurs dirigeants du parti et du gouvernement est-allemands. Il leur suffirait de sortir de leurs tiroirs le texte du traité. Il n'est d'amitié qu'exigeante.

Enfin, idéologiquement et politiquement lièes de façon « inébrun-lable », l'U.R.S. et la R.D.A. le seront encore plus à l'avenir. Sur le plan économique, les deux pays s'engagent à coordonner leurs plans à long terme, à élargir la spécialisation et la coopération dans la production et la recherche, à élaborer en commun les perspectives de développement des principales branches dans les domaines économique, scientifique principales branches dans les domaines économique, scientifique
et technique, « à faire agir sans
cesse plus étroitement ensemble
les économies nationales des deux
Etats ». Cette intense collaboration doit viser à « rapprocher les
deux nations socialistes ». On
comprend bien dans cette affaire
l'intèrêt de l'U.R.S.S. qui, pour
des raisons stratégiques et fiécologiques, s'est toujours attribuée
plus de droits sur l'Allemagne
orientale que sur tout autre de
ses alliés. On comprend moins
celui de la R.D.A. Mais ce pays,
qui dépend à 100 % de l'U.R.S.S.
pour le gaz naturel et à 90 % pour
le pétrole, le mineral de fer, le
coton, etc., peut-il espérer briser
un jour sa situation de dépendance?

MANUEL LUCBERT

Grèce

A PROPOS DES AMÉRICAINS ET DE CHYPRE

Une polémique entre MM. Mayros et Papandréou déconcerte l'opinion

Athènes. — Alors que le procès de l'e Ecole polytechnique», où sont jugés les responsables de la répression sanglante de novembre 1973, mobilise de plus en plus l'opinion grecque, la violente querelle qui oppose M. Georges Mavros, le président de l'Union du centre Force nouvelle, à celui du Pasok (socialiste), M. Andréas Papandréou accapare la première page des journaux et plonge les démocrates de ce pays dans un abîme de réflexion. Cette affaire, dont il serait difficile de prévoir les rebondissements, est déroutants.

Deux jours avant les élections générales, le 15 novembre 1974, au cours d'une ultime réunion tenue place de la Constitution, à Athènes, M. Andréas Papandréou avait accusé M. Mavros d'avoir, alors qu'il était ministre des affaires étrangères dans le gouvernement d'union nationale formé par M. Caramanlis, conclu un accord secret avec le secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, concernant la façon de traiter la question chypriote. L'accusation portée contre M. Mavros avait fait l'effet d'une bombe et provoqué l'indignation du président de l'Union du centre-Force nouvelle et de ses amis.

Le 16 octobre dernier, devant le Parlement, au cours du débat de politique étrangère, le leader centriste a reproché vivement à M. Andréas Papandréou d'avoir jeté la suspicion sur la façon dont le gouvernement d'union nationale avait traité l'affaire de Chymre deut sa période la pirs alors pre dans sa période la pius aigué. Le président du Pasok répliqua sur un ton tout aussi vif, et des disaines de milliers de téléspec-tateurs assistèrent à un duel ora-toire qui les laissa stupéfaits.

Le 18 octobre, le quotidien Ka-themerini publie le texte du docuthemerini publie le texte di docu-ment qui avait si curieusement été-communiqué à M. Andréas Pa-pandréou le 15 novembre 1974. Ce document se présente sous la forme d'un mémoire qui aurait été rédigé par Mgr Yakovos, arche-vèque orthodoxe grec des Améri-ones à l'issue d'un entretien en veque of rhocoxe gree des Amerques, à l'issue d'un entretien, en novembre 1974, avec le président Ford et M. Klasinger. La conversation avait porté sur l'attitude

De notre correspondant

des Etats-Unis dans la question de Chypre. Une copie de ce mé-moire aurait été communiquée à la commission des affaires étran-gères du Sénat américain.

Or il ne ressort pas de la lec-ture de ce mémoire, tel qu'il a été publié dans Kathemerint, qu'un accord secret att été conclu entre M. Kissinger et M. Georges Ma-vros. Tout au plus, les dirigeants athèniens avaient-ils souhaité voir M. Fischeur a bête voires des athéniens avaient-ils souhaité voir M. Rissinger, «bête noire» des Chypriotes et des Grees, éviter toute déclaration susceptible de troubier un peu plus les esprits. D'autre part, l'arthenticité de ce mémoire est confistée, et Mgr Yakovos en nie l'existence. M. Papandréou aurait tiré une interprétation erronée d'un texte dont l'existence même demandait à être vérifiée. Tout pourrait donc se réduire à une réaction discutable du duire à une réaction discutable du président du Pasok, si le journal Kathemerini n'avait pas avancé une curieuse version de cette

Une intrigue de la C.I.A.?

Selon des informations parvenues de Washington à ce journal, l'opération aurait été montée par des services américains soucieux d'affaiblir la position du premier ministre grec considéré comme trop indépendant vis-à-vis des Etats-Unis. En faisant accuser M. Mavios d'avoir secrétement partie liée avec M. Kissinger, ces services espéraient le discréditer et avec lui l'Union du centre-Force nouvelle. De nombreux démocrates sensibilisés par la tragédie chypriote se seraient ainsi détournés de ce parti et auraient reporté leurs voix sur le Pasok. Chef du principal parti de l'opposition, M. Andréas Papandréou aurait posé des problèmes à M. Caramanlis. Déjà harcelé par les tenants de l'ancienne dictature, placé entre deux feux. le premier ministre grec aurait dû composer avec ceux qui veulent maintenir Selon des informations parvenues avec ceux qui veulent maintenir son pays dans l'orbite américaine.

Mais en fait, l'Union du centre-Force nouvelle, avec soixante-cinq élus contre treize an Pasok, est

devenue le chef de file de l'oppo-

Déconcertés par cette querelle insolite, les démocrates grecs en sont réduits à se poser des ques-tions. Les uns se demandent si tout ce bruit ne tend pas à détourner le ur attention non sculement des grands procès en cours, mais aussi de problèmes nationaux brûlants com me Chypre, les relations avec l'OTAN, le contentieux avec la Turquie.

le contentieux avec la Turquie.

Dans les milieux gouvernementaux on dément cette interprétation, et on estime que ces querelles de la ganche ne servent
pas les intérêts de la démocratie
ni ceux d'un pays qui affronte
tant de problèmes.

A gauche, certains pensent que les prises de position de MM. Males prises de position de MM. Ma-vros et Papaandréou sur une coopération balkanique plus concrète, les rapports avec l'OTAN et la question des bases améri-caines ont di inciter certains services américains à jeter une pomme de discorde dans le camp de l'opposition. D'autres établissent une corré-

D'autres établissent une corré-lation entre cette poussée de fièvre et le regain d'activité mani-festé par les milleux d'extrême droite. Les nostalgiques d'une « démocratie musclée » relévent la tête, et les royalistes se repren-nent à rêver. Les uns et les autres mettent en doute la stabilité, et surtout l'avenir de la démocratie dans ce pays.

MARC MARCEAU.

PROCHE-ORIENT

Le nouveau et désolant visage de Beyrouth...

De notre correspondant

Beyrouth. — Où sont passés les quinze cent mille habitants que compte la capitale libanaise en temps de paix ? Au cent quatre-vingt-onzième four de la guerre civile, qui a déjà fait plus de quatre milla morts, deux mille handicapés, vingt-deux mille handicapés, vingt-deux mille blessés et trente-cinq mille sansabri, Beyrouth est aux trois quarts paralysée, et n'est plus la ville active et grouillante de naguère. active et grouillante de naguère.

active et grouillante de naguère.

Les quatre universités de Beyrouthr — libanaise, arabe, américaine et française — avaient accueilli en 1974-1975 quarante-sept mille étudiants, dont la moltifé étaient venus de dix-neuf Etats arabes et de sept pays africains. Tous ces établissements, ainsi que les écoles, publiques et privées, dont les effectifs sont estimés à deux cent mille élèves, sont fermés « jusqu'à nouvel ordre ». Il en est de même de la centaine de banques installées dans cette importante place financière, et dont une quarantaine représentent les plus grands établissements de crédit dans le monde.

Les hôpitaux, les cliniques pri-ées, qui constituaient le seul éritable complexe hospitalier du

monde arabe, avec des médecins et des chirurgiens ultra-spécialisés, parfois de renommée mondiale, sont également vides. Les victimes des combats de rues et des pilonnages sont admises exclusivement dans les établissements subventionnés par l'Etat.

Dans cette ville, dotée de la meilleure infrastructure touristique du monde arabe, avec ses cinq palaces, dont un Hilton qui attend son inauguration, et ses deux cents hôtels destines à une clientèle de toutes catégories, les touristes, les voyageurs en transit et les hommes d'affaires ont, bien sûr, disparu. Il ne reste plus que les envoyés spéciaux de la presse âtrangère pour animer le har du Saint-Georges et la piscine du Phoenicia. Les cafés, les restaurants, les hoftes de nuit, le casino, n'ont fonctionné que six jours pleins depuis le 1^{es} septembre. Près du tiers du centre commercial et du vieux souk a été incendié ou détruit par les plasticages et les bombardements. Quant aux magnains demeurés indemnes, leurs propriétaires ont vite fait et les bombardements. Quant aux magasins demeurés indemnes, leurs propriétaires ont vite fait de les vider de leurs marchan-dises, au grand désespoir des pillards, qui s'en étaient donné à cœur joie, il y a deux semaines, dans les opulentes rues Sursock, Weygand, Alleny et Foch.

De mystérieux francs-fireurs

Depuis lundi dernier, les grandes places, les avenues et les rues sont littéralement désertes. Les quartiers cosmopolites de Ras-Beyrouth ne sont même plus épargnés sur les toits des maisons. Curieusement, l'opinion publique ignore tout de l'identité de ces tueurs qui tirent sur les deux camps, et dont le rôle aurait été déternmant dans la reprise des hostilités chaque fois que la situation tendait à se normaliser. L'Etat étant frappé de paralysie, il ne reste aux Beyroutiens qu'à se résigner, aucune lueur d'espoir ne pointant à l'horizon politique. Ils se terrent chez eux, passent leurs nuits dans les couloirs, protégés, de leurs apparte-Depuis lundi dernier, les gran-

loirs, protégés, de leurs apparte-ments, ou dans les sous-sols des immeubles. Il est impossible de se procurer de la viande frache, mais on peut encore acheter des boltes de conserve dans les super-marchés, qui profitent des, moments de trêve pour relever leurs rideaux de fer. A l'issue d'une nuit relativement calme, les marchands ambulants de légumes marchands ambulants de légumes et de fruits font une brève apparition, an coin des rues. Ils sont aussitôt pris d'assaut par des consommateurs, eux-mêmes sollicités par des groupes de mendiants. Le manque de liquidités, dû notamment à la fermeture des banques, freine singulièrement l'achat de produits de grande consommation. C'est notamment le cas pour le pain.

Dans les agglomérations musulmanes, les plus pauvres da la capitale, des collectes sont organisées pour venir en alde aux

capitale, des collectes sont organisées pour venir en aide aux
personnes nécessiteuses. La solde
des combattants fedayin ou miliciens, a servi jusqu'ici à écarter
le spectre de la famine. La situation est toute autre dans les
secteurs chrétiens de la capitale,
dont plus de la moitié des habitants sont restés dans les centres
de villégiature où ils ont l'habitude de passer les mois d'été. Les
milieux phalangistes, qui conirôlent cette partie de la capitale,
moins vulnérable que les autres
secteurs puisque partiellement
dépeuplée, se chargent eux-mêmes
de la distribution des vivres.

Le paradis des contrebandiers

Beyrouth devient le paradis des Beyrouth devient le paradis des contrebandiers, qui détiennent pratiquement le monopole de la vente des cigarettes. Etalés sur certains trottoirs, des centaines de transistoirs et de magnétophones sont proposés à des prix dérisoires. D'autre part, tous les articles de nouveauté, notamment des vétements d'hiver pillés dans les magasins du centre, sont exposés dans certains quartiers périphériques.

dans les magasins du centre, sont exposés dans certains quartiers périphériques.

Avec une télévision qui travaille à effectifs pius que réduits, et une radio quasi inmette — n'étalent les interventions remarquables de Chérif El Akhaoui, chargé d'informer les auditeurs de la situation sur le terrain et des routes e sûres et praticahles » qu'ils peuvent emprunter. — l'ennui s'installe dans les fovers, où les chefs de famille sont condamnés à l'oisiveté. Plusieurs chefs d'entreprise ont déjà fait savoir à leurs ouvriers et employés qu'ils ne seraient plus en mesure de leur payer leurs salaires si le marasme devait se poursuivre plus longtemps.

L'un des aspects le plus désolant de cette guerre civile est l'état d'esprit des enfants. Traumatisés par les combats, privés d'école, incapables d'étudier senis, ils passent le plus clair de leur temps à admirer les miliciens qui opèrent dans leur quartier ou montent la garde derrière un barrage. Leur univers se réduit à ce milieu où la haine domine, où l'an prône parfois le fematisme religieux le plus outrancier et où l'on est convaincu que la crise ne peut être réglée que par la

ÉDOUARD SAAB,

Egypte

POUR LA PREMIÈRE FOIS:

Une publication critique l'accord intérima avec Israël sur le Sinai

De notre correspondant

pas n'a pas joué en taveur da l'Egypte. Son apport positif est limité querre d'octobre, aller à la conférence da Ganève, ce qui nous aurait solidarité arabe et l'appui internadonal, et de ganner du temps sur la vigueur jusqu'à la conclusion d'un de ne pas utiliser la force, sans limitation de temps, ce qui donne à israël le loisir de prolonger indéfi-Al Talle (l'avant-garde, publiée au Caire sous les auspices du quotidien officieux Al Ahram, mais animée par des intellectuels mandates, comme M. Loutfi El Kholi.

C'est la première fois depuie la conclusion de l'accord intérimeire israélo-égyptien sur le Sinai, en septembre demier, qu'une publica-tion eairote formule des critiques à l'égard de ce texte et de le polltique qui a conduit à ea eignature. Mensuel de bonne tenue, Al Talla vend plus de la moitlé de ses trente exemplaires dans le monde arabe, et l'éditorial sur l' - eccord Klasinger - contenu dane son numéro d'octobre connaît déjà un

M. Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères et chef. de file du

courant américanophile. Propoursuit : = L'Amérique a che tactique male non de strate donc accepter ni le présence daux cents spécialistes charge prépondérem à l'Amérique de le président Sadete un s guerre d'octobre 1973, à seu mobilisation des propres force

l'Egypte et des potential

Pas d'armes américain.
FEgypte avant un an. — Selo New York Times, M. Kissi a nra l't assuré à l'ambassa; d'Israël à l'ONU, M. D'iniqu'aucune vente d'armes am caines à l'Egypte ne sera con avant la fin de l'année budgét en cours, soit avant l'été 1976 pratiquement avant l'élec pratiquement avant l'él présidentielle de novem D'autre part, un accord est venu entre les membres du Co de sécurité sur un texte de intion prolongeant d'un a mandat des forces des Na unies dans le Sinal, qui expi

Le temps des règlements de comptes

De notre correspondant

Le Caire. - Les extraits des Mémoires du président Sadate que viennent de publier les quotidiens Al Ahram et le Progrès égyptien, ont déçu dans la mesure où lis n'ont pes apporté Le chet de l'Etat, après avoir

trente ans .-, écrit notamment : • Si je ne suis pas entré en lutte avec Nasser vivant, l'aurale mauvaise grâce à lui chercher querelle maintenant qu'il n'est

Tout le monde ne paraît pas être de cet avie, cer on assiste, ces temps-cl, à une offensive de la presse contre plusieurs personnés qui furant proches du président défunt. Cette opération tend vraisemblablement é ternir son image. Il n'a servi à den é Mme Hoda Abdel Nasser de rendre hommage à la ligne offi-cielle en déclarant au journal Al Goumhouria que les nassé-riens pro-soviétiques, éliminés en 1971, « evalent causé beaucoup de tort à son père », et que M. Sadate » l'evalt rendue heureuse en les mottant en pricon ». Quelques jours après ces propos, le mari de Hoda, M. Hatem Sadak, actuellement haut fonctionnaire à la Ugue arabe, a été accusé par M. Moussa Sabri, dans l'hebdo-madeire Aktibar Al Yom, d'avoir été « le seul Egyptien dispensé de ses obligations militaires par la président Sadate, à la demande de la familie Nasser ». Journaliste de l'époque nassé-rienne, M. Sabri s'est t-it une spécialité depuis queique temps d' » éclairer les zones d'ombre d'u régime d'hiar , non sans pariois donner un coup de patte à l'actuel président. Ce dernier aurait été, avec Nasser, l'une des quaire personnainés qui, après la délaite da 1967, jugerent » le maréchai Amer.
 Celui-ci ne se serait pas suicidé,

LE CRIF DÉNONCE L'ANTISÉMITISME

male zuralt été empoisonné par la police politique, après avoir manacé on tenté de mettre fir

D'UNE COMMISSION DE L'ONU Dans une déclaration publiée à la suite du vote de la commission sociale de PONU contre le sionisme le Conseil représentatif des institutions Juives de France (CRIF) (1) souligne qu'e il apprécie la décision de la France et des pays d'Europe de s'opposer à cette inadmissible résolution n, mais prociame notamrésolution », mais proclame notam-ment : « Cette résolution assimilar; le sionisme au racisme et à la dis-crimination raciale doit être dénonctie evec le plus extrême vigneur comme une inqualifiable manifesta-tion d'antisémitisme et comme une atteinte aux aspirations millénaires

Nasser et de M. Sadate... Aussi les héritiers du maréchai viennent-ils de porter plainte contre M. Salah Nasr, ancien chaf des Mokhabakhate (services de renseignement), empri-

chet rêdacteur, en Al Yom, après plusieurs années de geőle, talt également un pro-cès à M. Nasr. Il attirme avoir été torturé en 1964 » parce qu'on voulait iui faire avouer qu'il travalilalt pour la C.I.A. - M. Nasc; qui rejette en bloc les accuse tions portées contre lui, e d son côté; introduit une setto judiciaire contre l'une des phis célébres actrices égyptiei Mmo Faten Hamama - Annua (séparée) d'Omar Sharit. Elle avait affirmé à un magazin qu'elle s'était antuie d'Egypte sous Nasser eprès que M. eut voulu le contraindré à tra vallier pour ses eervices...

Enfin, M. Heykel, ancien-confi dent de Nasser et qui lui lusqu'è sa mise é l'écart, l'an passé, le patron - du grand quotid Al Ahram, vient d'être mis d'ol-fice à le retraite en tant que

Agé de cinquante-trois ans, M. Heykal voyage actuellement en Amériqua sous les auspices de le Ligue arabe. L'hebdomadaire Al Moussawar a réclamé qu'une da la tortune de l'ancienne émiice grise du président Nesser

.SI I'on ajoute que reviennent avec insistance sur le tapis des fix récits de tortures et de tables d'écoute, des histoires de dismants royaux revendus en Suisse ou subdiisés au profit de digniemateurs de la petite histoire uvent s'attendre à avoir bientos de nouveaux sujets de délec-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Oman

LA GUERRE DU DHOF

Les forces armées

naises ont pris le contrôle
toutes les voies d'approvisi toutes les voies d'approvisif nement rebelles dans l'ot du Dhofar (province e cuest du sultanat d'Oman) annoncé le lundi 20 octor à Mascate, un porte-par militaire omanais, qui conclu : « Désormais, les l' belles ne repotvent plus viures et de munitions. C le début de la fin de guerre, »

> Une force d'intervention terarmes iranienne et or naise a lancé, le 16 octol une importante opération d la région occidentale du D far.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus

formidable parfum d'homme.

Au pays du matin calme, les affaires bougent.

9, bd de la Madeleine - 75001 Paris - Tél.: 261.58.46.

Pour le prix d'une brouette de ciment coréen, voici ce qu'on vous donne en France.



Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

Destination

10 jours, train+pension complète à partir de $850\,\mathrm{F}$

France-Tourisme l.rue Auber - 75009 Paris, Tél. 742.27.40

Prét-à-porter de Luxe pour Hommes 10, rue Tronchet PARIS 8°

> Pour cause de réaménagement et avant transformations :

(per autorisation Profectorale: Loi du 30 decembra 1906. Ses stocks de Chemiserie, Bonneterie, Prét-à-porter de Luxe pour Hommes

mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24, samedi 25 octobre

Chemises - Pulls - Cravates
Blazers et Vestes sport Sportswear - Pantalons - Costumes Pardessus - Lodens - Imperméables Mouton retourné - Cuir et peau

-PRIX SACRIFIES -

OUVERT sans interruption de 9 heures 30 à 19 heures

le pays jui fête l'hiver, AUTRICHE

à une petite nuit de Paris par le train

Office National Autrichien du Tourisme: 12, rue Auber 75009 Paris

la visite de M. Kissinger en chine PÉKIN: la «détente» ne profite qu'aux Soviétiques

De notre correspondant

Pékin le jeudi 23 octobre pour Tokyo après une dernière journée d'entretien ce mercredi avec M. Teng Esiac-ping, premier vice-premier ministre chinois, qui aura été son interiocuteur principal.

Mardi, M. Kissinger a fait faux bond aux invités — parmi lesqueis figuraient diplomates et correspondants des pays d'Europe de l'Est — que le bureau de liaison des Etats-Unis avait réunis en son honneur au cinb international. Seule Mme Nancy Kissinger a fait une apparition, son mari ayant été au même moment convié à rencontrer le président Mao Tsetoung qui l'a retenu pendant une heure trois quarts pour une conversation qualifiée de « très utile » du côté américain. utile » du côté américain.

utile » du côté américain.

L'objet premier des entretiens du secrétaire d'Etat était la préparation du voyage de M. Ford, et aucune surprise dans ce domaine n'est intervenue. Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Chiao Kuan-hua, a confirme que Pékin attendait le président des Etats-Unis, et on prévoit que les dates exactes de ce voyage seront précisées an plus tard dès le retour de M. Kissinger à Washington.

Du côté sméricain, on ne paralt

singer à Washington.

Du côté américain, on ne paraît pas autrement préoccupé par le fait que M. Ford ne pourra pas rencontrer M. Chou En-lai, toujours souffrant, On semble reconnaitre en M. Ten Hsiao-ping un interlocuteur d'un rang tout à fait satisfaisant pour le chef de la Maison Blanche — l'entretien prévu avec M. Mao Tse-toung devant de surcroît non seulement satisfaire au protocole, mais permetire aussi un échange de vues an meilleur niveau. Des converan meilleur niveau. Des conver-sations qu'a eues M. Kissinger, on retiendra que les relations bilatéretiendra que les relations bilatérales n'y ont occupé qu'une place de second plan. Elles ont été essentiellement traitées entre experts, assure une source américaine, et ne comporteraient aucun chapitre particulièrement brûlant.

A en croire l'entourage de M. Kissinger, l'essentiel des conversations a pris un caractère planétaire. D'après les premiers échos recueillis à Pékin, les Américains étaient plutôt désireux

Alain Jacob vient de prendre ses fonctions de correspondant du « Monde » en Chine, en remplacement d'Alain Bouc, qui a quitté . le Monde ». Il dresse un premier bilan du voyage à Pàkin de M. Kissinger quitte contre l'hégémonisme » et les Chinois ont montre un très vif intérêt pour les problèmes curopéens. M. Chiao Knan-hua avait donné le ton dès dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et levoyéens. M. Chiao Knan-hua avait donné le ton dès dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et levoyéens. M. Chiao Knan-hua avait donné le ton dès dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et levoyéens. M. Chiao Knan-hua avait donné le ton dès dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et les Chinois ont montres un très de na des dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et les Chinois ont montres un très de na des dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et les Chinois ont montres un très de na devait donné le ton dès dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et les Chinois ont montres un très de nous de le ton dès dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et les Chinois ont montres un très donné le ton dès dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et levore les dimanche soir lorsqu'il avait évoqué la « lutte contre l'hégémonisme » et levis les Américains parient de « mallen-rend» ». Sans doute « a solligné ses inquiétudes devant M. Kissinger a fait faux son ensemble, dénonçant l'agressivité de Moscou et explique que M. Kissinger en dévelue de la part de l'ute. L'explique que M. Kissinger a fait nérêt de l'UR-B.S. Rien n'indique que M. Kissinger en dévelue président Maso a souligné ses inquiétudes devant M. Kissinger a fait ne président Maso a souligné ses inquiétudes devant M. Kissinger a fait ne président Maso a souligné ses inquiétudes devant M. Kissinger a fait f

Rtats-Unis ue cherchent pas de « confrontations », soit parvenu à modifier le point de vue de ses interlocuteurs.

Le secrétaire d'Etat, avocat de la détente en Europe, paraît, en revanche, avoir manifesté moins de souplesse à propos de l'Asie. Les changements intervenus en indochine depuis sa visite à Pékin en novembre 1974 font partie de ceux que souhsitaient évoquer avec lui les dirigeants chinois, mais les Etats-Unis ont fait savoir que ces bouleversements n'avaient en rien entamé leur intention de peser de tout leur poids sur la scène internationale. Pratiquement, cela signifie que l'heure n'est pas à de nouveaux reculs, volontaires an moins, pour la politique américaine en Asie

Toujours à en croire les Américains, on ne s'irrite pas, outre mesure, du côté chinois, de ces « différences apparentes » dont M. Kissinger n'a pas fait mystère au banquet de dimanche et qui ne contredisent pas nécessairement l'esprit du communiqué de Changhai. Plus préoccupantes sont les divergences entre Pékin et Washington sur le schéma d'ensemble des relations internationales — essentiellement sur les relations triangulaires soviéto-américano-chinoises. Surmontées, en apparence au moins, lors de la dernière visité à Pékin de M. Kissinger au lendemain de la rencontre américano-soviétique de Vladivostok, elles paraissent aujourd'hui plus que jamais à Toujours à en croire les Améaujourd'hui plus que jamais à

SELON LES SERVICES DE RENSEIGNEMENT AMÉRICAINS

Les Vietnamiens abandonneraient aux Chinois le contrôle de l'archipel de Spratly

Les Vietnamiens auraient décidé
d'abandonner aux Chinois le
contrôle des fies Spratly — ou
Nansha, — situées dans la partie
méridionale de la mer de Chine
du Sud, rapporte le correspondant
de Timpsha (au sud-est de Hongkong), les Chungsha (

du Sud, rapporte le correspondant de Times à Hongkong, citant les services de renseignement américains. Après avoir pris le contrôle du Sud, les révolutionnaires auralent envoyé des troupes sur les files, qui étalent apparavant tennes par les forces saigonnaises. Elles auralent reçu, depuis, l'ordre de se retirer afin de permettre aux Chinois de prendre possession de l'archipel.

Si les informations de Times sont exactes, la Chine contrôlera toute la mer qui s'étend du continent jusqu'au nord de Bornéo. En janvier 1974, les forces chinoises s'étaient emparées des lies Hsisha (ou Paracels). Pèkin avait toujours affirmé que les Hsisha, les

MOSCOU: les Chinois recherchent les bonnes grâces des forces occidentales les plus réactionnaires

De notre correspondant

américano-chinoise entraîna une certaine nervosité à Moscott Le voyage de M. Kissinger à Pêtin ne déroge pas à la règle. C'est sans aucun doute pourquoi l'Union soviétique vient de lancer à deux sans ancum donte poniquol l'Union soviétique vient de lancer à deux reprises en deux jours un clair avertissement aux États-Unis. Le premier avertissement était contenu dans un article publié par la Pruoda, le mardi 21 octobre, et consacré aux relations américano-soviétiques (le Monde du 22 octobre). Le second a été lancé mardi soir sous la forme d'un iong commentaire de l'agence Tass, qui est publié mercredi par tous les journaux. Bien que M. Kissinger ne soit pas nommé cette fois-ci, on peut penser que ce texte le vise également. Le commentaire revient, en effet, à demander aux Etats-Unis de rabetenir d'apporter « leur soutien, tant politique qu'économique » aux maoistes « qui cherchent à sortir de l'impasse dans laquelle ils se sont engagés, en recherchant les bonnes grâces des jorces les plus réactionnaires du monde occidental ».

Le commentaire, qui est signé Visitiris Goutbraires fait état

monde occidental ».

Le commentaire, qui est signé Viadimir Gonteharov, fait état, d'autre part, d'une aggravation des relations sino-soviétiques. Jusqu'à présent, on se contentait, à Moscou, de constater que ces relations ne s'amélioraient pas. Cette fois-ci, lagence Tass, écrit que Pékin « a renoncé à toute normalisation des rupports entre l'U.R.S.S. et la Chine ». « Les maoistes, explique M. Gontcharov, ne se bornent plus à tirer des salves de propagande. La réducne se bornent plus à tirer des salves de propagande. La réduc-tion des rapports sino-soviétiques se manifeste dans de nombreux actes concrets. » Et l'agence Tass de citer deux exemples: 1) Pékin aurait fait trainer en longueur, les négociations sur la signature du traditionnel accord commer-cial que les deux pays compligent du traditionnel accord commer-cial que les deux pays concluent tous les ans malgré leurs disputes, « ce qui cura pour résultat une reduction du commerce mutuel-lement avantageux entre nos pays >; 2) Pékin, d'autre part, aurait « torpillé » la convocation d'une conférence pour régle» la navigation sur les cours d'eau frontallers.

L'inquiétude soviétique est clairement perceptible lorsque Tass constate, avec une nostalgle certaine, qu'à Pékin « on ne dis-court plus du danger que représentent les deux super-puissan-ces b. « Ac tu el le m e n t, sjoute M. Vladimir Gontcharov, les dirigeants maoistes proclament que l'Union soviétique serait l'ennemie principale de la Chine.

70 calculatrices imprimantes en discount Duriez

Toutes les marques, les meilleures, les plus durables, les moins chêres; Olympia, Remington, Rockwell, Sanyo, Erother, Adler, Olivetti, Sanyo, Erother, Adler, Olivetti, etc., simples 1830 F hors taxes; ou non, tanks ou poids plume, silencieuses, à mémoire, %. Pour Bureaux, Assurances, Banques, Comptables, Professions libérales, Hôtels, Commerçants... Duriez vand en discount et en direct sans représentant. Caristines machines sont surfaites, d'autres sont championnes. Duriez vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans huit jours si non estisfait. Quantités limitées, 132, boulev. Saht-Germsin, 325-43-31, Machines à écrire, matérial de bureau.

Chaque rencontre inoise entraîne une cosité à Moscou. Le contre du la régle. C'est si à la règle. C'est ute pourquoi l'Union nt de lancer à deux jours un clair aux Étais-Unis avertissement était sun article publié a, le mardi 21 ocsacré aux relations riétiques (le Monde e). Le second a été soir sous la forme

des alliances? Certes non. Mais ils n'ignorent pas le poids ambigu du facteur chinois dans les relatlons soviéto-américaines, bien que M. Kissinger se défende, régulièrement mais mollement, de vouloir jouer Pékin contre Moscou, et réciproquement. Toute nouvelle étape positive dans la normalisation des relations sino-américaines sera donc considérée avec une grande méfiance à avec une grande méfiance à Moscou, où l'on s'inquiète déjà de certaines informations en provenance de Washington sur une augmentation des échanges commerciaux entre les Etats-Unis et

augmentation des échanges commerciaux entre les Etats-Unis et la Chine.

La poursuite des négociations américano-soviétiques sur la limitation des armements nucléaires (SALT) et la conclusion, il y a deux jours, d'un important accord sur la vente de blé américain à l'U.R.S.S., devraient pourtant rassurer les dirigeants soviétiques. Le dernier accord, en particulier, témoigne de la voionté, tant soviétique qu'américaine, de ne pas limiter les rapports entre les deux pays au seul problème crucial de la limitation des armements nucléaires, mais de les étendre, sur une base à long terme, aux questions économiques. Le lecteur soviétique, malbeurensement, n'en saura rien, car aucun journal n'a encore soufflé mot de l'accord sur le grain, ionguement négocié par le sous-secrétaire d'Etat chargé des questions é con o m i que s, M. Robinson, et le ministre soviétique du commerce extérieur, M. Patolichev. Celui-ci nesse M. Robinson, et le ministre so-viétique du commerce extérieur, M. Patolichev. Celui-ci passe pour être un homme très proche de M. Brejnev.

JACQUES AMALRIC.

Cambodge

LE PRINCE SIHANOUK FUSTIGE LES MEMBRES DE SON ENTOURAGE QUI ONT RENONCÉ A REGAGNER LEUR PAYS

Tokyo (Reuter, A.F.P.). — Le prince Sibanouk estime que les membres de son entourage qui ont préféré trouver asile à Paris plutôt que regagner le Cambodge après cinq ans d'exil sont des gens de Adulter. Le chec de l'Estat. de «droite». Le chef de l'Etat, qui séjourne en Corée du Nord, a fait, part de cette opinion dans une interwiev au correspondant à Pyongyang du Yomiurt Shimbun de Tokyo.

(Quelque ciaquante Cambodgiens en exil à Pékin ont gagné on vont gagner la France (« :e Monde » du 14 octobre). Plusieurs d'entre eux, qui sont effectivement de droite, qui sont effectivement de droite, sans pour autant avoir pris fait et cause pour le régime Lou Nol, espé-raiant sans doute que le prince re-trouverait un certain pouvoir, ce qui teur aurait permis, éventuellement, de jouer un rôle dans le nouvean régime. Le chef de l'Etat avait cepen-dant, à de nombreuses reprises, affirmé que son « règne » avait pris fin.)



Depuis que je fais escale à Amsterdam avec KLM, mes voyages d'affaires deviennent un plaisir.

· Souvent je fais escale à Amsterdam avec KLM, d'abord parce qu'Amsterdam est un peu la plaque tournante des, affaires en Europe: on est à une heure des grandes villes européennes. De plus, durant ces escales, je n'ai pas le temps de m'ennuyer. En effet, Schiphol, l'aéroport d'Amsterdam, sans doute un des plus modernes du monde, possède une immense "Tax Free Shop" dans laquelle on trouve toujours des milliers de choses intéressantes à acheter.

Enfin, il y a la ville tout près, et Amsterdam, c'est une ville à ne pas

manquer. Malheureusement, une escale est souvent trop courte pour profiter de tous les plaisirs d'Amsterdam. La véritable solution, c'est d'y passer un week-end pour avoir le temps de visiter la vieille ville, les musées, les jardins botaniques, et mille autres curiosités.

Mais consultez votre Agent de voyages, il vous en dira beaucoup plus que moi sur les programmes de week-end à Amsterdam. Par exemple, pour moins de 500 F, vous aurez le

voyage aller-retour

dans un excellent hôtel, le petit déjeuner et la visite de la ville.

Avouez que, affaires ou détente, toutes les raisons sont bonnes pour aller à Amsterdam.

KLM - 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tel. 742.57.29 - Bureaux à Lille, Lyon, Nice.

en jet, le logement Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise. KL

Pour votre DEMENAGEMENT

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent lés plus beaux.

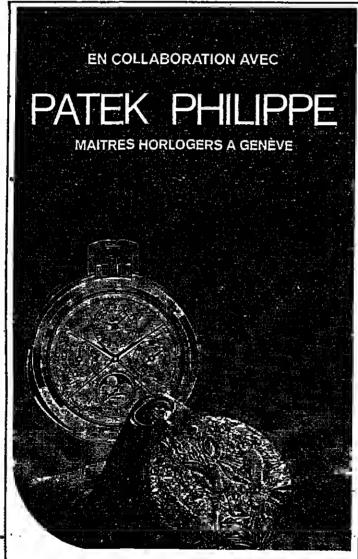
Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples on minificaibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Yous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez:



YSOPTIC

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15.52



Aldebert

1, BD DE LA MADELEINE, PARIS 1er

PRESENTE L'EXPOSITION

LA MAIN CRÉATRICE

du 17 au 24 Octobre

CETTE EXPOSITION COMPORTE - des montres du Musée Patek Philippe

- des montres compliquées
- des montres contemporaines, et la collection 1975/76

AFRIQUE

L'Angola dans la guerre civile

II. - UNE BATAILLE INTERNATIONALE

par RENÉ LEFORT

(c. le Monde » du 22 octobre). René Lefort a évoqué l'affrontement entre les trois mouvaques de partition, à trois le li novembre - pour l'accession à l'indépendance de l'ancienne colonie portugaise.

Luanda. — Traversant un dédale de ruelles que le MPLA. avait transformées, pendant la bataille de Luanda, en de véritables coupe-gorge, deux ou trois cents habitauts du Bairro «Marçal» se rassemblent dans la cour d'une ancienne maison de commerce portugaise. La forêt de tôles ondulées, de débris de caisses, de douves de tonneaux utilisés pour construire des abris de fortune bute sur cette petite maison blanche, coquette, où le propriétaire portugais faisait de si bonnes affaires qu'il a jugé plus prudent de se réfugier au Portugal dès la chute de Caetano.

La « commission exécutive » du Bairro, en quelque sorte le superconseil municipal de ce bidonville, a invité tous les habitants du quartier à son assemblée générale hebdomadaire. Au premier rang, une marmaille gesticulante et rang une marmaille gesticulante et rang une de la commission de et riant aux éclats profite de cette nonvelle aire de jeu. Der-rière, les adultes, jeunes pour la plupart, acquiescent fermement aux propos de leurs voisins qui se succèdent à la tribune. Car, au micro, les orateurs, qui se donnent des allures de tribuns, bombardent de critiques les res-ponsables de la commission, des

Le pire a été évité

Ils ne sont qu'une dizaine, du M.P.L.A. sortait à peine d'une autour d'une adolescente qui sort du lycée et d'un jeune électricien, pour soutenir à bout de bras la commission syndicale des deux mille travailleurs du port de Lnanda. Celle-ci doit pour sant trouver des solutions, avec les pairons et les représentants du gouvernement de transition, aux multiples confits du travail, sou-oui manoue à l'Unita pendance nationale. Il a pu de ce fait trouver une assise populaire, nationale et multiraciale, oui manoue à l'Unita et plus gouvernement de transition, aux multiples conflits du travail, souvent anarchiques, assurer la «vigilance» pour éviter le voi des marchandises, et surtout convaincre une bonne partie des dockers que la fin de l'exploitation de l'homme nar l'homme n'est des synonyme de fin du travail. Par-tout, l'enthousiasme populaire se heurte aux réalités de la vie

Mais il semble bien que le pire ait été évité. Le port se déconges-tionne. La ville redevient propre. tionne. La ville redevient propre.
Devant les magasins d'allinentation, les files d'attente s'amenuisent. Et surtout, la volonté du
MPLA, enfin clairement exprimée, de sauvegarder par tous les
compromis acceptables les secteurs modernes de l'économie, est
si manifeste que l'exode des
Blancs se ralentit : beaucoup de
ceux qui voulaient partir commencent à hésiter, ou décident
de rester, au moins « pour voir. ».
Pourtant, le MPLA, revient de
loin. « Deux mouvements pré-Pourtant, la M.P.I.A. revient de loin. « Deux mouvements présents, l'UNITA et le F.N.L.A., et un fantôme : le M.P.L.A. » Cette boutade d'un observateur averti de la politique angolaise caractérisait, un peu superficiellement, la situation à la fin de l'année 1974, Effectivement, la direction

Une campagne d'explication

Avant de mettre en œuvre le c pouvoir populaire », qui n'est pas encore adapté aux mentalités, le M.P.L.A. a déclenché une vaste campagne d'explication et de mobilisation politique. Les milices de Luanda, mai contrôlées, ont été dissoutes. Elles ne seront reconstituées

qu'avec des « éléments politique-ment conscients » et placées sous l'autorité directe de l'étai-major. La MPL.A. a pris la direction Le MPLIA. a pris la direction d'un ciront uni anti-impérialistes qui doit mobiliser les masses paysannes, les ouvriers, les intellectuels progressistes, et, si possible, la c bourgeoiste nationale a contra l'interretion. sible, la « bourgeoisie nationale » contre l'intervention étrangère dont l'UNITA et le F.N.L.A. ne seraient que les paravents. Sans renier son credo politique, le M.P.L.A. samble donc décidé à une plus grande souplesse tactique et à une prudence dictée par les possibilités concrètes du peuple angolais : la « real politiét » rejette l'Angola des rêves dans un futur lointain,

M. Agostinho Neto reste le chef incontesté du M.P.L.A. Dans les pires moments de l'exil, les défattes militaires, des divisions internes, son assurance tranquille et obstinée à réconforté les plus abattus; il incarne avec une foi viscérale la devise du mouvement: « La victoire est certaine. » Discret, d'une grande timidité, il esquisse à peine un sourire lorsque les foules l'acclament. Et il se renfrance encora plus para estrate. frogne encore plus pour affirmer : « L'UNITA et le FNLA ne soni pas des mouvements de libération nationale. Ce sont des organisa-tions tribalistes, cherchant une partition de l'Angola, à la solde de l'étranger. Nous rejusons donc toute discussion avec eux sur un pied d'égalité. »

De fait, le M.P.L.A. contrôle aujourd'hul douze des seize pro-vinces angolaises, tous les grands centres urbains, sauf Nova-Lisboa, la quasi-totalité des centres m-dustriels et miniers, à commence

lycéens et ouvriers à peine sortis de l'adolescence.

Cahinda, tous les grands ports de l'Atlantique.

Cahinda, tous les grands ports de l'Atlantique.

Un choix difficile : soit rece naltre la légitimité du moument angolais le mieux étabil, s

trois mouvements autour d'un pro-cessus uégocié d'accession à l'in-dépendance. Lisbonne sait en effet très bien que toute aggrava-tion de la crise angolaise rejaillit sur la situation au Portugal en jetant la masse des réfugiés dans les bras de la droite, et en avi-vant les tensions au sein de l'ar-mée. Pourtant, la décision de re-tirer le dernier soldat portugais avant le 11 novembre, écarte une hantise du M.P.L.A. : voir une partie de l'armée prendre, sur le terrain, fait et cause pour ses

Le M.P.L.A. reste très discret sur l'état de ses relations avec l'Union soviétique : tout au plus sait-on qu'elles u'ont pas toujours été sereines. Un dirigeant du mou-

MPI.A : Mozambique, Tansa-nie, Algérie, Guinée-Conakry, multiplient les déclarations de

adversaires pour les mettre dev

le fait scoompli. La communa internationale sera placée dev

de cette force étrangère clarif rait les relations entre l'Etat in pendant d'Angola et le Portug le M.P.I.A. reste toujours opp à une rupture avec la métrop

tranche le M.P.L.A. à négoc au moins avec l'UNITA, de trai férer le problème angulais l'ONU, elle u'a pas été prise t au sérieux par les amis M. Neto.

Le M.P.L.A. craint surtout q en impliquant toute l'Afrique av trale dans le problème angols ses adversaires ue réussissent faire intervenir les grandes pu sances, qui, soucleuses de ne p

que le FNLA et l'UNITA rendent compte qu'il leur re-peu de temps pour venir à bc du MPLA. Le FNLA a d cienché depuis queiques jours u

nouvelle offensive. Pour la pr mière fois, l'aviation est interv

Au micro de Radio-Ruami M. Jonas Savimbi multiplie l

appels à la guerre totale, et pr met de jeter sur le champ bataille plus de divisions, pi-davions, plus de missiles, qu l'adversaire ne pourra jamais é aligner. Mais, depuis sa pla-forte de Luands, le M.P.L.

forte de Luanus, le M.P.L.
pense pouvoir contenir cet ultin
assaut grâce au soutien de l
population, à la valeur de ses ca
dres politiques et militaires, à l
détermination de ses troupe;
Sinon, M. Nito Alves uous pré
cisait quelle serait la ligné d
conduite du M.P.L.A. : « No

aussi sommes capables de l'exemple du peuple

La position de Lisbonne

terrain, fait et cause pour ses comprometire la détente, impo-adversaires. De plus, le départ raient leur loi.

Les alliés du M.P.L.A.

de l'adolescence.

Le F.N.L.A., qui s'était retranché dans quelques immeubles modernes autour du bidonville, a livré de dures batailles avant de devoir évacuer ces positions. La motité de la population (20 000 personnes) est alors partie se réfugier plus loin du centre de la ville, ou dans les campagnes. Aujourd'hui, la paix est revenue, et le F.N.L.A. est plus loin vers le Nord. Les «colonialistes» sont partis, et de toute façon les Portugais ne s'aventurent plus dans le dédale du Bairro. A partir d'un rapport des forces à l'intérieur qui lui est favorable, le mouvement du docteur Neto estime, sans le dire aussi nettement, evoir le droit d'assumer seul tous les pouvoirs en Angola le 11 novembre, date fixée par les accords d'Alvor pour l'accession à l'indépendance. Le M.P.L.A. est décide à prendre de vitesse ses Le Portugal subit, au dire de ses représentants à Luands, « de très fortes pressions étrangères » au sujet de l'Angola. Officielle-ment, il s'en tient à l'esprit des accords d'Alvor : réconcilier les irois mouvements autour d'un pro-

Puisque le M.P.I.A. assume maintenant le pouvoir, les ora-teurs exigent en vrac et immé-diatement : l'eau courante et distement : l'eau courante et l'électricité dans tout le bidonville, l'occupation des logements abandonnés, de nouvelles écoles, de jeunes maîtres pour remplacer ceux qui sont partis, et surtout la création sur-le-champ d'une coopérative qui doit résoudre, comme par miracle, tous les problèmes d'alimentation et casser les reins des épiciers spéculateurs.

Les membres de la commission ripostent à ce flot de revendica-tions par un argument très sim-ple : si vous voulez que tout s'amé-liore, ne restez pas chez vous les hras croisés, mais retroussez vos manches et venez travailler avec nous. En privé, un de ces respon-sables nous confie combien il est difficile de faire comprendre à difficile de rane comprendre a une population qui a bien peu d'idées sur le fonctionnement d'une démocratie que le « pou-voir populaire », l'eldorado tant attendu, a aussi ses exigences.

vement nous confiait e qu'elles dépendaient oussi des rela-tions entre l'URS. S et les Etats-Unis z. Aussi, pour pallier une éventuelle défaillance du bloc socialiste, le MP.L.A. se tourne-t-il de plus en plus vers les pays progressistes non alignés : selon des sources portugaises, la Yougoslavie serait depuis quatre mols le premier fournisseur d'armes du de ce fait trouver une assise popu-laire, nationale et multiraciale, qui manque à l'UNITA et plus encore au F.N.L.A. mouvement. En Afrique même, les allies traditionnels du

A côté des intellectuels progres-

A côté des intellectuels progressistes, les « pères fondateurs »
du MPLA, une nouvelle vague
de cadres, formés dans la lutte,
donnent au mouvement un second souffle. Ce n'est pas un
hasard si l'étoile montante du
MPLA, M Nito Alves, n'a pratiquement jamais quitté l'Angola : il commandait, aux portes
de Luanda, un foyer de résistance
dont les Portugais ne purent
venir à bout. Les structures du
MPLA, répondaient naguère aux
exigences de la guérilla et du
combat politique clandestin, dirigés depuis l'étranger. Aujourd'hui, le mouvement mêne une
guerre de position sur tout le territoire angolais, assume des responsabilités au sein du gouvernement de transition, pallie
comme il le peut le vide administratif et économique consécutif
au départ des Portugais. La digestion de ce « bond en avant »
est loin d'être terminée, mais il
a fallu plusieurs mois pour que
l'Angola n'est pas dans l'antichambre de la révolution socialiste mais aeulement sur le Dans le coin droit des deux dividuens angoiais controles par le M.P.L.A., un encadré noir égrène le nombre de jours qui séparent le pays de la date fati-dique du 11 novembre. Nul doute chez Pan à Germain des Prés...

l'Angola n'est pas dans l'anti-chambre de la révolution socia-liste, mais sculement sur le



que les meilleurs prix, tout le gotha de la Haute-Fidélité

Nous vous proposons les plus grandes marques de Haute-Fidélité B & O, BRAUN, ELIPSON, HARMAN, KARDON, LANSING, LENCO, LINEAR, NIMCO, QUAD, REVOX, ROTEL, SCOTT, SONY, TEAC, THORENS, YAMAHA, ACCUPHASE, NAKAMICHI.

Vous pouvez les écouter toutes dans nos deux auditoriums aménagés pour toutes les combinaisons.

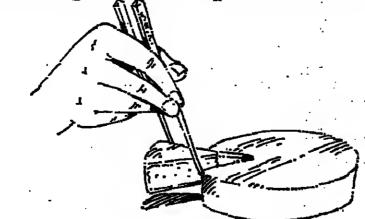
Dans un cadre sympathique (sous les poutres de notre plafond Louis XIII), vous y serez conseillé par nos techniciens qui ne sont pas seulement des vendeurs. Vous bénéficierez des prix les meilleurs, aussi compétitifs que partout aitleurs et d'un service aprèsvente bien rode.

Voitá 20 ans que Guy Millètre conseille les mélomanes. Si vous avez à changer, modifier ou compléter votre chaîne HI-FI, faites-le agéablement à St-Germain-des-Prés, avec ceux qui aiment comme vous la musique.

le disquaire de St-Germain-des-Pres

11. RUE JACOB 75006 PARIS - TEL: 326.18.25 (parking remboursé pour tout achat).

10 millions de bouches coréennes veulent goûter leur premier comembert.



Au pays du matin calme, les affaires bougent.

XKOREAN AIR LINES 9, bd de la Madeleine - 75001 Paris - Tél : 261.58.46.

e roi Hassan II a reçu un émissaire espagnol

Tandis que les premiers continents de « marcheurs » marceains ébranlaient, mardi 21 octobre, u direction de Tarfaya, l'affaire u Sahara occidental continuait faire l'objet d'une intense actif diplomatique. Le roi Hasin II a reçu mardi après-midi n'emissaire du gouvernement de ladrid, M. José Solis Ruiz, milistre du Mouvement. Dès son l'atour dans la soirée à Madrid, sui-ci s'est déclaré « extrême ent saisfait » de cet entretien, a souverain, a-t-il dit, « semble de presse tenue mardi, per l'Espagne et à s'entendre per l'Espagne et à s'entendre pour règler tous les roblèmes en suspens ».

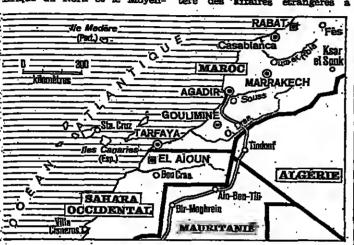
La crise ouverte par l'initiamarcaine et a lancé un appel sux marcaine et a lancé un appel sux des contents de marcaine et a lancé un appel sux des contents de marcaine et a lancé un appel sux des contents de contents pour résoudre la crise contact pour résoudre la crise du terrain, les marcheurs servoit obligés d'emprunter un itinéraire bien délimité qui permet à la fois le passage des mitre à

La crise ouverte par l'initia-ve marocaine préoccupe les tats-Unis. Le roi Hassan II vait accorder une audience ce ercredi à M. Alfred Atherton, erétaire d'Etat adjoint pour afrique du Nord et le Moyen-

de mines.

A PARIS, dans une conférence de presse tenue mardi.
M. Hakim Abdel, représentant itinérant du Front populaire pour la libération de la Sagula el Hamra et du Rio-d'Oro (F. POLISARIO), a dénoncé l'entreprise marocaine et a lancé un appel aux Nations unies pour qu'elles « déjendent les principes d'autodétermination et d'indépendance ».

● A ALGER, enfin, le minis-tère des affaires étrangères a



ajournées dans la soirée sans ancun accord ne se dessine. es ont eu d'abord pour cadre groupe des pays africains. Puis membres du Conseil de séité se sont réunis à titre icieux Les discussions devalent rendre ce mercredi aprèsa résolution costa-ricaine, dé-

ée lundi au Conseil, et qui nandait au Maroc de renoncer son projet de marche, ne ait pouvoir être mise aux c, dit-on dans les couloirs. Le meroun, la Mauritanie et ik prépareralent un autre le qui demanderait aux par-le de maintenir le statu quo inviterait les autorités de frid. Nouakchott et Rabat et

ient, qui vient de se rendre publié un communiqué déclarant que l'Algérie ne saurait donner son accord « à toute interpréquestion du Sahara occidental, agées mardi après-midi, ont des Nations unies sur le Sahara des Nations unies sur le Sahara occidental ou « à toute initiative de nature à contrarier la mission de l'ONU ». Dans une courte dépêche, et sur un ton très neutre, l'agence officielle de presse A.P.S. a d'autre part annoncé mardi soir que « la campagne anti-algérienne qui se développe depuis plusieurs semaines au Maroc, principalement à travers la presse, a pris une maines au Maroc, principalement à travers la presse, a pris une nouvelle forme. Crest ainsi que des manifestations contre notre pays ont en lieu dans plusieurs villes marocaines a. (Quelques heures plus tôt, plusieurs centaines de jeunes gens avaient défilé dans les rues de Rabat en condont le singen e vance ces scandant le slogan e Franco as-sassin, Boumediène assassin ().) — (A.F.P., A.P., Reuter.)

LA MARCHE S'ORGANISE DANS LA FIEVRE

Si l'annonce, mardi en iln d'aprèsmidi, de la murt du général Franco cer »), en revanche on s'est attardé à commenter la visite que M. José Solls Ruz, ministre du Mouvement venu exprès de Madrid, avait rendu au roi dans la matinée, bien que la teneur de leur conversation n'ait pa été rendua publique.

Mais, sur la place Djemaa-el-Fna. l'animation est retombée plus tôt qu'à l'accoutumée. A 23 heures, alent encore. Les folles heures, les défilés, l'excitation, les meetings, finissent par fatiguer les foules les plus aguerries. Et comme demain, après-demain, et tous les jours aulrants, n'est encore la fête, une fête qui devrait aller crescendo plus is marche s'approchera du sud, il faul

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LE «NEW YORK TIMES» : le roi veut détourner l'aftention de son peuple de sa misère

Le c New York Times » accuse, ce mercredi 22 octobre, dans un éditorial, le roi Hassan du Maroc d'organiser sa marche en direction du Sahara espagnol Sans le but de détourner l'attention de son peuple de naintenir a une certaine avance

sur une opposition irresponsable a α Il craint également, à juste titre poursuit le journal, que, si l'on or-ganise un référendum parmi les soivante-quiuze mille habitants du Sahara espagnol, comme l'Espagne l'a promis, et comme l'Algérie et les

« Le Front de liberation en fa-veur de l'indépendance, et probablement sontenu par l'Algérie, semble avoir un appui populaire beaucoup plus important que celui des partisu L'Espagne et l'Algèrie sont d'ac-cord. Le Mauritanie peut cartaine-ment être persuadée dans ce sens. Le roi Hassan devrait annuler sa manifestation théatrale, provocante et instile et faire de même », conclut le journal.

ERASME:

LE MIUNUE - 23 octobre 1975 - Page 7

Qui était Erasme? Pourquoi cette gloire immortelle?

An XXº siècle, on évoque de deux façons le prince des humanistes des pays du Nord, Erasme de Rotterdam' par un portrait célèbre, peint par Holbein en 1523, qui se trouve an unisée du Louvre, où l'on voir Erasme le visage finement huniné, le nez droit, les lèvres mintes sur lesquelles flotte un imperceptible sourire, des yeux an regard voilé; mais qui brilleut d'un éclat intérieur. Et par un livre, saitre impertinente du monde et de l'humanité : L'ELOGE DE LA FOLIE dans lequel la Folie, sous les traits d'une femme à longues oreilles ornées de grelots, démontre à ses auditents qu'ils sont tous fous, qu'elle senle a tout son bon sens.

C'est est ouvener, uni en soulevant à travers les

C'est cet ouvrage, qui en soulevant à travers les siècles, une admiration intemporelle de tous les hommes, a valu à Erasme sa notoriété. nommes, a vant a Erasme sa notoriere.

Antour d'ouvringes érudits et savants, Erasme n'attendait certes pes la célébrilé de ce livre qu'il composa, à cheval, liris du passage des Alpes pour se divertir du long voyage qu'il avait entre-pris pour se rendre de Rome en Angleterre. Pourtant, ce passe-temps de lettré en voyage remuz les foules, émnt l'Eglise, inquiéta les Grands et assura à son anteur une gloire immontelle. En quatre siècles et demi, la Folie a parconu le monde nour server set graines de servers et le monde nour server set graines de savants. couru le monde pour semer ses graines de sa-gesse. Par la grâce de dame Folie, les idées opposées capitulent devant les sarcasmes ou les graves leçons que profère l'humaniste hollandais.

Je suis heureux de vous présenter e mon édi-tion » de l'Eloge de la Folie. Pai choisi de vous donner d'abord en jac-similé l'édition de 1789, véritable curiosité, ornée de douze figures d'épo-que. C'est l'édition c'élèbre parue chez Dejer de Maisonneuve rue St-Jacquez. Ensuite, j'ai donné le texte en junçais moderne dons une belle typographie claire et aérèc. J'ai enfin apporté tous mes soins à la reliure en pleine peau de mouton, dont chaque jornat a été découpé à la main, au tranchet d'artism et collé à la colle de poisson comme autrefois. Le cuir est frappé e à chaud » à l'or 22 carats d'un riche motif d'époque tant pour les deux plats que pour le dox.

yous no me devrez rien dans ce cas... mais your aurez eu au moins un grand plaisir : être un des privilégies qui auront aduiré, en priorité — et granultement — un livre d'aur réalisé dans la tradition d'autrejois avec de nobles matériaux.

COMMUNIQUE DE GEFIC - CONSTRUCTIONS LA HENIN

Avec 32.500 F. vous vous installez tout de suite à Paris dans un 2 pièces* avec téléphone. Vous payez 1.790 E par mois Vous êtes propriétaire. C'est tout. C'est simple.

Germain des Le Hameau Mouffelard se les melleurspi gotha de la Halle Un immeuble comme il fallait en construire dans un tel quartier. A l'ancienne. Avec des façades en pierre de taille et en enduit rustique, des fenêtres à petits bois et des vrais toits avec des lucarnes et des combles à la Mansart. Une partie de l'immeuble donne sur un grand patio intérieur pavé, entouré d'arcades et de jardins suspendus. Une construction soignée jusque dans les détails. Des duplex, de vastes appartements, mais aussi de sympathiques studios pour les célibataires raffinés.



ALM 98 98

Et autour, la Mouff, vivante, pittoresque, colorée, au cœur d'un quartier le plus représentatif du Paris de toujours.

* 2 pièces 41 m² Prix fermes et définitifs. Parking inclus. Téléphone inclus. Frais de dossier, frais de notaire, inclus. Réalisation Constructions La Hénin

Du studio au 3 pièces. Appartement modèle au 22° étage, sur place, tous les jours de 14 à 19 h. Samedi et dimanche de 10 à 19 h. 22, av. de Choisy - Paris 13°.

Renseignements et vente Gefic 52, Champs-Elysées ALM. 98. 98

Verdi. Puccini. Paris 13ème





134, boulevard Soint-Germain. Paris 6° - 033.44JO 76/78, Champs-Elysées (Arcades du Lido) Paris 8° - 225.36.33 5, rue du Cherche-Midi, Paris 6° - 548.75.47

CEPES Groupement libro de professeurs 57, rue Ch-Laffitta, 92-Neuilly

FRONT DE SEINE

Aspect extérieur de la tour : élégante et élancé

Prix: à partir de 5.500 F le m2

Studia aa 6 pièces

Livraison immédiate

Du jundi au vendredi de 10 h.

à 13 h. et de 14 h. à 18 h. et

le samedi de 9 h. 30 à 12 h. 30

et à tout moment en appelant

BATIMA qu 504-41-00

69, rae de la Tour, 75016 PARIS

(ferme et définitif)

• Halls d'entrée : une décoration nouvelle, des proportions

Horizons : de la Seine à Montparnasse, vivre en plein ciel avec ens vaste loggia prolongeant le séjour.

Finitions des appartements : boiseries exceptionnelles, placards de grand luxe, peintures terminées, cuisines équipées.

• Distribution des appartements : plus d'espace que la réalité

Salles de bains : luxueusement décorées et de grandes dimen-sions, même pour les petits appartements.

RUE DE FLEIS

QUAI DE GRENELLE

DE

Sèche-cheveux - Mirairs

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

E-LECTRO-MÉNAGER BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES DIDIER-NEVEUR 39. Rue Marbeut - Tél.: BAL 61-70 20. Rue de la Paix -- PARIS Ouvert do londi ou samedi de 9 à 19 h.

TOUR

GAUCHE

RIVE

l'art d'habiter

Paris - visitez

et comparez

PAR EXCÈS DE SÉCRÉTION

Si votre cuir chevelu sécrète trop si, de ce fait, les puits foilicu-

latres sont engorgés au point d'entraîner des démangeaisons, la formation de pelicule

naçants d'une calvitie irréver-

sible, renseignez-vous sur le conugué cosmétologique shampooing + lotion = TH 2- au soufre métalolde, qui peut régulariser la

sécrétion, redonner une nouvelle

viqueur au cheveu en rendant à

se racine son hygiène naturelle.

Vous ne courez aucun risque car. sens résultat dans un délai de

sans discussion (cas masculina et

Documentation gratuite sur < TH 2 manprès de la CREATION SCIENTIFIQUE (Serv. L MD 15) 06250 MOUGINS. Joindre 3 timb.

CHEVEUX DÉFICIENTS AMÉRIQUES

Candidat virtuei à la présidence des États-Unis

M. George Wallace est attendu à Paris

Venant de Berlin-Ouest, où il séjournait depuis mardi 21 octobre, le gouverneur Wallace, candidat virtuel à la présidence des Etats-Unis, devait arriver, dans l'après-midi de mercredi, à Paris, où l'a précédé une partie de son entou-

rage. Le programme des rencontres qu'il doit avoir dans la capitale n'a pas encore été définitivement établi, et il se peut que, pour des raisons de sécurité, il ne soit diffusé qu'à la dernière minute.

de boxe amateur des consé-

quences de la parapiègie. Il est

depuis lors condamné au fauteuil

roulant, et il a besu se livrer

chaque jour à de pénibles exer-

cices de gymnastique corrective pour se maintenir en forme, il

salt qu'il ne pourre plus jemais

Indomptable dana l'adversité...

Il a'hésite pas, pour donner cré-

dit à des ambitions politiques

inaltérées, à comparer son inva-

lidité à celle de Franklin Roose-

velt. La différence est que

e F.D.R. - trappé par la polici

en 1921, à l'êge de trante-neut

ens, put consacrer les trois

intense d'hydrothéraple qui

eccomplit un lent mais continu

miracie. Dès 1924, Roosevell

était capable de marcher en

a'appuyant sur des béquilles et

son rétablissement progresse suf-

Ilsamment pour qu'il supporte

les charges de gouverneur de

l'Etat de New-York evant de bri-

guer et de recevoir - exception

quasi monstrueuse aux yeux de

le tredition eméricaine - quetre

mandats présidentiels succes-

sifs. Il mourut, exténué, à

solxante-trois ans, après evoir

creusé dans l'histoire de son

pays et du monde un sillon inettaçable.

es suivantes à un régime

se tenir sur ees jambes.

Mai n'est pas « le mois le olus beau = dans iz vie da M. George Wallaca, né le 25 sout 1919 dans une bourgade de l'Alabama au nom charman de Cilo (huit cent quarante habitents). Le 7 mai 1988 s'éteignait, è quarante et un ans, se première femme, Lurisen, enjevée par le cancer qui la minai dapuis des mois. Presse par l'imminence de son appel sous les drapeaux, M. George Walleca avait épousé, en 1943, ce tendron de dix-cept ans. Ce n'élait pas seulement le mète de ses à sa mort, elle avait été de plain droit - gouverneur - de l'Alebeme à la plece — et dans l'ombre — de son mari auquei le Constitution interdisait de se

succéder à lui-mêma. Le 15 mai 1972, lors d'un - stop - électoral au centre commercial de Laurei, sur la route de Washington à Baltimore. l'un des hauts lieux du tudisme bles - dont l'Amérique foisonne Arthur Bremer, déchargeait son revolver dans la direction de aonnes et atteignant à la colonne vertébrale celui qui àtait redevenu gouverneur de l'Alabama. De mutilples interventions chirurgicales, des efforts désespérés de rééducation ne sauvè-

La discrimination raciale

Que peut-on inscrire, en revanche, & l'actif mémorable de M. George Wallace ? Ce n'est encore qu'une tigure de plus dans le galerie de ces tribuns sudistes empêtrés dans les contredictions d'un racisme plusou moins virulent selon le conjoncture et d'une réformisme nábuleux, frieant toujours la carlcature par leur comportement excentrique, au figuré comme: blen souvent, au propre eens du terme. George Wellece n'a même pas la stature d'un Huey Long, qui impose se

marqua à la Louisiana, Mâido à le politique de l'Alabama depuis-1947, son œuvre locale n'est ni particulièrement dietingués. li s'identifie avec passion à la cause de la discrimination raciale eu moment où celle-cil permet-tait d' « élever la débat » en de Washington - et l'arrêt de la Cou- suprême de 1954 déclarant inconstitutionnelle le ségrégation scolaire. Aujourd'hul, le vent ayent foumé, M. Wallace se proclame / < ami des Noire - etna manque pas une occasion da courtiser leurs suffrages. Qu'est-ce qui a pu iui conté-

rer cette « dimension nationale » qu'aucun leader du Sud n'avait, evant lui, réussi à obtenir ? Car ce n'est pas comme aégrégationniste tracessent (puls radouci et reconverti dans la collaboration interreciale) que George Wallace s'est teille one célébrité : Il est comme, à lui tout seul, - traisième force - d'un système politique dominé par deux grands partis également en perte de vitezse et de crédibilité. Le vide qu'ouvre leur recul, Il ne le comble pas mais le tait retentir du bruit de sa croisade pour l' « Américain quelconque », symbole d'un proléteriet bland

croit, è faire les frais de le promotion des Noirs. Sur ce programme d'autodétense plus psychique qu'àconomiquement raisonnà, M. Wallace, candidat - Indépendant -, récolte à l'élection présiden dalle de 1968 presque dix milfions de voix (environ 14 % des suffrages exprimes), vers lesquelles lorgne aussitöt un Richard Nixon, valnqueur de jus-tease, à cause de ce gêneur.

d'un scrutin qui l'opposait eu

democrate Hubert Humphrey.

pluri-ethnique qui n'ose pae dire

aon nom et a'adjuge le statut

moyenne •, fustrée de son

fisc tédéral et invitée, par sur-

ascension sociale, spoilée par le

1976 ou jamais

Quetre ens plus tard, M. Waijace repart à la conquête de le Malson Blanche, Cette fols, Il n'e pas encore décidé de son eppartenance : Il est à lui saul une traction et un fanion. Aux élections « primaires » de Floride, il - felt un malheur - dans le camp démocrate en railant 42% des voix, et au lendemain de l'attentat de Leurel, sur son Ili de douleur, Il soprend qu'il arrive en tâte des » primeires » du Michigan avec un pourcentage de 50 %. Ses blessures mai termées, amaigri par l'éprauve, Il s'edresse à la convention démocrate de Miami-Beach de se patile voltura davant sas e délégués - consternés. Le 31 juillet, cédent aux instances de ses médecins, il se retire de la compé-

Que représente-t-il maintenant ? Une infirmité lourde de complications interminables le disquegistrature suprême. Maie, paradoxe cruel, non seulement ses fidèles ne se découragent pas (lis constituent d'après les sondagas un peu moins du quart du potentiel électoral) mais Fex-

périence a - rodé - leur encadrement. C'est eu 1976 que M. George Wallace disposere de la mellieure e organisation e de se carrière. Les fonds alfluent, la technique est enfin au point. Le gouverneur de l'Alabama est — eur le pepier — l'aspirant le plus cotà et le mieux doté des espirants à l'investiture démocrate. Mais cette investiture, il est inconcevable qu'il la recoive. Se respectabl-Ilié politique ne pase pas lourd. Ses chances soutirent désormals d'un handicap physique que toutes sea démonstrations de

Pour Jul, cependant, c'est 1976 ou Jamais. En 1980, Il ne sera même plus gouverneur de l'Alabema, et ses maux n'auront pu qu'empirer. D'où cette tournée européenne, fuite en avant -- eu prix, qui sait? d'un martyre secret — pour tenir le rampe. neau publicitaire - demier expiolt peut-être de cet enfant de Cilo renié par la muse de Phistoire.

stolcisme ne remonterent pas.

ALAIN CLEMENT.

A travers le monde

Chili

• LE PROCES DE M. LUIS CORVALAN, ancien secrétaire général du parti communiste chilien serait « imminent », a chillen seratt « imminent », a indiqué à Santiago, le mardi 21 octobre, une squrce ludiciaire, qui a ajouté que le procureur requératt contre M. Corvalan deux fois les travaux forcès à perpétuité plus soixante-six ans de prison.

Madagascar

 MADAGASCAR ET L'AFRI-QUE DU SUD. — Le gou-vernement malgache a donné l'ordre à Air Madagascar de cesser toutes ses activités en Afrique du Sud. à partir du Afrique du Sun, a partir du 1º novembre prochain. Selon la radio malgache, il s'avère illogique pour la compagnie nationale de continuer ses activités alors que le pays a rompu avec la « régime ségrégationniste » de Pretoria depuis 1972. — (Reuter.)

Tchad

 L'AFFAIRE CLAUSTRE. —
 M. Charles Edward Bourbonière, envoyé spécial de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, est arrivé mardi 21 octobre à N'Djamena, venant de Paris. Il a été accueilli par le géné-ral Malloum, chef de l'Etat. Celni-ci a déclaré, le même jour: « Je pense que pour nous l'affaire Claustre est réglée », ajoutant que la France et la presse française ont « condamné Mme Claustre ». — (AFP.

Thailande

• L'AMBASSADE DE CHINE A BANGKOK OUVRE SES PORTES. — La première mis-sion diplomatique chinoise en Thallande a été accueillie lundi 20 octobre, à Bangkok, par deux cents personnes bran-dissant des banderoles souhaitant « longue vie aux relations sino-thallandaises ». La délégation, dirigée par le charge d'affaires, M. In Tru-p installera la première ambas-sade de Chine à Bangkok.

Ce Week-End, partez en Week-End. A Londres. Pour 380^F.*

Preneza la semaine anglaise ce qu'elle a de meilleur : le week end. Et pour le prix d'un cashmere à Paris, allez en acheter deux à Londres.

EnJet.

Pour 380 F, vous prenez l'avion vendredi solr. Vous vous installez dans un hotel confortable. Et vous avez deux jours pour profiter de Londres; en toute

Vous pourrez même demander à l'hôtesse qui vous accompagnera discrètement tout au long du voyage deux ou trois choses que vous avez oubliées : l'adresse de Harrods, ou le mot anglais que vous avez sur le bout de la langue.

Cachez votre caméra.

Faites un tour aux puces : à Portobello Road, vous trouverez ce que vous offriront les brocanteurs parisiens dans six mois... Vous aurez aussi l'occasion de faire de bonnes affaires en achetant au cours actuel de la livre; un exemple : 170 F pour un puil en cashmere.

Faites le touriste.

Et puis le plaisir de faire ou refaire connaissance, en touriste, avec une très belle capitale, avec ses jardinis, avec ses musées : la plupart sont ouverts le Samedi et le Dimanche, et beaucoup sont .gratuits.

Deux nuits.

Deux jours à Londres, c'estaussideux nuits. Passez la première à Soho et choisissez: les culsiniers indiens vous convaincront que la vie coloniale avait du bon : une cuisine raffinée, épicée, excitante.

Pour que la fête soit complète, terminez-la au pub du coin : la bière est bonne, te whisky aussi.

Profitez de votre deuxième soirée à Londres pour découvrir. les tenues excentriques et les maquillages extravagants qui se donnent et vous donnentrendez-vousàChel-

Scones.

Al'heureduthe, reprenez quelques scones, vous avez tout votre temps pour rentrer à d'embouteillages



BRITAIN

* Prix valoble à partir du 1 " novembre Votre agence de voyage vous renseignera sur ce week-end République Tours - Tél. : 355-3: et sur tous les autres. On contactez l'Office Britannique de Tourisme, 6, place Vendôme, 75001 P.

- - LE MONDE - 23 octobre 1975 - Page 9

HES des Elais Si vous portez des lunettes attendu à p ne voyagez pas sans «passeport vision».

Casser ses lunettes à l'étranger et ne pas savoir où s'adresser pour les remplacer, il y a là de quoi gâcher même le plus beau voyage. LEROY y a pensé. Désormais, grâce au réseau international de correspondants LEROY couvrant déjà 12 pays, tout client LEROY possesseur du « passeport vision », à la possibilité d'être « dépanné» à l'étranger comme il le serait à Paris dans l'im des 9 manuel de la comme de la comm l'étranger comme il le serait à Paris dans l'un des 9 ma-gasins LEROY.

Ce « passeport vision » indispensable à tous les porteurs de lunettes qui voyagent, fait partie des services exclusifs que LEROY met gratuitement à la disposition de sa clientèle. N'hesitez pas à en profiter, ainsi que des autres avantages de la « carte V ». En contactant le centre LEROY le plus proche de votre domicile.

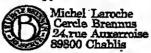
Opticien 164 Champs Elysées

5 pl. des Ternes • 147 r. de Rennes • 30 bd Barbès 158 r. de Lyon • 18 bd Haussmann • 127 ig St-Antoine 27 bd-St-Michel • 11 bd du Palais

Un cercle réservé aux amis des grands vins

Une idée sympathique! Qui seduira tous les amateurs de bons vins : pourquoi ne pas se grouper? Pour être régulièrement informés de la production présente et de l'année à venir de tous les vignobles de France? Connaître les grands millésimes et, pourquoi pas, en commander de bonnes bouteilles? Etre immédiatement au courant de toutes les bonnes affaires concernant les vins et les alcools de n'importe quelle région? Et profiter des prix exceptionnels accordés aux achats de groupe?

pas se constituer, entre amis, une très grande cave à de très bons prix? Vous pouvez être tout de suite l'un de ces amis. Contactez pour les informa-



21 MARS MESSABET (jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES FORT

BRANDES TAILLES Nouvelle collection Automae Kiver Costumes façon grand tailleur, pardessus cashmere gabardines, blazers, trench, chemises (4 longueurs de manches), vestes et

biousons de cuir. Das prix qui vous En résumé, pourquoi ne surprendrent agréablement Votre vetement livreimmédiatement. le confort englais.

40, Av. de la République tions supplémentaires : Métro Parmentier Parking gratuit

DIPLOMATIE

Libres opinions -

RETOUR D'U.R.S.S. par PIERRE BOURGEADE

roquer l'histoire, l'histoire se venge. Le juor où il décida de ne plus célébrer la victoire des peuples alités sur le fascisme, M. Giscard d'Estaing commit une faute politique dont

Et pour evoir voulu, dans sa superficielle frénésie de « changement «, se distinguer de ces prédécesseurs en tirant purement et elmplement un treit eur une partie significative de notre histoire, il lui est difficile, lorsqu'il se déplace à l'étranger, d'apparaître, entre autres, comme le porteur d'un passé que le peuple français, lui excepté, désirs pertager avec d'autres peuples.

L'Union seviétique a perdu vingt millions d'hommes dans la seconde guerre mondiale, etin que M. Giscard d'Estaing pulsee leira le voyage de Moscou, et afin que la télévision frençaise, qui est entièrement antre ses mains, Join de mettre à profit l'événement pour rappeter à l'opinion le rôle qu'a tenu l'Union soviétique avant la guerre, pendant la guerre, et depuis dans le monde, puisse se livrar. elon son hebitude, pendent ces trois jours, à sa lourde caricature

Pendant que se succédaient, sur nos petits écrans, documents, témoignages, débats à sens unique, M. Giscard d'Estaing, devant ses hôtes, levait son verre à le libra circulation des marchandises.

Quelle idée la président de la République se tait-il d'une cherge qu'il a désirée, disputée, conquise, et des devoirs qu'une telle cherge

Lorsqu'il représente la France à l'étranger, M. Giscard d'Estaing se considére-t-il comme le porte-parole de l'histoire nationale, ou comme le commis voyageur du libéralisme occidental ? Perie-t-il au nom de tous les Français, ou parie-t-il eu nom d'une option économique, l'option libérale, que rejette une grende pertie de notre peuple ?

M. Giscard d'Estaing se considère comme le commis voyageur du libérefisme occidental. Il parie su nom d'une seule pertie de notra peuple. Ses interlocuteurs e'en rendent compte. Ile n'eccordent donc pas, è celul qui leur parle au nom d'une partie des Françeis, le considération qu'its porteraient, sans eucun doute, à celui qui parierait eu

La France n'est pas née en mai 1974. Elle e une mémoire. Et cetui qui prétend e exprimer en son nom en l'oublient n'emet que des vagissements peu optes è capter l'attention d'hommes qui prétendent, eux, représenter à la fois leur histoire, leur ideologie, leur

M. Giscard d'Estaing e été reçu par les dirigeants soviétiques Kremiln dans ces mêmes salles où Lánine dirigea les premières années de le révolution et où Stallne tint tête aux armées nazles.

S'il est un lieu au monde où l'histoire est ilée à l'idéologie, c'est celul-là. S'il est un lieu où les hommes qui passent se sentent les porteurs de tout ce qui précède, c'est celui-là. S'il est un lieu où le représentant de le France, quel qu'il puisse àtre, puisse comprendre nt dire combien le destin de notre peuple, à travers les vicissitudes de l'histoire, est liè eu destin des peuples soviètiques, qui lui lont équilibre à l'eutre extrémité de l'Europe, c'est celui-là. S'il est un

lieu où il est indécent de pereître ignorer l'histoire, d'eppeler eu déclin de l'idéologie, c'est celui-lè.

Les dirigeants de l'Union soviétique, vers qui regerdent, è tort ou à raleon, le moltiè des peuples de le Terre, recevalent-lis le président de le République française pour entendre un médiocre eppel à le « décriepation » et discuter d'une affaire de vissa ?...

Ayani pris le mesure de son interiocuteur, M. Brejnev convie M. Giscard d'Estaing à faire du tourisme, en espérant, peut-être, que le vue du payeage russe lui donnerait le sens de le grandeur.

Mais II feut revenir maintenant eux Français. Le peuple français voil, sous ses yeux, mois après mols, on pourrait dire semaine après semaine, se délériorer sa propre Image, depuis que M. Giscard d'Estaing est ou pouvoir.

La première ennée du septennat, qui vit le président multiplier les gestes inettendus, dans l'espoir d'apparaître à tout prix « différent », n'a été marquée que par un seul ecte de valeur symbolique, en reison de son impact dens le conscience collective, l'ennulation, évoquée

plus haut, de la célébration de le victoire sur le fascisme. Or, coup our coup, ou moment même où M. Giscard d'Estaing s'apprétait, lui, à célébrer ees cinq cents premiers jours de pouvoir, l'affaire d'Aléria, l'affaire Cleustre, le discret soutien apporté é Franco eu moment du procès des révolutionneires espegnols, l'équipée sovié-

le pouvoir d'assurer, hors le force, l'unité nationale. L'effaire Claustre illustre (en même temps que l'Inhumenité et le maladresse du régime) le dégradetion de nos liens evec l'Afrique. L'attitude de Giscard vers Franco met en lumière l'Isolement de le France eu sein de le Communeuté européenne elle-même. L'équipée soviétique enfin, qui couronne le tout, démontre que, sur le plen mondiel, la France est sance relative, mais en raison de son ectuelle

Voltà où nous en commes eu moment où M. Giscard d'Estaino passe le cap des cinq cenis jours.

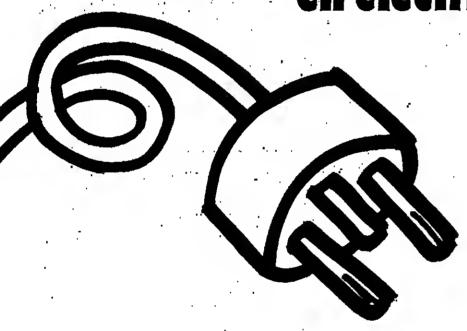
La France aureit pu vivre cinq cents jours d'histoire. Elle e vécu cinq cents jours de faita divers. Elle apperaît gérée par une sorte de P.-D. G. dielrait, comme une ciété anonyme, dont le seul idéal serait de prospérer, dans l'univers du leisser-faire, en entretenent d'égales reletions avec tous. Les laits prouvent 'qu'un tel régime n'e pas même l'excuse de

fficacité. Il est généraleur de crise. Il signifie records de chômage

par l'idée, le lieu du dérisoire. Quel Etat, dens le monde, eutant que l'Etat giscardien, lait place eux nialseries : estrologie, tiercé, loteriss, etc., qui détournent les gens des vrais problèmes ? - Boulotdodo-pomo -, en ettendant - boulot-dodo-loto -. Et comm que l'homme qui încerne et ordonne cet incroyable abalesement soit

dentielle. Lorsque, le jour venu, le pouvoir changera de meins et lorsque notre peuple retrouvere le sens de son histoire, le droite française n'eura plus qu'à ee taire. Elle e joué sa





Le haut fourneau ne produit pas seulement la fonte dont on fait l'acier mais également des quantités importantes de gaz. Ce gaz, qui représente, pour une tonne d'acier brut produite, une énergie équivalente à 224 kilos de charbon, est intégralement récupéré. Les deux tiers de cette énergie sont utilisés par l'usine sidérurgique elle-même pour chauffer l'air soufflé dans les hauts fourneaux. ou porter à la température de laminage les lingots et les demi-produits.

L'autre tiers est employé à la production d'électricité dans des centrales appartenant aux sociétés sidérurgiques ou à l'E.D.F. En 1974, 5 milliards de kW/h d'électricité ont ainsi été produits, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 2.6 millions de ménages français.

rien ne se perd avec L'ACIER



S. Pour3

Jan Bar

Venez à Deligny pour y déguster une "tasse".

En présentant cette invitation à l'entrée du Premier Salon des Vins de Bourgogne et de Mâcon.

Piscine Deligny, pont de la Concorde, entre 12 h et 21 h, du 21 au 26 octobre. Restaurant bourguignon. Invitation pour deux personnes.

APRÈS L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA VIENNE

M. Marchais: les reports de voix à gauche sont plus difficiles aujourd'hui

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., est revenu mardi 21 octobre, au micra d'Enrope I, sur les résultats de l'élection législative partielle de la Vienne. Il a notamment expliqué le tassement du P.C.F. par « la campagna démentielle des moyens d'information », necusés de s'être livrés à une « manipulation de l'opinien ».

M. Georges Marchais ne devrait pas e'étonner qu'un parti communiste agissant dans un puys occidental développé se heurie à une forte résistance idéologique. Après tout, il est conforme à l'analyse markiste que le P.C.F. soit contré par les grands moyens d'information, reflets d'una société que les communistes unt pour ambition de renverser. Ce phénomène relève de la compé-

M. Georges Marchais commence par répondre à des questions sur l'élection législative de la Vienne et regrette de ne pas s'être rendu dans la circonscription pour soutenir le candidat communiste. Il accuse ensuite les muyens d'information d'avoir accrédité l'idée que la représentante du P.S. était mieur, placée que le candidat du P.C.F. pour l'action du P.S. est réelle s. pas toujours effectué au second tour. « C'est un échec pour François Mitterrand, ajoute-t-it, un échec pour Mitterrand éche séche seur lequel il devrait méditer. général estime que l'ensemble des élections, au cours de ces der-niers mois, traduisent « un main-tien et une stabilisation » des forces

tition idéologique dont M. Brejnev a rappelé la necessité à M. Giscard d'Estaing lors de la visite du président de la République en Union soviétique. Cela fait d'ailleurs cinquante-cinq ans que la P.C.F. doit tenir compte d'un environnement qui lui est hostila et qui, dans la passé, s'est montré plus agressif qu'anjourd'hui. Expliquar le recul de l'infinence communiste

par l'action de la presse est donc insuffisant. Les dirigeants du P.C.F. auraient intérêt à chercher plus loin les causes de leur stagnation actuelle. A éconter mardi M. Georges Marchais, on aprottvait le sentiment que les responsables du P.C.F. ne sont pas disposés à entreprandre une talle recherche. Ils paraissent plutôt se crisper sur leurs positions achielles, se replier sur leur bastion

» En 1967 et en 1973 les reports se sont jort bien juits. C'est plus difficile aujourd'hui. Forcément, il y a la contrepartie. On com-prend que les électeurs commu-nistes soient heuries par le man-que de loyanté des socialistes. A Périgueux, il a manqué 6 % à notre candidat, mais alleurs nos

onvrier an attendant des jours mellieurs pour relancer leur politique d'ouverture.

C'est au moins ce que l'on peut supposer en entendant M. Marchais expliquer que tous les électaurs communistes de la deuxième circonscription de la Vienne n'out pas reportà leurs voix sur Mme Edith Cresson lors du deuxième tour de scrutin et justifier cette attitude par la « manqu de loyanté des socialistes ». Le secrétaire général du P.C.F. u ainsi paru donner sa caution à ceux des électeurs communistes qui refusent da continuer à jouer le jeu de l'union de la gauche tant que cette factique profitera en premier lieu nux socialistes. Or M. Marchais n'était pas obligé d'effectuer cette mise au point puisque le non-

électeurs ont tous voté pour le P.S.

P.S.

» A Châtellerault, dans quelques bureaux, les électeurs communistes n'ont pas tous reporté leurs voix sur Edith Cresson.

C'est un avertissement dont le P.S. a intérêt à tenir compte, sinon tout cela sera préjudiciable à la gauche.

Le secrétaire général répond ensuite à des quextions sur le voyage de M. Giscard d'Estaing en Uion soviétique. Il déclare :

« Il semble que, dans le domaine politique, il n'y ait pas

report de voix communistes n'apparaît que de quelques hursaux de la circonscription et on giobalement. Mme Creeeun a rassemble. 13 octobre, nettement plus da voix que le to des voix de gauche du premier tour (24 700 con . 18 787).

L'Impression de dépit donnée par M. March s'est trouvée renforcée par les commentaires secrétaire général du P.C.F. sur les relations en les dirigeants enviétiques et français. Il a effet neitement déploré que les Suviétiqu n'alent pas répondu en mars à M. Chirac, q' lors de son voyage à Moscon, avait annoncé qu parlerait avec M. Brejnev de l'action menée France par le P.C.F.

· Mais nous ne sommes pas

Mais nous ne sommes pas surpris qu'il n'y ait pas grand-chose. La politique extérieurs de la France n'est plus ce qu'elle a été dans le passé. C'est une consé-quence normale.

THIERRY PRISTER.

grand-chose. Par contre, on a signé quelques contrats. Il est très intéressant de noter que l'Union soviétique les ait signés blen que la balance commerciale avec la France lui soit déjavo-rable. rope 1 pour lancer un appel participer au rassemblement po les libertés organisé par le P.C jeudi 23 octobre, à 20 h. 30, parc des expositions de la por de Versailles.

A PROPOS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES D'ALLAUCH

Lors des élections municipa d'Alianch (Bouches-du-Rhône), P. C. F. avait refusé de constitu une liste commune avec le P. S. po le second tour de scrutin (« Monde » du 25 septembre). I communistes revendiquaient le po: de premier adjoint. Le P.S., par volz de M. Emile Loo, membre secrétariat national, avait refusé expliquant que le premier adjoint expliquant que le premier adjoint le maire doivent appartenir à même formation, pulsque le prem: adjoint remplace le maire en c d'empéchement de celui-ci. M. L avait afonté que cette règle a to jours été appliquée an acin l'union de la gauche.

M. François Billioux, membre comité central du P. C. P., répond cet argument dans l'hebdomadai a France nonveile m. Il note que Amiens, ville dont le maire e M. René Lamps, député comer niste, et à Sète, dont le maire e M. Gilbert Martelli (P. C. P.), i premiers adjoints sout socialist estime que la répartition des post doit être fouction du rapport de Torces on seln; de la ganche.

● Le groupe des réformateurs centristes et démocrates-sociana de l'Assemblée nationale, qui s. se réjouit de la victoire » de M. Abe lin dans la circonscription d Châtellerault, estime que ce election « ne peut être compar qu'avec le scrutin présidentie car, après les reclassements ope car, après les reclassements operés par l'élection de M. Giscat d'Eslaing, on a voulu lui donné de la caractère politique national li affirme que M. Abelin a démontré que les réformateu tenaient un rôle déterminant dan la majorité présidentielle, à l'h térieur de laquelle ils entendes affirmer leur originalité au mên de littre que ses autres connosmit.

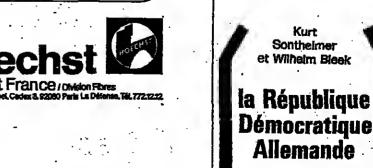
♦ M. Jacques Dominati, serriaire général des républicabindépendants, a déclaré mar. 21 octobre au micro de Radi-Monte-Carlo : « Les gaulist savent que les orientations for damentales du général de Gaul. — les institutions, l'indépendant nationale la détente de la Française. nationale, la déjanse de la Fran dans le monde — sont celles d président de la République. L'écri sante majorité de gaultistes voté et votera avec la majori présidentielle, donc pour le cas didat de cette majorité. Pens le contraire c'est se faire illesion

titre que ses autres compo

 M. Pierre Guidoni, memb du bureau exécutif du parti soci du bureau exécutif du parti sociliste, et M. Christian Pierre, pri mier secrétaire de la fédératic de Paris du P.S., tous deux ar-mateurs du CERES, ont renchommage à Jean Zyromski, au-cien militant de la SFI.O., qui vient de mourir (le Monde (22 octobre). « Les militants soci-listes de 1975, estime M. Guidor ont beaucoup à apprendre de livres et de l'exemple de Jec Zyromski. Ils n'oublieront mi rôle qu'il a assumé en tant qui secrétaire de la SFI.O. dans l' la Seine de la SFI.O. dans l' années les plus difficiles l'avant-guerre ni son comb d'infatigable défenseur de l'uni-des forces populaires. »

Kurt

Sonthelmer



M. Marchais indique que, dans certaines élections partielles, le report des voix socialistes sur le M. Georges Marchais a profité de sa présence au micro d'Eu-

Au téléphérique de Lognan, au pied de l'aiguille verte, un groupe de moniteurs de ski dans leur tenue en tissu ® Trevira 6.6.0.

Ecole d'endurance pour textiles

A plus de 3000 m, sur la piste. des Grands Montets, les moniteurs de l'Ecole de ski d'Argentière savent que leur équipement est un facteur essentiel du bon exercice de leur activité.

Performance et élégance La tenue de sport, comme le vêtement de loisir, doit avant toute chose, laisser une entière liberté de mouvement, Mais de nos jours, confort et solidité vont de pair avec élégance. C'est pourquoi les chercheurs de Hoechst ont créé le ®Trevira 6.6.0.

Plus loin, avec



Le Trèvira 6.6.0., fil continu polyester, au toucher et à l'aspect fibre, est le fruit d'une collaboration étroite entre les experts de Hoechst et les leaders de l'industrie textile. ·C'est ainsi qu'avec Texunion ont été mis au point grâce au Trevira 6.6.0., les tissus qui répondent à la fois aux exigences du sport de haute compétition et aux critères.de

loechst France / Division Fibres

Hoechst France gère l'en-

semble des intérêts du Grou-

pe en France et dans les pays africains d'expression fran-

çaise. Les fibres, les colorants

et les produits auxiliaires textiles constituent une part im-

portante de la gamme des produits fabriqués et com-

mercialisés. Elle met à la dis-

position de sa clientèle toutes les ressources offertes par le Groupe, en particulier dans

l'industrie textile où les fils et

fibres polyester, grâce à leurs

qualités spécifiques et à l'ex-

périence des techniciens, se

sont assurés une place de

choix. La qualité du tissu

«sportswear» étant primordiale, Texunion a fait appel

au Trevira 6.6.0. qui lui per-

met de mieux répondre aux

impératifs de son marché.

Hoechst va ainsi au devant

du désir de l'homme d'être

bien habillé.

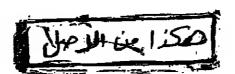
PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandes le nouvesu guide
gratuit numéro 695
ECOLE PRÉPARATOIRE

POUR LES PARTICULIERS

103, rue de Turenne - PARIS 3" Ouvert du Lundi au Samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h



es aujourd'hui

POLITIOUE

M. Stirn propose la départementalisation de Saint-Pierre-et-Miquelon Saint-Pierre-et-Miquelon. — Au terms fun voyage dont la dernière partie a été in Simosphériques, M. Olivier Stirn, secrétaire rEist sux DOM-TOM, est arrivé mardi 1 octobre à Saint-Pierre, capitale du terri-pire d'outre-mer de Saint-Pierre-et-

giquelon (1).

Une crise grave avait secoué ce pays en évrier dernier. Elle avait commencé per une rève des fonctionnaires, avait été marquée, et la démission du conseil général en le la démission du conseil général en partie du conseil général de la conseil de la con s la population du rappel à Paris du puverneur alors en poste, M. Jean Clu-hard. Des forces supplémentaires de mintien de l'ordre avaient été envoyées ans l'archipel, mesure qui avait accru le écontentement et evait dû être rapportée. e selme u'était revenu qu'après une diffinégociation et la promesse d'améliostion des conditione économiques et

Arrivé mardi eu fin d'aprèsidi à Saint-Pierre, M. Olivier
irn a déclaré, devant les corps
ustitués : « Je pense qu'il est
mps de proposer un nouveau
niral politique et social » Le
crétaire d'Etat, après avoir rapié les diverses réalisations en
urs dans le territoire (prolontion d'une digue, mise à l'étude
un quai en eau profonde, allonment de la piste de l'aéroport,
nstruction d'un lycée et affection de 4 900 000 francs d'aides
allocations diverses), a ajouté :
I just éviter le coup par coup.
I jormule qui me paruit à tous
ards la plus adaptée, c'est la
pionalisation du territoire et sa
partementalisation. » M. Stirn
précisé que cette « régionalisau-départementalisation » aurait
iq caractéristiques :

- Lorsque Saint - Pierre - et-

quelon sera un département, la idarité nationale jouera comme

ir les départements métropoins et les éventuels avantages jexistants seront maintenus ;

Les pouvoirs décentralisés la détenus par le conseil géné-seront maintenus eux aussi;

- Les investissements seront orisés ;

- Devenue région, Saint-Pierre-Miquelon fera partie intégrante l'Europe et, à ce titre, bénéfi-ca des divers avantages, et, en ticulier, des fonds d'aide au

- Les investissements des mi-

tères techniques seront, du fait la régionalisation, plus direc-gent orientée par les élus

na caractéristiques :

De notre envoyé spécial

sociales. Au mois de mai suivant, M. Cluchard avait cédé la place à un autre

Face à la complexité et à la gravité de la situation économique locale, et au terme de nombreux entrefiens avec les élns, le gouvernement e finalement décidé de proer la transformation du territoire en département d'outre-mer, on pius exactement en région monodépartementale comme le sont les autres DOM. C'est ce projet que M. Olivier Stirn a annoncé des son arrivée, mardi, aux corps constitués réunis pour la circonstance à la mairie de Saint-Pierre. La transformation du statut sera étudiée dans un premier temps par la commission permanente du conseil général, puis elle fera l'objet d'un projet de loi qui pourrait

être soumis au Parlement lors de la cession

M. Albert Pen, sénateur socialiste, président du conseil général, dont le situatie politique locale a été renforcée en septembre dernier lors du renonvellement de l'Assemblée (sa liste a enlevé treixe des quaiorze slėges à pourvoir), a fait connaître à M. Stirn son intention de pratiquer audelà des divergences idéologiques une loyale coopération -, mais a manifesté sa « méfiance » à l'égard d'une départementalisation qui pourrait remettre en cause certains aspecis de l'autonomie de l'actuel territoire, · méfiance · que M. Pen a traduite par un oni... mais ».

Le conseil général devait commencer des sercredi l'examen du projet en présence du secrétaire d'Etat, qui rentrera à Paris vendredi après avoir rendu visite jendi aux habitants de Miquelon, I'lle voisine de

déjavorablement selon l'humeur parlementaire ou les changements ministériels. Le 25 jévoier dernier dans un « Point de vus » publié par le Monde, pe vous souhaitais une longue carrière au secrétariat d'Etat aux DOM-TOM. Je la souhaite toujours, mais favoue être plus sûr de votre bonne joi que de la longévité des ministres chargés de l'outre-mer. Je suis encore moins assuré de la générosité du ministre des finances quel qu'il soit, et vous comprendrez dans ces conditions l'étendue de ma circonspection. » Le sénateur a conclu : « Je ne suis attaché qu'au développement économique de l'archipel. Si, pour parvenir à ce dernier, il nous jour parvenir à ce dernier, il nous jour passer par le stade départemental, en bien, nous accepterons peut-êtire ce stade. Mais pas n'importe lequel... » - à pratiquer une loyale coopé-ration avec votre administration et vous-même. Mon optimisme étant chevillé au corps, je veux oublier les déceptions du passé et croire que le maire de Vire, conseiller général du Calvados, saura nous comprendre et nous aider. M. Pen a repris la parole après que M. Stirn eut annonce le projet de modification de statut, et ll a déclaré: « Vous avez mis en avant le concept de région car vous savez toucher en moi une corde sensible, mais vous nous imposez en même temps une départementalisation qui, même adaptée, suscite dans ce territoire, et depuis longiemps, beaucoup de méjiance. Le statut de département d'outre-mer a déjà été proposé en 1958 et repoussé, le 11 décembre de cette année-là, à l'unanimité, par le conseil général de l'époque. »

M. Olivier Stirn a alors répondu à son tour en soulignant qu'il accueillait « avec espérance » la réplique du maire de Saint-Pierre. « Sachez, a-t-il ajouté, que la départementalisation s'est beau-coup améliorée depuis 1958 et qu'elle évoluera encore. Je pense que part grantementalisation. L'orateur a recensé les dangers d'une éventuelle départementalisation et a noté en particulier : « Je déplore surtout l'esprit centralisateur de nos gouvernements. Il les incite à vouloir couler l'ensemble des collectivités locales en un moule uniforme. Le principe même de la régionalisation ne deurait-il pas conduire à doter au besoin chaque région d'un sintuit différent compenant à son génie propre? Ne pourrait-on concepoir que nous arriverons ensemble à trouver une formule adaptée, évo-lutive, et qui ne sera en rien un décalque. Une formule qui constituera un exemple auquel vous seres fier d'avoir contribué.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

(1) Ce voyage a débuté quatre cent cinquante-cinq ans, jour pour jour, après la découverte de l'archi-pel par le navigateur portugais Alvarès Faguendes.

D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle
pédagogique de l'Etat.
4, rue des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02 PRIX DE GROS

INVESTIR **EN SUISSE**

C'est possible mais pour 80 Français seulement.

Studios sports d'hiver dans le Valais: Crédit à 8,75%

Promotion et gestion par Sociétés Suisses.

pour en savoir plus : EQUITY Corp. 50, avenue de la Gare

à Paris Norbert Blanc 3, sente des Dorées Tél. 607 89.59

INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS ET TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES.

A l'occasion du 10^e anniversaire de la revue OPTIONS (la revue des ingénieurs, codres et techniciens, publiée par l'Ugict-Cgt)

LES 36 HEURES D'OPTIONS

DU VENDREDI 24 A 17 HEURES AU SAMEDI 25 OCTOBRE A 19 HEURES

Tour Olivier-de-Serres 78, rue Olivier-de-Serres, PARIS (15°)

Métro : Convention

- Des conférences-débats;
- Une exposition scientifique et technique;
- Une cité du livre.

A la Martinique

La majorité et l'opposition d'accord er constater que le devenir économique de l'île est dans une impasse

De notre correspondant

rt-de-France. — Les assemi régionales de la Martinique par les automobilistes. Poussée par l'indétude résultant de la planification, et non récusé par les automobilistes. Poussée par l'indétude résultant de la planification, et non récusé par les automobilistes. Poussée par l'inquêtide résultant de la planification, et non récusé par les automobilistes. Poussée par l'inquêtide résultant de la planification, et non récusé par les automobilistes. Poussée par l'inquêtide résultant de la progression persistante du chômage, la Martinique pourrait blen chercher à mettre au pied du mur les automobilistes. Poussée par l'inquêtide résultant de la progression persistante du chômage, la Martinique pourrait blen chercher à mettre au pied du mur les mois les mois les mois de la planification. Après par les automobilistes pour les automobilistes. Poussée par l'inquêtide résultant de la progression persistante du chômage, la martinique pourrait blen chercher à mettre au pied du mur les mois les moi bres du conseil régional et membres du comité écono-

la différence de l'assemblée riementale, où le clivage pone gouverne presque toujours otes des élus au sein des rblées régionales, les études menées dans un climat par-noins passionne, et il arrive les rapprochements de points rve tout de même un caracrve tout de même un caracimité. Ainsi, la prévision du oppement socio-économique cinq ans a amené les memdes assemblées, quelle que leur couleur politique, à ater l'impasse dans laquelle uve actuellement le devenir mique de l'ile. Mais, si chast d'avis de régénérer d'abord ant tout l'appareil de prom, quand il s'agit de définir esures à prendre — et surdu cadre dans lequel ces res devraient se déployer, es devraient se déployer, — en retrouve alors sa famille nsée, et la politique reprend roits.

effet, la majorité présidencroit dans les vertus de la artementalisation économiartementalisation économiannoncée par le président République lors de sa vient décembre dernier et e bien proposer de son prochef les éléments principaux ité politique. De son côté la e autonomiste persiste à descripe qu'un orgleonr de croire qu'un quelcon-poir de solution puisse nai-1 dehors d'un cadre où les niquais seraient directement és à la gestion de leurs af-

allèlement, on assiste en ce nt à uu harcèlement poli-idministratif entrepris par perspectives et Réalités de Min d'inciter les pouvoirs à linstituer une politique unsport maritime et aérien è soit plus un obstacle au ppement des potentialités uiques de la Martinique. Initiative des giscardiens in l'est pas étrangère à la sise du constat dressé par a majoritaires dans le cadre

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a ensuite proposé la procédure suivante : « Que la commission permanente du consell général étudie mon projet, a-t-il dit, le gouvernement préparera ensuite un projet de loi, enfin le Parlement se saistra de ce texte. » Il a poursuivi : « Cette formule affirme la permanence de Saint-Pierre-et-Miquelon dans la France. Elle marque que vous êtes des Français à part entière, avec les mêmes droits que les autres. Elle marque que vous et saint-pier pour vous, quelles que soient les distances. Vous avez, entre la jeune Amérique, le Canada et la vieille Europe, une mission, celle de représenier la France. Je suis sûr que vous en avez la capacité et la volonté. »

M. Albert Pen, maire de Saint-Pierre, président du conseil général et sénateur (P.S.), avait, en accueillant le secrétaire d'Etat, prononcé les paroles sulvantes : Si nous nous accrochons à notre coillou, ce n'est pas pour que la métropole assure notre suruée en recuent des contrattes des contrattes des contrattes de la colonité des contrattes de contratte

métropole assure notre survie en souvenir des arpents de neige déjà dénigrés par Voltaire. Nous vou-lons les moyens de mieux travailler. Nous voulons voir se déve-lopper une é c o n o m i e moderne jondée sur la pêche, les activités portuaires et le tourisme. Pour cela, il faut d'abord nous relier au monde. » M. Pen avait conclu son discours en ces termes : « Le sévateur socialiste que je suis tient pourtant à vous remercier d'avoir maintenu ouvertes les portes que

maintenu ouvertes les portes que certains auraient bien aimé voir se fermer. Je tiens à vous assurer

qu'ou-delà des divergences idéolo-giques, et suns rien renier de mes convictions, je suis décidé — et les conseillers généraux avec moi » Si faccepte d'accorder un pré-jugé javorable aux modifications proposées, il faut que le jeu en vaille la chondelle. Certes vous vaiue la crismaelle. Certes vous nous apportez le gage de votre bonne foi. Mais il faut que des garanties très sérieuses nous soient données lorsque nous allons examiner dans le détail toutes les implications du statut départe-mental. En bref, c'est un « oui, mais » que je jormule pour l'ins-tant, el je ne vous cache pas que le deuxième terme de l'affirmation est plus ferme que le premier. Une ougmentation des crédits d'assistance n'entraînerait pas en effet à eue seule l'adhésion de notre assemblée. Nous avons sous les yeux de par le monde bien des exemples de petites lles où l'assistance a détruit le travail sans que les populations soient plus heureuses. L'exemple de la Réunion dont la visite reste
dont la visite reste
dis de décembre.

VICTOR CARDON.

nous faire réfléchir. Il nous faut
étre sûrs que les droits acquis
seront conservés et que les dvantages promis ne pourront évoluer

propre? Ne pourrait-on concepoir un statut spécial pour Saint-Pierre-et-Miquelon-? (_) »

Un ≪oui, mais...»

DÉCLARATION POUR LES LIBERTÉS CIVIQUES ET COMMUNALES

(Publicité)

Les maires communistes de la région parisienne alertent l'opinion publique sur la multiplication systèmatique des atteintes aux libertés des communes, des citoyens et de leurs éius, Marcel TRIGON, maire d'Arcuell, est inculpé pour avoir secompagne au Ministère du Travail une délégation des travailleurs de l'entreprise Valstar en lutte pour la défense de leur emploi. Louis BATEURTE, maire de Fontenay-sous-Bois, est l'objet de pouisuites judiciaires pour avoir par sa présence apporté sou soutien au personnel communal de sa ville venu présenter ses revendications à la Sous-Présecture.

Le Préfet des Hauts-de-Seine ose demander aux maires la liste des membres du personnel communal grévistes le 21 septembre.

Roger GAUDON, sénateur du Val-de-Marne, et André RODRIGUEZ, maire de Grigny, sont inquistés pour s'être opposés à des saisies frappant des familles en difficulté pour payer leur

mettant en cause un moyen d'expression légal et traditionnel des organisations sociales et démo-cratiques, par ailleurs privées de la possibilité de s'exprimer à la radio et à la télévision. Le Préfet des Hauts-de-Seine continue à refuser au groupe communiste du Conseil Général le local indispensable à son travail. A Sapix-les-Chartreux, le police tente d'interdire au maire de pénétrer dans un C.E.S. appar-tenant à la ville pour y répondre à l'invitation de l'Association des Parents d'Elèves.

A Vitry, il faut une action résolue de l'Association des Parents d'Elèves d'un C.E.S. et de la Municipalité pour obtenir la mise à la disposition de l'Association d'un local scolaire pour se réunir.

Le Préfet de Paris institue une taxe de 33 F minimum pour l'utilisation des locaux scolaires par les Associations de Parents d'Elèves ou pour la tenue du compte rendu de mandat des élus de la population. A Saint-Michel-sur-Orge, le Préfet a voulu interdire l'inauguration d'un C.E.S. par la Muni-cipalité.

L'ensemble de ces faits démontre qu'il s'agit bien d'une entreprise préméditée contre les libertés civiques et communales marquée encore ces dernières semaines par le scandaleux charcutage des circonscriptions électorales violent l'égalité des citoyens devant le suffrage universel. Ces faits s'ajoutent à une liste déjà longue d'abus de pouvoir imputables aux Préfets, repré-ntants de l'Etat, qui n'hésitent pas à mettre en cause les décisions des conseils municipaux uchant l'utilisation des finances communales et d'autres domaines de leur compétence. De la mêma façon, les Préfets, s'appuyant sur une législation autoritaire qui a éliminé les présentants des locataires des conseils d'administration des offices HLM, écariant ebusivement représentante des municipalités ouvrières de la présidence des offices HLM, pour y installer s hommes à la dévotion du pouvoir.

Les maires communistes de la région parisienne protestent fermement contre ces etteintes systématiques aux libertés communales et démocratiques portées par le pouvoir giscardien et ses ministres Chirac, Poniatowski, Lecanuet. Il s'agit d'une grave entreprise contre la démocratie. Par ces pratiques autoritaires d'intimidation et ces mesures répressives, les hommes du pouvoir tentent de s'opposer à la volonté grandissante de changement.

Les maires communistes de la région parisienne appellent les travailleurs et la population tout entière à s'unir pour apporter la riposte qui s'impose à toute agression contre les libertés et faire reculer le pouvoir.

lls résifirment leur attachement eux mesures préconisées par le programme uvernement de la gauche qui prévoit le renforcement de l'eutonomie des collectivités un large développement de la démogratie locale. Dans l'immédiat, les maires communistes de la région parisienne appe communistes de la région parisienne appe

JEUDI 23 OCTOBRE A 20 H. 30 A LA PORTE DE VERSAILLES

Sous la présidence de René PIQUET Secrétaire du Comité Central nbre du Bureau Politique du Parti Communiste Français

Avec la participation de : René ANDRIEU, rédacteur en chef de « l'Humanité » ; Jean-Michel CATALA, secrétaire général de la Jeunesse Claude MICHEL, avocat ;

Marcel ROBETTE, Maire da Vitry-sur-Seine; Leonora TREHEL, travallieuse chez Simca-Chrysler et Georges MARCHAIS Secrétaire Général du Parti Communiste Français

INVESTISSEZ DANS LA LAINE



Un costume en pure laine vierge, c'est une valeur sûre : la laine reste longtemps élégante, chaude, confortable comme au premier jour.



Woolinark: la laine vraie.

Pour connaître le détaillant TEEN-MAN leplus proché, écrire ou téléphoner à COMPAGNIE GENERALE DU VETEMENT 15, rue de la Banque, 75002 PARIS tél.: 261.53.00



M. Fourcade: une hausse excessive des salaires constitue à la fois un facteur d'inflatie menace

Si l'on en croit M. Ligot (app. R.L), « le budget est le baromètre de le vie d'une nation ». Un baromètre qui, en la circonstance, n'est pes au beau fixe. Il indiquait plutot un climat - d'affente ». selon l'expression de M. Papon (U.D.R.), rappor-teur général du budget. Cette indication e dispensé plus de morosité que d'enthousiasma dans l'hémicycle du Palais-Bourbon.

Du hauf de son perchoir, M. Edgar Faure, qui présidait la séance, a ainsi assisté, résigné, à cet acte de routine » dont « la procédure désuete »

evait été par lui relevée, apparemment sans effet, dans son allocution de cièture en juin dernier. Grand prêtre de « cette morne liturgie », M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, u'a même pas su ou voulu, faire passer dans son intervention ce souffle politique qui, de l'avis du président de l'Assemblée, contribus généralement à faire de ce discours solennel l'un des temps forts de la discussion budgétaire. Pour M. Caro (raf.), le ministre des finances. en qui M. Crépeau (rad. gauche) persiste pour

tant à voir - un optimiste impénitent -, a en le mérite, « cette fois. de ne pes afficher trop d'optimisme ». Voilà sans doute qui explique le sourde inquiétude qui émanait des interventions des arateurs de la majorité, une majorité qui n'éprouve augun plaisir à se trouver, ainsi que l'e relevé M. Charles Bignon (U.D.R.), au milieu d'un carrefour avec un gouvernement « n'osant aller ni d'un côté ni de l'autre ». Il est significatif à cet égard que la majorité dans son ensemble et réformateurs en particulier aient reproché au

gouvernement son manque d'audace et son abs de vision d'avenir, allant même jusqu'à appla les mises en garde de M. Fourcade contre « revendications excessives ». Resie que, pou majorité, on n'abandonne pas un cheval eu m

du gué.
L'opposition, elle, comprend finalement hieu la modestie d'un ministre dont le bus a estimé, par exemple, M. Duffaut (P.S.). devenn - un acte métaphysique fondé sur le dans le miracle -PATRICK FRANCE

M. MAURICE PAPON (U.D.R.), pon, cependant, cette situation rapporteur général de la commiscion des finances, souligne que la l'addition est lourde » pour les raddition est lourde » pour les radditions est lourde rapporteur général de la commis-sion des finances, souligne que e l'addition est lourde » pour les budgets de nos principaux parte-naires et constate que seule la Prance, « enviés par aes voisins », présente un projet en équilibre. « Mais, ajoute-t-il aussitôt, il y a un danger de contagion, le jinancement du déficit budgétaire étranger risquant en ejfet de relancer l'inflation. » Pour M. Pa-

mental .

et le origin de 1970, estimation, ne pouvoit être autre que ce qu'il est. » Il est donc réaliste, à son avis, de « l'admettre, de le défendre et d'en proposer l'adoption d'ensemble ».

M. PAPON: 4,7 % de croissance un pari audacieux

Le risque d'une récession durable

est écarté

e Pour 1976, déclare M. JEAN-Pierre FOURCADE, l'incertitude majeure est de savoir si l'écono-mie française va retrouver une croissance équilibrée, et durable, s Le ministre de l'économie et des finances répond ensuite aux trois mettions qui a sur syst

1) L'équilibre actuel est réalisé grâce au report d'échèancs des impôts sur le revenu et sur les sociétés payables en 1975.

2) Remonter à + 4.7 % un rythme de croissance tombé en 1975 à moins de 2,5 % constitue un parl aptimiste.

3) Dans un environnement in-certain ce budget se présente comme un instrument d'adaptacomme un instrument a auspia-tion continue à la conjencture et « nous avons des perspectives de rendez-vous budgétaires en 1976 n. Puis M. Papon s'efforce d'aller au-delà de ce budget « qui ne au-delà de ce budget « qui ne nous éclaire pas asses sur de-

En ce qui concerne les lecons des deux dernières années, il re-lève qu'à peu près tout le monde a été touché, mais pas au même degré. A son avis, le pouvoir d'achat des ménages a été relati-vement épargné, alors que les en-treprises, relativement pénalisées, ont vu leur situation se dégrader terme, il retient les A court terme, objectifs suivants:

- Reconstituer l'épargne des treprises :

— Eviter que l'inflation n'arbiconsensus collectif. >

questions qui, à son avis, vont dominer ce débat : 1) Sommes-nous sur la voie de

la reprise?

L'année 1975 est une année

de récession générale, plus longue et plus projonde que prévu. Tou-

tefois, les mesures prises par nos principaux partenaires permettent aujourd'hud d'attendre une re-

aujourd nut d'attendre et la simul-tanétié des moyens mis en œuvre permettent de considérer que le risque d'une récession durable est aujourd'hui écarté. La vraie

question qui se pose actuelle-ment concerne donc moins la

probabilité d'une reprise que son ampleur et sa durée. L'inflation est encore trop forte pour qu'on puisse attendre une reprise fran-èhe. Elle sera donc vraisembla-

blement d'ampleur modérée. En France, cependant, les progrès accomplis permettent de viser

une croissance un peu plus rapide

une croissance un peu plus rapide que celle de nos partenaires. » Certes, on peut chijfrer à 2,5 % le recul de la production intérieure brute en 1975, recul-dont la conséquence la plus préoc-cupante concerne l'emploi : en septembre, l'ajflux saisannier de jeunes a entraîné une augmenta-

« Le budget de 1976, estime-t-fl

M. Papon fait ensuite trois ob- tre le partage social de la crois-

C'est à l'Etat qu'il appartient de jouer ce rôle. L'Etat, estime M. Papon, doit éviter d'agir au coup par coup, comme les circonstances l'y conduisent trop souvent. Il lui faut, au contraire, élaborer une politique de l'emploi à long terme et conduire une politique économique globale. Réfin itique économique globale. Refu-sant de faire le procès de la croissance, il estime nécessaire de rétablir la concurrence, au moment où « l'Elat suse à imposer une règlementation des prix, faite de contraintes lourdes, complexes, souvent contradictoi-res et qui nous engage dans une économie administrée ». L'assisance sans discrimination donnée

à des secteurs entiers de l'éco-nomie est, de l'avis du rapporteur général, le signe d'une société bloquée Quant à la réduction des inègalités, elle implique un transfert des revenus d'autant plus rigoureux que la croissance sera plus modérée. e Autrement dit, conclut M. Papon, la nouvelle croissance, ce n'est pas la facilité, c'est au contraire l'effort, des choix dif-

davantage de liberté pour résou-

dre ce problème. Il fallait en ejfet d'abord lutter contre l'infla-tion (aujourd'hui la hausse des

priz est ramenée à 0,7 % par mois, la balance des patements

a retrouvé son équilibre au deuxième trimestre) avant de s'atlaquer au recul de l'activité à

partir de la fin de 1974. »

Affirmant qu'à la suite du programme de développement adopté en septembre le change-

ment conjoncturel est délà cer

ques exemples : des le mols de juillet, les carnets de commandes des entreprises du bâtiment as sont regonflés; au cours du troi-

consommation de produits manu-facturés par les ménages a aug-menté de 4 % ; depuis trois mais,

le rythme mensuel des imma-triculations a dépassé de 6 % le niveau atteint en 1974 : enfin,

pendant le troisième trimestre, l'Agence nationale pour l'emploi a rècu deux cent sotrante-deux mille offres, ce qui indique que certaines entreprises ont repris

certaines entreprises ont repris
l'embaucha.

« Pour 1976, poursuite le ministre, nos hypothèses conduisent
à un taux de croissance de la
PIB de 4,7 %. Ce taux est un
taux modèré. »

2) Quelles chances avons-nous
de progresser dans la construction d'un nauvel ordre économique mondial?

« Le monde est en crise. Il
ne s'agit pas, affirme-t-il, de la
crise définitione du capitalisme,
annoncée avec une patience inlassable par les tenants d'un
autre système, mais d'une crise
de croissance et d'ajustement. »
Après avoir rappele la position
de la France en ce qui concerne

Après avoir rappelè la position de la France en ce qui concerne l'organisation mondiale des palements (définition d'un régime de changes stables mais ajustables), il précise que, s'agissant des produits énergétiques, « la marge d'incertitude sur le prix du pétrole s'est sensiblement réduite », et que nos prévisions d'approvisionnement pour 1976 pourront être contenues dans le plafond de 51 milliaris de francs uni

de 51 milliards de francs, qui avait été fixé l'année dernière

Mesurons-nous bien les ten-sions qui risquent d'accompagner

mondial des matières premières et les risques d'une forte hausse, M. Fourcade estime que, pour l'instant, les entreprises peuvent

reconstituer leurs stocks et re-lancer leur production « à des

conditions convenables a. A. son

avis, le problème le plus difficile

concerne le commerce extérieur. Les chiffres de septembre font apparaître, en effet, une progres-sion plus rapide des importations

que des exportations. Toutefois, depuis la formation du gouver-

nement en juin 1974, les com-mandes fermes de biens d'équipe-

Sans nier l'instabilité du marché

la reprise ?

sième trimeetre de

ment attelgnent 78 milliards, « ce qui garantit une sécurité de nos courants d'exportation pour une certaine période », « Mais, ajoutecertaine période ». « Mais, ajoute-t-il, il ne faut pas relâcher notre effort », car la replise de la croissance entraînera « de fortes importations »; sussi, après avair enregistré cette année un excédent de 10 milliards, notre commarce extérieur sera simplement équili-hré l'an prochain.

hré l'an prochain.

Pour M. Fourcade cependant, c'est en matière de prix de gros et de détail que les risques inhérents à la reprise de l'activité sont les plus importants : « Les premières indications générales propients de l'activité sont les plus importants : « Les premières indications générales propients de la configuration de la configura premières indications générales sur septembre montrent qu'une tendance au retour de jortes hausses de prix se dessine. » « De nombreux secteurs de l'activité réclament, parfois avec véhémence, parfois avec modération, des majorations de prix ou de marges. Les prévisions des commerçants en septembre vont dans le sens de l'accélération. Ces indications convergentes nous ans le sens de l'acceleration. Ces indications convergentes nous conduisent à penser que la lutte contre l'inflation constituera en-core en 1976 la grande priorité de l'action du gouvernement et que nos abjectifs en ce domaine seront particulièrement difficiles à atteindre.

Abordant ensuite le projet de loi de finances pour 1978 et la politique conjoncturelle, M. Four-cade précise qu'ils répondent à un double abjectif : soutenir une reprise modérée tout en maîtri-sant les déséquilibres.

• LE BUDGET DE 1976, FAC-TEUR DE CROISSANCE MODEREE

MODEREE.

1) Il entend assurer la matirise des finances publiques. Les dépenses progressent à un rythme voisin de celui de la production intérieure brute, c'est-à-dire 13,1 %. M. Fourcade précise à cet égard qu'il ne peut retenir la comparaison entre le projet de budget de 1876 et la loi de finances de 1875, corrigée par les trois lois de finances rectificatives. trois lois de finances rectificatives, comparaison qui fait apparaitre

un taux d'augmentation des dé- ministre des finances, sera financé un taux d'augmentation des dé-penses de 4,6 %. Et M. Fourcade poursuit : « Un ejfort fiscal modéré est prévu. Le budget de 1976 est présenté en équilibre. Il ne s'agit pas d'un compor-tement jétichiste. Quand la poli-tique conjoncturelle l'impose, le gouvernement sait organiser le déséquilibre. 2

2) Il entend soutenir la crois-2) Il entend soutenir la crois-sance économique: par des créa-tions d'emplilis relativement nom-hreuses (55 986 emplois, dont 28 874 pour l'éducation et 14 125 pour les P.T.T.); par des con-cours importants à l'industrie et par le renforcement des équi-pements publics amorcé par le programme de dévelormement et programme de développement et confirmé dans ce budget.

confirmé dans ce budget.

3) « Il entend poursuivre la modernisation structure le de l'économie française. » Se e priorités en tamoignent : l'éducation, la culture, la recherche, les collectivités locales, la défanse, la justice et la lutte contre la fraude fiscale. M. Fourcade souligne également l'évolution de la fiscalité « vers plus de justice », natamment par l'amélioration de la situation des petits contribuables. C'est ainsi qu'un effart important sera consenti au profit des personnes agées et des handicapées. Dans cette catégorie, e en t m'll e personnes de plus seront exonérées d'impôt sur le reveuu. « Cet effort, précise le

par des mesures de normalisation fiscale. »

● LA POLITIQUE CONJONC-TURELLE visera à maîtriser les déséquilibres et sera fondée sur trois éléments que M. Fourcade développe successivement :

1) Pour être en mesure d'assu-rer le réglage de l'activité, le gou-vernement demande au Parlement l'eutorisation de décaler les ren-trées fiscales. Le ministre annonce trées fiscales. Le ministre annonce à ce sujet que, sensible aux absorvations de la commission des finances, qui doutait de la constitutionnalité de cette procédure, l'article 16 sera retiré et qu'un projet de loi distinct sera déposé pour sutoriser le gouvernement à procéder, en 1876, à la modulation conjunctuelle des implates conjaucturelle des impôte directs :

2) Une palltlaue monétaire 2) Une palltlque monétaire e vigliante » s'efforcera d'obtenir une évolution de la masse monétaire, parailèle à célle de la PIB, de matiriser le développement des crédits à l'économie (le système d'encadrement qui existe actuellement sera reconduit), d'éviter que le Trèsor ne participe de façon excessive à la création monétaire. Le recours à l'émission de bons du Trèsor, dont à ce jour 37 milliards ont été émis, sera, dans les procheins mois re la yè par des prochains mais, relaye par des financements non monétaires, notamment par des ressources d'épargne.

Priorité : la politique des prix et des revenus

3) La politique des prix et des revenus sera, en 1978, a notre première priorité », a L'accumu-lation des revenuleurs et conomie est incapable de satisfaire simultanément e on s'étit e aujourd'hui, estime M Repressée le présente de la maiorité production entre de la maiorité production de la maiorité de la maiorit que l'inflation pourra se molarer (applaudissements sur les bancs de la majorité; protestations sur les bancs de la gauche).

Le gouvernement, précise M. Fourcade, est décidé à agir sur ces comportements: estime M. Fourcade, le principal facteur d'inflation, » Il refuse de citer des exemples de revendications excessives, mais explique que « l'inflation n'a pu prendre

prélèvement conjoncturel en d'accélération de la hausse priv. Il relève que la commi des finances a donné un défavorable à cette proposi mais réaffirme que « le gounement attache une import particulières à cette mesure — Par un controlle des renforcé. Après avoir annonc préparation d'un projet de renforçant le confrôle des tentes et instituant un con des concentrations, M. Four précise que, ià où l'absence concurrence réelle favorise comportements en arma ut.

- Par le rétablissement prélèvement conjoncturel en

comportements enarmau contrôle des prix sera renf Pour évitar que la reprise c consommation ne soit l'occs d'un gonflement abusif marges, il a décidé de renfe le blocage de celles-ci en vi le blorage de celles-el en vi relative. En outre, pour ceri produits sensibles, il a décid fixer un rapport maximal c le prix de vente et le prix d'ac « Cette réglementation, pré t-il, s'appliquera aussi bien commerce de détail qu'au c merce de gros ou d'iportatic (applandissements sur les b (applaudissements sur les b de la majorité).

de la majorité).

« Ce dispositif, reconn
M. Fourcade, est sévère, :
nécessaire. » Et il ajoute ;
souhaite qu'il soit mis en cedons un espeit de concerta.
L'en se m ble des arganisat
représentatives du commerce
fiend afte de disce la lieure réuni afin de finer la liste produits concernés et de disc du montant des coefficients 1 tiplicateurs, » D'autre part, accords de stabilité conclus producteurs et commerçants même secteur pourrout se sul tuer à cette réglemental Enfin, M. Fourcade précise examinera les résultats de e ctions avec les diriges des organisations professionne-après six mois d'application. En ce qui concerne le prix

prestations de service qui lui i ministre annonce qu'il a mettre à l'étude un système d' cadrement a plus percepti pour le consommateur et plus ficace pour l'évolution généra des prix n. c Ce système, précht t-il, devruit néanmoins tes compte de l'effort de revalor tion du travau manue problèmes spécifiques de l'em 3000 (1987)

dans ce secteur. faut que les salariés comp nent qu'une hausse excessive salaires constitue à la fois un tour d'inflation et une mer pour l'emploi. Une augmenta générale des salaires ne peu traduire [à son avis] que par augmentation du pouvoir d'au au détriment d'autres catége ou pur une inflation accru Dans ce domaine, M. Fourt souhaite que, « dans l'int même des saluriés », les syndi français prennent exemple sur syndicats allemands on brital syndicas aucumanos ou ornar ques. « Cet appel à la modéral affirme M. Fourcade, ne tra aucun désir de fiyer la hiérar des revenus ; dans la situa actuelle, le gouvernement a c

rement normal su volonté de dutre les inéguités. »

En conclusion, le ministre l'économie et des finances éve cette nouvelle croissance « c. nous sentons tous la nécessit et déclare » Colo surprisé

dite de « libéralisme avancé fait que camoufier « un lan lan résioné » résigné ». M.CHARLES BIGNON (U.S. Somme) s'interroge sur la sa-fication de ce débat budgé (« une procédure désuète »), estime que le financement budget social devrait être rept budget social devrait être repi « Nous sommes à un carre, déclaret-il. Or le gouverner attend alors qu'il devrait vancer Pévénement. Ce but je vais le voter, conclut l'ural car il n'y a pas d'autre solutie Pour Mme CONSTANS (Haute-Vienne), le situation d'apparent majorité des femmes des familles s'est dégradée par des familles s'est dégradée par devantage en 1976. « Les seules mesures pr

« Les seules mesures pr ajoute-t-elle, sont celles qui coltent rien. > En seance de nuit, M. ROG PARTRAT (ref., Loire) doutes.

l'abaissement de l'age de regrette que, ne son pas da rage e renjurcée la latte co l'évasion fiscale ». Enfin, il reque « la famille parait être peu l'oubliée du projet de lo finances ».

M. RENE RIBIERS (non

Les causes ou les effets ?

Aruspice moderne, M. Fourcade a cherché merdi dans les entrailles de l'économie irancaise les elones de notre destin: progrès des commandes dans le bâtiment et l'automobile, consommation accrue de produits manufacturés par les ménages, moindre pessimisme des industrieis...

Les menaces, le ministra de l'économie et des finances l'a admis, sont d'allieura nombreuses: Incertitude quant aux achais de nos principaux partenaires étrangers (dont dépend le cinquième de notre production) : hésitation de nombreux chefs d'entreorise français à investir tant que les capacités de production dépassent largement la demande : réticence de millions de consommateurs à amplifier leurs emplettes alors que le chômage reste grave oo menacant... Tout cela rend particulièrement aléatoires les pronostics officiels pour l'an prochain,

On pouvait espérer que M. Fourcade ealstrait l'occasion du débat devant les députés pour répondre aux trole critiques feites dix fours plus tôt à la ssion des comptes de la nation concernant see hypothèses de travell. Il n'en a rien été. De sorte que l'on ignora toujours pour quelles raisons iques la variation des stocks seralt, t'an prochain, aussi considérable : une trantaine de milliarda (osssant de - 24 milliards, en 1975, à + 5), pourquel l'épargne des sociétés pro-gresserait de 14 % (ce qui mpliquerait une sérieuse limitades salaires), pourquoi, enfin, les prix de détail, qui augmentent ca trimestre à la cadence annuelle de 9,5 %, ne progresseralent que de 7,5 % l'en prochain, alors que les cours des matières premières, stables depuis deux mois, vont recommencer à augmenter el le reprise se confirme dans plu-

eleurs grands pays. A l'évidence, tou! cela ne constitue pas le souci principal de M. Fourcade, puisqu'il est convaincu que le plan de relance du 4 septembre encienchera eutomatiquement une expansion nette (+4.7 %) l'en prochain. Pour lui, e'est le péril infiellonniste qui prime.

Prétani le fianc à le critique déjà formulée dene ces colonnes, le ministre a sculigné qu'après evoir « fait face suc-

cessivement - à l'inflation puis au chômage — « il fallalt résoudre le première avant de s'attaquer eu second . - Il convenalt maintenant de s'en prendre de nouveau au danger redeveau pdaritaire : le hausse des prb. M. Fourcade continue donc de raisonner en termes classiques eu lieu de cemer le nouveauté du mai contemporain or est le - stauffetion -, coaxis-

tence d'inflation et de chômage. Le premier est celui des

Le second piller calul des décisions, est apparemment plus solide : eprès concertation avec les syndicats de commer çants et le patronat; une liste ve être dressée de produits dont le négoca sera réglementé par blocage des marges en valeur relative. On e déjà parié à ce propos des textiles (qui ont beaucoup monté en septembre). de la maroquinerie, de la quincalllerie, de divera produita en papier._

tiles des groupements des commerçants dannaieni à penser que l'opération serait temporefrement efficace. Male les aménegements apportés par M. Fourcade à son projet font eraindre le contraire. Combien de secteurs vont- échapper eu · coup d'arrêt · ministériel, au nom de le concertation ? La réglementation des marges relatives ne va-t-elle pas conduire certains commerçants (les - grandes surfaces - notar

Fente de s'attaquer almultanément et en profondeur aux deux aspects du mal. Il risque d'échouer - successivement eur les deux tableaux, Tandis que le chômege va

continuer à progresser jusqu'à Noël et peut-être au printemps. quel sera l'effet du dispositi anti-hausse des prix évoqué par la ministre ? Il repose sur deux pillers, d'une solidarité apparemmeht limitée.

· Deux piliers incertains

consells : M. Fourcade demande aux professions libérales de ne pas trop majorer leurs honoraires et aux salariés de modérer leurs revendications. Noble intention, male sans conséquence pratique aucune, faute de moyens pour la faire appliquer. M. Méraud avait, dans son rapport sur les inégalités sociales, recommendé le voie fiscale pour tampérer les revencs trouve pas trace dans le budget. Quant aux salaires, on voit mai comment le gouvernement pourrait — sans mesure nouvelle — raientir leur hausse el, comme il l'affirme, l'expansion doit re-prendre en 1976. Peut-on penser que les syndicats obtiendront moins quand les affaires « marcharont - qu'à l'époque de le

Les premières réactions hosà choisir aussitöt la haut de

la - fourchette - bénéficiaire autorisée? Feute de contrôleurs, comment la ministre fere-t-il respectar les règles nouvelles?

Le scepticisme est compréhen-sible en la matière : depuis des années, da - contrats de progrès - en - accords de programms .. de . coups de frein . en - eccords de stabilité », les prix ont conlinué à monter, avec une tendance certaine à l'accélération. Quel miracle permettrait que des vielles outres sorte du vin nouveau ?. . Au moment où chacun e'ec-

corde à penser que l'infaition e des causes structurelles — et M. Fourcade l'e edmie quand li a déclaré que le changement des comportements des divere groupes sociaux était nécessaire pour permettre aux pris de a se modérer », — il est vein d'espérer valncre durablement l'înflation sans modifications prédiverses causes du mai ou il faut a'en prendre et non à l'une esule — les marges excessive - ou à ces effets (les cours excessifs en fin de circuit).

Un cell neuf doit être porté sur l'affectation désordennée des in-vestissements privés (mis à le charge du consommateur par le biale de l'autofinancement), sur les pratiques multiples de cartels ou d'entente, sur la prolifération des circuits de distribution trop anéreux, le sabotage des plans enti-infletionnistes par les jeux de trésorerie des firmes multinationales. la fiscalité indirecte trop lourde, etc.

Cinq ceni trente jours après l'élection préaldentielle, ces chantiers n'oni goère été ouverts. M. Fourcade ne pourra pas indéfiniment releter sur le désordre international - enfant chéri de le politique américaine — les maux dont souffre le pays.

GILBERT, MATHIEU.

CETTE SEMAINE DANS TEMOIGNAGE CHRETIEN daude BOURDET mourice CLAVEL père yves CONGAR miche JOBERT claude MANCERON le numéro : 4£ 49, RUE DU FADECORRE

et une menace pour l'emploi

crit, Val-d'Oise) se déciare surpris de voir que « ce budget ne comporte aucune vue d'avenir et se caractèrise par une évidente neutralité par rapport à la situation économique ». Il affirme que les coptimistes prévisions du gouvernement ont été démenties » et que la « reprise se distingue par sa timidité », et que le budget reste muet sur les réformes sociales annoncées. En ce qui concerne « le nouveau modèle de croissance », M. Ribière remarque qu'il « s'inspire de l'exemple américain, comportant comme donnée permauente un important volant de chômage ».

manente un important volant de chomage n.

M. RENE RIEUBON (P.C., Bouches-du-Rhône) rappelle que, lors de sa campagne électorale, M. Giscard d'Estaing « faisait de l'emploi son souci majeur, exposant à quelles me na ces le vouerait un succès du programme pommun n. Or. constate-t-il, « ces prophéties se sont cruellement récurnées contre leur auteur ». Cour lui, le pouvoir d'achat diraimera de 6,3 % en 1976, de même pe le niveau de l'emploi.

M. JEAN-MARIE CARO (réf., Bas-Rhin) retient que le projet

M JEAN-MARIE CARO (réf. 328-Rhin) retient que le projet is budget «repose sur des hypohèses raisonnables ». Après avoir
unhalté que le gouvernement
copère « avec plus de dynamisme
l'élaboration d'une politique
nonétaire européenne », il relève
que « la perspective d'une nouselle croissance » n'apparait pas,
dors que, explique-t-il, la « popuation aspire à un changement
psi, loin de se limiter aux attiudes, s'attaquerait aux strucures ».

ines, and the property of the structures of the set of the second of the inlare-t-il, que ni le gouverne-jent ni les autres pays européens e sont en mesure d'imposer un ouvel ordre monétaire interna-onal et une répartition équitable matières premières...
Pour M. MAURICE INGOT

pp. R.I., Maine - et - Loire), il

aporte d'entreprendre des efforts

faveur des entreprises expor
trices et des industries de mainceuvre. En ce qui concerne les

M.E., il demande notamment

qu'elles soient autorisées à réévaluer leur bilan. Evoquant la famille, il relève « la tolérance dont bénéficie la publicité pornographique et la diminution des ressources des allocations jamillales ».

M. Roger COMBRISSON (P.C., Essome), dénomeant le caractère « antisocial » du budget, déclare que cette politique « entraîne une polarisation de la richesse et de la misère », richesse « opulente pour les grosses sociétés » et misère « accentuée pour les jamilles modestes frappées par le chômage » et « accrue pour les joyers aux prises avec l'augmentation des loyers ».

Après que M. Pierre CORNET (app. E.I., Ardèche) demande au ministre de procéder, en dehors de la discussion budgétaire, à une analyse sur la taration des alcods, M. Heart GINOUX (réf., Hantsde-Seine) estime qu' « une hausse systématique des salaires serait une mauvais méthode, se retoirnant jinalement contre les petits ». Toutefois, il relève qu, « u jaut cesser l'hémorragie de la production française ».

M. Cisude-Gérard MARCUS (U.D.R., Paris) propose qu'me

M. Claude-Gérard MARCUS (U.D.R., Paris) propose qu'une commission soit chargée d'étudier les modalités de coordination entre la Sécurité sociale et les hiérarchies administrative et politique de recuian d'invise et les hiérarchies administrative et politique, de manière à diminaer la charge qui résulte pour l'Etat et les collectivités locales de la lenteur de l'instruction des dossiers et donc des réalisations.
Four M. Dominique FREJAUT (P.C., Hauts-de-Seine), ce budget est « l'occasion d'un rendez-vous manque avec les collectivités locales ».

L'orateur dénonce la répartition injuste des impôts locaux, notanment la taxe d'habitation, et conclut: « Le gouvernement compte sans doute sur les communes pour remédier aux effets de son désengagement, mais qu'il prenne gurde : les maires, insatisfaits de ce budget, soutenus par leurs administrés, vont passer à l'action ! »

M. Bernard MARIE (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques) félicite le gouvernement pour les mesures prises dans le budget en faveur du sport. En ce qui concerne l'impôt sur le revenu des personnes physiques, il insiste sur la

l'impôt sur le revenu des personnes physiques, il insiste sur la
nécessité de renforcer le contrôle
fiscal mais « d'éviter de pourchasser les petits et moyens
contribuables en laissant les
grands fraudeurs passer à travers les masiles du filet ».
La séance est levée à 23 h, 50.

Les sénateurs ont poursuiri, mardi après-midi 21 octobre, la discursion de plusieurs questions orales concernant des problèmes agricoles et ruraux.

A la fin de la séance de la manifee, M. CHRISTIAN BONNET require des exploitants. «On fait revenu des exploitants. «On fait revenu des exploitants. «On fait acrise viticole. Au sujet de charge financière de la distillar, autoritaire de l'agriculture vait notamment indiqué : « La détérioration du revenu agricole, en 1914, est rance concourt à la charge communatoire pour 330 millions remundaire pour 330 millions remundaire de la stadgnation, en vo
Les écoles vétérinaires-inspecteurs seront désormais rémunérés.

Les écoles vétérinaires ont de la production (au lieu de l'augmentation de 4% précule, et à la hausse insuffisant des products de la manifer de la crise vitaine de concourt à la charge comme un engagement solennel. Or, le recul valt notamment indiqué : « La détérioration du revenu agricole, en 1914, est rement de pour s'au mational, les mesures de nature à remédier à un était de charge communautaire pour 330 millions remunérés.

Les écoles vétérinaires inspecteurs seront déde l'augmentation de 4% précuse, et à la hausse insusfisante des l'augmentation de l'augment des mois que l'écosion monétaire dépussera 10 %. (...)

M. CHRISTIAN BONNET répondà à ces orateurs que, compte tenu de mesures de contient qui ont des procuse de vin M. CHRISTIAN BONNET répondà à ces orateurs que, compte tenu de mesures de soutien qui ont déligité prises, le revenu agricole de vin d'un office du vin. M. Christian Bonnet leur de la hausse insusfisante des l'augment des procusions monétaire dépussera 10 %. (...)

M. CHRISTIAN BONNET répondà à ces orateurs que, compte tenu de mesures de contient de vin d'un office du vin. M. Christian Bonnet leur de l'augment des curs reque des mois ; je ne sais quel mu instituche à ce orate dépussera 10 %. (...)

M. CHRISTIAN BONNET répondà à ces orateurs que, compte tenu de mesures de vin d'un d'intervention etjeuce. Au vin M. CHRISTIAN BONNET r A la fin de la séance de la ma-tinée, M. CHRUSTIAN BONNET avait répondu à M. Pierre Brousse (Gauche-dém.), qui l'interrogeait sur la crise viticole. Au sujet de la charge financière de la distil-lation, le ministre de l'agriculture avait notamment indiqué : « La France concourt à la charge com-munautaire pour 230 millions d'achais de produits à distiller, somme dont il jaudra déduire la revente par le service des alcools. somme dont il jaudra déduire la revente par le service des alcools, et l'un de mes soucis est justement que cet alcool ne soit pas revendu à bas prix pour permettre la conjection de brandy qui, sous le couvert de Napoléon ou autres étiquettes, concurrencerait le cognac et l'armagnac, qui n'en ont, certes, pas besoin, auprès de consommateurs peu éclairés. »

La séance de l'après-midi s'en-

consommateurs peu éclairés. »

La séance de l'après-midi s'engage sur un « rappel au règlement » de M. SCHWINT (P. S.).

« Mardi dernier, déclare ce sénateur, une question orale posée par M. Chatelain (P.C.), a donné l'occasion à M. Poniatouski, ministre d'État, de dire que l'un des moyens les plus simples de rembourser la T.V.A. aux collectivités locales serait de la reverser telle quelle. Or, cette phrase ne figure pas au Journal officiel. Dans l'intérêt des collectivités locales, je demande que la rectification soit portée au procès-verbal. »

Le débat agricole réprend en-

Le débat agricole réprend en-suite à propos des exportations de céréales (question de MM. FER-RANT et CAUCHON, Union cen-triste) et du contrôle vétérinaire (question de M. KAUFFMANN (Union centriste). Le ministre dé-clare neterment. clare, notamment :

« Nous avons vendu en 1974-1975 3 millions de tonnes de céréales de moins que l'année précédente, essentiellement à l'intérieur de la C.E.E. La présente campagne s'engage sous des auspices également défavorables à l'exportation, mais, aejassimoles à l'exportation, mais, pour des raisons inverses, la récolte est plus faible. (...) Un statut des vétérinaires-inspecteurs a été fixé par le décret du 24 juin, les alignant sur les médecinsinspecteurs : la carrière sera dé-

Exode rural et crise viticole

Les sénateurs réclament un nouvel effort pour relever les revenus agricoles

Au cours de la séance du matin, le Sénat evait examiné diverses questions concernant toutes l'agriculture (indemnisation des sinistres, taxe d'usage des abattoirs, désertion des campagnes, etc.). Répondant sur ce dernier sujet à la terre et en même temps donner d'ille-et-Vilaine (ind.), M. CHRISTIAN BONNET, ministre de l'agriculture, a reconnu que le dernier recensement evait révêlé que la population rurale continuait de diminuer et pas seulement dans les régions montagneuses.

« Cette désertification, a dit le ministre, appelle des mesures rigoureuses, d'autant plus que les routes de vins de qualité, et leur goureuses, d'autant plus que les routes et un mem d'origine. C'est ce qu'on fait pour l'eux mimerale. Ne pourrair-on le faire la contain d'accombine de l'agricultur des urbains. La nérale. Ne pourrair-on le faire le containe de l'agricultur des urbains. La nérale. Ne pourrair-on le faire l'agricultur de l'agricultur de l'agricultur de l'agricultur et en même temps donder et la consommation l'agricultur à la consommation l'agricultur de l'agricultur pour les rendre impropres dérer le vin comme une simple matière première « Il faut, dit-il, interdire le coupage, imposer l'aux aux aspirent de moins en metale. Ne pourrair-on le faire l'agricultur de l'agricultur de l'agricultur de l'agricultur de l'agricultur de l'agricultur d'agricultur d'agricul diminuer et pas seulement dans les régions montagneuses.

« Cette désertification, a dit le ministre, appelle des mesures rigoureuses, d'autant plus que les rura ux aspirent de moins en moins à devenir des urbains. La fanctian indispensable qu'ils accomplissent pour le maintien du sol est désormais admise par tous. La prime d'maiallation d'un montant de 2500 francs va être étendue, e annoncé M. Bonnet, à C'est ce qu'on fait pour l'eau minérale. Ne pourrait-on le faire
pour le vin de table? »
« Un blocage des prix de détail,
dont on prête l'intention à certains services financiers, déclare
M. ALLIES (P.S.), est inacceptable s'il ne tenait pas compte de
la nécessité de relever le prix du
degré-hecto. »
M. SOUQUET (P.S.) s'élève
contre ceux out métendent « faus-

tant de 2500 francs va être eten-due, e annoncé M. Bonnet, à quarante-quatre départements qui n'en bénéficiaient pas encore. Elle sera portée à 40 000 francs dans les 20 n es les plus défavorisées. D'autres études ont été lancées qui devraient aboutir avant le prochain rendez-vous annuel. La contre ceux qui prétendent « faus-sement » que le Languedoc ae produirait que des vins impropres qui usuruent aboutir about le prochain rendez-vous annuel. La détermination du gouvernement, et pas seulement du ministre de l'agriculture, ne peut être mise en à la consommation qu'il faut, de toute nécessité, couper de vins

italiens ou algériens.

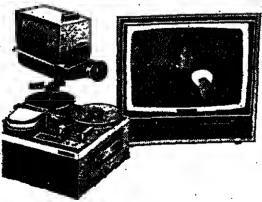
M. CHRISTIAN BONNET,
prenant la parole pour répondre
aux orateurs, souligne que la distillation massive, la mécanisme
correcteur aux frontières, la ré-Le Sénat a ensuite engage une discussion, qu'il devait poursuivre dans l'après -midi, sur plusieurs questions orales evec débat de MM AREL SEMPÉ (P.S.), LEON DA VID (P.C.) et PTERRE BROUSSE (Gauche démocratique) concernant la crise viticole et le problème de l'importation des vins italiens. « Seule une distillation pénalisante pour les gros rendements permetirait Le Sénat a ensuite engage une correcteur aux frontières, la ré-colte, qui tournera autour de 68 millions d'hectolitres, contri-buent à assainir la situation, A l'égard des pays tiers, uous vell-lons, dit-il, et continuons de veiller eu strict respect du prix de référence, qui sera de 12,50 F eu 15 décembre prochain. Plusteurs sénateurs avant ré-



ISTH Institut privé des Sciences et Techniques Humaines PREPARATIONS ANNUELLES (octobre à juin) à :

Entrée en A.P. Conférences de méthode par groupes de 15 étudiants. Enseignement par correspon-Enseignement par correspon-dance pour les étudiants de





L'enseignement qui intéresse est plus profitable que celui qui ennuie. Prenez le cas d'une fable de la Fontaine, comme . Le corbeau et le renard . Et imaginez qu'aujourd'hui, vos enfants puissent la jouer et se voir la jouer.

Oublier qu'ils apprennent parce qu'ils miment ce qu'ils apprennent: C'est possible et c'est ce que vous propose la vidéo Sony : une possibilité nouvelle de voir et de participer qui bouleverse tous les processus de communication.

Dans l'enseignement comme dans tous

les domaines de la formation, l'abstraction est remplacée par la réalité de l'image. La compréhension et l'intérêt viennent.

directement de ce que l'on voit, et non plus de ce que l'on imagine.

Les systèmes vidéo Sony sont bien sur adaptables à n'importe quel type de programme de formation. Et très faciles à utiliser.

La caméra de studio AVC 4200, le magnétoscope AV 3620 avec un système d'arrêt sur image, et l'écran de contrôle de-52 cm constituent un équipement très efficace pour un prix raisonnable.

Ces trois appareils peuvent changer beaucoup de choses. Ils travaillent à quelque chose qui ne s'apprend pas : l'ouverture d'esprit.

SONY

AVANT LE PROCHAIN CONSEIL A L'ÉLYSÉE

L'armée de l'air française prépare le remplacement de ses Mirage-l

Consacré, en principe, à l'examen des missions et des nouveaux
matériels de l'armée de l'air francaise, le conseil de défense, que
M. Giscard d'Estaing présidera
le jeudi 23 octubre à l'Elysée, a
été précédé d'une réunion préparatoire le mardi 21 octobre. Cette
procédure n'est pas habituelle, et
elle pourrait ayoir été dictée par
menté cette mesure la cor
truction de suspendre la cor
truction du deuxième prototy
et l'ACF. Le travail continue s
le premier prototype, c'est-à-di
un avion de suspendre la cor
truction du deuxième prototy
un avion de suspendre la cor
truction du deuxième prototy
un avion de suspendre la cor
truction du deuxième prototy
un avion de suspendre la cor
truction du deuxième prototy
un avion de suspendre la cor
truction du deuxième prototy
un avion de suspendre la cor elle pourrait avoir été dictée par l'importance du sujet, puisqu'il s'agit, de définir le prochain équipement de l'armée de l'air et, notamment, l'avion de combat moderne qui remplacera progres-sivement les Mirage-III en esca-

dre.

Il est probable, aussi, que le conseil de défense examinera, de nouveau, le projet de réorganisation du dispositif militaire dans l'est de la France, présenté par l'état-major de l'armée de terre (le Monde du 30 juillet).

Le remplacement des Mirage-III est posé de longue date. Mais la solution retenne a beaucoup évolué avec les changements de chef d'état-major à la tête de l'armée d'état-major à la tête de l'armée de l'air. Entre le projet Ragel de l'air. Entre le projet Ragel (reconnaissance, attaque et guerre électronique) du général Gauthier et le programme d'un avion à fièche variable (les alles se déployant à l'atterrissage et au décollage pour se replier le long du fuselage à grande vitesse) du général Maurin. les différences de points de vue sont considérables. Depuis, le général Grigaut a présenté un nouveau programme, l'A.C.F. pour avion de combat futur, dans le cadre de combat futur, dans le cadre d'un plan d'équipement à long terme préparé en 1973. D'un poids au décollage d'une D'un poids au décollage d'une vingtaine de tonnes, l'A.C.F., baptisé Super-Mirage par son constructeur, la société Dassault-Bréguet, sera propulsé par deux réacteurs M 53 de la SNECMA, qui développent, chacun, une poussée de 8 500 kilos environ, pour atteindre une vitesse maximum supérieurs à deux fois et demie celle du son. Avec une cellule de base qui demeurerait la même, l'A.C.F. a été conçu en deux versions principales : l'une, d'interception et de supériorité aérienne, et l'autre, de pénétration lointaine à basse altitude et de reconnaissance.

Un avion cher Ce sont les systèmes d'armes (électronique et radar, en parti-suller) qui différencieraient les modèles de l'A.C.P. scion les misemporterait un équipement important de contre-mesures : détecteurs, brouilleurs et lemnes divers. La version de défense sérienne et de supériorité serait équipée d'un radar air-air couple avec des missiles, le radar étant de grande dimension (90 centimètres de diamètre d'antenne) pour voir à une centain de kilomètres. La version de pené tration lointaine, jusqu'à 800 kilo-mètres à basse sititude, embarquerait un radar de suivi de terrain avec un missile-air-sol de 80 kilomètres de portée, équipé d'une charge nucléaire de plu-sieurs centaines de kilotonnes, tandis que, pour la reconnais-sauce, l'appareil emporterait des sance, l'appareil emporterait des capteurs, des antennes infrarouges et des caméras classiques.
Quoi que puissent en dire ses partisans: à l'état-major, l'AGF apparaît comme un avion polyvalent et très complexe. Toute l'histoire de l'aéronautique militaire démontre qu'il est difficile de vouloir concilier entre elles des performances techniques qui s'excinent, en réalité. Pune l'autre et, en partienlier, pour le

des performances techniques qui s'excluent, en réalité, l'une l'autre et, en particulier, pour le réacteur de l'AC.F. il existe des craintes que ne puissent être réunies — sur un seul type de moteur — les qualités nécessaires à la pénétration à basse altitude et, les caractéristiques requises pour un vol à deux fois la vitesse du son à 15 000 mètres d'altitude. De surcroît, la mise au point du nouveau radar, étudié par Thomson-C.S.F. et l'Electronique Marcel Dassault, demandera du temps à moins que les Etats-Unis reviennent sur leur décision de ne pas coopérer.

L'ACF, enfin, sera un avion cher, de l'ordre de 80 à 100 millions de francs l'exemplaire. Ce qui pourrait limiter ses perspectives de vente à l'étranger et, principalement, aux pays désirant renouveler leur flotte de Mirage - III. Inutefnis, il est intéressant de noter que cet argument n'a pas dissuadé la délégation ministérielle pour l'armement de soutenir le point de vue de l'état-major de l'armée de l'air et de considérer que l'existence de l'ACF empêcherait les Etats-Unis, avec leur F-15, et l'Union soviétique, avec le Mig-25, de monopoliser le marché.

Avec l'armée de l'air française comme seule clients à ce jour, pour environ deux cerris exemplaires au total des différentes versions de l'ACF, il n'est pas assuré que la réalisation d'un tel programme soit à la poriée financière de la France. L'état-major a programme soit à la portée finan-cière de la France. L'état-major s cière de la France. L'état-major a calculé, au demeurant, que l'exécution — dans toute son ampleur — de son plan d'équipement à long terme et de ses missions exigeait un budget militaire de l'ordre de 4 % du produit national brut, solt environ 60 milliards de francs, alors que la défense reseaux 50 milliards en 1025 fense recevra 50 milliards en 1976, soit 3 % du P.N.B. En attendant d'y voir plus clair, le gouvernement a pris, en août,

le premier prototype, c'est-à-di un avion de supériorité aérien et d'interception, dont le premi voi devrait evoir lieu à l'a tomne de 1976. Le ministre de défense, M. Yvon Bourges, a con menté cette mesure recemme menté cette mesure recemme en expliquant que le gouvern ment devait maintenant s'att cher à définir des priorités da les missions attribuées à l'arm de l'air et que l'apput tactique la pénétration n'avaient sa doute pas la priorité, compte tet de l'existence dans les escadr du biréacteur Jaguar, qui do nait satisfaction.

Plusieurs solutions

nait satisfaction.

Si — a contrario — le gouvern ment choisissait d'abord de r pondre aux missions de comb rapproché, d'interception et supériorité aérienne, plusieurs s supériorité aérienne, plusieurs s' lutions pourraient être retenus Dans cette hypothèse, le con tructeur a préparé nne versk allégée de l'ACF et a entrepi des études pour installer éver tuellement un réacteur M-53 s' la cellule rénovée d'un Mirage-I, à voilure en delta ou sur cel d'un Mirage FI amélioré à al en flèche Ainsi, à défaut de por voir disposer d'un biréacteur AC en raison de son coût excess. l'armée de l'air française de vrait se contenter d'un Super-Mirage-III ou d'un Super-Mirar-F1 avec le nouveau réactet M-53 de la SNECMA. Ultérieurs ment pourrait lui être propoment pourrait lui être propo-en complément un Super-Jaguipour la pénétration.
Une autre solution, qui aurafait appel à la conpération européenne, a été suggérée par de
industriels. Elle consiste à ottenir de la Grande-Bretagne con de la République fédérale d'Alkamagne — dont les besoins sor analogues à ceux de la France qu'elles acquièrent la versio-«smériorité aérienne » de l'AC-en échange d'un engagement d' Paris à prendre le version « péné-tration » du biréacteur MRCque ces deux pays prévolent di construire en commun, sans le participation de la France Cett-formule n'est pas la moins one-rense, mais elle illustrerait levolonté européenne des trois gou-vernements intéressés. A Paris on affirme qu'une telle récipro-cité a été écartée par Bonn lors de la dernière rencontre des mi de la défense .- J. T.

L'UNION SOVIÉTIQUE A PROCEDE A DEUX EXPLOSIONS **NUCLÉAIRES SOUTERRAINES** DE FORTE PUISSANCE

L'Union soviétique a procédé deux explosions souterraines forte puissance, le samedi 18 oct bre et le mardi 21 octobre, dans la région nord de la Nouvelle Zemble. Selon les observatoir suédois, américains et indiens q sueous, americans et moiens que ont détecté les deux explosion les engins avaient une puissance engins avaient une puissance de plusieurs mégatonnes. Un autre explosion nucléaire soute raine de forte puissance ava déjà eu lieu en août dernier. [Tout se passe comme si Punic soviétique se hâtait de procéder à r programme d'expériences ouclears socientame d'expériences ouclears socientaire mégatonniques avaires de l'accord signé le 3 juliet 1974. Moscou, evec les Etats-Unis. Cet a cord signé le qu'après cette date, principale de l'accord signé e d'après cette date, principale de l'accord signé e d'après cette date, principale de l'accord signée de l'accord sign puisance des explosions occidates socierraines des deux pays ne dev pas dépasser 150 kilotonnes. Juin dernier, les Etats-Unis ont sussi procédé à un essai soutern de forte puissance, entre 200 kilotonnes et 100 kilotonnes, dans Nevada;

Mevada.]

La revue mensuelle Espi
consacre, en grande partie, s
numéro d'octobre 1975 à « l'arm
et la défense ». Au sommail
notamment, des articles
M. Jean Boulègue sur « socié
militaire et crise de société »,
M. Paul Thibaud sur l'objecti,
de conscience, et de Casamayor si
e phantasmes d'une vielle quioi,
de peau »; 18 F, 19, rue Jacc.
75006 Paris.



POUR VOS PERIODIQUES REBOOMADAIRES ET MERSUELS

Countriez les Presses de Palais-Boysi Imprimeria apôciate pour périodiques 65 sus Saints-Anne Paris 200 10.00 maiors fondés de 1925 DELAIS ULTRA-RAPIDES HELIO - OFFSET - TYPO

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Bourges présente un projet de réorganisation de la SNIAS

M. Jacques Mayoux présidera le nouveau conseil d'administration

Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, qui est l'outorité de tutelle odministrative de la construction céroneutique en France, devait présenter eo conseil des ministres de ce mercredi 22 octobre le projet de réorganisation de le Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), qui fabrique cotamment Concorde, l'Airbus, des hélicoptères et des missiles (« le Monde » des 17 et 30 septembre). Après la démission du général Fourquet, qui présidait le

conseil de surveillance de la société, le directoire de la SNIAS, anima par M. Charles Cristofini, sera dissous. La SNIAS aura desormais un conseil d'administratico compose de douze membres. C'est M. Jecques Mayoux, ancien directeur du Crédit egricole, qui sara choisi pour présider le gouveeu conseil d'administration. dont la composition présente une nouveauté. An lieu de cinq représentants de l'Etat, qui est l'ectionnaire quasi unique, trois repré-

tère de le défense, du ministère des finances et de secrétariat d'État eux transports. Trois autres représentants seront désignés parmi des personnalités jugées compétentes dans le domaine zaronautique et choisies par occord express entre le ministère de le défense et le ministère des finances. Les six autres représentants au conseil d'odministration le seront au titre des banques matiqualisies at du merconnel.

Un colosse aux pieds d'argile

Ce n'est pas la première fois que ls gouvernement propose à M. Jacques Mayoux de prendre la responsabilité de la Société na-tionale industrielle aérospatiale (SNIAS), mais c'est la première fois ent l'appelle directeur d'apa-(SNIAS), mais c'est la premiere fois que l'ancien directeur général de la Caisse nationale du crédit agricole accepte l'offre de l'Etat. Déjà, il y a quatre ans, la suggestion lui avait été adressée. En 1971, il avait été question que M. Mayoux devienne directeur général de la Banque nationale de Paris (B.N.P.). Mais l'idée avait été finalement abandonnée. avait été finalement abandonnée.
Le gouvernement avait alors
envisagé de lui confier la réorganisatino de la construction aéronautique et, plus précisément, de
lui donner la responsabilité exclusive de la SNIAS.
Ancien élève des Hautes Etudes
commerciales (H.E.C.), condisciple
de M. Valéry Giscard d'Estaing
à l'Ecole nationale d'administration — les deux hommes se

tion — les deux hommes se tutolent en privé — et inspecteur des finances, M. Mayoux avait, à l'époque, décliné l'invitation du gouvernement. Il avait estimé que certaines conditions n'étalent pas réunies, notamment en ce qui concerne la politique suivie par IEstat en matière aéronautique. M. Mayoux ne cache pas que la gestion industrielle est plus déli-cate que la gestion bancaire, et il a souvent dénoncé l'excès d'intercate que la gestion bancaire, et il a souvent dénoncé l'excès d'intervention, de l'Etat dans le service public, un interventionnisme de détail qui bride les initiatives et transforme les entreprises nationales en solliciteurs. Il faut croire que l'ancien directeur genéral du Crédit agricole a, cette fois-ci, nbtenu des assurances ou des garanties sur ce qu'il convieut de faire à la tête de la SINIASI.

Ce n'est pas, en effet, un travail facille qui attend M. Mayour. Du reste, des syndicalistes, avant même de connaître le titulaire Du reste, des syndicalistes, avant même de connaître le titulaire du poste, ont adjuré le nouveau président-directeur général de la SNIAS de savoir refuser cette res-SNIAS de savoir refuser cette res-ponsabilité s'il n'avait pas les ins-tructions nécessaires et les moyens financiers adéquats pour diriger effectivement la société natio-nale. « Ne soyez pas, ont dit les cadres C.G.T., le président charge d'appliquer une politique tres-ponsable, »

ponsable. »
A tort ou à raison, M. Mayoux passe pour un chef d'entreprise qui n'apprécie pas les solutions ambigués et mal définies au départ, au point qu'il est souvent accusé d'autoritarisme. Cette « image de marque » est, peut-ètre, à l'origine du choix gonvernemental. Le ministère de la défense, qui est en France l'administration de totelle de l'industrie nistration de tutelle de l'industrie aéronautique, a fait valoir que les circustances internationales né-

ssituient, pour la prise de déci-

SCIENCES

L'EAU DE MER

POURRAIT ÉTRE UTILISÉE

POUR LA PRÉPARATION DES BÉTONS

L'eau de mer pourra désormais être utilisée dans la préparation de mortiers et de bétons grâce à un nouvean procédé qui vient d'être mis an point par deux firmes spécialisées dans la Chimie : Tessenderin Chemie (filiale d'Entreprise minière et chimique-France, société nationale qui regroupe les Potasses d'Alsace et l'Office national industriel de l'azote) et Chemical Development

l'azote) et Chemical Development Corporation.
Ce procédé, pour lequel des brevets mondiaux ont été dépo-sés, permettra d'assurer à l'avenir

la construction de ports, de rou-tes, d'infrastructures industrielles

DEIA DU TEMPS DE

NOS GRANDS-PARENTS

LA RUE DE

I'ARGENTERIE

BIJOUX

D'OCCASION

2 Spécialistes réputés vendent et achètent :

All GIR BLANC of 35 per cateurs

BERMANN IL 46 per un Talles

Rue de Provence

slons au sein de la SNIAS, une centralisation et une rapidité plus grandes, pour lesquelles la for-mule traditionnelle d'une société avec un président-directeur géné-ral et un conseil d'administration semble finalement mieux adaptée.

Il y a sculement dix-huit mois, le gouvernement avait 'préconisé une formule différente en instituant — contre l'avis de l'étatmajor alors en place à la tête de la SNIAS — un conseil de sur-veillance, présidé par le général d'armée aérienne Michel Fourquet, et un directoire de cinq membres, animé par M. Charles Cristofini. A chargé pour cette équips d'apurer les comptes de la société après la gestion financière, societe apres la gestion financiere, très critiquée, de M. Henri Ziegler, entre 1970 et 1973, puis de créer des « divisions » spécialisées selon leur production (avions, engins tactiques, hélicoptères et systèmes spatiaux) et assistées d'un réseau commercial efficace avec le service après vente. La formule de société, instituée an début de 1974. n'aura par eu l'effet escompté dès lors qu'en créant « une constella-tion de patrons », elle a dilué les responsabilités, consolidé certaines « Jéodalités » et avivé les querelles

ingouvernable .

monincation des statuts de la so-ciété nationale. Depuis qu'elle a résulté, il y a maintenant cinq ans, de la fusion de Sud-Aviation avec Nord-Aviade sud-aviation avec nord-avia-tion et la Société pour l'étude et la réalisation des engins balls-tiques (SEREB), la SNIAS s'est révélée proprement lingouvernable. Fremir groupe européan dans le secteur aérospatial avec trente-sept mille employés, sans compter les filiales, la SNIAS a été souvent assimilée à un colosse aux pieds d'argile, qui vacille à la moindre récession du trans-port aérien dans le monde ou sous la menace d'une vive concur-rence des Etats-Unis, favorisée par la baisse du dollar et une forte inflation européenne. La société nationale a du de-La société nationale a dû. de-puis 1972, présenter à son action-naire unique, l'Etat, des bilans financiers qui font apparaître un profond déséquilibre, marqué par-un déficit cumulé qui dépossora très largement le milliard de francs si l'on totalise les quatre exercices pusqu'à celui de 1975 inclus. Les aldes financières que l'Etat apporte régulièrement à la SNIAS sous la forme d'avances d'actionnaire et d'augmentation du capital ne parviennent plus à compenser l'augmentation consi-dérable de ses frais financiers— l'endettement de la société a cru

deranie de ses Irais Imanders —
l'endettement de la société a crude 18 à 29 %, seion qu'il s'agit de
dettes à long et moyen terme ou
à court terms — ni la dimination importante de ses fonds propres de roulement. Sous-capitailsée, la SNIAS doit emprunter à
des taux de marché pour engent lisée, la SNIAS doit emprunter à des taux de marché pour engager et développer des programmes sérospatiaux qui sont, d'autre part, financés au compte-gouttes ou avec retard à l'aide de crédits publics. Principal actionnaire de la SNIAS, l'Etat, qui est aussi son principal client, n'est pas toujours un bon payeur...

Le lent démarrage des ventes de l'Airbus — quiuse exemplaires Le lent démarrage des ventes de l'Airbus — quinze exemplaires viennent toutefois d'être commandés en huit mois — et la mévente actuelle de Concorde se conjuguent avec l'absence de grand projet réellement nouveau et soutenn par le gouvernement, pour expliquer la baisse des activités et la crise de l'emploi dans les ateliers ou les bureaux d'études de la division « avions ». En

des de la division « avions ». En deux ans, on peut considérer que la SNIAS a perdu environ 1700 travailleurs, soit le dixième des effectifs de cette division, par des effectifs de cette division, par le simple jeu des départs volon-taires, de la pré-retraite ou de l'arrêt de l'embauche.

Appelé à la présidence de la SNIAS, M. Mayoux aura, comme tous ses prédécesseurs, à analyser, en priorité, ce que les experts nomment, dans leur langage froid et inhumain, « l'adéquation rationnelle des effectifs aux

rationnelle des effectifs aux plans de charge ».
Les syndicats savent déjà ce que cette expression dissimule.

Ils redoutent que des reclassements ou des transferts de personnels, dans des divisions plus actives de la SNIAS, et des licen-

ciements n'interviennent inraque les incitations aux départs anti-cipés se révèlerent insuffisantes. De telles craintes sont apparues taire, voulu et longtemps encou-ragé par le gouvernement, et la volonté du groupe privé de pren-dre sa part du secteur civil ont à piusieurs reprises dans le passe. A chaque fois, le gouvernement a renonce à des licenclements a renoncé à des licenclements massifs, avec l'argument que ces mesures prendraient vite l'allure d'un « Lip national » — pour reprendre l'expression d'un ancien premier ministre, — intolèrable dons des régions, tels le Centre ou le Sud-Ouest, qui connaissent déjà une crise de l'emplol. Mais aussi, le gouvernement avançait le prétexte qu'on ne disperse pas des équipes techniques, difficiles à reconstituer si le marché reprenait vigueur.

tuer si le marché reprenait vigueur.

C'est donc à mieux définir les objectlfs à long terme et les moyens de sa politique nationale de construction aéronautique que M. Mayoux — une fois acceptée la responsabilité de la SNTAS — devra inciter le gouvernement. Tous ses prédécesseurs à la tête de la société nationale ont finalement échoué, faute de pouvoir obtenir des orientations précises et garanties de l'Eart, qui reste, en dernière analyse, le véritable « patran » de la SNIAS. Il est vrai que la conjoncture industrielle ou commerciale ne facilite pas une telle tâche et que le gouvernement est porté, naturellement, à tergiverser face à une Europe de l'aéronautique qui a du mal à naître et devant une concurrence a méril ca în e chaque jour plus agraestive.

rage par le gouvernement, et la volonté du groupe privé de pren-dre sa part du secteur civil ont dre sa part du secteur civil ont souvent joué contre les intérêts propres de la SNIAS. Une meilleure répartition des responsabilités doit être trouvée, différente en tous les cas de celle qui prévaut aujourd'hui et qui est fondée sur des rapports de sous-traitance de la SNIAS vis-à-vis d'un groupe privé, nécessairement plus dynamique et auréolé de ses nombreux succès commerciaux.

s'interroge sur le lancement d'un nouvel appareil de transport civil ou militaire et d'un nouvel avion de combat, la SNIAS ne peut être tenue à l'écart de ces projets. Sinon, elle devra se satisfaire de la situation présente qui vent qu'un travailleur de la société nationale sur dix — et, demain, bien davantage — dépand de com-mandes enregistrées par Dassault-Breguet et conflées par ce der-niet, en snus-traitance, à la SNIAS.

JACQUES ISNARD.

obtenir des orientations précises et garanties de l'Etat, qui reste, en dernière analyse, le véritable « patron» de la SNIAS. Il est vrai que la conjoncture industrielle ou commerciale ne facilité pas une telle tâche et que le gouverne-le ment est porté, naturellement, à tergiverser face à une Forope de l'aéronautique qui a du mal à naître et devant une concurrence à méril caine chaque jour plus agressive.

Sur un point, cependant, la nouvelle direction de la SNIAS devrait pouvoir, sans attendre recevoir quelques assurances. Il s'agit de la place respective, air sein de l'industrie aéronautique et es counté intermioustériel pour les quentions européannes.

Eo 1983, il est conité intermioustériel pour les quentions européannes. Il s'agit de la place respective, air sein de l'industrie aéronautique française, tant civile que militaire, de la société nationaie et du groupe privé Dassault-Bréguet.

Le q u a s'i-monopole de Dassault-Bréguet en matière mili-

CULTURE

La France, c'est ce qu'il y a de meilleur déclare M. Giscard d'Estaing à la télévision belge

De notre correspondant

Bruxelles. — Dans une interview accordée à la radio-télévision belge à l'occasion d'Europalia, festival belge consacré, en 1875, à la France, M. Giscard d'Estaing a évoqué, le mardi 21 octobre, le rayoumement de la langue française, ses lectures, la pornographie et l'architecture.

Le français : « La langue française, après les progrès considérables de l'anglais dus à la guerra me parait gagner du terrain. J'étais reçu au Kremtin û y a quelques fours. Îl y a eu la cérémonie traditionnelle de présentation du corps diplomatique dans la salle Saint-Georges : la très grande majorité des ambassadeurs parlait plus le français que l'anglais. 3 Au cours de l'interview le président de la République a encore déciaré : « Mon plus grand musicien c'est Mozari, et ce sont ses très grandes œuvres que l'opèra. Ensuita beaucoup la musique du dia-neuvième siècle, jusque du dia-neuvième siècle, jusque debut de la musique contemporaine que je connais motis. La littérature, pour moi c'est une grands partie de ma vie. Je ne pourrais pas vivre sans lire. Je lis bous les jours une heure le soir, et toujours de grandes ceuvres. Ce que je préjère ce sont les grands romanciers du diz-neuvième siècle français et russes. » (...)

» Je lis des romans policiers roses parce que tout se passe toujours bien, û n'y a famois de scènes d'horreur. Je lis les romans policiers d'Agatha. Christie ou de très bon auteurs américains

policiers d'Agatha Christie ou de très bon auteurs américains

que je lis en anglais parce que pour moi d'est un délassement de lire dans une langue étrangère. » Interrogé sur le cinéma pomographique, il a ajouté : « Je n'en ai jamais vu, ce qui jatt que je n'en parle pas avec une compétence particulière. Lorsque j'allais au chiéma, il y a quelques années, il n'existait pas, et depuis qu'il existe, mes jonations font que je ne ne rends pas au cinéma, donc je n'en ai jamais vu. Ce qui me choque ce n'est pas le spectacle mais le motif qui me parait exclusivement et cyniquement motif d'argent. Aussi longtemps qu'il s'agit d'une recherche c'est possible mais manifestement ment motif d'argent. Aussi longtemps qu'il s'agit d'une recherche
c'est possible mais manifestement
à l'heure actuelle, il s'agit purement et simplement d'une affaire
d'argent. C'est la forme la plus
hideuse de la société de consommation, et c'est particulièrement
dévlaisant. »

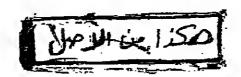
M. Giscard d'Estaing a enfin
donné « sa définition » de la
France:
« La France, c'est ce qu'il y a
de meileur. Ce n'est pas ce qu'il
y a des plus grand. Il y a des
pays plus vastes que le nôtre. Il
y a des pays qui ont probablement plus de beauté que le
nôtre. L'Italie est un pays admirable. Le Mexique est un pays
superbe. Mais le pays où les
choses sont les meilleures au
total me paraît être la France.
Pour moi, la définition de la
France, c'est ce qu'il y a de meilleur. »



3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

dichanger de fuelaire, por In contrain July Call

our point la



remote de loir base Olivetti Lexikon 90

Plus que toute autre



On a cru longtemps que c'était le soleil qui tournait autour de la terre... Et de même dans le domaine de l'écriture à boule, que c'était celle-ci qui devait bouger. Bien sûr, on pouvait changer de caractères en changeant la boule, mais c'est un minimum et c'était tout.

ENSE

La secrétaire, pour son travail, devait quand même se plier aux contraintes de la machine: un point d'écriture en perpétuel mouvement, le chariot souvent trop petit, pas de tabulateur pour la mise en colonne des chiffres. Avec la nouvelle Lexikon 90 à tête d'écriture, c'est la machine à boule qui s'adapte enfin aux exigences du secrétariat: plus de problèmes pour l'utilisatrice, dimension du chariot en fonction du format des documents et même, si elle le désire, un tabulateur décimal automatique.

Lexikon 90 vous apporte donc tous les avantages des machines à boule traditionnelles, mais aucune autre machine à boule ne vous procure ce que vous donne la Lexikon 90.

Lexikon 90, la nouvelle classe de l'écriture électrique qui s'ajoute à la gamme des machines et systèmes d'écriture Olivetti Editor.

olivetti

La Fondation de France ouvre sa campagne en faveur des personnes âgées

La Fondation de France et le comité d'entente des journées nationales organisent dn 22 au 26 octobre une campagna en faveur des personnes âgées sur le thème : » Ne les laissez pas ceuls ». Toutes les mairies de France ont été invitées à rester ouvertes jusqu'à 22 heures pour le vente des cartes de souscription à 10 F, qui pourront également être achetées jusqu'au dimanche 26 dans les hanques, les bureaux des P.T.T.,

les caisses d'épargne, les pharmacies, les librairies.

Créée en janvier 1989 par dix-huit grandes institutions financières, sur l'imitiative du général de Gaulle, la Fondation de France (87, rue de Lille, 75007-Paris) a été présidée successivement par MM. Pierre Massé, ancien commissaire general du plan-Maurice Schumann, ancien ministre des affaires étrangères, et Roger Seydoux,

embassadeur de France. Elle est destinée à ressembler et à gérer, au bénéfice d'œuvres d'intérêt général les dons et legs que souhaitent lui adresser les particuliers anx handicapés, aide an tiers-monde, déve-loppement culturel, harmonie des paysages recherche scientifique, M. Roger Seydoux nous précise ci-dessous son caractère et ses

« Notre rôle est de compléter l'action de l'État, pas de nous substituer à lui »

nous déclare M. Roger Seydoux

Quand on compare les trandes jondations américai-res et la Fondation de France, on est frappé des moyens et, finalement, de l'audience très limités de cette dernière. La Fondation est encore une idée neuve en France. Comment l'expliquez-vous ?

 Les Angio-Saxons sont très habitués à l'idée de Fondation.
 D'abord, parce qu'en Grande-Breragne comme aux Etats-Unis restat est en général relativement faible, et beaucoup d'initiatives sont prises non pas per l'Etat ou les collectivités locales mais par les particuliers. En France, vous êtes dans un pays latin où, par tradition, on attend tout de

tradition, on attend tout de l'Etst.

3 La deuxième raison qui expli-que que les Français ne sont pas naturellement disposés à verser de l'argent à des fondations, c'est que l'Etat, là encore par tradi-tion, se méfie eu fond des grandes institutions qui reçoivent directement des sommes qui ne passent pas par lui, et qui per-mettent aux citoyens de faire des choix qu'il estime pouvoir faire

mettern aux choyens de raire des choix qu'il estima pouvoir faire aussi bien lui-même.

— Comment précisément votre action se distingue-t-elle de celle de l'Etat : comment répondez-vous à ceux qui vous reprochent de combler dans

tel ou tel secteur les défail-lances de l'Etat?

— Je crois que notre action doit être, en général, soit une action de complément pour accompagner l'action de l'Etat, soit une action de création dans les domaines où l'Etat ne peut intervent.

a Action de complément : notre campagne actuelle sur les personnes âgées en donne un exemple prêcis. L'Etat a créé, pour les personnes âgées, à Faris, des centres d'aides sociales dans les arrondissements, et, en province, des offices pour les personnes âgées. Dans les deux cas, il s'agit d'organismes administratifs disposant de certains fonds pour venir en aide aux personnes âgées. Or, il es trouve que, dans pius i en re arrondissements de Paris et dans pas mal de villes de province, ces centres fonctionnent très mai parce qu'ils n'ont pas assez de personnel, et notamment de personnel, et notamment de personnel benévole. Le rôle de la Fondation est de favoriser la création d'associations de bénévoles pour apporter aux personnels municipaux une aide complémentaire.

3 Nous avons aussi une action de grétion lorsque l'Etat ne reut » Action de complément : notre

» Nons avons aussi une action de création lorsque l'Etat ne peut pas agir, soit parce qu'il n'est pas organisé pour cela, soit parce que cette action nécessite une coordi-

· maintenu à douze mois. Ce sont,

parfois, les universités, quand elles

LE

nation entre plusieurs départe-ments ministériels, ce qui est sou-vent très difficile à obtenir. — Quelle est votre attitude vis-à-vis des associations et

des autres fondations? — Il est de fait que notre fon-dation s'appelle la Fondation de France, qu'elle a été créée avec rrance, qu'este a ete creee avec un soin tout particulier, qu'elle comporte en son sein des repré-sentants de l'Etat et des person-nalités de renom, qu'elle béné-ficie d'un régime fiscal privilégié et qu'elle apparaît un peu comme la fondation des fondations. » Mais, dans le même temps, il

a été expressément prévu que la Fondation ne doit pas s'occuper de ce que peuvent faire directement les autres associa-tions. Le cu il existe une assotions. Là où il existe une asso-ciation, une fondation, une orga-nisation, ce n'est pas à nous d'intervenir directement, et nous lui transmettons les sommes qui nous sont versées dans tel ou tel but. Quand il n'y a pas d'associa-tion correspondant à l'objectif de nos donateurs, ou quand ces associations sont très nombreuses (par exemple pour les enfants (par exemple pour les enfants handicapés), nous sommes forcés d'exercer une espèce d'action arbitrale en tachant de nous rensei-gner pour savoir qu'elle est la

meilleure.
— Quelles sont les grandes

Elle comprend cinq fonds permanents : aide

orientations que vous souhai-terlez donner à la Fondation?

— Ce qu'à de plus beau la Fondation de France, c'est son titre peut-être un peu trop offi-ciel pour le public. Mais du fait de son nom, de ses statuts, du fait de la personnalité de ceux qui en ont a charge, elle sera appelée à s'intéresser à toutes les grandes actions de caractère appelée à s'intéresser à toutes les grandes actions de caractère national. Quand il y a une grande affaire nationale et qu'aucune autre grande fondation ne s'en occupe, la Fondation de France, étant donnée sa vocation générale, doit s'y intéresser. Je pense à l'action en faveur des enfants handicapés, en faveur des personnes âgées.

La Fondation doit exercer son action de façon permanente en suivant les intentions de son premier et de son second président, c'est-à-dire en s'efforçant d'ali-

suvant les inventions de son pre-mier et de son second président, c'est-à-dire en s'efforçant d'ali-menter de plus en plus les fonds qui existent actuellement. Parmi les actions futures, je pense qu'un jour ou l'antre il faudra créer un fonds permanare la faudra créer un fonds permanent pour personnes agées. Je pense sussi que tout ce qui touche directement et indi-rectement à ce qu'on eppelle l'environnement est une action essentielle dans la France d'aujourd'hul. .

Propos recuellis pur JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

(Suite de la première page.) Tout cela inquiète et parfois culpabilise leurs ainés. Tout cela prive ces derniers de leurs certitudes rassurantes, de leur confort moral, D'où la peur. Puis la haine, Alors, faute de pouvoir « nor-maliser » sa jeunesse, faute de pouvoir la conformer à ses canons et à ses règles, la société adulte

préfère la tenir physiquement à Comme le racisme, le jeunisme l'apartheid, la mise à part. Les jeunes sont tenus à l'écart par des institutions curieuser détournées de leurs fonctions véritables et transformées en € réserves » pour ces nouveaux

Ce sont, souvent, les casernes,

Car ce que le système écono-

pas le droit au travail. C'est plu-tôt le droit au chômage.

Malgré le plan du 4 septembre,

reprise. l'accroissement du chô-

mage est loin d'être enrayé. En

vérité, la dégradation de la situa-

tion du marché de l'emploi risque

de se poursuivre jusqu'à l'automne 1976. Le véritable retournement

de « voi scientifique » par les fiscs.

fausser encore plus les bénéfices.

et vendre à son profil.

erve aux jeunes, ce n'est

l'amorce d'une timide

IMPOT INIQUE

en déficit sont condamnées à le payer en vertu de la comptabilité « à partie double «, actuellement mondialement légale, mais qui repose

Les palements d'impôts sur des déficits qualifiés d' « impôts sur les bénéfices » sont une conséquence de l'élévation du niveau général

des prix conjuguée avec le démentielle comptabilité «à partie double», cautionnée en France par le Conseil National de la Comptabilité et à l'étranger par les plus hautes sommités comptables et, hélas I gouver-

C'est ce que l'un de mes humbles correspondants, artisan, qualifie

La «réévaluation des bilans», opération épisodique et à laquelle

le Plan Comptable français consacre plusieurs pages, est ce que les Américains qualifient de « windfall », du vent, un faux-semblant, qui e

pour effet de faire payer un impôt qui n'est pas dû sur le moins-value

de la monnaie, qualifiée pour la circonstance de « plus-value de rééve-lutation «. Un autre « windfall », faux-semblant, c'est les » amortissements

dégressifs « « declining balance depreciation », qui ont pour effet de

CHEFS D'ENTREPRISE de tous les PAYS

vous devez exider la

des impôts indúment recouvrés. Mon ouvrage intitulé « SORTIR DE

L'INFLATION » enseigne comment en calculer les montants. Je le distri-

bue moyennant une participation facultative de 20, 50; 100, 200, 600 F.

sans Copyright, de telle manière que chacun puisse le faire reproduire

Emile Krieg, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris Chèque postal Paris 1030-11

NOTA. — Grâce aux conseils reçus, à titre privé, d'une personne la General Ricctric Company, les tirages d'octobre 1975 et suivants réficient de sérieux perfectionnement de détail.

sur le postulat démentiel suivant : « les pouvoirs d'echat des mo

« sauvages ».

s'établissent sur des campus lointains, loin du centre des cités. Ainsi la collectivité refoule les étudiants à la périphérie. En les reléguant dans des villes-pensoirs, surgies du néant, coupées de la population. Ainsi, de façon latente, l'Université devient presque une force de rétention, qui fixe la jeunesse à l'écart de la société. Ce qui est le contraire de sa

Partout, c'est l'éloignement. l'isolement, « Egaux, mais séparés. » Comme si la communauté adulte s'enfermait derrière des remparts. Comme si elle tenait la jeunesse en marge. Pour qu'elle désirs et ses rèves. A l'écart de la

épuise loin d'elle sa vitalité, ses leurs grilles, et le service national société. A l'écart de l'économie. Le droit au chômage pour l'embauche n'interviendra sans doute que dans un an Ainsí, la Commision européenne croit à la persistance d'un chômage

important «durant la majeure partie de 1976 » (2). Dans le présent, et pour s'en tenir eux chiffres officiels donnés par le délégué à l'emploi (3). la situation continue de s'aggraver, et spécialement au détriment

des jeunes. En effet, sur les

censés fin septembre, 325 000 ont moins de vingt-cinq ans, soit l'avenir crée une situation explo-40,8 % du total C'est dire qu'au- sive. Elle prépare peut-être un iourd'hui près d'un chômeur sur nouvean e mai 68 », qui partirait deux est un jeune. Ce nombre des demandeurs d'emplois agés de moins de vingt-cinq ans a doublé en un an, passant de 160 000 à 325 000. Pour leur part, la C.G.T. et la C.F.D.T. avancent un chiffre qui dépasse 600 000. Ainsi, le chômage frappe les jeunes de plein fouet et en pre-mière ligne. D'autant que les employeurs nourrissent une cer-

conformistes et un e manvais esprit », Et en préférant les tenir à l'écart de leurs entreprises. Résultat : le système économique se ferme de plus en plus ux jeunes. Ils se retrouvent, an seuil de la vie, sans perspectives d'emploi, donc sans avenir. Ils se sentent inutiles, en surnombre. Assistés et rejetés tout à la fois; traités en demi-solde par une

taine défiance à leur égard. En

prétant des idées non

société qui refuse de les accueillir, qui leur conteste « le droit au travail, le droit au métier p. Ce désœuvrement force accroît le sentiment d'exclusion. Etre chômeur, c'est se trouver au ban d'une société organisée surtout autour du travail salarié. Car celui-ci reste le facteur principal d'intégration à la collectivité. l'appartenance fait donc place à

la distance. Et le chûmeur vient à s'interroger sur la réalité des liens qui l'attachent désormais au

intérieur, rendu responsable de

Cette attitude n'est peut-être pas consciente ou délibérée, Rai-

son de plus pour réagir contre

elle des maintenant. Pour dénon-

cer ce risque : la montée l'ime

psychose collective, solgneusement

entretenue, la montée d'une peur

et d'une haine irraisonnées. Une

société qui refoule sa jeunesse

qui la condamne à la ségrégation

au désœuvrement et au désarroi

est une société malade. Une

tons les maux, qui la traite er

ennemi intérieur, est une société

Ce qu'il faut, c'est tout le

contraire. C'est rapatrier la jeu-nesse. C'est la reintégrer dans

l'économie et dans la société. Ce

société qui accuse sa jeunes

morte.

toutes les difficultés présentes ?

leunisme

Cette impression d'injustice pour le présent et d'angoisse pour sive. Elle prépare peut-être un cette fois des jeunes chômeurs avant de soulever le reste de la

jeunesse, puis de la société. Enfin, comme le racisme, le jeu nisme résulte d'une duperle. On connaît la définition du raciste : « Un homme qui se trompe de colère, » Et, surtout, un homme qu'on trompe, qu'on abuse volon-

tairement. Par commodité. Non seulement la société adulte rejette les jeunes mais elle tend à les accuser de tous les many qu'elle connaît aujourd'hui : la violence, la délinquance, la drogue, la pornographie, etc., et

même le chômage. Paradoxe des paradoxes : alors que le sous-emplot frappe surtout les moins de vingt-cinq ans, certains entretiennent le sentiment confus que le chômage des adultes tient à la concurrence des jeunes, arrivant toujours plus nombreux sur le marché du travail et leur disputant les rares emplois disponibles. Ainsi, l'augmention du chômage global est parfois imputée aux immigrés et aux jeunes, qui grosstraient la masse de main-d'œuvre et donc

la difficulté, pour chacun, de trouver ou de garder un emploi. Alors, on s'interroge. Pace à la crise du système, certains n'essaient-ils pas de dévier l'angoisse et la colère des travailleurs vers une cible de remplacement, vers un commode bouc émissaire ?

La duperie Et si une partie de la classe dominante, certains politiciens, certains journaux, utilisaient le qu'il faut, c'est, d'urgence, rétablir l'union organique avec cette force vive qui incarne l'evenir. comme d'autres ont Par définition. A l'évidence, cette utilisé le racisme dans les antache, c'est sujourd'hui la priorité nées 30 ? Comme une parade, comme une technique de divernationale sion. Pour détourner d'eux le ressentiment et les revendications

Va-t-on transformer toute une se d'âge en génération perdue, sacrifiée ? Va-t-on consentir à ce gâchis, à cette défaite ? En attenpopulaires. Et si l'on tentait de se prémunir contre la lutte des classes en organisant la lutte des prémunir contre la lutte des dant, être jeune en 1975 c'est souvent l'angoisse et la détresse Comme en 1932, quand Nizan ecrivait : « Javais vingt ans. Je générations ? En refaisant l'union sacrée, toutes classes réunies exploiteurs et exploités - contre ne laisserai personne dire que la jeunesse, contre cet ennemi c'est le plus bel âge de la vie. »

R.-G. SCHWARTZENBERG.

vous voulez vous préparer au D.EC.S. Cours du jour

> C.E.S. oral 75 C.E.S. session 76 2 formules.



Cours du soir

35, bd de Strasbourg, Paris 10°

La « rentrée » de l'université des Nations unie:

Améliorer les ∢conditions de l'existence humain√ partout dans le monde >

L'a université des Nations unies » vient de faire sa première « rentrée » officielle. « Rentrée » d'un type un peu particulier, puisque cette « université », créée en 1972 par l'ONU, n'a ni étudiants, ni cours, ni « ceursus » définis, ni diplômes. Il e'agit plutôt d'un organisme coordonnant des recherches de haut niveau qui seront menées dans différents pays du monde par des universités ou par des instituts publics ou privés. « Nous ne voulons pas créer une institution lourde et bureaucratique », nous a déclaré le recteur de l'université, M. James Hester, spécialiste des affaires internatiode l'université, M. James Rester, spécialiste des affaires internationales, qui fut quatorre aus président de la New York University.

« Notre but, ajoute-t-il, est de constituer un réseau international d'instituis traouliant ensemble, pour des programmes précis, sur des aujets intéressant l'ensemble du monde ». Les objectifs fixés à cette université par les Nations unles ne manquent pas d'ambition : elle doit « rechercher de nouvelles voies vers l'amélioration des conditions de l'existence humaine partout dans le monde ».

Trois thèmes ont été retenus pour commencer : la faim dans

pour commencer : la faim dans le monde, le développement hu-main et social (la conséquence sur les individus des nouvelles formes de sociétés, des nouvelles relations internationales, des nouveaux rap-ports entre la production et la consommation) et l'utilisation et la gestion des ressources natu-relles. Chacun de ces thèmes doit faire l'objet, au cours de ce tri-mestre, d'une réunion d'experts qui détermineront les principaux programmes de recherches.

« Nous voulons, précise M. Hes-

ter, adder les pays — notamment ceux en vois de développement — à utiliser et à développer leurs propres ressources intellectuelles et à trouver les solutions adaptées et à trouver es situation, a L'uni-versité des Netions unies pourra notamment réunir sur les aujets choisis une information solenti-

choiss una mormation scienta-fique de bonne qualité; crèer des instituts spécialisés ou aider des instituts nationaux à définir une stratégie (par exemple sur les aspects nutritionnels d'une polltique agricole; former des conseil-lers, faciliter les échanges de perlers, facilitér les échanges de per-sonnel scientifique ou d'informa-tions, s'associer à des études déjà entreprises par diverses institu-tions sur ces eujets.

Le tour des capitales

Pour M. Hester, le principal atout de son « université » par rapport aux organismes interna-tionaux existant déjà est son indépendance à l'égard des gou-vernements. « Nous jouissons de la liberté académique, affirme-t-il : liberté des choix des programmes, du personnel, des publi-cations. D'autre part, nous entendons traiter les questions sur le plan scientifique, à l'abri des passions politiques »

Les programmes de recherche



L'a université des Nations unles » et le budget sont établis par 1 conseil de l'université, compre nant vingt-quatre personnalité scientifiques de toutes les région

scientifiques de toutes les région du monde, nommées pour six an à titre personnel par le secrétair général de l'ONU. Le recteur es nommé pour cinq ans.

Le financement est assuré pa des contributions de gouverne ment affecuées sur des programmes précis. Le premier pay à avoir apporté sa contribution financière a été le Japon, qui attribué à l'université 100 mil lions de dollars — sur un programme prévisionnel de 500 mil lions de dollars — et lui a permi d'installer son quartier général Tokyo. Le Sénégal, le Venezuel et la Suède ont aussi fait de versements on s'apprétent à 1 rensements ou s'apprêtent à l'faire. M. Hester fait actuellemen le tour des capitales européenne (il était mardi 14 et marcrec 15 octobre à Paris) pour obteni des crédits. « L'époqus n'es guère propies à ce genre d réquête, mais fai bon espon d'aboutir, observe-t-il en son riant : la nécessité d'étudier le grands problèmes de l'humanit dans une perspective mondini est de plus en plus évidente.

FREDERIC GAUSSEN. ● Un DESS, pour des profes siennels de l'information. — Un année préparatoire au diplôm d'études supérieures spécialisée (DESS.) de science politiqu est organisée par l'universit Paris - I (Panthéon - Sorbonne pour les professionnels de l'information, de la publicité, des relations publiques ou apparentés de professions voisines ne possédan pas de diplômes universitaires Les candidats titulaires de hac calauréat ou d'un diplôme équi valent doivent avoir trois année d'expérience professionnelle, le autres cinq ans. Les enseigne ments comportent le certificat de sciences de l'information et un formation complémentaire de sciences économique et politique . Un D.E.S.S. pour des profes sciences économique et politique Renseignements et inscription:

à l'université d'enseignement et de recherche de science politique de Paris-I, I, rue Victor-Cousin ou 14, rue Cujas, Paris (5°), salle 313, de 9 h. 30 à 12 h. 30. Tel. 325-24-13, postes 39-25 ou 39-26.

◆ Mme Jacqueiine Bonnamour, professeur à l'université Pan-théon-Sorbonne (Paris-I), a été nommée directrice de l'Ecole nor-male supérieure de jeunes filles de Fontenay-aux-Roses par un décret rubblé au louver de l'aux-

du 15 octobre. (Née le 24 mars 1924, ancienne élève de Fontenny-aux-Roses Mme Bonnamour a enseigné la géo-: graphie aux lyeées d'Arras et de Vergraphie aux ipeses d'Arras et de Ver-sailles. Après un doctorat d'Etat su, « La terre et les hommes » en 1987 elle est nommés en 1999 professent titulaire de géographie à l'universit-de Faris-I. Mine Bonnamour exerçai depuis le 1e° octobre 1975 les fonc tlous de directrice par intérim d l'Ecole normale supérieure de Pon-tonay-aux-Roses.]

• Un groupe de coopérant français enseignant en Algérie : occupé e symboliquement a, ven dredi 17 octobre, les locaux de la Palerie générale, dépendant de l'ambassade de France à Alger pour protester contre les conditions de logement qui leur son faites. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE l'enseignement supérieur (SNE Sup, affilié à la Fédération d' l'éducation nationale) s'est dé-claré « solidaire de cette action et estime que le gouvernemen français porte la responsabilit des difficultés actuelles des coopé rants. On indique dans les milieur l autorisés français que, s'il exist un réel problème de logement : Alger, celui-ci relève de la com-pétence des autorités algérienne, et échappe par conséquent à cell-du gouvernement français.

Une École en Suisse à 1.070 mètres

Ecole Alpina - Champéry (Valais) - Tél. 025/8.41.17

- Elèves de 9 à 16 ans
- Classes à petits effectifs
- Vie studieuse et sportive ● Remise à niveau

Entrée possible en cours de trimestre

Le Chanoine TEFFOT recevra les sameni 25, dimanche 26, lund) 27,

dès 9 heures, 1 l'Hôtel Bedford, 17, rue de l'Arcade, Paris (\$4).

RENTRÉE LE 3 NOVEMBRE-

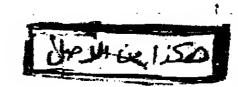
PRÉPARATION A L'ENSEIGNEMENT. -- SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE

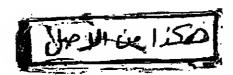
en un an, après le Bac gyant P.C.E.M. - Prép. à « VETO ». « AGRO »

RECYCLAGE OU MISE A NIVEAU

Maths - Science physique - Biologie - Françaie

LES COURS NADAUD 19, rue de Justier PARIS (5") ENSEIGNEMENT PRIVE SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR





DES ARTS ET DES SPECTACLES

Villet au Grand Palais

CATION

- - .

iree de l'université des la

-

LE MICHEL-ANGE DES PAYSANS

par ANDRÉ FERMIGIER

ROP de faveur nuit. Jusqu'à le veille de es mort, en 1875 (il avait à peine dépassé la sobtantaine), l'épreuve, nsuccès, de pénibles difficultés maté-elles ont étà les lidéles compagnons da axistence de Millet. Soutenu par quelques sprits clairvoyants comme Théophlie Gauer, Edmond About, Dumas, Thore, viomment attaqué par la critique conservaice pour la esuvagerie de l'imaga du onde peysan qu'il offrait à ses contemoraine enivrés des idylies de George Sand, spect d'Intentions révolutionnaires qui lui sient pourtant blan étrangères, Millet. tot disparu, le voltà en pleine gioire et resque en état d'apothéose.

Une apothéose qui durera jusqu'à le ande ruptura artistiqua des ennées 1905-rio, mais qui est fondée sur une interétation restrictive, lénifiante et sentimenle de son œuvre. Une gioire qui a ses pects nobles, et c'est l'admiration de Pismo et de Van Gogh, maia aussi ses pects d'anecdote, de commerce, et l'on 'surrait presque dire de cuisine politique. is bataliles homeriques que provoque i 1889, le vente eux enchéres de l'Angelus son départ (provisoire) pour les Etatsis départ qui fut alors considéré comme i désastre national, ont felt de cette œuvre ille, le tebleau is plue populeirs (et le es cher) du dix-neuvième elècle. Partout produit, sur lee calendriers, les étiquettes, s bonbonnières, les bottes de cachou, etc. ne pouveit devenir qu'un cliché presque ficule, un symbole de maiserle artistique, symbole eussi d'un consensus social andé sur le résignation des classes popures et l'hypocrite blenveillance de le urgeoisie républicaine é leur égard : pour embetta, l'Angelus était on a grand et ; ble tableau », qui dispensalt « une leçon : morele sociele et politique ».

Que Miller n'eit pas èté seulement un ent électoral de Gambetta, nous le savons puis longtemps. Nous savons qu'il a été plus grand dessineteur de son temps. us voyons tout ce qui, en lui, porie aussi m le Champ de blé eux corbeaux que s plus nobles cerietides de Cézanne, et. eme e'll n'e pas bénéficié de ces retours enodiques (à Fouquet, à Ingres, à l'ordre nous savons encore qu'un demi-siècle ent Cézanne 11 e, lui eussi, - feit du ssin d'eprès neture 🟊

I nous reste peut-être à découvrir la lété. l'autonomie d'une œuvre à le fois ye et savanie (presque trop), qui, evec grande paysages muets et son humanité préhistoire, manifeste une sorte de surd'Irréductible opacifé eux grands cous culturels du siécle derniet. Une œuvre t le primitivisme foncier enticipe largeit eur les choix de la sensibilité contemaine : à bien des égards, Millet est plue the du Picasso des Demoiselles d'Avin que de ses amis de Barbizon, ou même

l'Exposition du centenaire, qui s'ouvre aujourd'hui su Grand-Palais, et qui est la plus importante rétrospective présentée à Paris depuis celle de l'Ecole des besuxarts en 1887. Préparée depuis de longues années par le meitleur spéciellate de Millet, Robert Herbert, qui est professeur à l'université de Yala, elle réunit cent peintures, cent vingt dessins, les eaux-forles, trente des edmirables pastels, et. é côté des œuvres les plus /ameuses, des tableaux que l'on croyalt disparus, comme le Vanneus exposé eu Salon révolutionnaira de 1848 et retrouvé, il y a trois ans, dans un grenier, aux Etats-Unis, ou qui n'avaient pas élè présentés en Europe depuis la fin du siècle dernier. Ainst, la monumentale Tondeuse de moutons, ou ce Greffeur (nº 63), dont la simplicité, le fraîcheur, soutenues per une étonnante subtilité dans ses références eu passé le plus ambitieux (Michel-Ange, l'art grac, la eculphire médlévale), permettent de leter eur l'ert de Millet un regard neuf.

Une danse macabre

Oul était Millet ? Commençons par dire ce qu'il n'était pas et, en particulier, qu'il n'était pas un imbéclie, comme on l'e souvent prétendu. Nè dans une famille de paysane alsés al pleux, elevé au milleu des paysages un peu momes de la Basse-Normendie et dans une petite société patriercale, dont il gardera la nostalgie, Millet était le contraire d'un homme séduisant : une tournure épaisse, un regard qui ne disait rien, un visage qui semblait incapeble de sourire (voir ses autoportraits). une barbe de morosité plus que de provocation (meigré Delecroix, pour qui Millet appartenait à » le plélade des artistes à barbe qui ont fait le révolution de 1848 »), une existence de père de femille modèle (neuf enfants) eans passion ni éclet. Mais c'est un esprit profond et sérieux, instruit peut-être plutôt que cultivé, imprégné en tout cas de lectures longuement méditées. celles de la Bible, de Virgile, de Théocrite, des « Anciene », de Montaigne eussi, qu'il cite volontiers dans sa correspondence.

Un homme triste aussi, maiadif (il soutfrire toute sa vie d'insupportables migraines), de nature mélancolique et repliée, qui n'est à l'alse que dans la retraita. Une sensibilité d'hiver, de crépuscule, de grands pays muets où le présence humaine parait toujours un peu provisoire et presque auperflue : les personnages, à mesure qu'il vieillit, diminuent de taille, disparaissent de ses paysages (l'Hiver eux corbeaux, l'Ane dans une lende, nºº 192 et 226), l'Angelus, si on y regarde de près, est un tables: sinistra (et la Sameur, donc I), ses bergara peraissent être les éléments d'une méditation hugollenne sur le néant (nº 154), ses bergéres sont des pleureuses de tombeau bourguignon (nº4 88, 91, 92 bis) et il n'y e guère d'imege plus polgnante, plus médié-

certains de ses derniers tableaux : le Coup da vent (nº 241), la danse macabre da la Chasse aux olseaux de nult (nº 243) et eurtout cette Gardeuse de diridons (nº 242) qui, sous son capuchon rabattu, est la mort elle-même. C'est un des peradoxes de la renommée posthume de Millet que l'on ait pu affadir en élégle blen pen-sante une œuvre à ce point violente et marquée d'une aussi profonde malancolle. Dans la nature, dens le vie, diseit Millet, - ce n'est jamais la côté joyeux qui m'ep-paraît ; je ne sais où îl est ; je ne l'ai jamais vu ». Et alors même qu'it évoque, dens l'Eglise de Gréville (n° 221) ses plus chera souvenirs d'enfance, il le fait en termes d'abandon, d'adleu, presque de deuil, qui rendent le tableau peut-être plus douloureux encors que l'Egilse d'Auvers de Ven Gogh,

Il y e des moments heureux dans l'œu-vre da Millet, des accents de lumière et de tendresse : les petits formets » hollandais » des ennées 50, les tableaux » matemels le marveilleux clei de le Beretteuse (nº 170). certains pastels, comme las Premiers pas ou l'edorable Bouquet de marguerites (nºs 96 et 236), avec le minola de la isune fille qui a laissé son ouvrage pour regarder un pessant en se cachant derrière les fleurs. Ou encore ces tablesux peints autour de 1870, la Bergère assise à contre-jour, le Bergère endormie (n° 168 et 235), dont le charme, le sonsualité font penser à Renoir. Ou enfin quelques-uns de ses nus, einsi cette gardeuse d'oles au corps el pleisant et musclé (nº 160) qu'on a eu la bonne idée d'eccrocher, sans doute pour réconforter les ames sensibles, non loin do terrifiant Homme à la houe (n° 161), ce « lamentable Christ 'du labeur éternel », disait Castegnary, euprès duquel les paysans de Zole paraissent âtre des bergers de Florian.

Il y a également, dans cette œuvre, des moments où l'élaboration du tableau est el intellectuelle, al volontairement orientée vers le grand ert que les références culturelles prennent le pes sur l'expression directe de le sensibilité et masquent ce que celle-ci présente ordinairement de négatif. Millet semble ne peindre que ce qu'il voit : des gestes, des mouvements du corps, des objets familiers, des tonnesux, des lessiveuses, des ustensiles de cuisine auxquels il donne une présence d'une incomparable majesté (voir ses natures mortes). En fait, Il peint (et dessine) toujours de mémoire, et presque toujours à travers un réseau de souvenirs et d'emprunts eux formes d'art qu'il préfére et qui appartiennent toutes à le catéogrie du sublime : les Grecs, le sculpture médiévele, l'ert de le heute Renaissance, Poussin.

C'est ce qui donne à sa peinture son caractère monumental, ses accents épiques, blen qu'il parvienne en générel à conserver la fraicheur de l'Impression première. Si l'on regarde le Greffeur, on voit

que le geste, le silhouette du personnan masculin, sont peints comme ils ont été vus, alors qua le mouvement de la femme, tenant un entant dans ses bras, est celud'une Vierge gothique. Le de Pêcheurs de homards, out fait tellement penser à Seuret (n° 93), est une pêche miraculeuse, les daux paysane du Départ pour le travail (n° 70) sont inspirés da l'Adam et Eve expulsés du Paradis de Masaccio el l'exemple le plus pariait de cette sorte de transfiguration, noue la trouvons dans le Familla du paysen (n° 231), un des chefs-d'œuvre de Millet, et qui est un chel-d'œuvra parce que les visages s extraordinaires de vérité, de sauvaga beautà. mais aussi parce que l'attitude des personnenes est exactement celle des couples en pled da le sculpture égyptienne.

Un univers antérieur

Les contemporains ne s'y eont pas trompés. Peul de Saint-Victor à propos des Moissonneura : « Une idylle d'Homère tra-duite en petois ». Diaz, visitant l'ateller : Çe, c'est biblique. - Théophlie Gautier devant le Greffeur : « L'homme e l'air d'accomplir quelque rite d'une cérémonte mystique, et d'étra le prêtre obscor d'une divinité champetre. - Edmond About, eu moment des Gianeuses, salue «l'avenement d'un grand paintre marchant en sabota sur la route de Michel-Anga et da Le Sueur », et Thoré déclare que » l'art grec et Glorgione sont les deux souvenirs qu'évoque » le Tondeuse de 1866. Il n'est pas jusqu'eu préfet de police Pietri qui, dans une lettre à Napoléon III où il propose Millet pour la Legion d'honneur, ne s'écrie : » C'est le Michel-Ange des paysans »,

Maigré le sourire gothique, Olympie, l'intemporeilté pharaonique et tout ce que l'on udra, il n'en reste pes moins que l'œuvre de Millet est une œuvre essentiellement tragique et c'est sous ce jour-là que nous constante, nous l'epercevons dée ses portraits de Jeunesse, ces mervellleux portraits que ressemble le première salle de l'exposition : peut-on imaginer pâleur plus verdătre que celle de Pauline Ono, document plus morose de bourgeoisie méchante et de province sub-balzacienne que Mme de Vadiville et sa mère? Même el nous lui Hébert devant le miroir, M. Ouitre, le voluptueusa Femme à le fonêtre), je « manière fleurie - de Millet n'est qu'un épisode de sa formation, comme ses amours evec Fragonerd et Chardin.

Cherdin l'a conduit vors la Hollande, Fregonard, lui, a montré l'intérêt des sujets champētres. Mais du Retour des champs eu Vanneur, quel bond I Le goût de l'époque a pu ici jouer un rôle (les sujets paysans étaient fréquents dans les années qui précèdent 1848). On e plutôt l'Impression d'une sorie de révéletion intérieure. d'un de ces moments où une personnalité



versible. Millet s'installe à Barbizon on 1849. ll n'en bougera plus, ne peindre plus que de son village dans leure malsons et dane

Si Millet n'e paint que des peysans, c'est parce qu'il les connaissan blen, parce qu'il les almelt (peut-être pas teller leurs), c'est surtout parce que leur tabeur, feurs fugitives joles, leur misère et presque leur nuit àtaiant pour lui l'image mè le condition humaine dane ce qu'elle e d'éternel et d'inéluctable. La pointura de Miltet ne donne une tella impression de grandeur (biblique, si l'on y tient) que parce qu'elle refuse tout discours moral ou eoclel et mame tout ettendrissement : J'ai évilé. ècrit-il à propos do le Femme revenent du puils (n° 158), avec une sepèce d'horreur, comme toujours, ce qui pourrait regarder vers le sentimental. « Quant à la revendication ou à la révolution, c'àtait le dernier de ses soucis.

A quol bon regretter que Millet n'elt pas élé un peintre révolutionnaire ? Cele n'enlève rien é le force de son œuvre. Qu'il elt été un petit bourgeols conservateur n'enlève rien de leure eccents pethétiques, de leur pulssance de compassion muette et de refus à des images comme celles du vieux vigneron écroulé de fatigue dans le plerraille du chemin ou de cette petite paysanne, eu visage on direit presque néolithique, qui garde une vache dans un où l'enge 'n'apparaîtra jamais paysage où l'enge n'apparaîtra jamals n°° 182 et 67). Comme l'écrit à propos de l'Eglise de Gréville Robert Herbert, dans un catalogue que l'on voudreit encore citer tant II allie sensibilità et subtilità d'anelyse à l'érudition la plus sûre, « le vielle église n'évoque pas seulement l'entence, mais aussi les valeure de l'art du passé, celles qu'on peut associer aux pierres rugueuses, eux textures irrégulières, à ces qualités primitives que le monde moderne étall en train de détruire . Encore une fois, plus qu'Olympie. Egins, Philippe Pot, Poussin et l'Egyple, ce qui fait le grandeur de Millet. c'est d'evoir pressenti cette inversion de l'histoire de l'art, cette révélation d'un univers antérieur ou parellèle à la culture, qui sera una des découvertes du vinglième siècle.

* Jean-François Mület. Grand Palais. Janvier. (L'exposition sers pré-sentés à la Hayward Gallery de Londres du 21 janvier su 7 mars 1976.)

son obstination beate à tomber

dans tous les pièges de la collabo-

ration de classe, prend le pouvoir.

Ecceurés, deux petits bourgeois

idéalistes partent à la recherche

d'une vie pure, chez le peuple

légendaire des Oiseaux Te la

colonisent, lui construisent une

ville idéale, réplique miniature de

celle dont ils ont poulu s'épader.

et dont ils pensent devenir les

maîtres. Mais seuls les dieux, race

supérieure et multinationale, dé-tiennent, en fait, le pouvoir. Celui

L'ambitieux opportuniste épouse

la protégée de Zeus, il rentre dans

le rang, valse avec l'épouse,

osseuse megers en volle blanc,

tandis que les portiques se rap-

prochent, que les rideaux les

refuse l'évidence est tué.

'Utopia » de Ronconi au Festival d'Automne...

e flux pesant qui conduit les hommes à poursuivre la route

bout d'une avenue qui traverse le Parc floral de Vinnes, se déploie la grande que des mensonges, l'Utopia Luca Ronconi présente au ival d'automne.

ensonges, les règles truquées jeu des puissants, les pro-

ANS un hangar large, au messes démagogiques de campagnes electorales, les regards mouillés vers un ailleurs de réve égalitaire où les hommes de bonne volonte, sans distinction de classe, se donnent la main. Mensonge, la fuite vers les paradis garantis imaginaires, les Katmandou de prospectus touristiques Mensonge, la révolte des femmes

qui se « libèrent » en imitant les hommes, en agissant comme eux. Mensonges, les discours creux sur l'amour communautaire eans distinction d'âge et d'agrément physique. Mensonges, les indignations velléttaires d'un monde égoiste qui préfère nier le poids des traditions plutôt que de chercher comment les détruire.

Monde égoiste et médiocre que

aveugle le long d'une route qui semble toute droite, infinie, mais limitée par deux portiques auxquels pendent des rideaux épais, opaques, et qui ramène sans cesse au point de départ. Monde rétrograde, pris dans cinq comedies d'Aristophane : les Nuces, les Cavaliers, Ploutos, l'Assemblée des

Les fibres du fascisme

Aristophane écrivait des œuvres de atronstance, d'actualité. Il manifestait un respect absolu pour l'ordre établi, tout en regardant suns tendresse ses concitoyens, les réduisant à leurs ridicules, rabaissant du même cour leurs aspirations à une réelle démocratie. Il opérait en somme comme Enbiche le faisait avec la bourgeoisie du XIXº siècle français. Mais la distance schématise. encore les thèmes d'Aristophane, leur donne un caractère universel. La democratie athénienne n'est pas la nôtre, mais la caricature qu'en offre Aristophane permet à Ronconi de dénoncer sons complaisance, sans nostalgie, les contradictions de notre société entre les évidences du réel et les enthousiasmes infantiles pour les mondes meilleurs - sans contrainte, sans pollution, sans lutte de classes — qu'invenient les démagogues plus ou moins innocents d'aujourd'hui.

Italien, Ronconi sait, d'une manière très concrète, dans quelles fibres affectives peut germer la fascisme, quel intérêt y trouve la

femmes, Lysistrata.

éternelles, fidèles adorateurs de Ploutos, dieu cuenale de la fortune, à qui ils rendent la vue pour petits marchands, comment elle profiter de ses bonnes graces. Les riches, les possédants ne perdent pas leur temps avec ce bonhomme jripė. Aveugle on non, c'est dans leurs mains qu'il versera le pactole. Pénurie, petite blonde surcastique en robe déchirée, croasse les bienfaits de la misère qui force à la production dans l'obéissance et la discipline. Le démagoguecharcutier, choisi, de préférence Le désarroi des femmes

resques, hyper-pathétiques, le cœur sur la main, le rire, la larmo

et l'invective faciles, tous frustrés,

sophistiques ou naifs, réfugies dans leurs voitures moisies, dans

Les utopies s'édifient à la sueur

des esclaves qui savent sculement courir après le travail, aux dépens

des pauvres et des faibles, dupes

leurs pauvres lits standards.

happent. L'utopie s'effondre. Le flux pesant, qui conduit les hommène nulle part, continue

jourd'hui insolite, suroit apec une tronie féroce dans l'orgueilleuse perfection des images italiennes — à l'opposé de celles, blanches, délicates, mélancoliques, proposées par Strehler dans Il Campiello, bien que Damiani ait fait les deux deco rs, — Ronconi découpe la société avec un lazer, la dénude, dispose sur l'espace théâtral son fragile et terrible squelette pour

COLETTE GODARD.

Les femmes, en fin de compte, la grossièreté d'Aristophane, au n'ont guère plus d'imagination que jourd'hui insolite, surgit avec une es. Elles reproduisent les schémas qu'elles connaissent, veulent seulement inverser le rapport de forces, se servent de la seule arme que les hommes ont bien été obligés de leur laisser : la sexualité. Mais le désarroi des femmes sans hommes ne mène pas à la révolution. Le spectacle s'achève sur une question silencieuse, celle qui reste après que toutes les autres ont été posées, après que toutes les réponses ont été essuyées. Où est la pair? Speciacie comique, violent, où

Cycle STRINDBERG mercredi 22 octobre au dimanche 23 novembre CREANCIERS petite histoire théâtrale de la névrose mise en scène .-Henri RONSE

location ouverte 🖚 805.78.51

manipule un peuple dominé par l'institution religieuse et qui vit une pauvreté sauvage parmi les fabuleux chefs-d'œuvre de « sa s culture. Il ne place pas le spec-tacle en 1975, mais dans les années 50, justo entre le désastre mussolinien et le boom écono-mique, période qui possède déjà sa mythologie. Il ne s'agit pas d'une histoire contemporaine, mais de fragments d'histoires d'un temps devenu mythique, démontées, recomposées. Ronconi tratte Utopia comme un film néoréaliste de l'époque, en noir et blanc, mais usé, sali, comme si la pellicule avait été conservée dans l'humidité et dont on ne voit plus, apec le recul, que les tics de style : jeu extériorisé, personnages « pris dans la vie », matrones autoritaires; bellaires en petits gigolos cyniques; vampe sur le retour en combinaison noire; bourgeoises à la bouche pincée, ouvertes à toutes les expériences sans danger, et leurs équivoques maris; ouvriers encore paysans, roublards et rigo-

le faire vivre un moment et pois

* Paro floral, 20 houres.

Une sélection

MILESTONES

de Robert Kramer et John Douglas Quand l'Amérique retourne à sa vie bourgeoise et quand partout les guerres de libération se multiplient, comment rester mobilisé, demandent des « marginaux » dans un film-poème. La fiction liberatrice se nourrit d'une réalité docu-

LA DERNIÈRE TOMBE A DIMBAZA

film collectif Réalisé par une équipe de cinéasies africains, un implacable réquisitoire

contre la ségrégation raciale, telle qu'elle a été érigée en système par les dirigeants blancs d'Afrique du Sud (prix Sadoul).

SEMAINE DU CINÉMA POLONAIS

Du 22 au 28 octobre, au Studio Git-le-Cœur, à Paris, sept films inédits : Bilan trimestriel, de K. Zanussi; le Doigt de Dieu, d'A. Krauze; la Clef, de S. Roze-wicz; la Terre de la grande promesse, d'A. Wajda; Vive le progres, de Zaorski ; Chronique d'un erime d'A. Trzos-Rastawiecki; l'Hôpital d'un soldat inconnu, de J. Lomnicki. Un panorama rapide d'un cinéma qu'on ne voit pas assez souvent.

HISTOIRE DE PAUL

de René Feret Parce qu'ils ont été placés dans la carcasse vide d'un hopital, des acteurs professionnels retrouvent les gestes séeu-

laires du vituel asilaire. Après Family Life, voici Hospital Life. Hallucinant.

HESTER STREET

de Joan Micklin Silver En 1896, l'américanisation subtile d'ane juice russe fidèle au judaisme et rejetée par son mari pressé de se jondre dans les « goys » de New-York. Sous la ehronique romanesque et savoureuse. (en noir et blanc) le rappel d'une situation

L'HISTOIRE D'ADÈLE H. de François Truffaut

Du Canada à la Barbade, sous un nom d'emprunt, la fille cadette de Victor Hugo poursuit de ses assiduités et de ses extravagances un officier anglais qui ne veut pas d'elle. Entièrement ins par le journal intime d'Adèle, le film Truffaut est construit autour d'une s tude et d'une absence. Isabelle Ad exprime admirablement l'usure mor mentale, du personnage.

— ET AUSSI : Numéro deux, de Je Luc Godard (filmer autrement réalités simples) ; Black Moon, de La Malle (les enfers d'une jeune fille r gée); Trois films argentins, de Cr rinsky, Luduena et Bejo (le péroni interdit); Leçon d'histoire et Moiss Aaron, de Jean-Marie Staub (Brecht Schoenberg traités en fiction non nementielle) : Parfum de femme, Dino Risi (l'humour est aveugle réédition de la Chienne, de Jean Rei (la naissance d'un style).

Cinéma

COQUIN DE COQ au T.E.P.

A travers la fable triandaise de Sean O'Casey. Guy Retore montre comment la superstition, force répressive, mène à l'affabulation, à la peur an réel, peur de l'inconnu, conduit à de dangereuses lâchetés. Un spectacle clair, efficace, qui trouve autourd'hui une résonance particulière.

OMPHALOS HOTEL

à Gemier La salle Gemier ouvre sa saison avec une pièce faussement policière et vrai-ment humoristique dans laquelle la poésie donne la clé de l'énigme. Un hon de l'auteur Jean-Michel Ribes et du metteur en scène Michel Berto à Ettchcock

DES JOURNÉES ENTIÈRES DANS LES ARBRES à Orsav

Les femmes triomphent au Théâtre d'Orsay : dans la pièce de Marguerite

Duras, Madeleine Renaud tient le public dans un éblouissement perpétuel. Bulle Ogier tendre et butée est étonnante. An Petit Orsay, avec C'est beau, Na-thalie Sarraute fait entendre les choses qu'on ne peut pas dire. (Lire notre artiele, page 19.)

HOTEL DU LAC

au Théâtre moderne

Les naujragés d'un palace desert s'entre-déchirent, les phrases leur échappent. La première pièce de François-Marie Banier restitue au théâtre une grande petite musique singulière qu'il semblait avotr perdue.

LEAR de Bond

à l'Odéon

Vieux tyran dèchu, Lear cultive sa légende pour des dupes entrainées par l'engrenage de l'atroce. Accompagne par le fantôme de la jeunesse, il remonte pas à pas le chemin de la vie. Dans son miroir, le père voit l'image du fils, le fils regarde le père. Le speciacle en noir et blanc de Patrice Chéreau reflète l'étincelant désespoir qui fait agir les hommes. Après Villeurbanne et Bruxelles, Desarthe et François Simon installent leur drame à l'Odéon.

- ET AUSSI : l'Age d'or, à la Cartoucherie (le Theatre du Soleil sur un tapis de moissons); Potemkine, par Robert Hossein (les mutins du Palais des sports); Sur le fil, d'Arrabal, à l'Atelier (l'exil espagnol); Un couple pour l'hiver, de Jacques Lassalle, à la Cité internationale (le paysan dans les ELLM.). Le *Tartujie* de Planchon à Créteil. Trois solitaires ; Rufus à Bou-logne (le Héros national), Jean-Paul Farré sur la péniche (Un Farré peut en cacher un autre), et Alberto Vidal au Palace à 19 heures (le Diable à ressort). A 21 heures, toujours au Palace, Bernard Ballet joue Une anémone pour Guignoi, de Marcel Maréchal. Lorenzaccio est repris à l'Espace Cardin par les élèves

Festival d'Automne

TORO

à la Cartoucherie L'Atelier de l'Epéc-de-Bois s'enfe. dans un hangar nu pour travailles

UTOPIA

au Parc floral

montrer son travail.

A travers Aristophane, Luca Rom reconstruit la longue marche des liens d'autourd'hui, bourgeois, hommes peuple, faux dieux, politiciens. Il com; une fresque dure, ironique, splendide italien. (Lire notre article page 17.)

ATELIER YOSHI

aux Bouffes du Nord

Confrontation des traditions orient et d'une expérience occidentale. Az travaillé pendant sept ans avec P. Brook, l'acteur japonais Yoshi retro les artistes et les arts de son p

-ET AUSSI : Orchestre national, dir

Théâtre

LA GRANDE SEMAINE DE LA MUSIQUE

CONTEMPORAINE

Cette semaine, tout se bouscule au Festival d'automne : trois jours : consacrés à Dieter Schnebel, le pasteur-compositeur des Morceaux de gueule (Bouffes du Nord, du 23 au 25), le Festival de la Societe internationale de musique contemporaine, qui présente quarante et une œuvres de tous pays, souvent en première audition (Théâtre de la Ville, du 25 au 29), avec en particulier la nouvelle ceuvre de Messiaen (Des canyons aux étoiles) et le début des six soirées consacrees à Maurizio Kagel (Geethe-Institut, du 28 octobre au 4 novembre, à 18 h. 30). Un rythme dément.

Reprise de FIGARO-CI, FIGARO-LA

à Saint-Denis

Ils reviennent : Rossini et Beaumarchais, pour les « références culturelles »; Peter Cheney et Chester Himes, pour le a second degre » ; Jacques Luccioni et José Valverde pour la mise en scène; ici : le Chicago d'Al Capone ; là : l'Espagne, de Bartolo et de Rosine. Beaucoup d'humour et du beau travail (les 24, 25, 26 octobre et du 18 novembre au 7 décembre, au Théatre Gérard-Philipe).

CIBOULETTE

Salle Favart

Même les fanatiques de Schnebel auront le droit de se reposer en venant voir salle

Hahn, chef-d'œuvre d'humour, de finesse et de pure musique, dans une production sans doute excellente de Raymond Vogel, avec Nicole Broissin et Henri Gui (les 25, 28, 31 octobre, à 20 h. 30, et le 26 en ma-

Farart l'exquise Ciboulette, de Revnaldo

DIAPASON de Notre-Dame au Palais des Congrès

du Conservatoire.

Pour le vingtième anniversaire de la

revue de disques Diapason, l'Orchestre de Paris jouera au Palais des congrès la Symphonie de Bizet, la 2º suite de Daphnis et Chloé, de Ravel, et la 3º Symphonie avec orgue, de Saint-Saëns. Mais l'orgue sera celui de Notre-Dame, tenu par Pierre Cochereau, et retransmis par haut-parieur. On n'arrête pas le progrès.

tion P. Paray (Franck, Debussy, Ra salle Playel, le 22) : intégrale des quati de Mozart, par le Quatuor Via Nova. 22 et 29, à Saint-Séverin) ; intégrale quatuors de Beethoven, par le Quat Bernède (Gaveau, les 23 et 24) ; l Carlos, de Verdl (Opéra de Marsellle, 24, 26, 29 octobre et 1º novembrei ; '.
Jersey ladie's Choir et Roumania Atnassova (Théâtre de la Madeleine, le à 17 h.) ; Michel Chapuis à l'orgue Ahre de Taizé (le 26, à 17 h.); D. Wayenb et les Concerts Pasdeloup, direction Raha (Brahms, Mahler, le 36, à 17 h. 45 Il Giuramento, de Mercadante, avec Zylis-Gara (maison de Radio-France, 27); l'IRCAM à Bruxelles, avec Benne Berio, Boulez, Decoust, Globokar, Rist et l'Orchestre de la B.B.C. (Palais (beaux-arts, du 28 au 31 octobre).

Musique

VOYAGEURS AU XVI SIÈCLE au Louvre

Les choses vues dans les paysages de la Renaissance par les peintres voyageurs du seizième siècle : un accrochage agréable à l'œil, un paronama sans problème. Pourquoi pas? (Cabinet des

OR DES SCYTHES...

au Grand Palais

Les occasions n'ont pas manqué depuis quelques années à Paris d'approcher cet art fascinant des nomades des steppes eurasiatiques, contemporain de la présence grecque sur le littoral de la mer

Noire. Avec quelque deux cents pièces provenant pour les plus prestigieuses des trésors d'art de l'Ermitage et de la Laure de Kiev, nous entrons cette fois au cœur de cette civilisation de cavaliers rapides qui inquiétaient tant leurs voisins séden-

JACQUES VILLON...

Après l'hommage que lut a rendu cet eté la ville de Rouen, où il avait fait ses études, le Grand Palais célèbre à son tour le centième anniversaire de la naissance de Gaston Duchamp, plus connu sous le nom de Jacques Villon. Cent cinquante-sept peintures, dessins et gravures évoquent les grandes étapes d'une œuvre aussi métiqueuse et méthodique que poétique, déroulée sur un demi-

au Grand Palais Lire notre article page 17 BRAUNER ET LES COLLECTIONS

...et MILLET

CONTEMPORAINES

au M.N.A.M.

Lire notre article page 21 DEYROLLE

au Musée d'art moderne de la Ville de Paris Une rétrospective consucrée à un peintre injustement oublié. La mort à l'âge de

cinquante-six ans, en 1967, a arrêté parcours de l'œuvre de Deyrolle, comme cee dans la ferveur de l'abstract lyrique en France, au lendemain de. guerre. Une peinture grave et exiged: qui découvrait l'invention picturale i::

DELESSERT

au Musée des arts décoratifs Lire notre artiele page 21

ET AUSSI : La Biennale des jeuau Musee d'art moderne et à Gallie Le Studiolo d'Isabelle d'Este, au Louv. de Chirico, à Marmottan ; Le Corbusau Musée des arts décoratifs et à Fondation Le Corbusier ; L'art tchè. et slovaque au Grand Palais.

Disques

Arts

CLASSIQUE

- MOZART : DON GIOVANNI (Festival d'Edimbourg 1973), avec R. Soyer, G. Evans, A. Sgourds, H. Harper, H. Donath, L. Alva, English Chamber Orchestra, dir. D. Barenboim (4 d. EMI, 165-02563/66) : Une demi-réussite, une version qui vient un peu tôt, juste pour les débuts de Barenbolm au théâtre, mais le ton est grand, avec de belles retraites de musique de chambre; y brillent surtout Soyer au meilleur de sa forme, Evans, merveilleux Leporello et l'exquise Donath en Zerline. - SCHOENBERG : GURRELIEDER

avec A. Young, M. Arroyo, J. Baker, chœurs et Orchestre symphonique de la Radio danoise, dir. J. Ferencsik (EMI, 167-02504/505) : Une version d'une humanité bouleversante, enregistrés au concert. qui complète admirablement la récente gravure de Boulez, plus éclatante et par-jaite, moms intérieure peut-être.

VARIÉTÉS

- L'AGE D'OR DE LA COMEDIE MUSICALE (coffret de quatre 33 t. Dist. Polydor, 2624.013) : Une sélection des meilleurs titres de dix-huit comédies

musicales de la Metro Goldwyn Mayer. parmi lesquelles : « The Band wagon », Singin'in the rain », «Les hommes préfèrent les blondes », « les Girls », « le Pirate », « Gigl », Une distribution pres-tigieuse : Gene Kelly, Marilyn Monroe, Jane Powell, Indy Garland, Fred Astaire, Donald O'Connor, Maurice Chevalier, Lena Horne, Mickey Rooney, Lautres en-core. Un document présenté avec soin.

- HERVE CRISTIANI (33 t. Polydor 2393.113) : Le premier album d'un jeune auteur-compositeur dont les elimats sonores renconirent, en ce début de saison, un étonnant succes.

- SERGE REGGIANI (33 t. Poly 2473.049) : Chaque album de Reggi est préparé, élaboré soigneusement. A la complicité de Jean-Loup Daba Michel Legrand, Alain Goraguer, J Dréjae, Bernard Dimey, d'autres enc Reggiani dit, raconte, chanie suivant bonne vieille recette mélant humour

- CATHERINE RIBEIRO + ALI (33 t. Fontang 9101.501) : Ribeiro cha l'amour injini et l'injinie tendresse, p du monde peuplé des chiens-loups et la tête et du cosur qui battent contre. murs.



ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET

L'HUMOUR YIDDISH A NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN APRES FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN. UN FILM DE JOAN MICKLIN SILVER

PRIX JEAN-COCTEAU DE LA PREMIÈRE ŒUVRE



AFCAE UASSOCIATION FRANÇAISE des CINEMAS d'ART et d'ESSAI Studio Git-le Coeur 12, rue Girle Coeur (VIV) DAN 80,24

SEMAINE **DU CINÉMA POLONAIS**

LA CLEF

Jeudi 23 Octobre

Mercredi 22 Octobre BILAN TRIMESTRIEL LE DOIGT DE DIEU

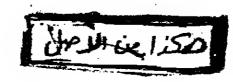
Vendredi 24 Octobre Samedi 25 Octobre

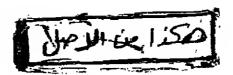
LA TERRE DE LA **GRANDE PROMESS VIVE LE PROGRÈS**

Dimanche 26 Octobre Lundi 27 Octobre CHRONIQUE

D'UN CRIME Mardi 28 Octobre L'HOPITAL DU

SOLDAT INCONNU Permanent de 12h. à 24h. - sauf dimanche de 14h. à 24h





BRASSENS A CONFESSE

« Toute une vie pour la chanson »

TE n'ai rien à dire en dehors de mes chansons Ma vérité? C'est que je déteste répondre aux que je déteste répondre aux aterviews parce qu'on ne peut pes être rel. » Egaré derrière les petits jours, arricadé derrières sa pipe. Georges trussens, au lancement du livre-interiem qui vient de paraîre, Toute une je pour la chanson, jette un regard réjant vers la dame qui lui tend son remplaire pour qu'il écrive « quelque hose de gentil ».

A ses côtés, un petit homme pares et

A ses côtés, un petit homme suave n tantinet onctueux semble plus à aise. André Sève — celui qui a inter-ogé Brassens, qui a réussi à lui faire irs a fa » pendant 150 pages — est on seulement collaborateur d'une revue rmiliale chrétienne, il est aussi... prêtre. Brassens à confesse? Ce serait trop eau! Le mauvais sujet, le mécréant ut s'entête à suivre les chemins qui e mènent pas à Rome, enfin repenti? "est vite dit.

Pris au piège de l'amitié, Brassens ne e rend pas. Refusant le petit feu indis-ret des questions-réponses, il se tor-ile sur l'hameçon tout ou long de entretien, s'esquire, bougonne, grom-

elle, renvoie à ses chansons. Ses idées sur la vie? e Ne viens rtout pas me parler de message l » a morale? « Je suis fidèle, en ce qui oncerne ma vie (...), mais je peux imprendre qu'il y ait de l'infidélité, e l'inconstance, et je le chante » amour ? « L'amitié, c'est plus pro-md et plus solide que l'amour. » Le es. (...) Il y a des choses que je na eux pas qu'on m'impose vingt-quatre eures our vingt-quatre. > La pornograhie? « L'invasion porno nous promet ne longue période de chasteté. A force voir les fesses et outre chose sur les rans, on finira pas en avoir marre on cherchera des images pieuses. > a politique? « Je no peux pas sup-arter l'idée qu'un homme puisse en miner un autre, surtout pour une du

question d'argent. Mais, je ne vais pas plus loin, je ne fais rien, je n'ai pas de solution. » La vieillesse? « Mai vicillir, c'est emmerder les autres avec

Et la religion? On l'attend au tournant. Le Père Seve avoue d'ailleurs, qu'il y avait une ambiguité à poser certaines questions comme journaliste, d'autres comme prêtre. Dans ce do-maine, on sent une grande pudeur de part et d'autre pour ne pas violer leur

Né d'une mère napolitaine très pratiquante et d'un père sétois, entrepreneur de maconnerie, incroyant, Brus-sens parle souvent de la religion moins souvent de la joi - dans ses chansons. Critique à l'égard de l'évo-lution actuelle de l'Eglise, notamment dans le domaine liturgique, il demeure projondément agnostique. « Un jour je pense : Dieu ? Non. Et le lendemain : Dieu ? Peut-être. (...) Je ne maintien-drai jamais : Dieu n'existe pas. Tout ce que je peux dire, c'est que je n'en sais rien. J'ai oscillé dans ma vie entre une négation très forte et une forte envie de croire. (...) Si l'Eternel existe... En ce moment, je suis plutôt dans le sentiment qu'il n'existe pas. » L'essentiel pour Brassens, c'est l'au-

thenticité, ne pas tricher. Pour complé-ter la citation du « Mécréant » : e Si l'Eternel existe en fin de compte il voit que je ne me conduis guère plus mai que si j'avais la foi. »

Chaque réponse ramène inéluctablement à la chanson, seule chose qui intéresse vraiment Brassens. Tout le reste est superflu. On ne

mande pas à un poète ce qu'il pense de la pliule ou du programme commun de la gauche.

ALAIN, WOODROW.

* Toute une vie pour la chanson : André Sève interroge Georges Brussens. Editions du Centurion, 145 pages, 23 francs.

Nathalie Sarraute présente « C'est beau »

«PUISQU'ON NE PEUT NI RESSENTIR NI COMMUNIQUER...»

UAI Anatole-France, Théâtre d'Or-say, Petit Orsay. Où est l'écri-vain ? C'est la dame assise là-bas, dans un fauteuil, derrière une table; mais lain derrière la table, Ici, qui n'a pas enlevé sa veste, qui tient une ciga-rette non allumée, qui a des yeux bruns aussi terrifiants d'intelligence que ses romans (avez-vous lu « les Fruits

Nathalle Sarroute est surprise, ce n'est pas la personne qu'elle attendait. Deux heures un quart, Simone Benmussa n'est pas là. Alors elle ne veut pas parier. Enfin, on peut toujours commencer. La piece s'appelle « C'est beau ».

« Ecrit après « Vous les entendez ? », mon dernier roman, « C'est beau » reprend les mêmes questions, c'est-à-dire que, si l'on pergoit la pièce de monière très plate, je parle du conflit des générations, dit Nothalie Sarraute Trais personnes, un couple et son fils, occupent la scène, mais il s'agit d'une sensation qui fait qu'en présence de certaines gens on ne peut pas goûter quelque chose, on ne peut pas ressentir cette Jale que procure la musique, au un tableau, par exemple. Ce couple, en présence du fils, ne peut pos dire : c'est beau. >

Arrive Simone Benmussa, dramaturge, colloboratrice de Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud au Théâtre d'Orsay : < Dites-lul ce que vous avez noté », demande Nathalle Sarraute. Simone Benmussa écoute attentivement : c'est cela que Nathalle Sarraute a voulu dire. Elle précise toutefois : « Puisqu'an ne peut ni ressentir ni communiquer, c'est la cotastrophe, tout est détruit, tout ce gu'apporte le monde. >

Passe Claude Règy, le metteur en scène. Il doit se laindre au groupe, ce serait préférable, cor la personne que le journal a envoyée est trop jeune, elle a l'âge des petits-enfants de Nathalle Sarraute: Il est si difficile, en sa prè-sence, de parler de « C'est beau ».

Nathalie Sarraute ne s'est pas occupée du choix des acteurs, elle a remis sa pièce entre les mains de Claude Régy, qui avait déjà monté « ismo » en 1973, Auparovant, l'auteur de « Tropismes » (1939), « Martereau » (1953), « Portratt d'un inconnu » (1957), « le Planétarium > (1959), avait écrit deux pièces rodiophoniques, « le Silence » et « le Mensonge », repris pour la scène en 1967 par Jean-Louis Barrault, au Petit Odeon.

Simone Benmussa Intervient : « Le théâtre de Nathalle Sarraute se situe à contre-courant du théâtre tradition-nel et du théâtre d'avant-garde. C'est une œuvre pour petite salle, c'est ce que la nouvelle est au roman. C'est un théatre d'infimes mouvements, qui demande dans le travail une grande pré-cision technique. » Nathalte Sarraute approuve.

Comment conçoit-elle le passage du roman au théâtre radiophonique, puis au théâtre mis en scène ? « Je ne pensals pas pouvoir écrire des plèces. Dans mes romans, les dialogues n'étalent qu'un affleurement des mouvements intérieurs, ile étalent préparés par ce qu'on est convenu d'appeler une « sous-conversation ». A la pensée qu'il n'y aurait plus que le diologue, qu'il me faudrait y introduire le « pré-dialogue », j'oi été effrayée.

» Ecrire une plèce radiophonique étoit concevable dans la mesure où j'entends mon texte quand je l'écrie, où mon théâtre est un théâtre de langage pur. Mais je ne suie absolument pas visuelle, Je n'ai pas la notion du spectacle. Mes personnages, je ne les vois pae, et les objets ne sont que dee catalyseurs. Je ne les imagine pas en mouvement. C'est pour cela que je suls incapable de don-ner une indicotton scénique. D'atlleurs, je ne viens jomals aux répétitions. >

Cependant, un théâtre qui repose uniquement sur les mots et qui se joue dans les consciences, « dans l'espace mental », précise Claude Régy, a besoin d'être exprimé, physiquement, par des octeurs. « Ainsi, dit Nathalie Sarraute, le texte se met en mouvement, il prend de l'époisseur. Et les silences se remplissent grâce à la présence, à l'expression des comédiens.

Claude Régy a choisi Jean-Luc Bi-deau, Emmanuele Riva, Daniel Berlioux, Agnès Junger et Chloé Caillat pour interpréter « C'est beau », car II a pense qu'ils étaient capables de « faire vivre le monde souterrain, imaginaire, que porte le texte ». Apparemment il s'agit du langage le plus quotidien qui soit : « Je n'arrête pas d'entendre les mats de Nothalie Sarraute, dans la rue, le métro, s'étonne Jean-Luc Bideau, et en lisant la pièce, je l'ai trouvée d'une simplicité incroyable. Ce n'est qu'en écoutant Claude Régy et Nathalie Sarraute que j'ai compris ce que chaque banalité sous-entendait : un univers

monstrueux. > D'où un trovati très difficile, d'une précision infernale. « Il ne faut pos se tramper, explique Emmanuele Riva, si l'on manque une note, la musique ne se fait plus. C'est passionnant mais an a tellement peur de trahir. >

Et le spectateur ? Si les acteurs n'ont pos assez d'energie pour le forcer à regarder à travers les mots (« qui sont comme des filets », pour Natholie Sar-route), Il va s'en tenir à l'apparence d'un rexte réaliste. « Si nous jouons « extérieur », nous ollons foire rire tout le monde », s'affole Jean-Luc Bideau. Pour lui, en tout cas, trois réactions sont possibles : « Le refus, la participation

totale, au bien l'ennui. » Était-ce à couse de lui? En le guittont, en serrant la main de Nothalie Sarraute, en sortant du Théâtre d'Orsay, en remontant les quais, il y avait quel que port en quelqu'un l'Impression pé-nible d'avair tenu quelque rôle mineur dans un très beau et très grond film

CLAIRE DEVARRIEUX.

* Théfitre d'Orsay, à partir du 24 octobre

LES MUSÉES DU CINÉMA

· A Cinémathéque de Toulouse est le seule cinémethèque provinciele qui existe en France. Elle possède 300 longs métrages et 400 courts métrages uns se collection de films, 4000 ouvrages. index, 350 périodiques, 30 000 dossiers de ms, 100 000 photographies et 10 000 affiches as se bibliothèque. Elle donne six céances biliques par semaine, du 1° octobre eu juin elle assure diverses manifestations; publie dee ouvrages (l'Histoire du cinéme d: Harold Lloyd) et orgenise des expoons (la demiére, au musée des Augustins, su pour thême : La France des ennées 30 par son einéma). Son conservateur, ymond Borde, qui est, à Toulouse, direcr dépertemental de la concurrence et des

Un lour, reconle Raymond Borde, le trasals an volture, avec un am), Roger fcert, village de Leguevin. Un cinéme lorain it instellé sous le halle, it annonçait dame du Barry », un tilm altemand tourné Lubitsch en 1919. Cette résurgence du st. c'était extraordineire. Je taisale partie, épaque, d'un groupe constitué eutour du -club de Toulouse et de Marcel Teriol est mort depuie). Et c'est comme cale - tout e commencé. Icart et mol, noue na parcouru les départements du Sudet, é le recherche des «toumeure» qui ulpalent en 16 mm et qui itquidalent leurs ks de filma 35 mm muet. Nous evone assé une vingtaine de copies. On nous les zait eu kilo et c'était é le portée de noe ens. Nous étions des cinéphiles pesnés. Pourtant, le trouvaie cette recherche peu dérisoire. Et puie, en 1955, Freddy che est venu, de Lausanne, présenter des s au ciné-ciub de Toulouse. Au cours d'un s, je me suis penché timidement vers pour lui parier de nos vieux time. Il nous ment encouragés à continuer, il nous a

l'enime evec une équipe de bénévoles.

i histoire e commence en 1954.

CONSERVATION ET SOCIOLOGIE A LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE



continué nos recharches, C'est ce que l'appelle le « période corsaire », celle dont je me souviens avec le plus d'émotion. Quelle sous le pluie, 500 bobines parmi lesquelles il y evait le « Monte-Cristo» de Henri Fes-

En qualques années, au aud d'une ligna Lyon-Bordeaux, Raymond Borde écume les roulottes des lorains et des gitans, les offices du cinéma éducateur (qui fournissaient des films eux écoles) et les patronages eatho-Ilques. Il est à l'affût des grands classiques, et, quand II ramasse des films « de second rayon », il ne réalise pas encore tout é fait leur importance. Meis il entasse les films dans eon garage. Il a des rapports personnels evec Henri Langfols (« notre père é tous ») et il enime les séences des » Amis de le cinémethèque trançaise - que celui-ci organise à

En 1959, le Cinémethéque de Toulouse n'a pas encore d'existence juridique, mals le Centre régional de documentation pédegogique lui prête des locaux où ont lieu ses premières projections publiques. Et puis, en 1964, le pas est francht La Cinémethèque de Toulouse se constitue en association régle par le loi de 1901 et adhére é la FIAF (FAdéretion Internationale des erchives du film).

 Alors, dit Raymond Borde, tout s'est éclairel pour nous. Nous avone donné nos listes de films é toutes les cinémathèques edhérentes et noue evons commencé une politique d'échanges et de tirages des copies. Avec de faiblee moyens, car nous n'evione pes de eubvantions officielles. C'est seulement en 1989, que nous evons reçu 10 000 frence du Centre national de le cinémetographie. Cette somme e été augmantée plus tard, puie nous evons raçu de l'argent de la ville de Toulouse. Nous avone des rapports constants avec les cinémathèques. Cette de Moscou nous envoie une centaine de coptes par an, nous lui en envoyons une cinquantaine. C'est é Moscou qu'on peut trouver les films français considérés comme perdus. Nous evons retrouvé einsi une copie parteite des Gens du voyage, de Feyder, et une copie complète (vingt-cinq minutes de plus que celle connue) du César de Pagnol. »

La Cinémathèque de Toulouse est devenue tine Institution. Pourtant, malgré les subven-tions de 1975 (40 000 francs du C.N.C., 20 000 francs de le ville de Toulouse, 3 000 francs du conseil général), son existence • tient é le fois du miracle et de l'ecro-

A cause de Gaby Morlay

« Nous sommes affolés, dit Raymond Borde, par l'importence des titms (120 tonnes) et de le documentation (20 tonnes), et le bouclaga des tins de mois est un cauchemer. Noue ne pouvone payer qu'une secrétaire é mi-temps et un projectionniste. Nous n'avone pas de bibliothécaire. La bibliothéque n'est donc pes ouverte eu public. Seulement eux chercheurs. Il est vral que la pession du rencontré M. Francie Grosso, un edmirateur de Gaby Morley. Il avait lui-même cherché, trouvé quelques filme de cette ectrice et il nous e Incités é chercher les autres. Et, dans ce cuite de . Geby ., il est devenu notre mécène. Grace à lui, nous evons pu acquérir, é 20 kilomètres de Toulouse, un grand terrein et des hangers et nous evone installé notre premier blockeue. Male cette eventure e eu une eutre conséquence. La terveur de M. Grosso m'e lait reconsidérer mes conceptions de le recherche de films. De plus en plue. l'ai un point de vue sociologique. Les chela-d'œuvres du cinéma, les classiques, sont dans toutes les cinémathèques. Mais pourquoi ne pes prendre, systémetlauement. tous les films qui ont eu un gros succès populaire, sans ee soucier forcement de le

qualité artistique? Je recuellle le maximum

de films français. C'est devenu notre spáclaifté et nous nous intéressons à le période 1930-1940, sur faquella nous preperons ectuallement un trevall collectit, un livre gul eere publié. Nous allons répérer partout ce qui eunsiste. Noue allons revoir tous les Illms, en nous disant . Vidons-nous le cerveau de ce - que noue savons, oublions les préjugés, la - la cultura préalable. - Dans la même seprit, nous evons conlié é Bernard Chardère un travall sur Claude Autant-Lara et son temps.

» D'altieure, it y e une évolution très nelle dens le public. Et le nôtre, où dominent les étudiants et les enseignants, est fait de gens qui lisent le Monde et le Nouvel Observeteur, et qui veulent que les films solent axés sur un thème, solent inscrits dans une perspective historique et sociologique. En 1970, l'hommege à Minnelli ou é Fritz Lang prenaît le dessus. Aujourd'hut, le thème comple plue que le metteur en scène. Nos confréres des eutres cinémathèques constatent cele aussi. Je vals organiser un mols eur Vienne et le civilisation viennoise. A côlé de films de Willy Forest at le sêrie des Sissi. »

Le vendredi 24 et le samedi 25 octobre. Cinémathèque de Toulouse sera à Crétell. La melson des arts et de la culture, evec laquelle Raymond Borde avait déjé travalilé pour les - Cinécures - consacrées eu cinéme français des années 30 et à Harold Lloyd, lui a offert une • carte blanche •. Alors Raymond Borde e programmé un film de Gance de 1923, Au secours, où joue Max Linder; un King Vidor de 1923, Tree wise foole; Beruch, film allemend de Dupont (1923) : le Malombra, de Soldeti (1942), avec lee Miranda et des documentaires de propagande du régime de Vichy. Cele lui permet eussi de préciser, dane une ptequette éditée per la section cinéma de Créteit, se conception de le conservation des films et du rôle des cinémethèques.

JACQUES SICLIER.



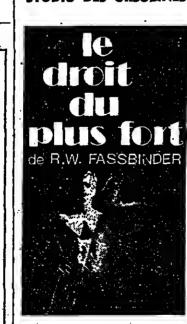
né des conseils techniques. Et nous avons

TH. PLAISANCE DERNIÈRE SAMEDI 25

Dernières

4ème programme

UGC MARBEUF - PAGODE theatre STUDIO DES URSULINES



31 rue de la Galté - 75014 PARIS

Loc-326-89-90

THÉATRE DANIEL-SORANO - VINCENNES -

8 DERNIÈRES

THÉATRE DE LA PORTE St-MARTIN **Roland Petit**

Le Ballet de Marseille poursuit sa saison triomphale

COPPELIA

JUSQU'AU 3 NOVEMBRE Location: Théâtre, 607-37-53 et Agences

die lift in Care and SEMAIN U CINEMA POL

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES **LE PLUS GRAND** MIME DU MONDE MARCEL MARCEAU PIERRE VERRY

LOCATION AU THEATRE 225.29,64 ET AGENCES

LES MOYENS DE L'ACTION CULTURELLE



La culture en débat. La discus sion de la loi de finances devant le Parlement est l'occasion annuelle d'un bilan. Les chiffres symboliques revienment : les affaires culturelles ne représentent toujours que 0,55 % du budget national : le taux de 1 % objectif de nombreux proiessionnels — semble être devenu purement mythique.

Présentant son projet de budget devant la commission des affaires culturalles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, M. Michel Guy a Inclqué que son action budgétaire dégageait trois priorités : la conservation du patrimoine architectural; les musées, la for-

li est probable que le débat du 5 novembre au Palais-Bourbon ne portera pas essentiellement sur ces questions, mais sur d'autres mises en avant par l'opinion, comme le contrôle à exercer sur la production, la distribution et l'exploitation des films à caractère pornographique = ou = violent -, le transfert de le lecture publique du secrétariet d'Etat aux universités à celui de la rue de Vaiols. ou la réforme de l'architecture.

secrétaire d'Etat de redefinir son action, et pour les partis de gauche de présenter leurs principales

tient une conférence de presse vendredi eu Palais-Bourbon, le P. C. F. on fera eutant quelques lours plus tard, le 30 octo

— d'un document édité par les services du secrétariat d'Etat : le billan de cinq années à l'autre. — A. R. et M. E.

Priorité aux dépenses de fonctionnement dans le projet de loi de finances

Le budget des affaires culturelles pour 1976 — 1 606 millions de francs — est en augmenta-tion de 24 %, si on tient compte à la fois des crédits de fonctionnement et des autorisations de programme : il ne progresseralt que de 15,8 % si on en excluait le chapitre - nouveau de la lecture publique

« Augmentation », dont on devrait bien sûr déduire la hausse constante du coût de la vie.

Ce budget du secrétariat d'Etat à la culture traduit une nette augmentation des dépenses de fonctionnement, qui correspond notamment à la création de quatre cent soixante et un emplois nouveaux - trois cent vingt si on ne compte pas Beaubourg — dont cent six à la lecture publique, et quarante-cinq à l'administration générale (où quatre nouvelles directions régionales sont créées).

Aux chapitres de l'enseignement et de la formation on observe une craissance en chiffres de 20 %. La progression de la dotation dans le secteur de la conservation du patrimoine permettra l'achèvement en 1978 de l'implantation des Agences des hatiments de France dans l'ensemble des départements (DOM y compris). L'aide accrue aux musées devrait permettre d'améliorer les conditions de conservation des collections, les dispositifs de sécurité et la présentation au public. En revanche, la dotation — pour acquisi-tion d'œuvres — des musées de province (inscrite au budget 1975) est supprimée : le secré-tariat d'Etat a préféré multiplier les emplois (trois fois plus que l'an passé), et encouragera les collectionneurs à continuer d'enrichir le patrimoine des musées par donations ou par dations

La diminution, relative des budgets d'équipement tient compte de la progression du chantler du Centre Beaubourg (dont les crédits de fonctionnement augmentent, en revanche, de 45 millions) et de la fin des transformations à Chaillot et au Theatre Français. Cette tendance rend compte, d'autre part, d'une option de M. Michel Guy. qui préfère les équipements 79795 des hommes » plutôt que les «grandes boutiques» — et prone une utilisation accrue des bâtiments et monuments histori-

Conformément aux engagements pris avec les directeurs des centres dramatiques nationaux nommés en juin 1975, les subventions qui leur sont accordées progressent de 9 millions 900 000 francs (25 % des j sommes versées l'an passé), opération renouvelée trois années de suite : l'augmentation cumulée en trois ans permettra le doublement promis.

Tout en déplorant que la fai-

blesse de son budget ne lui permette pas de mener plus vite à bien certaines entreprises, le secrétariat d'Etat à la culture - qui se dit incapable de chiffrer les sommes affectées an secteur culturel, entre le Fonds d'intervention (FIC), les autres ministères, les budgets régionaux s'accommode de la situation en sortant de plus en plus son action du cadre budgétaire.

Enfin, on signale an secrétariat d'Etat que de nombreuses mesures d'assainissement et de réorganisation ont permis de clarifier la gestioo des services de la rue de Valois. Ainsi le budget enregistre une diminution de 150 millions des crédits de paiement, diminution annerente qui correspend en fait à une remise en ordre budgétaire et à la voionté de mettre un terme à la pratique des reports de crèdits non utilisés.

Les cinq cents jours de M. Michel Gur

La culture entre guillemets ne desceod pas alsement sur la place publique. L'annonce de la « suppression » de la censure cinématographique lors de la nomination de M. Michel Guy au secrétariat d'Etat n'a trouve d'ècho dans l'opinion que cinq cents jours plus tard, devenant ainsi le plus « populaire » des dossiers traités rue de Valois en un an et demi. La réorganisation des théà-

tres nationaux et des centres dramatiques, concrétisée par des nominations et des changements de fonctions - qualiflés par certains de « valse préfectorale », - ainsi que la nomination de Jacques Rosner et la réforme du Conservatoire national d'art dramatique ont décienché, un temps, des polémiques dans les milleux culturels. Ces mesures sont accompagnées d'une réforme des statutsde la Comèdie-Française, d'une aide accrue aux jeunes compa-gnies et de la création de deux organismes : l'Office national de diffusion artistique et le système d'abonnements Interges Guette.

Autre sujet brûlant : la réforme de l'architecture. Le projet de loi. enfin rédigé. rencontre des oppositions — prévisibles. — Il s'intéresse à l'organisation de la profession et crèe des « conseils architec-turaux ». Toutefols, l'action du secrétariat d'Etat dans ce secteur a surtout été marquante au chapitre de la conservation du patrimoine : opération des Cent Villes »; inscription et classement des monuments du dix-neuvième siècle : instauration (par le ministère de l'équipement) d'un a permis de détruire », à l'initiative de la rue de Valois ; réforme aussi en ce qui concerne les palais nationaux et les bâtiments publics : on notera d'autre part la création d'un groupe de travail sur l'enseignement de l'architecture.

Beanbourg, un ministère à lui seul est la grande affaire du secteur des arts plastiques ; on signalera cependant la création d'un musée Picasso à l'hôtel Sale, d'un Centre français de la photographie - dont le siège sera à Lyon - et une attention particulière aux problèmes de la conservation dans les musées

Beaubourg préfigurait d'ailleurs certaines nouvelles actions du secrétariat d'Etat à la culture out à son image regroupe maintenant arts plastis. lecture publique (contre l'aris de nombreux hibliothécaires) et action audio-visuelle. Une nouvelle direction, la direction du livre, a été crèce rue de Valois : la présence de la « culture » an petit écran et sur les ondes est assurée (parcimonieusement) par les cahiers des charges des sociétés héritières de l'O.R.T.P. ; les Contes d'Hoffmann de l'Opèra succèderont, à la fin de l'année, à

Don Giovanni à la télévision. Si l'intérêt que M. Guy porte aux festivals se concrétise, à Paris, par le Festival do cinéma - tout proche - et par l'aménagement d'un festival de printemps, sa politique, la facon dont il concoit le dialogue culturel, s'est, pour l'essentiel, matérialisée dans la signature de sept « chartes » qui ont pour propos d'harmoniser l'action de l'Etat et des collectivités locales - A Marseille, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg, Grenoble, entre autres, - procedure qui 2 permis de grouper les engagements du secrétariat d'Etat (38 millions de franes), des collectivités locales (30 millions de francs) et de la DATAR (17 millions de francs), pour une « ponulation » de 3 millions de per-

sonnes. Prochaine charte: Lyon. Parmi les projets soumis sous peu aux parlementaires : la sécurité sociale des artistes (écrivains, musiciens, plasticiens, etc.), fin novembre et, ces joursci, l'instauration d'une tare de 33 % sur les films « pornographiques », « pervers » ou « violents », ainsi désignés par la commission de contrôle des films ; la fixation des quotas --par circuits, par villes, ou par salles. — déterminant la proportion de films « taxés » et de films a tous publics a, sera instituée par une charte conclue avec les instances professionnelles du cinéma. .

L'insistance avec laquelle le mot réforme revient dans ce bilan indique assez clairement

les perspectives du secrétariat | d'Etat Mais ce n'est pas forcement par conservatisme que certains partis politiques et de nombreuses personnalités du milieu culturei ne partagent pas les options de M. Michel Guy. Il est normal que les tenants de la culture « pour tous » ne partagent pas les vues de celui qui parle de culture « pour chacun ».

Les critiques de la gauche

Le parti socialiste affirme. par l'intermédiaire de M. Dominique Taddei, secrétaire national à l'action culturelle, que a le budget 76, une lois éliminé le transfert des postes lecture et livre, reçoit le plus faible pourcentage d'augmentation depuis cinq ans s. M. Jacques Chambaz député (P.C.) de Paris, fait la distinction entre crédits de fonctionnement (e ils augmenlent, certes, mais très /aiblement si on tient compte, par exemple, du taux d'inflation pour les matériaux utilisés au thédtre, un taux très supérieur our chiffres donnés par le conpernement, ne parlons pas des indices de la C.G.T. ») et dépenses d'équipement. En ce qui concerne ces dernières, M. Taddei demande : « Une fois Beaubourg terminé, plus aucun investissement d'envergure n'est programme : l'équipement culturel de la France est-il accompli avec le Centre Georges Pompidou? » M. Chambaz dénonce « la diminulion drastique » de ces crédits et affirme : « La non-utilisation des crédits de paiement par le secrétariat d'Etat à la culture et la décision de diminuer la masse non utilisée ne sont pas le fait de bons gestionnaires, mais le résultal des difficultés financière des collectivités locales, oui retardent la réalisation de nombreuses opérations « lourdes ». Le P.S. considère que le bud-

get 76 se distingue à peine du précédent : « Nous apons dénonce maintes fois une certaine politique qui sacrifie au prestige la formation et l'action culturelle en profondeur ; mais, si les choix du ministère ne sont pas les nôtres, nous nous étonnons lorsque le budget 76 ne donne pas les moyens que requiert la politique choisis. C'est le cas en particulier pour l'Opéra, dont l'augmentation des ressources n'atteint que le tiers de ce qui est estimé nécessaire r la direction, s précise : « Les secteurs les plus augmentės, relativement, sont ceux où les luttes les plus importantes ont eu lieu; ce sont des reculs du gouvernement, et la preuve que les luttes sont payantes. »

Le parti socialiste, qui a orga-nisé, dimanche dernier, à Saint-Die une rencontre sur la lecture publique, rappelle qu'il « s'est associé immédiatement à la protestation des bibliothécaires, qui n'ont pas été consultés. d'autant plus que la décision gouvernementale contredisait des assurances formelles données un an auparapant ».

Le P.S. se prononce « pour l'intégrité de la direction des hibliothèques et de la lecture publique. Quanl au ratiachement à la culture, il ne pourrait prendre de signification que dans le cas d'un grand ministère de l'action culturelle, doté de moyens qualitativement supérieurs aux moyens actuels ».

Le P.C.F. - prend acte » de « l'opposition des personnels » et de « l'absence de concertation ». « Une fois de plus, dit M. Chambaz, l'Elysée a tranché. Mais, par rapport aux objectifs fondamentaux, la réforme des structures n'a rien régle, ni en ce qui concerne la formation des lecleurs — qui relève de l'enseignement - ni en ce qui concerne la formation et le statul des personnels, ni en ce qui concerne les

La politique des chartes culturelles est appréciée plus diversement : deux municipalités socialistes Grenoble et Marseille. en ont signé une ; les négociations avec la municipalité d'union démocratique (maire communiste) d'Arles ont été interrompues. M. Chambaz rappelle les réserves de son parti : « Les chartes ne débloquent, en fait, pas de crédits nouveaux; en revanche, la planification el le chantage aux crédits donnent au secrétariat d'Etat un pouvoir d'intervention supplémentaire dans la politique des municipalités. Si nous parlons de transjerts de charges, c'est que les opérations inscrites dans les chartes son! moindres que l'ensemble des opérations prévues antérieurement (ne citons que Grenoble, où le Festipal du court métrage devient bisannnel) : les chartes légalisent le désengagement collectif de l'Etat par rapport aux promesses failes précèdemment pour l'équipement culturel; en signant une charte, on reconnaît l'alignement de l'Etat au niveau le plus bas de participation financière, el l'Etat rejuse de prendre des engagements de longue durée.».

Pour le P.S., cette procédure renforce a le courant des crédits vers les villes dejà les mieux dotées », suborconne « à un accord bilateral les engagements que l'Atat devrait prendre de toute

M. Taddei parie d'qua rete ment de leurre destiné à habiller le pourpoint de la misère». M. Chambaz affirme que sous couvert ce réformes « qui sont la mise au rancart des projets des prédécesseurs », il s'agit pour le secrétariat d'Etat « d'organiser la penurie » et de « discréditer les créateurs, tout en mettanl à son compte le travail des équipes de création »

GALERIE JEAN CAMIDN 8 RUE DES BEAUX-ARTS PARIS TEL. 633 95.63

alma remondet-slocombe

DU MARDI 14 OCTOBRE 1975 AU DIMANCHE 2 NOVEMBRE 1975 GALERIE RENCONTRES

68, rue Berger - 75001 Paris 236-84-63 - Métro Louvre THIOLAT

Peintures récentes

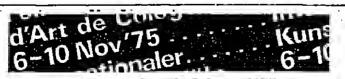
COLETTE DUBOIS

GALERIE ALTMANN CARPENTIER

46, rue du Bac. — Paris (7°). — 222-79-58

Œuvres récentes

du 8 octobre au 8 novembre



Foire Internationale d'Art de Cologne 1975 200 galeries renommées de 15 pays présentent des tableaux, dessins, sculptures et objets d'art du 20ème siècle,

Parc des expositions Cologne-Deutz, halls 1-3 étage superieur. Chaque jour de 11 à 21 heures, du jeudi 6 au lundi 10

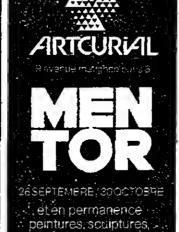
novembre 1975. Messe-und Ausstellungs-Ges.m.b.H. Köln, D-5000 Köln 21 Postfach 21 0760 International



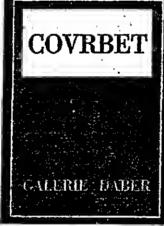
Szédois 11. rue Payenne Paris (3º)

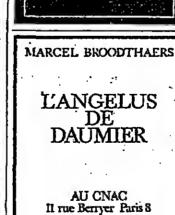
ETRE FEMME EN SUÈDE T.L.j. de 14 h. & 18 h. jusq. 3 dec. LENA CRONOVIST

[Lj. de 14 à 18 h. jusq. 9 nov. Entrée libre.



tabisseries ·





du'3 octobre au 10 novembre 1975 CENTRE NATIONAL D'ART

ET DE CULTURE G. PDMPIDQU

des artistes d'Artcurial

ART MODERNE

GALERIE JAUBERT S.A.

Hommage à BRIANCHON - LEGUEULT - OUDOT

Sculptures de Marcel GIMOND

GALERIE L'ART ET LA PAIX 35, rue de Clichy, Paris (9°) ART MEXICAIN

22 oct -22 nov









grovures 1950–1975 tableaux rècents MUSEE ROYAL des BEAUX-ARTS de BELGIQUE Place Royale, RRUNELLES

fles lours.

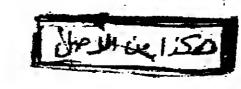
e le merc

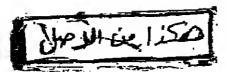
LE MATIN

DIX SIÈCLES D'ART TCHEQUE ET SLOVAQUE

Une exposition remarquablement presentee Les chefs d'œuvre des époques médiévale, baroque, moderne Un grandiose spectacle audio-visuel

JUSQU'AU 10 DECEMBRE GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS





'ing années, rue de Valois

le secrétariat d'Etat à la culre vient de publier — c'est e nouveauté — une brochure itulée « Activités 1975 », où it regroupes, en quelque cent ges de format 21 x 27, outre schémas, les cartes et les aphiques concernant la riode de 1970 à 1975, l'ensemdes données financières atives aux dix secteurs d'invention relevant de son auto-é (connaissance du secteur nurel, architecture et cadre de archives, musees; creation istique, enseignement, théa-et action culturelle; musie, cinéma, soutien adminis-

Dans t'ensemble, les chiffres it flatteurs. Les crédits glo-ix ont presque doubte en cinq s, tant en ce qui concerne le dget de fonctionnement o millions de francs en 1970, s de 900 millions en 1975) 2 l'équipement (de 200 milos, on passe à 550 millions viron pendant la même iode, mais avec un net fléssement en 1975).

rogrès très notables égalent dans le secteur des forfiles des antiquités : le parc des s et des gisements protègés lécupté en dix ans (de vingtit à deux cent soixante-dix) ; nombre d'édifices pris en urge par les Monuments hisiques a doublé en quatre ans deux cent cinquante & cinquante its). Et si les renseignements ntres secteurs (théâtre et sique en particulier), on note : quelque 60 millions ont été RETIDUES, CETTE ANNÉE, AUX sees nationaux, 51,7 millions l'enseignement de l'architece 94.7 millions aux théâtres donaux et à la décentralisa-. 1 dramatique, tout en remarint que ces trois secteurs ticulièrement bien pourvus naissent à l'heure actuelle sez grosses difficultés.

ne analyse plus fouillée le, il est vral, davantage, si, pour la direction de la sique dont le budget de foncnement représente 20 % des rges totales des affaires cuielles - mais cont le budget julpement, en grande partie stine à l'enseignement, est tre fois moins important. me déséquilibre entre le buddes activités lyriques, évalué est,5 millions (les succès de Liebermann cofttent cher...), is. 3 millions que se par-int la décentralisation et la tion musicales. Les rédacs de la brochure ne s'étenguère, d'ailleurs, sur le oftre de l'aide à la création. secteur où l'on sacrifie LUX commandes d'œuvres soit 15,3 % d'un budget l'ensemble négligeable

, ka

SHAME

AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Un inventaire contemporain et les Brauner de Brauner

ES collections des musées sont toujours plue riches dans les sous-sols que eur les cimalses offertes au public. Le paradoxe est qu'on ne les voit lamais en entier. Si bien qu'on ne peut les évaluer qu'abstraite ment, sur une lista. Quelles sont ces œuvres reléguées à la cave fauts de place? Il en est qui n'ent sortant pratiquament jamais, chef-d'œuvres inutiles, enterrés, oubliés, comme s'ils n'existalent pas. Le Musée nadonal d'art modarne (MNAM) procède actuellement à l'Inventaire de ses collections avant con transfert à Beaubourg fin 1976. Les essals pour la préfiguration da ce passage d'un musée à l'autre (at pour einsi dire d'une ère à l'autre) sont ninterrompus. On tente cheque fois de nouvellas approches pour procéder à l'inventaire de ca qui existe. l'accrocher et l'appréhender visuellement, pour voir enfin l'effet que peuvent produire une fois en devamure, les ceuvres plus of

Après plusieurs réaménagen le dernier a su tirer parti des erreurs d'évalusdon d'un passa récent — volci qu'on tenta una autre expérience parallèle : sortir par groupes de vingt estistes anviron « tout » ce que le musée posséde de significatif et l'exposer. Un peu pour donner — par tranches — le mesure de ce qui existe et fairs apparaître ici les richesses, là les lacunes. L'expérience comporte un avantage évident : faire - bouger le musée qui e par définition une etabilité de mort ; y faire entrer avec le - mouvement - un peu de vie, même ei celle-ci est ertificielle finalement, et tout compte fait pas bien fondamentele. Vider les salles, dérouter les visiteurs, feire circuler les œuvres de le cave sux étages et leur donner un semblent d'air neuf. Et pour finir faire une exposition - temporaire à l'interieur de l'exposition permanente qu'est

C'est ainsi qu'epperaît le renouvallement de plusieurs salles du premier étage en montant ber la grand escaller monumental qui nota

Le plus et le moins

En cinq salles ou passages aménagés en salles, MM. Hulten et Viatte ont fait le pari d'exposer tous les Dubuffet du Musée national d'art moderne, tous les Wols, tous les Chaissac, les Brem Van Velde, l'ensemble Jorn et Alechinaky, les Hossiasson, les Micheux, la eérie

La majorité de ces œuvres ont été acquisse depuls 1967. C'est une date qui compte dans l'histoire récente du MNAM, puisque c'est l'année de le création du CNAC, qui répondait à la nécessité de créer une galerie d'art contemporain, liée au musée et qui serait son avantgerde vouce à le prospection de le création nporaine, à l'instar des galeries d'ert européennes, les « Kunsthalle » d'Amsterdam, de Berne, de Cologne et de Stockholm. Le musée, tenu per sa tradition du permanent et son rôle de consécration, ne pouvait pencher que vers le plus sûr. Le CNAC pouvait, lui, chercher et se permettre des erreurs. Et c'est grêce à lui (el au service de la création ertistique) que furent acquis ces cinq Dubuffet, ensemble à vrai dire bien timide pour un paintre de cette envergure (mieux representé eu Musée d'art moderne da New-York qu'au MNAM) mais cette l'etative insuffisanca illustre les difficiles repports entre le hàraut de l'anticulture et l'administration culturelle. Les Dubuffet - eccompagnés d'une photographie de son encombrant Jardin d'hiver. qui trouvers place à Beaubourg - sont exposés à côté du modeste Chaissac (une peinture, un college at trois bois paints), modeste mais suthentique créateur d'une figuration brute, en définitive beaucoup plus élaborée chez Dubuffet.

La collection Wols du MNAM, peintre maudit et mejeur, qui a vécu à Paria, se résume à une tolle et quetre aquarelles ; celle de Fautrier. de l'après-guerre, ne compte que quinze dessina (dont sept donnée par la compagne du peintre) et quatre tableaux. l'un d'eux falsant partie da la fameusa série des Clages, prêtée par l'Elysée où elle avait été accrochée du temps de Georges Pompidou. Una patite salla de peintres espagnois contemporains compte deux Teples, un Saurs, un Milares, La salle Cobra est plus specteculaire avec deux Jorn guissamment colorés, deux Bram Van Veide balgnant dans un grand jus de couleurs en déliquescence, quaire Alechinais pimpants et une cinquitme œuvre de ce demier, painte é deux mains avec Dotremont, Enfin, des sculptures truculentes et fiamandes de Roel d'Hassa et Ramhoud. Mais on n'y trouve curieusement pas le moindra Cornellie, figure singu-

Cet accrochage est cependant l'occasion d'une découverte : la collection Hossiasson d'un artiste qui a besoin d'espace at de recui pour se montrer à son alse et au nôtre. Enfin, dans la salle das eurréalistes contemporains, quatre œuvres de Matta, trois de Lam, dont una heureuse ecquisition récenta très proche de la Jungle, de 1942, le chef-d'œuvre de ce peintre, appartenant au Museum of Modern Art de New-York et une dizaine de dessins éthérès d'Henri

L'eutre voiet de cet inventaire temporeire est également eurréaliste. Il s'egit de la collection Breurier, artista venu à Paris vers 1930, aussitôt enrôlé dens les rangs surréalistes et qui c'est très vite révélé l'une des figures les plue originelsa de ce mouvement d'idées et d'images. Parmi tous les surréalistes des années 30, Brauner est, en effet, celul qui avait les plus grandes qualités plastiques. Son exposidon montre quetre-vingt-deux dessins, plus une peinturé de 1962 et un objet surréalisie, donnés l'an demler au MNAM par la veuve de l'artiate, Mme Jacqueline Braumer. Ils viennent de l'eteller du peintre ; ce sont des œuvres qu'il e'étail réservées, en fait le meilleur, les Brauner da

Chez lul, c'est dans les dessins que passe le force incertaine de l'Intuition première. D'où leur caractère attachant parce que la création y est plus vielble et fuglilve : ils ne sont rien d'autre que des esquieses et des trouvellles sur lesquelles l'artiste e'appulera pour peindre ses tableaux, toujours merqués per le climat



magique d'images totémiques qui réinventeni una mythologia primitive des temps modernes. Brauner, eurréaliste venu d'ailleurs, est un ces à part. Le surréalisme n'en compta pas deux du genre, ni même toute le peinture contemporaine. En fait, c'est une des rares figures vraiment nouvelles des années 30 qui n'an avaiant pes compté tent, les Miro et les Dali venant

Un surréaliste venu d'ailleurs Lorsque Brauner s'Installe définitivement à Paris, vera 1890, Miro nous montralt la figne tenue et tremblante d'un olseau poursuivant une abelita avec un rare sentiment poétique. Brauner, lui, epportait un pavasce mentai inidatique dominé par le jeu enthropomorphique d'una mara nourriclère androgyne, mi-aphirot, mi-ciseau, mi-repdie... Elle est tantôt l'un, tantôt l'autre et aussi tous les personnages à la fols. Etrangement archalque, elle semble venir des temps antiques, où le symbolisme magique svait un sens pour l'homme qui dessinait pour conjurer le sort. Brauner devait, comme it lui étalt arrivé de le dira, rêver des altuations poétiques extravagantes pour vivre en eccord evec ses figures mythiques. Il le faisait avec le sentiment de menter des choses très profondes et permanentes chez l'homme et, à le fols. - ous très importantes -.

Ses sources : les images kabbalistiques, le philosophia poétique de Novalia, Lautréamont.

Après le rencontre, fructueuse pour Brauner, avec Yves Tanguy, Max Ernst et, occasionnellement, avec le peinture da Chirico, ses dessina sont quasi sculpturaux, en volumes. Ils passent aux personnages à deux dimensions dès 1938, dete cruciale pour l'homme et son œuvre : au cours d'une eltercation d'ateller entre deux peintres. Brauner, reçoit, en s'interposant, un verre eu visage el perd l'œil droit. C'est le qu'on voit apparaître les personnages de profil à l'ail de figurine de tombeau égyptien, un cell qui prend parfois l'allure d'un sexe, (Sept ans auparavant, en 1931. Brauner avait peint un eutoportrait prémonitoire à l'œil énucléé. Il eut d'ailleurs ce mot lorsque l'accident arriva : - Je la eavels. .

C'est le regerd désormale tourné vers le dedens que Brauner invents cette incroyable suita mythologique des temos modernes dont les contorzions elizieni l'occuper pour le reste de sa vie. lusqu'à sa mort en 1968.

JACQUES MICHEL

SALON D'AUTOMNE

Sculptures

italiennes

contemporaines

GRAND PALAIS 23 DCL-23 DOV.

SERGEL

(1740-1814)

DESSINS

JAMES PENDLETON

Peintre originaire du Texas (U.S.A.) exposé une série de 39 tolles, sur le thème de la femme et du jen. Peinture réaliste, doot la technique vigoureuse sagnère une hyper-réalité : celle du rêve éveillé. a Riem de plus quotidien que nos fantasmes, je suis le témoin du quotidien... » James Pendletoo partage sa vie entre Houston et Paris. — ETIENNE LAMBRIERE — (Jusqu'au 27-18, Geletie Hélène-Appel, 75, rue Saint-Dominique, Paris-7.)

SALON D'AUTOMNE

Approche

de Michel-Ange

GRAND PALAIS 23 oct.-23 nov.

Centre Culturel

Saedeis -

* Donation Brauner (ao catalogue, intro-duction de Dominique Boan) et réaménagement des couvelles salles du Musée national d'art

DELESSERT AUX ARTS DÉCO

Un voyage au bout

de la couleur

ELESSERT, un nom que l'on retrouve un peu partout dans le petit monde illustré du livre pour enjanis. Un nom qui doit être connu au moins de vingt mille personnes en France, puisque c'est à vinat mille exemplaires, en moins de deux ans, que s'est vendu Comment la souris_, un best-seller du genre, en somme. A trentecinq ans à peine. Etienne Delessert a déjà derrière lui une belle carrière d'illustrateur et de graphiste publicitaire en Suisse, où il est ne, et mix Etats-Unis.

L'exposition du Musée des arts décoratifs montre tous ces aspecte de son œuvre, à commencer, bien sûr, par les peintures et dessins originaux pour les livres d'enfants, images magnifiques de pureté, de précision et de finesse graphique, de transparences chromatiques, classiques dans la forme, complètement fantaisistes dans l'esprit : les deux premiers Contes, d'Eugène Ionesco, pour les moins de trois ons, qui rigolent bien on les regardant. croyez-le ais ils sont, paraît-ll, épuiats en France), Just so Stories, de Rudyard Kipling, et son bestigire inedit. Thomas et l'infini, de Michel Déon, et ouvrage testé par des enfants avant sa version définitive et préfacé par Jean Piaget. Piaget, c'est ce portrait de noble vieillard à lunettes dont la tête colossale se dresse dans le ciel, encadrée de pctits nuages qui pourraient lui servir de boucles d'oreilles, audessus d'une prairie remplie de petits enfants. Le portrait. un des dadas de l'artiste, qui permet de mesurer bien sa façon de faire : un regard à l'atfut du réel pour mieux entretenir le réve d'un adulte qui sait garder un peu, beaucoup de son ama d'enfant. Ce monde-la n'est pas tout

rose, bêtement rose, la souris le sait bien, quand elle reçoit une pierre sur la tête et découpre le monde ; où encore quand elle se retrouvé (dans trois sables écologiques, en collaboration apec Anne Van der Essen, la semme de Delessert) aux prises apec le bruit, les papillons ou les poisons, ces petits microbes fléchès, diabolloues et jubilant de l'être, qui tombent du ciel dans les gouttes de pluie et se répandent comme la peste, partout, dans les fleurs, les truits et la marmite... de quoi effrayer la souris aris bons gros yeux pensifs.

Le temps se gâte, toute médaille à son revers. Face, ce servient donc ces merveilleuses images pour les gosses ces jardins des délices peuples. de fleurs grasses que pétales diaphanes et d'artichauts géants, grouillant de hiboux-/leurs, de papillons - peauxrouges, de poissons - serpen-tins et de singes à roulettes. Et pile, un Delessert qui reste à découvrir dans des Austrations pour adultes des neintures et des dessins tout couri hantés par le sexe et la mort, dans les dernières salles de l'exposition. Des dessins tremblés, mai assurés, au tracé flou, et des peintures « brutes », mates, noires et blanches, où les corps et les visages sont visités par la mort, dans

Mais ce serait trop simple si les deux aspecis étaient aussi distincis... Face est dans pile, sauvé par l'humour. Pile leux grinçant. a Au début. ie le trouvais inquietont », avoue Ionesco. Sous la couleur, sous les glacis, les vernis, les traces minutieux, les crayons de couleur, la gouache et l'aquarelle mélangés, sous l'acrylique, les dégradés de vert, de rose et de gris, dans le cristal des grosses larmes d'eau ; dans les nez crochus des croquemitaines, des ogres et des sor-ciers; dans la lutte pour la vie d'un bestiaire indiscipliné, plein d'écailles coupantes, de charms ambigu de la beauté fêline... Une beauté qui semble dire : « C'est pour mieux te manger, mon enfant. »

GENEVIÈVE BREERETTE.

GALERIE HÉROUET 54 rue Viellie-du-Tempie - Paris (3") - Tél. AET 62-60
IJ « PEINTRES TEMOINS DE LEUR TEMPS > TOPPI - JACUS - SAVARY - INNOCENT - SZULMAN REGOTTON - BERTHOMME SAINT-ANDRÉ - G. SCHMIDT DIKRAN - MOIRIGNOT - JACOB - GIBERT Du 15 ao 36 octobre 1975 GALERIE NICHIDO : 51, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - 265-62-88

10 octobre - 8 novembre

Galerie Verbeke

7 pl. furstenberg - 6

VILLAND et GALANIS 127, bouley. Haussmann, 225-59-91

GALERIE ROMANET 30-32-34, rue da Seine, Paris(6*) - 326-84-88

quelques petits farmats de

OR DES SCYTHES

GRAND PALAIS

ous les jours, sauf mardi, de 10 à 20 h. et le mercredi jusqu'à 22 h.

> MOINDRE AFFLUENCE LE MATIN et APRÈS 17 HEURES

LA DEMEURE 6, place saint-sulpice 75006 paris HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

Topisseries double face — Topisseries émotion 22 octobre - 22 novembre 1975

Galerie Claude JORY SALON D'AUTOMNE

Les Halles

Du passé au futur GRAND PALAIS 23 oct.-23 mov.

222, Fasbourg-Saint-Honoré

Peintures cinétiques

924-24-42

GALERIE CHARDIN

36, rue de Seine, 6" - 326-99-38

GALERIE JACQUES MASSOL

KLAPISCH JOUSSELIN

RISOS

V. MOULIN

DANIEL GERVIS, 34, rue du Bac (6")

Yves Lévéque

du 23 octobre au 29 novembre GALERIE DE LA TOURNELLE

22 Oct. - 22 Nov. ARMAN originaux et multiples Galerie Editions de Messia av te Siessine Paris [Milia]

Expositions.

I/OR DES SCYTHES. — Grand Palais, entrée avence du Général-Eisenhower (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 21 h. Entrée : 8 F ; le samedi : 8 F (gratuite le 30 octobre). Jusqu'au 21 décembre. JEAN-FRANCOIS MILLET. —

Fraud Palais (voir ci-dessus).
Enirée gratuite le 3 décembre).
Nacquine 5 jauvier.
JACQUES VILLON. — Graud JACQUES VILLON.
Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 10 nowendre). Jusqu'au 15 décembre.

BIX SIECLES D'ART TCHEQUE
ET SLOVAQUE. — Grand Palais,
enirée Clemenceau (voir ci-dessus).
Jusqu'au 15 décembre.

ART TCHECOSLOVAQDE

ART TCHECOSLOVA QUAS
CONTEMPORAIN. — Foyer de la
Salle des congrès, 88, rue du 8-Mai1945, Nauteire. —
SALON D'AUTOMNE. — Grand
Palais, porte E (359-48-67). Tous les
jours, de 10 h. à 18 h. Enirée: 8 F
(ouvart le 1° novembre). Du 23 octobre au 21 novembre. LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE.
Musée du Louvre, entrés porte

Musée du Louvre, emrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 novembre, VOYAGEURS AD XVI. SIECLE. . .

VOYAGEURS AD XVI° SIECLE...

Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Ju aqu'au
5 janvier.

PAS TELS ET MINIATURES DU

XVI° AD XIX° SIECLE. — Nouvelle
présentation. Musée du Louvre, entrée
porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre 1976.

DE CHIRICO, rétrospective. —
Musée . Marmottan, 2, rue LouisBolliy (227-07-02). Sauf lundi, de
10 h. à 18 h. Entrée: 5 F. Jusqu'au
2 novembre.

2 novembre. 2 novembre. 5 F. Jusqu'au 2 novembre. 4 novembre. 5 F. Jusqu'au 7 novembre. 5 F. Jusqu'au 7 novembre. 6 P. Jusqu'au 12-38-53). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrés : 5 P. Jusqu'au 1-7 décembre.

17 h. 45. Entrée : 5 P. Jusqu'au
18 décembre.
18 décembre.
DETROILLE, proposition pour une
rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Faris, 11. avenue
du Président-Wilson (723-61-27).
Sauf lundi et mardi, de 16 h. à
17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le
dimanche). Jusqu'au 16 uovembre.
BAZAINE, BIASONS DES DOUZE
MOIS DE L'ANNEE (tapisseries). —
Musée d'art moderne de la Ville de
Parla (voir ci-desrus). Jusqu'au
30 novembre.

30 novembre.

DESSINS D'ARCHITECTURE DE
LE CORBUSIER. — Fondatiou Le
Corbusier, 10; square du DocteurBlanche (288-41-53). Sauf dimanche,
de 10 h. à 18 h. Jusqu'à la fin

de 10 h. à 18 h. Jusqu'à la fin décembre.

LES TAPTISSERIES DE LE CORBUSIER. — Musée des arts décoratifs,
107, rue de Rivoil (260-32-14). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche,
de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 23 novembre.

ETIRNNE DELESSERT. — Musée
des arts décoratifs (voir ci-dessus).
ERIRNAED LAGNEAD, lieu mécanisé tr 12. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée libre.
Jusqu'au 20 novembre (les groupes
sont priés de s'inscire en tèléphonant au 260-56-58)

MARCEL BROODTHARRS : PAngéius de Daumier. — Centre national
d'art contemporain, 11, rue Betryer

— Museo malousi d'art moderne et Musés d'art moderne de la Ville de Paris, M-13, avenue du Président-Wilson. — Musée Galliera, 10, avenue Pierre-l'e-de-Serble. Sauf mardi, de

12 h. à 18 h.; le mercredi, jusqu'à 22 heures. Entrée (pour les trois expositions) : 8 F. Jusqu'en 2 no-renture.

rembre.

BOCCACE EN FRANCE: de l'humanisme à l'érotisme. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Blahzlieu (268-62-62). Tous les jours, de
10 h, à 18 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 10 h, à 15 h. Entree: e g. vacque de janvier.

4 janvier.

ARXISTES DE LA CASA DE VELASQUEZ: Catalan, Fanuet, Herbin,
Mohlitz, Rauit, Ecverdy, ftc. — Institut de France, 25, duai Conti
(328-52-04). Jusqu'au 25 octobre.

CENTENAIRE DE L'ECOLE FRAN-CAISE DE ROME. — Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 9 uovembre. DELACROIX ET LES PEINTRES DE LA NATURE. — De Géricault à Renoir. Musée Delacroix, 6, place Purstenherg (003-04-87). Ssuf mardi, de 0 h. 45 à 17 heures. Entrée : 8 F. Jusqu'au 20 décembra.

L'ARCHITECTURE DE JAMES STERLING. — Institut de l'environ-nement, 58, rue Salvador-Allende, à Nanterre (776-01-05). Sauf samedi et dimanche, de 13 h. à 18 h. Entrés libre. Jusqu'au 31 octobre.

Indre. Jusqu'su 31 octobre.

LES SERVICES PUBLICS ET
L'IMAGE. — Documentation francaise. 29, quai Voltaire (261-50-10).
De 10 h. à 18 h. Jusqu'su 31 octobre.
L'ATELIEE NADAE ET L'AET
LYENQUE. — Théâtre national de
l'Opéra. Sauf mardi, de 11 h. à 17 h.
Jusqu'su 31 décembre.

QU'EST-CE. QU'EST-CE QU'UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE? — Maison des Amandiers, 110, rue des Amandiers, Jusqu'au 29 octobre.

MAX LIEBERHMANN. Dessins (1847-1935). — Centre cultural allemand, 31, rue de Condé (723-51-31). Du mardi su vendredi, de 13 h à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 novembre. DESSINS DE JOHAN TOBIAS SERGEL (1749-1814). — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-27-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 no-

vembre. YVES TRUDEAD, a Murs farmés et ouverts n. — Cantre culturel cana-dien, 5, rue de Constantine (551-35-731. Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 novembre. PORCELAINES DE SEVRES AD XIX SIECLE. — Musée national de la céramique à Sevres (027-02-35). Sauf marchi, de 0 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée ; 7 F; le dimanche ; 5 F (donnant droit à la visite du musée). Jusqu'au 3 novembre.

vembre. L'ABT METRO. — Salon d'accueil de l'Hotel-de-Ville de Paris. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIES GALKRIES

NEW - YORK DADA. — Galerie
Françoise Tournié. 10, rue du Roide-Sielle (278-13-18). Jusqu'au 8 novembre.

BERGMAN, CAHN, CATTAN,
GOLDSTEIN, PAGAVA, etc. — Club
Wizo, 24, rue du Mont-Thabor. Sauf
samedi et dimanche, de 11 h. à 14 h.
Jusqu'au 30 netobre. Jusqu'au 30 octobre

mant au 200-56-58)

MARCEL BROODTHARRS: PAngelius de Daumier. — Centre national d'art contemporain, 11, rue Bettyer (267-46-54). Saul mardi, de 12 h. à 19 h. E utrée : 4 F. Jusqu'au Jusqu'au 2 novembre.

BIENNALE DE PARIS (622-05-13).

Musés national d'art moderne et qu'eu 15 novembre. FAYEK BERJAWY. — 111, boule-vard Saint-Michel. Sauf samedi et dimanche, de 16 h. à 21 h. Jusqu'au 31 octobre.

BILWEIS, — Galerie l'Œil-de-Bœuf, 58, rue Quincampoix (272-24-72). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 31 octobre. CESAR. — Présentation du livre

CESAR. — Présentation du livre de Pierre Restany. — Galerie Creuzevault, 9, avenue Matignon (225-36-35). Jusqu'au 30 octobre.

DELFINO. — Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 4 novembre.

DEENOYER. — Galerie Culot, 18, avenue Matignon (226-53-84). Jusqu'au 13 novembre.

ANTONY DONALDSON. — Galerie du Luxembourg, 98, rue Saint-Denis (226-85-05).

du Lurembourg. 98, rue Saint-Denis (236-83-05). FOUGERON, Trents-trois compo-sitions dessinées. — La Lampe dans l'Horioge, 20, rue des Francs-Bour-geois (272-19-78). Jusqu'au 8 no-vembre.

vembre.

GUALTIERI. — Galates Gallery,
132-138, boulevard du Montparnasse
(326-92-52). Jusqu'au 8 novembre.
GUZMAN. Sculptures. — Galerie
Attali, 159, boulevard Saint-Germain
(548-58-93). Jusqu'au 8 novembre.
KAII HIGASHIYAMA. Etudes pour les peintures murales du temple To Shodaiji. — Galerie Yoshi, 8, avenue Matignon. Jusqu'au 8 novembre. MARIANO HERNANDEZ. Jardins MARIANO HERNANDEZ. Jarous rituels : peinturez. — Galerie de France, 3, faubourg Saint-Honoré (263-69-37). IMAL — Galerie Paul Fachetti, 6, rue des Saints-Pères (269-76-22).

Jusqu'au 8 novembre. CHARLES LAPICQUE. Aquarelles et dessins. - M.J.C. Les Hauts de Believille, 43, rue du Ecrrégo (636-68-13). Tous les jours, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 31 octobre.

MATTA — Galerie Alexandre Iolas, 196, boulevard Saint-Germain (222-75-80). Jusqu'au 30 octobre. MONTANE. Lumière de l'Iran. — Galerie Art et Orient, 10, rue Jeandu-Bellay (325-10-92). Jusqu'au 0 no-

PERICAUD. - Galerie Beaubourg. 5, rue Pierre-au-Lard (227-37-92).
Jusqu'ao 31 octobre. BANCILLAC. Crayons de couleur.

— Galeris de Belle-Chasse, 10, rue
de Bellechasse (551-02-10). Jusqu'au

10 novembre. REINHOUD. Sculptures et dessin — Galerie de France, 3, faubourg Saint-Honoré. Jusqu'su 15 nocembre. REQUICHOT. — Galerie Marcel Bulot. 30, rue de l'Echaudé (325-36-62). Jusqu'au 22 nevembre. REQUIHEE — Galerie Présent Art.

78, boulevard Saint-Germain (326-42-31). Jusqu'au 15 novembre. MILOYE TODOROVITCH. - Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain. Jusqu's u

JACQUES VILLON. — Galerie du Lion, 16, piace des Vosges (887-73-28), Juaqu'au 27 novembre.
ALEXANDRE WARHEVITCE. — Galerie G. Piltzer, 38, rue des Biencs-Manteaux (278-74-33). Jusqu'au 9 novembre.

BANLIEUE COUREEVOIE. La peinture fau-tastique de l'Ecole de Paris. — Salle des fêtes, 7, boulevard Aristido-Briand, Jusqu'au 28 octobre, CRETEIL. Jaeno. — Malson des arts et, de la culture, piace de l'Hôtel-de-Ville (899-90-30). Jusqu'au 31 décembre.

31 décembre.

SAINT-DENIS. Roger Somville,
peintures et dessins. — Musée d'art
et d'histoire, 8, place de la Légiond'Honneur, Jusqu'au 4 jauvier.

Théâtres____

Les salles subventionnées OPERA (073-15-39), le 22, à 20 h. (abt Ho), les 23, 27 et 31, à 19 h. 30 : Samson et Dallis; le 23, à 20 h. (dernière) : Elektra; les 24, 28 et 29, à 19 h. 30 : Paust, Symphonie en ut. Pas de dieux (balleta) : le 26, à 18 h. 30 : Una heure de musique de chambre heure de musique de chambre (Ravei) ; le 1°', à 18 h. : Parsifal. COMEDIE-FRANÇAISE, Théatre Ma-rigny (742-27-31), rel. les 22 et 23; les 24, 30 et 1°, à 20 h. 30, le 26, à 14 h. 30 : Horace; les 25, 26, 27, 28, 29, 31 et 2, à 20 h. 30, le 25 (abt 3). ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h. mat. dim., 18 h.: Lear. PETIT-ODEON (L). 18 h 30 :

Strena.

TEP (636-79-09) (J., D. soir, L.), grande salle, 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Coquin de coq: jeud., 20 h. sam., 14 h. 30 : Cinema: petits salle, les 27, 28, 29 et 30, de 11 h. à 23 h.: Théâtre-Québec. a 23 h.: Theatre-Quebec, CHAILLOT (727-81-15), (D. soir, L.), 20 h. 30, Me, 19 h. 30 : Omphalos Hotel; les 23, 24 et 25, à 18 h., 20 h. 42 h., le 28, à 14 h., 18 h., 18 h., 30 h. et 22 h.: Sélaction Annecy 75 : à partir du 23, 20 h. 30 : Ballet national du

Les salles municipales

CHATELET (231-44-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mst. sam. et dim., à 14 h. 30 : Valses de Vienne. 14 h. 30: Valses de Vianne.

NOUVEAD CARRE (277-85-40), 20 h.
(D. solr, L.), mat. merc., sam. et dim., à 15 h. 30: Cirque Gruss:
30 h. 45, le 22: T. Jefferson; le 23: Folk; le 24: Jam-Hoot; le 25: N. Howard; le 28: M. Zscha.

THEATRE DE LA VILLE (357-33-39), les 25, 27, 28 et 28, à 20 h. 30, le 26, à 15 h.: Semaine Internationals de musique contemporaine; à partir du 28, à 18 h. 30; Juliette Gréco.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (L.), 30 h. 30, mat. dim. à 15 h.; le Tube. ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 18 h.; Sur le fil. ATHENEE (673-82-23) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; l'Arrestation. BIOTHEATRE - OPRRA (1773-34-75) (D., ie 24), 21 h.; l'Interprétation. BOUFFES - PARISIENS (173-27-94) (J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.; la Grosse.

(J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: la Grosse.

CARTODCHERIE DE VINCENNES.—
Théaire du Seleii (806-87-63) (Mer., ieu., dim. soir), 20 h. 30, matin. sam. et dim. à 15 h. 30; l'Age d'er.—
Théaire de l'Epéc-de-Bois (808-96-36) (D.), 20 h. 30; Toro.

CENTRE AMERICAIN (033-99-92).
(J. V. D. L. M., à 21 h.; S. à 15 h.; Bajazet.

CHARLES - DE - ROCHEFORT (522-08-40) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. ie Troisième Témoin.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10; Booing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-KLTSEES (359-37-03) (D. soir., L.), 30 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30; les Prères Jacques.

COUR DES MIRACLES (548-85-60)

(D.), 22 h. 15: Attendons la fanfara. DAUNOU (073-64-30) (J. D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsieur Masure.

4, rue Christine (64) - 325-85-78 Séances à 13 h. 30, 17 h., 20 h. 30

Rien de grand, d'extraordinaire, Rien d'impériel ou de princier, Tu n'es qu'une petite delle de pierre

Au bord de la chaussée: Las gens te demandant leur chemin,

De leur voyage. Ce a est pas un service négligeoble l

Ta les empêches de s'égarer

Et leur dis la longueur

Nul ne pourra t'oublier.

DIX - HEURES (606-08-35) (D.), 20 h. 30 : Et les petits cailloux sont contents. SAINT-GEORGES (878-03-47) actr. L.) 20 h. 30, mat. dim. et 13 h. 30 : Croque-Monsie EDOUARD VII (023-67-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Viens chez moi, j'habite chez une Viens chez moi, l'habité chez une copine. ESSAION (278-48-42) (L), 20 h. 30 : Bilitis et Aphrodyte; II (les 22 et 25), 30 h. 30 : l'Ecole des fammes. ESFACE CARDIN (265-97-60) (D.). 20 h. 45, mai. sam. à 15 h. : Lorenzecio. Lorenzaccio.
EUROPEEN (337-88-14) (D. soir, L.).
21 h. mat. dim. à 14 h. 30 et
17 h. 50 : Jean's ou le Fou tian (707-25-89), les 22, 24, 26, 27 et 20 à 21 h. : l'Odysaée (Théâtre d'ombres). FONTAINE (874 - 74 - 401 (mardli, 20 h. 45, mat dim, à 15 h. ; lo Balance. 20 h. 45, mat dim, à 15 h.; lo Balance.

GAITE-MONTPARNASSE (513-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim, à 15 h. et 18 h. 30; Butloy.

HUCHETTE (328-38-99) (D.), 20 h. 45; la Cantatrice chauve. La Leçon.

INTERNATIONAL HO D SE (734-59-35), les mer. et vend. à 21 h.; le Portrait de Dorian Gray.

LA BRUYERE (874-76-99), à partir du 24 (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h.; Flque soieil.

LDCERNAIRE (326-57-23) (Rundi), 20 h. 30; Ce soir, on fait les poubelles; (D. soir, L.), 22 h., mat. vend. sam. et dim. à 18 h. 30; Fando et Lia (sous réserves).

MADELEINE (285-07-09) (mercr.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 50; Feau de vacha.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21, MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim, à 15 h. et 18 h. 30: Antikone. MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim, à 15 h.: Hôtel du lac.

MICHEL (265-35-02) (mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Dues sur canapé.

mat. dim. à 15 h. 10; Ducs sur canapé.

MICHODHERE (742-95-22); (Lun.)

30 h. 30, mat. dim. à 15 h.; Gog et Magog.

MIONTPARNASSE (328-89-99) (D., L.), 18 h. 30; R. Bonteille. (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; Anne Sylvestre.

MOUFFETARD (338-82 37) (D., L.), 20 h. 30; Ulysse et Pénsiope; 22 h.; Benoist Mary Story.

NOUVEAUTÉS (770-52-76). A partir du 24 (J.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; les Deux Vierges.

GEUVERE (374-15-52) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.; Monsieur Klebs et Rosalle.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. A 15 h.; Une anémone pour Guignol. (L.) 18 h., sam. à 16 h. et 19 h.; le Diable à ressort. à ressort.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.),
30 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la
Cage sux folles. Les 23 et 25 ,
14 h. 30: Rencontres ou Palais-

Royal, PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30: In Grande Fête.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam.
à 15 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
17 h. 45 ! is Prodigieuse aventure
du cuirassé « Potemkins ». LA PENICHE (205-40-39) (D.) 20 h. 30 : Un Farra peut en cacher un autre. RANELAGH (224-14-08) à partir du RECAMIER (948-63-81) à partir du 23 (D. soir, L.), 20 h. 30. sam. à (808-73-74) (Sam. soir., Dim 19 h. st 21 h. 30, mat. dim à 17 h.: Maintowsky.

STUDIO DES CHAMPS-EL' (359-33-10) (L) 20 b. 45, mai STUDIO DES CHAMPS-EL'
(359-33-10) (L) 20 h. 45, mai
à 15 h. : le Ecsoin d'ailleurs
TERTRE (600-11-82) (D. soir.
20 h. 20, mat dim. à 15 h
Ombres. Les Punaises.
THEATRE OE LA CITE INTI
TIONALE (599-47-57). —
Théâtre (D., L), 21 h.: Un .
pour l'h)ver. — Lx Ga)erle
21 h.: les Troyennes. — Li
serre (D., L1, 21 h.: MademJuile.
THEATRE CAMPAGNE-PREA
(033-79-27) (D.), 19 h.: La
lette o'a plus pipé; 20 h. 3(
et mort d'une conclerge; 2
PI-2-Pat; 23 h.: Ang
Light... de San-Francisco.
THEATRE OBLIQUE (805-78-5)
20 h. 30: Créanciers; à 11
(jusqu'au 26) : la Forèt sa
THEATRE D'ORSAY (548-85-6)
22, 23, 24 et 23, à 20 h. 30; et Maude; le 25, à 20 h. 30; et Ma THEATRE DE PARIS (874-20soir, L.), 21 h., mat. sam. et 15 h. : Shéhérazade. THEATRE DE LA PLAINE (842 (D. soir, L. Mar.), 21 h., mai à 17 h.; Hinkemann. THEATRE PRESENT (203-02-5 Soir, L.), 20 h. 30, mat. d 17 h.; Ico-Dream. TROGLOOYTE (222-93-54), à le 22; Kähät; les 23, 24 e l'Inconfortable; les 27, 28 e les Retrouvailles de l'imagin;

VARIETES (231-09-92) (D. 5u 20 h. 30, mat. dim. A 15 18 h. 20 : l'Autre valse.

Théâtres de banlieue BOULOGNE-BILLANCODRT - (603-60-44) (D. soir, L., 30 h. 30, mat. dim. à 15 h 30 h. 30, mat. dim. a 15 h
Rufus.
CLICHY - LA - GARPINNE, T
Entebenf (737-59-50) les 24
à 20 h. 30, le 28 à 15 h.; D
d'allleurs.
CHOISY-LE-ROI, Théâtre P.(890-89-79) le 25 à 21 h.;
et Byrard.
-COLOMBES. M.J.C.-Théâtre
42-70) le 25 à 20 h. 30;)s 1
morcelée.
CRETEIL, M.A.C. (695-90-50)
20 h.; Tartuife.
GENNEVILLIERS, Théâtre
21-63) J. V. S. à 20 h. 45
à 17 h., Mar. à 30 h. 45;
villon au bord de la rivière
IVEY, Stedle (672-37-43) (L.)
mnt. Dim. à 15 h.; le Sen
frémissante. frémissante.

MALAKOPF. Théâtre 71 (655 le 22 à 21 h. : Voyage ; 1. 14 h. 30 : Arisquin sauvage à 21 h. : Lindwig, la liberté fou ; le 24 à 21 h. : l'îls au mères ; le 26 à 21 h. : le d'un fruit aur un arbre poi NANTERRE, Théâtre des Ams (204-28-35) les 25 et 28 à le 25 à 16 h. : Dommage soit une putain. SAINT-DENIS. Théatre G.-)
(243-00-59) les 24 et 25, à 20
le 26 à 17 h.: Figaro-ci, Fig
VERSAULES, Théatre Mont
(250-71-18) le 24 à 14 h.
17 h. 15 : l'Avare,

ZEVACO

Jumpu'au 5 novembre 1975 Gaterie du Chaptire 36 rue saint Louis en l'ée Paris 75004 .

Exposition: L'ART ROMAN EN ALSACE au dimanche 2 novembre 1975, CHAQUE JOUR DE 10 h. à 18 h. à la MAISON DE L'ALSACE,

39, avenue des Champs-Elysée GALERIE DU LION . 16, place dea Yosges (4°) - 887-73-28

CENTENAIRE DE

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN

Galerie de France 3. Faubourg Saint-Honore, 75008 Paris 265.69.37 9 octobre - 13 novembre

REINHOUD sculptures et dessins HERNANDEZ

"Jardins rituels" **Galerie Yves B**rum 7, rue Budé – Paris 4º "jardins rituels" – pas

Galerie Jacob -28, rue Jacob (6º) - 633-90-66 BRUSTLEIN

« L'Autobus » Peintures récentes 7 oct.-8 nov.

Ange Boaretto du 23 oct. au 23 noy. peintures et grayures

popolaires Librairie Cécile Eluard-Valette 21, rue de Tournon – Paris (6º) 023-91-69 Vernissage jeudi 23 oct., 17 h.

GALERIE BELLECHASSE -

10, rue Bellechasse (7°) - 551-02-10 RANCILLAC

Crayons de couleurs Jusqu'au 16 novembre

GALERIE GUIOT

Jusqu'au 13 novembre

galerie denise rené marcelle cahn

GALERIE D'ART MATIGNON

36, avenue Matignon, Paris(8") = t&L : 359-28-16

VERDIER

23 octobre - 23 novembre

ACTION CHRISTINE

Neither high nor far away, On neither emperor's nor king's throne, You're only a little slab of stone nding on the edge of the highway. People ask you for guidance; You-stop them from going estray

and tell them the distance which they must journey The service you render is no small one; people will remember what you've done.

The Milestone, Prison Diary. Ho Chi Minh Carnets de Prison, Ho Chi Minit

A Film by Robert KRAMER & JOHN DOUGLAS

U.G.C. MARBEUF . BONAPARTE . 3 HAUSSMANN

AVEC PERRE HOUSSEAU - GEORGES CLASSE - VICTOR LANGUK of Diec in periodosion

UNE COPRODUCTION T.F.S. - SETTERSTION NET-CED.C.

DU MARDI 14 OCTOBRE AU SAMEDI 1er NOVEMBRE 1975 Loc.328,89.90 - 11 Montparnasse 31 rue de la Galté - 75014 PARIS

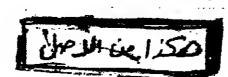
PARAMOUNT ELYSEES VO - ARLEQUIN VO PARAMOUNT OPERA VF - MAX LINDER VF - IMAGES VF - PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - PARAMOUNT MAILLOT! et en périphérie : PARAMOUNT/LA VARENNE - PARAMOUNT/OR PUBLICIS/DEFENSE - ELYSEE IL/CELLE ST CLOUB BUXY/BOUSSY ST ANTOINE - TRIANON/DRANCY CYRANO/VERSAILLES - ARGENTEUIL - CARREFOUR/PARTI

MELIES/MONTREUIL - ARTEL/NOGENT-S/MARNE DAME BLANCHE/GARGES LES GONESSE - ULIS 2/ORSAY: LE TRIOMPHAL RETOUR BU VRAI WESTERN L HACKMAN BERGEN COBURN

LA CHEVAUCHEE SAUVAGE

IAN BANNEN | JAN-MICHAEL VINCENT | BEN JOHNSON:-120

Can Gilla Gillager



place du 11-novembra S2 - malaion - 655-43-45

La Centre

Culturelle présente

RENCONTRE

DU JEUNE THÉATRE

OCTOBRE 1975 Le 28 . PEAU D'UN FRUIT

SUR UN ARBRE POURRI THEATRE du PRATOS

Cinéma

Les films marquès (") sout juterdits aux moins de treize aux, ("") aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

MRECREDI 22 OCTOBRE. — 15 h., a Grande Course autour du monde, e B. Edwards; 13 h. 30. Ils Il ont ne vingt am, de D. Daves; 20 h. 30, iandra, de L. Visconti; 22 h. 30, iandra, de L. Visconti; 22 h. 30, is imist, de J. Mankiewirz.

JEUDI 23. — 15 h., Jenny, de M. Jarné; 13 h. 30, Man's Castle, de J. Bursage; 20 h. 30, Fata Morgana, e W. Horzog; 22 h. 30, Fatomme ut en savait trop, d'a. Hitcheock. VENDREDI 24. — 15 h., is Monde a Sury Wong, de R. Quine; 13 h. 30, vicet Movie, de D. Makavejev; h. 30, weet Movie, de D. Makavejev; h. 30, weet Movie, de D. Makavejev; h. 31, Mort à Venise, de L. Visonti; 0 h. 30, Mot à Venise, de L. Visonti; 0 h. 30, Mot à Venise, de L. Visonti; 15 h. 30, Weltes; Guernica, d'A. Esnais; Tarrè same pain, de L. Buuel; 13 h. 30, Masculin-féminin, a J.-L. Godard; 20 h. 30, Cérémola secrète, de J. Losey; 22 h. 30, uit et demi, de F. Pellini; 0 h. 30, int et demi, de F. Pellini; 0 h. 30, uit et demi, de F. Pellini; 0 h. 30, int et demi, de F. Pellini; 0 h. 30, Diffance (22 h. 26), mit et demi, de F. Pellini; 0 h. 30, Diffance (22 h. 26), DiMANCHE 25. — 15 h., les Enfants MERCREDI 22 OCTOBRE. - 15 h.,

rck.
DIMANCHE 26. — 15 h., les Enfants
u paradis, de M. Carné; 18 h. 30,
ouche pas la femme blanche, de
L. Ferreri; 20h. 30, Tristans, de L.
muel; 22 h. 30, Grandeur nature,
2 L. G. Berlangs; 6 h. 30, Plége à
inuit, de O. Müler. LUNDI 27. — Relache.

LUNDI 27. — Relache.

MARDI 23. — 15 h., l'Amour à ingt ans, de F. Truffaut, R. Rosselni, S. Ishihara, M. Ophuis, A raida; 18 h. 30, Sept jours en mai, J. Frankenheimer; 26 h. 30, Immigi, de S. Sokhoma; 22 h. 30, le jeuve, de J. Benoir.

es exclusivités

THEATRE NATIONAL

DE L'OPERA

Pathé, 18- (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20- (787-02-74), Mont-parasse-83, 5- (544-14-27), Gaumont-Sud, 14- (531-51-16).

FLIC STORY (FL): ParamountMaillot, 17e (738-34-24); Ermitage,
8' (338-15-11). Bet. 2' (238-32-23);
Mistral, 14e (734-20-70). Murst, 18e
(238-89-75). Paramount - Montperuasse, 14e (238-21); Boul Mich. 5:
(933-48-29). Publicis - Champs-Elysées, 3e (730-78-23). ParamountGobelina, 13e (737-12-23). Monlin
Rouge, 18e (606-34-25).
Pollas A Turge (Pr.) (*): Prançais.
9e (770-33-85). Gaumont-Sud, 14e
(351-51-15). Jeanne - d'Arc. 13e
(331-49-35).
LES GALETTES OE FONT - AVEN
(Fr.: (*): Miramar, 14e (232-41-02).
Biantitz, 8e (339-42-35). U. G. C.Odéon, 9e (235-71-06). U. G. C.-Gobelins, 13e (331-06-19). Athéna, 12e
(343-77-85). Capri. 2e (508-11-68).
CUERRE ET AMOUR (Am., v.o.):
Publicis-Ch.-Etysées, 8e (720-76-23).
Paramount-Odéon, 9e (335-59-83).
H. MUSIC (A., v.o.): Orands-Augusthis, 9e (633-22-13). Action-Répubilique, 11e (605-51-33).
BISTER STREET (A., v.o.): 14-Juni.
iet, 11e (700-51-13), Elysées-Lincoln.
2e (338-36-49). Un in the the.
6: (339-36-49). BienvenneMontparnasse, 15e (544-25-02).
U. G.C.-Odéon, 9e (335-71-08), Mistral, 14e (734-20-70). Clishy-Pathé,
18e (522-37-41). U. G.C.-Gobelins, 13e
(331-06-19). Liberté Studio, 12e
(331-06-19). Liberté Studio, 12e
(343-01-59). Bart. 2e (238-63-33). Instructe De PAUL (Fr.): La Clef,
2e (337-90-60).
BISTOIRE D'O (Fr.) (**): Moutparnasse-Pathé, 14e (236-65-13): Insnasse-Pathé, 14e (236-65-13). Clichy-Pathé, 19e (337-90-74). CliunyPatiace, 5e (033-07-75). Montparnasse-Pathé, 14e (336-65-13). StainLaure-Pasquier, 8e (337-07-74). CliunyPatace, 5e (033-07-75). Montparnasse-Pathé, 14e (336-65-13).
L'AUT VIVRE OANCEREUSEMENT
(Fr.): Coucorde, 8e (335-92-64).
Paramount-Opéra, 8e (037-07-74). CliunyPatace, 5e (033-07-75). Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13). StainLaure-Pasquier, 8e (337-97-99).
L'AUT VIVRE OANCEREUSEMENT
(Fr.): Coucorde, 8e (336-93-93).
Paramount-Opéra, 9e (077-93-97).
L'E MUTTER OANCEREUSE (197-1). Paramount-Bostilie, 19e (346-97-97). Paramount-Bostilie, 19e (346-97-97). Paramount-Opéra, 9e (077-97-97). Histories
(

(v.f. sam. et dim.(; v.f. ; Nations, 12° (343-04-67), Montparnasse 23, 3° (544-14-27). Français, 3° (770-33-83). Cilohy-Fath. 13° (321-56-85). Gammont-Convention, 15° (322-42-27).

LE PARBAIN Nº 2 (A.) (*) v.o. : Normandie, 8º (359-41-18) ; v.f. : Bretagns, 8º (222-57-97). PAS OF PROBLEME (Fr.): Marigum, 8 (358-92-92), Montparnasse-Paths, 14 (328-65-13), Martville, 9 (770-72-87).

(770-72-87).
PHASE IV (A.) v.o.: Elyabers-Point-Show, 8s (225-87-29), Luzembourg, 6s (523-97-77), Quiniette, 5s (633-33-60); v.f.: Trois-Haussmang, 9s (770-47-55).
PHROMANI (Georg.) v.o.: Studio Git-is-Courr, 5s (326-80-25), Saint-André-des-Arts, 6s (326-80-25).

HOLLERBALL (A.] (*) v.o.: Esu-tescuille, 3 (633-79-33), Gaumont-Bive Gauche, 3 (548-28-38), Osu-mont. Champa-Eysées, 3 (333-04-67); v.f.: Gaumont-Gambetta.

Les films nouveaux

OH I AMERICA, film français de H 1 AMERICA, film français de Michel Pariot. — V. am. : Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), U.J.C. - Marbent, 3° (225-45-76), — V. f. : Balzac, 8° (359-52-70), Etudio Raspail (326-38-98), Cambronne, 15° (724-42-96), J.-Reneir, 9° (874-40-75), Vendôme, 2° (073-97-52).

MORT O'UN CUIDE, film fran-cais de J. Ertaud et H. Grangé. — Bonsparts, 6° (223-12-12), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). Trois Haussmann, 9° (770-47-55): LA CHEVAUCHEE SAUVAGE, film américain de Richard Brooks, avec Gene Hackman.

— V. o. : Paramount-Elysées.

\$^* (359-48-34), Arlequin, 6**
(548-62-25), — V. f. : Paramount-Opéra, 9** (773-34-37), Max-Linder, 9** (770-40-64), Imagea, 18* (322-47-94), Paramount-Oriéans, 14* (580-02-75), Paramount-Oriéans, 14* (580-02-75), Paramount-Maillot, 17** (758-24-24).

MILESTONES, film américain de Robert Kramer et John Douglas. — V. o. ; Action-Christine, 6º (325-85-78). Christine, 6° (325-85-78).

CATHREINE ET Cie, film francais de Michel Boisroud.

Cluny-Palsec, 5° (333-67-76),

Fauvette, 13° (331-55-85), Nations, 12° (333-64-67), Concorde,

2° (339-92-84), Gammont-Lumière., 9° (770-84-64), ClichyPathé, 15° (522-37-41), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13),

Hautefaullie, 6° (532-79-38),

Gaumont-Conventien, 15° (82842-27).

KUHLE WAMPE, film allemand de S. Dudow. — V. o. : Olym-pic, 14 (783-67-12), J. Imp. pic, 14* (783-67-42), J. Imp.
CHORIZENESSE, film ds J.
Yanne, avec R. Hirsch at
Catherine Bouvel. — GaumontAmbassade, 3* (359-19-65).
Berlitz, 2* (742-60-33). ClichyPathé, 18* (522-37-41). ClumyPalace, 5* (633-67-75). Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13).
Gaumont-Sud. 14* (331-51-18).
Gaumont — Gambetta (78795-02), Dragon, 6* (548-54-74).
Cambronna, 15* (734-42-95).

20= (797-02-74), Capri, 2* (508-11-69), Gaumont-Madeleine, 2* (073-56-03). SOUVENIES D'EN FRANCE (Pr.) : Elysées-Lincoln, & (359-36-14), Saint-Germain-Euchette, & (633-37-59).

TARZOON LA HONTE DE LA JUN-CLE (Belg.) (*) v.am. : Ermitage. 5* (38-15-71), La Clef. 15* (37-90-90) ; vf. : Rex. 25* (235-83-93). 90-90); vf.: Ecc. > (235-53-53).

LE TELEPHONE ROSE (Fr.): Le Paria, > (359-53-90), impérial, > (712-72-52). Maiseville, > (770-72-52). Maiseville, > (770-72-52). Maiseville, > (375-50-72). Nations, 12* (343-64-67), Bainni-Cermain Studio, > (333-42-72). Montparnaue-Pathé. 14* (325-65-13). Geumont-Sud, 14* (321-51-(6). Cambronne, 15* (734-42-98). Funthéon. > (333-15-04)

TREMBLEMENT OF TERRE (A.) (Etéréo-S.) v.o. : Kinopangrama. 154 (308-50-50).

15* (306-50-50).

LE VIEUX FUSIL (Pr.) (*) George-V

\$ (225-41-46), Geumont-Coorention, 15* (\$28-42-27), Plaze, 2* (07374-55), Paramount-Maillot, 1;* (75824-24), Marivaux, 2* (742-83-90),
Paramount-Montparnasse, 14* (32622-17), Paramount-Orière, 14* (520-03-75), Studio J.-Coctesu, 5* (033-47-62),
VIVA PORTMARS. VIVA PORTUGAL (All.) v.o.: 14-Juil-let, 11* (700-51-13).

Les grandes reprises

LE DICTATEUR (A.) : Templiers, 3° (272-94-55) (v.o. : sem. : v.f. : sam et dim.). LE PETIT THEATRE DE JEAN RE-NOIR (Pr.) : Olympic, 14° (783-57-42) : Marais, 4° (278-47-84). L4 POISON (Pr.): Champollion, 5° (833-51-60). SANJURO (Jap., v.o.) : Dragon, 8* (548-54-74), jusqu'au 23.

Les festivals

CINQUANTE ANS DE CINEMA ANIEEICAIN (V.O.): Action-Lafsystie.

9' (878-80-30). — Me: Quand la
ville dort: J.: Promenade avec
('amour et la mort; V.: Refleis
dans un cril d'or: S.: To be or not
to be; D.: Epouvnotril; E.: Portrait d'uns enfant déchue; Ma:
Ma femme est une sorcière.

CINEMA POLONAIS (V.O.): Studio
Cit-le-Cœur, 6' (328-80-25). — Me:
Silan trimestriei; J.: le Doigt de
Diou; V.: le Citer; S.: la Terre
de la grande promesse; D.: Vive
le progrès; L.: Chronique d'un
crime; Ma: ('Hôpital du soidat
lacele endio-visue) de l'
(er).

CINEMA ITALIEN (V.O.); Boîtes à

Festivols

Automne à Paris
Mise en scène de Lu
SOREONNE, chapelle (action de l'action de l'action

inconnu.

CINEMA 1TALIEN (v.o.): Boîtes à Films, 17° (754-51-50), I: 12 h. 15;
Au nom du peupls italieu; 14 h.: la Marche sur Boms; 16 h. 15;
la Pamme du prêtre; 18 h.: les Monstres; 20 h.: Au nom du peupls italieu; 22 h.; le Fanfaron, II: 12 h.: Une poule, un train et quelques monatres; 14 h. 15;
Mais qu'est-ce que je viens faire

Première audition européenne

Olivier Messiaen

« DES CANYONS

AUX ÉTOILES... »

Direction : MARIUS CONSTANT

Première audition suropéenns Cette cauve a été créée à New-York le 20 novembre 1974: Prochainst exécutions : Londres, Metz, Liue.

EDITIONS A. LEDUC - PARIS

dans cetts révolution ?; 18 h. : Sers-fou; 18 h. 15 : Une vierge peur le prince : 20 h. : Fais-moi mai, mais couvre-moi de balsers ; 22 h : Rapt à l'italienne. CINEMA ARGENTIN (v.o.): Le Seine, 5° (325-22-46), 18 h. 30 : Alliance pour le progrès: 20 h. 30 : Poille de suspension; 22 h. 10 : la Famille unle attendant l'arrivée d'Hallewyn.

d'Hallewyn.

JAMES OEAN: LA FUREUR OE VIVRE (v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8*
(225-47-19): Etudio Alpha, 5* (63339-47): A L'ENT D'EDEN:
U.G.C.- Marbeuf, 8* (223-47-19).
Noctambules, 5* (633-42-34) (Mc_
V_O, vt Ma.). — GEANT: Noctambules, 5* (633-42-34) (J., 8, et L.): v.f.: Murai. 16* (228-89-75)

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) Luxembourg (6') (633-97-77) 10 b., 12 h. et 34 h. LA CHINE (fr.-it.): le Seine (5°) (325-92-45) à 12 h. isf. dim.). CINQ PIECES FACILES (A. v.o.) : Saint-André des Arts (5°) (325-48-18) à 12 h. vt 24 h. LE OPCAMERON (It., v.o.): in Clef 15") (337-90-90) & 12 h. et 24 h. 15") (327-30-30) & ... [1... v.o.1 : Luxembourg (5") (328-48-18) & 10 h. 12 h. et 24 h.

MARAT-SADE (ang. v.o.) : is Cief (5") (337-99-90) & 12 h. et 24 h. MIRACLE EN ALABAMA (A., v.o.); la Clef (5") (337-90-90) à 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (fr.), Salut-André des Aris (8°) (326-48-18) à 12 h. et 24 h.

THE CROOVE TUBE IA. v.o.)

Luxembourg [6"] (653-97-77)

10 h., 12 h. vt 24 h.

Automne à Paris

PARC PLURAL DE VINCENNES (L.). 20 h.: Utopie, d'après Aristophane. Mise en scène de Luca Ronconi. SOREONNE, chapelle (L.), de 13 h. à 22 h.; le Orand Prisme (apectacle sudio-visue) de Nicolas Schöf-

CARTOUCHERIE OE VINCENNES. Théâtre 6s l'Aueller de l'Epés de Bois (D.), 20 h. 30: Toro. EOUFFES OU NORD, les 23 et 24 à 20 h. 30, le 25 à 18 h.; Schnebel (musique) : les 27 et 28 à 20 h. 30 : Hannya Ehingyo (jeu liturgique japonals).

THEATRE OF LA VILLE: voir sub weutlounés. Renseign. et location 278-10-00).

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

ST. BERTRAND 29, rue de Tél. : SUF. 64-66

LE DOCTEUR FOLAMOUR

LA HORDE SAUVAGE

de Sam PECKINPAH

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

DEEP END

de ZKBLIMDWSKI

A 12 beares at 24 beares :

PIERROT LE FOU

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

h_ 15 h_ 18 h., 20 h. et 22 h

PIROSMANI

de Goorgel CHENGUELAIA

LA FÈTE A WOODY ALLEN

MERCREDI 22 - LUNDI 27 :

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI

JEUO1 23 - DIMANCHE 28 :

TOUT CE QUE VOUS AVEZ

TOUJOURS VOULU SAVOIR

SUR LE SEXE...

VENDREDI 24:

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

BAHAHAS

. FRANÇOIS TRUFFAUT

LES FILMS

DE MA VIE

48 F

Flammarion

ST. LOGOS 5, roe Champall

., 16 L., 16 L., 20 L. et 22 L.

et d'ESSAI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)





MICHODIERE

CASSEL

queur_, son grein de folie. Jamois sa freicheur ne naus nura semblé plus nécessairo... » (Le Quotidien de Paris)

JEHANNEUF

AROUT

construite, n'n rien perdu de son brio, de su vivucité, de son (L'Aurore)

PERIER

« ... Sa mise en scène pétille (Le Quotidien de Paris)

(L'Aurore)

Location : un mois à l'avance Thésire (742-95-22) et Agences



SOCIETÉ DES CONCERTS DU CONSERVATORE

CRÉATION

D'UN CHŒUR Recrutement et formation d'un grand chœut mixte

composé d'amateurs. Environ: 200 personnes. Les auditions auront lieu à partir du 20 octobre 1975 pendant un mois, sous le contrôle d'Arthur OLDHAM, Directeur des chœurs du festivol d'Edimbourg et de l'Orchestre Symphonique de Londres.

Premier concert : « TE DEUM » de Berlioz

avec l'Orchestre de Paris dirigé par DANIEL BARENBOIM

758-27-37 - 758-27-31 de 9 heures à 18 heures tous les jours (sauf dimanche) ou corire :

ORCHESTRE OF PARIS PALAIS OF CONGRES place de la Porte-Maille 75017 PARIS.

Dimanche 26 octobre à 18 h 39 récitai omain bout GÉRARD

JOUZAY Ravel

entraktika na sebesa (1885)

: 4

金融的ATE TO TOTAL AND TOTAL D. BALDWIN, piano J.-P. EUSTACHE, flute M. TOURNUS, violencelle 4.1 CTHE MARCONI

Comédie Française HINKEM

HORACE

les 24, 26 et 30 à 20 h. 30 ocation : Salle Bichelle lace du Thétire-Françai

HAUTEFEUILLE - CLICKY PATHE - GAUMONT CONVENTION - FACVETTE - NATION

MULTICINÉ / Champigny-s/Marne - GAUMONT / ÉVRY - VÉLIZY 11 / Vélizy ALPHA / Argenteuil - PARINOR / Aumay-s/Bois - FLANADES / Sarcelles

PARLY II - P. B. / Gergy-Pontoise

ONCORDE PATHÉ I - GAUMONT LUMIÈRE - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUNY PALACE

Une Production LEO L. FUCHS

JANE BIRKIN

PATRICK DEWAERE JEAN-PIERRE AUMONT

VITTORIO CAPRIOLI

JEAN-CLAUDE BRIALY

MICHEL BOISROND

THEATRE DE LA PLAINE 12, rue du Général - Guillauma Mêtro : Porte de Versailles. Semedi à 21 h., dimanche à 17 h. Réservat. : 250-15-65 et 842-32-25 à partir de 10 beures.

DE TOLLER

. HINKEMANN est l'histoire d'ane passion. Ce qui en ressort, c'est le problème du mai dans l'humanité. Y o-t-il une solution politique au problème da mal? .

(Heari GOUHIER, écrivaia.)

BALZAC ELYSEE (v.m.) · OMNIA BOU LEVARES (v.f.) - GAUMONT OPERA (v.f.) -MONTPARKASSE 83 (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - CLICHY PATHE (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.)

CE FILM A ETE PRESENTE DANS TOUTES LES UNIVERSITES AMERICAINES. LES ETUDIANTS AMERICAINS ONT VU CE FILM AVEC LEURS.

LINDA LOVELACE



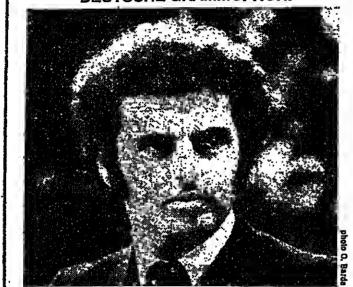
PETITES AMIES ET N'ONT EU QU'A S'EN FELICITER





Daniel Barenboim

Daniel Barenboim, qui vient de prendre la direction de l'Orchestre de Paris, enregistre sur Disques **DEUTSCHE GRAMMOPHON:**



SAINT-SAENS

Symphonie nº 3 avec orgue Gaston Litaize, aux Gdes Orgues de la Cathédrale de Chartres • Orch. Symphonique de Chicago 2530 619 "Prestige"

BRAHMS

Sonates pour violon, piano avec Pinchas Zukerman

2740 125 (Coffret 3 disques) - 115 F au lleu de 148,50 F

Un Requiem allemand • 4 chants sérieux Dietrich Fischer-Dieskau - Edith Mathis

Chœurs d'Edimbourg • Orch. Phil, de Berlin 2707 066 (Coffret 2 disques)

BEETHOVEN Concerto pour piano nº 6 (original violon) English Chamber Orchestra

2530 457 "Prestige" BRUCKNER

Symphonie nº 4 "Romantique"

Orchestre Symphonique de Chicago 2530 336 "Prestige"

MENDELSSOHN Romances sans paroles

2740104 (Coffret 3 disques) - 115 F au lieu da 148,50 F





JE SERAI



10, 16, 22 et 28



atelier

« Bouleversant... sommet... Le premier speciacle de l'année. » Ph. TESSON, Canard enchaîné. PRIX SPECIAUX ETUDIANTS



A partir de Samedi 25 THEATRE des NOUVEAUTÉS

Poissonnière • 770.52.28
ROBERT MANUEL JACQUES MARIN CLAUDE GENSAC LES **DEUX**

VIERGES de J.J. Bricaire et M. Lasaygues Mise en scène de Robert Manuel

ARLETTE DIDIER YVES LLOBREGAT CATHERINE LEGOD CHRISTIANE MULLER Location ouverte



un film de rené FERET

LA PAGODE

une loce par plan

un jaillissement

surréaliste par minute MICHEL GRISOLIA

NOUVEL OBSERVATEUR

CACHE-*CACHE*

Interdit aux moins de 13 an

S JEAN YANNE

rdoshuji TERAYAM

VENDREDI

un film de

JEAN YANNE

Prix Jean VIGO 75

concerts

MERCHEDI 22 OCTOBRE

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.;
QUESTUOT VIB. NOVE (MCCART).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 20 h. 30; Orchestre
P. Euchtz. dir. P. Boulot (Bach;
Messe en Si).

SALLE PLEYEL, 21 h.; Orchestre
national, dir. P. Paray (Franck, Debussy, Ravel).

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30;
Orchestre de Paris, sol. Cochereau,
dir. D. Barthbolm (Bizet, Ravel,
Saint-Saène).

JEUDI 23 OCTOBRE

BALLE GAVEAU, 20 h. 30 : Quatuor
Bernède (Becthoven).

PALAIS DES CONGERS, 20 h. 30 :
Orchestre de Faris, dir. D. Barenbolm (Mozart, Saint-Saëns).

SALLE ROSSINI, 18 h. 30 : Arcane
(Ravel, Faurá. Debussy).

RADIO-FRANCE (18), 20 h. 30 :
Orchestre de chambre et chœurs de
Radio-France, dir. R. Amaducci
(musique baroque italienne).

VENDREDI 24 OCTOHRE
EGLISE DE LA MADELEINE,
20 h. 30 : Orchestre P. Eventr,
dir. P. Boulot (Bach).
MUSEE GUIMET, 21 h. : Ensemble
Quatra, dir. C. Diederich, avec
A. Adjemian, plano (Scarlatti,
Schumann, Esch, Haydn).

SAMEDI 25 OCTOBRE
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
10 h.: Orchestre de Paris, direction
D. Barenbolm (Mozart, SaintSaëns).

DIMANCHE 26 OCTOBRE
CHATELET. 15 h.: Concert Colonns.
sol. M. Hasson, dir. P. Derraux
(Beethoven).
SALLE FLEYEL, 17 h. 45: M. Magin
et P.-M. Lecomte (Haydn, Chopin,
Jolivet).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS,
17 h. 45: Orchestre Pasdeloup, dir.
E. Rahn, solitte D. Wayenberg
(Brahms, Mahler).
NOTHE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
G. Desbonnet (Scheidt, Tunder,
Hann, Mendelssohn, Vierne, Desbonnet).

LUNDI 27 OCTORRE
EGLISE SAINT-SULPICE, 20 h. 45;
J.-J. Grunenwald (Clerambault,
Bach. Franck. Widor, Dupré,
Milhaud, Grunewald),
SALLE ROSSINI, 18 h. 30; Arcane
(Schubert, Verdi, Schumann).

MARDI 28 OCTORRE PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30 : W. Chodack, J. Grout, M.-C. Ja-met, J. Verdier, (Damass, Beethoven, Schumann).

SALLE ROSSINI, 18 h. 30; Arcane (orgue français de Gervaise à Messiaon).

THEATRE NATIONAL

JOURNÉES INTERNATIONALES

DU CINEMA

D'ANIMATION du 23 au 26 octobre

OMPHALOS

HOTEL

de Jean-Michel Ribes mise en scène Michel Berto

à partir du 21 octobre

727-81-15

Variétés.

Le music-hall

BOBINO (633-30-49) (L.), 26 h. 30, mat. dim. 15 h. : Brasil Tropical et Eaden Powel. CASINO DE PARIS (847-25-22) (L.). 20 h. 45, mat. dim. 14 h. 30 : Revue de Roland Petit. COMEDIE DES CHAMPS - ELYSES (359-37-03) (D. soir, L.), 30 h. 45, mat. dim. 17 30 : les Frères Jacques

ELYSEE-MONTMARTRE (806-28-78) (D.), 20 h. 45, mat. sam. 17 h.; Histoire dosée. FOLIES - BERGERE (770-02-51) (L). 20 h. 30 : J'aime à la folie. MONTFARNASSE (328-89-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. :
Anne Sylvestre.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h. 30 : Gilbert Bécaud ; mat. dim. 14 h. 30 et lum. 21 h. : Dick Annegarn. 14-JULLET (700-51-13) le 24 à 20 h. 30 : le Nouvelle Chanson (P. Marques).

PALAIS DES CONGRES (D. soir, les 22 et 23), 21 h., mat. dim. 17 h. : Sylvie Vartan.

TAVERNE DE L'OLYMPIA (742-82-45) (L.), 21 h. 30, sam, 21 h. 30 et 24 h. : Lève-tol et viens. THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES (225-44-38) (Mer.), 20 h. 30, met. dim. 14 h. 30 ; Marcel Marceau.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 ; Y'a du plus mai dans l'un peu mieux. DEUX ANES (606-10-26) (Ma.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 ; Serre-vis compris.

Les opérettes

DIX - HEURES (606-07-48), 22 h. Dix heures, portes ouvertes.

HENRI - VAENA - MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. 15 et 17 h. 30 t. Fiesta et Hommago à Luis Mariano.

La danse THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. solr, L.), 20 h. 45; mat. sam. et dim. 4 15 h.; Shéhérazade. THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (507-37-53) (L.), 20 b. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. : le Ballet de Marselle ; Roland Petit (Coppélla).

THEATTER PRESENT (203-20-44) J. V. Ma. & 18 h. 30; Dim. & 19 h.; Horizona Dance Cle.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (742-99-79) (D.) 20 h Nadine Mons.; 22 h.: Ça va m(eux; 23 h.: Friesons sur lo tour; 24 h.: Pohor Boye, AU VRAI CHIC PARISTEN (73-34). — 21 h.: J.-P. Sevres. LE BAR DU MARAIS (273-26)

73-31. — 21 h.: J.-F. Sevres.

LE BAR DU MARAIS (273-26 (L.), 21 h.: M. Leroy.

LES BLANCS - MANTEAUX (97-53) (D.), 20 h. 30: J. Ville 21 h. 15: Douby; 22 h. 45 Tisserand.

LE CAFE D'EDGAR (326-13-68) (21 h.: Opéra Sapho: 22 h. 30: polnga crispés dans l'ombre.

CAFE DE LA GARE (278-52-51), qu'eu 24, 18 h. 30 et 22 h.: 1e (phique de Boscop.

CAFE-THEATRE DE L'ODEON (43-98) (D.), 10 h. 45: l'Archit et l'Emporeur d'Assyria.

LE FANAL (236-73-68) (D.), 20 h. Jacques le falsités: 22 h. 30 Petite Mécanique.

LE JOUR D'EFETE (033-98-59) (20 h. 45: J. Aveline et J. Mara 22 h.: Perodie perdue.

LE PETIT CASINO (777-63-75) (21 h. 15: Jocelyne, ca suffit: (22 h. 30, dim., à 21 h. 15: Cami LE PTIT THEATRE (328-73-83) (20 h. 15: Luley. Polng 51 22 h.: France Einstein à Pard LE SELENITE (033-53-14) I, 20: (D. L.): la Jacassière: 22 h. la Grimace. — II, 20 h. 30 (P. I Genleq Gaei: 23 h. 30: P d'homme.

LA VIEILLE GRILLE (707-68-93).

LA VIELLE GRILLE (707-50-93), merer, au dim. à 21 h. 30: ? aura pas pour tout le monde.





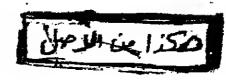
canal saintmartin tel-205 40.39
un farrè peut en cacher un autre
one man show de jean paul farrè
à partir du 7 octobre
à 20 b 30 sauf je lundi

POUR UNE DIZAINE DE CONCERTS EXCEPTIONNELS AUX BLANCS-MANTEAUX 15, c. des Blaucs-Manteaux 887-97-58

Le nouveau SHOW JACQUES HIGELIN et SUPER GOUJATS (sauf dimanche) 18 h 30







RADIO-TÉLÉVISION

l'inéma en province

es exclusivités

BDEAUX — Le Chat et la Souis: Arlel (44-31-17); File Story:
utiel' (44-31-17); File Story:
utiel' (44-31-17), Français (529-47); Gorge profonde; Prançais
32-69-47); Histoire d'Adèle H.;
utiel (44-31-17); Histoire d'O:
laumoni (48-13-38); L'Incourigide: Artel (44-31-17), Français
52-69-47); Parfum de femme:
laumoni (48-13-38); Rollerball;
farivatir (43-43-14); Tarzoon, la
mete de la jungle; Arlel (44-31-7); le Téléphone rose: Gaumont
48-13-38); le Vieux fusil; Franais (62-64-7),
NNES. — Il faut vivre dangereument: Vox (39-24-28); l'Incouriible: Olympia (33-04-21); Parfum
e femme: Ciub (58-27-70); Tarson, la houte de la jungle; Rer
18-08-98).
ENOBLE. — Le Chat et le Sou-

son, la houte de la jungle; Tar18-08-26).

ENOBLE. — Le Chat et la Sou18: Stendhal (96-34-14); la Course
18-Chalote: Paris (44-05-27);
its; Flic Story: Eden (44-05-27);
ten d hal (98-34-14); Histoire
2-Adèle E.: Ariel (44-22-16); le
lemmesse des aigles: Royal (963-33); Parfum de femme: Gautont (44-16-45); Eollerball: Paris
14-05-27); le Vieux Fusil: Steuhal (98-34-14).
LE. — La Bôte: Familis (57-385); Fartum de femme: Pathé
17-32-71); Rollerball: Rits
18-35-71); le Vieux Fusil: Cincae
18-32-71); le Vieux Fusil: Cincae

77-32-71); le vieur Freu: Cinéac (\$2-2-01).

DN. — La Baby-Sitter: UOC-cala (42-15-41); R(ts (52-17-67); Chat et la Souris: UGC-Scala (2-15-41), UGC Part-Dien (62-68-1); Chodiseness: à partir de martedi: Tivoli (37-33-25), Co-codis (72-10-59); la Course à chialet : Commedia (72-10-59); la Course à sthé (42-61-03); File Story: UGC marount (42-51-03); Gorge promete t UGC Scala (42-15-41); Històre d'Adèle H.: UGC Part-Dien de UGC Scala (42-15-41); Històre d'Adèle H.: UGC Part-Dien de l'15-68-04), UGC Concorde (42-15-15-15); Històre d'O.: Pathé (42-61-15-15); Històre d'O.:

.

Garmani (24-56-25); la Théphana rais des Cun grès (24-15-25); la Mystère des 12 chaises : UGC Partibles (17-10-59); le Train nº 2: UGC Seals (12-15-41); Partum de femme ; Bellecour (37-90-25), Comecia (77-10-59); Partum de femme ; Ballecour (37-90-25), Comecia (77-10-59); Partum de femme ; Balle (22-61-03); Souvenirs dem Francs : Ambiancs (22-14-34); Iffelione rais (23-16-34), UGC Concorde (12-15-41), UGC Partibles (17-14-3), Partum de Franci (37-31-49); le Vieur Fasti (38-9-3-59); le Concorde (42-35-10), Hollecon Fastic (48-41-49); le Bellec E.-7 (48-42-79); Guerre et Amour: Octon (42-35-10), Hollecon Fastic (48-41-49); le Concorde (42-35-30); le Concord

REX - LIGIC ROPINANDIE - PUBLICIS-MATIGNON - PARAMOUNT-OPERA - BRETAGNE - PUBLICIS ST-GERMANI PARAMOUNT-MAULUT - PARAMOUNT-MONTMARTRE PARAMOUNT-OPLEARS - MAGIC CORVENTION PARAMOUNT RASTILLE - CLIMY-ECULES - PASSY - PUBLICIS-DEFENSE - at pass for publicial de rilling and paramount rastille - CLIMY-ECULES - PASSY - PUBLICIS-DEFENSE - at pass for publicis de rilling and paramount rastille - CLIMY-ECULES - PASSY - PUBLICIS-DEFENSE - at pass for publicis de rilling and paramount rastille - CLIMY-ECULES - PASSY - PUBLICIS-DEFENSE - at pass for publicis de rilling and passes de rilling and passes de rilling and publicis de rilling and publicis de rilling and passes de rilling and publicis de rilling

'incorrigible'

Les tabous et les tiroirs-caisses

On a passé un moment merdi sur TF 1 avec Christiane Collange et Jean Ferniot. A parler sexe, érotisme, films pornos. « De vive voix », c'est le titre de leur émission. Même principe qu'à « Apostrophes » : un thème, des écrivains. Alors, laut-li admettre le pornographie ? Oul, bon, nettons : couper les images, o'est risquer de couper les idées. Admettone, mais dens certaines conditions. Là-dessus, ils étaient à pau près lous d'eccord. Pas M. Michai Droft -nous & paru Jouer un peu dangereusement evec les cleeaux. Mais eprès tout, peut-être suffirait-il, en effet, comme le suggérait François Chaleis, d'eccrocher une jenterne rouge à la porte de certains cinémas, de les parquer, ces cinémas, dans certains quartiers léservés pour sanvegarder l'entre et la morale. Même Régine Datorges approuvait le principe d'une réglementation de l'affichage et de l'annonce.

A les écouter, à admirer le . sourlante témérité du docteur Michai Meignant, professeur de sexelogie à Vincennes, face à ses censeurs — Ils ont cité les passages de son livre Je talme, c'était attectivement assez osé, - ou à les sulvre, on meaurait tout le chemin parcouru depuis le Demier Tango à Paris. Il n'est déjà plus question, eu à peine, de « hard corp ». Après un léger auraaut de aurprise, les Françaie a'y sont faits, a'y sont mis. VingtLes amateurs, apparemment, ne manquent pas. Non, ce qui attleure autourd'hut dans les conversations, et Bertolucci à été l'un des premiers justement à l'évoquer à l'écran, c'est le fantasma. C'est le monde inconnu, inexpioré, enfout sous des siècles d'Interdits que che cun (?) porte en lui.

ici, avec l'autorité enjoyée, un peu tranchante sur les bords. qui les caractérise, les meneurs de jeu ont exigé une pause. Et une délinition. Un fantasme, qu'est-ce- que c'est ? Cele aliait un peu vita, an altat, pour la troupeau de téléspectateurs. D'autant que M. Michel Droit, teulours en avence d'une conclu sion sur la decteur Malgnant, risquait de nayer le poisson : le seul fait d'en parler ne risquait-il pes de donner aux gene des Idées qu'ils n'ent pas ?

Das Idées, nous n'en eurons pas recuellit basucoup au coure te condamnation par François Chaisis d'une certaine industrie du cinême, source d'énormes profits et déjà livrée, d'après jui, eux Etate-Unis à le Maile. En falsant sauter les tabous, en e fait eauter aussi les tiroirscaisses. C'est certain. On pour rail peut-être se contenter de cale. Et ne pas se donner, de surcroit, bonne conscience en confondant ert et commerce. Cale se justifie parfols. Pes

CLAUDE SARRAUTE

TRIBUNES ET DEBATS

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 22 OCTOBRE

— Les républicains indépendants exposent leur opinion à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— Mgr Poupard, le recteur Mallet, les professeurs Besse et Vincent - Thomas et M. Gilbert Cashon, participent à « Interrogations » (la mort), sur TF 1, à 21 h. 45.

JEUDI 23 OCTOBRE

— M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, est l'invité de Jean-Michel Desjeunes scolaire exprime son point de vue la la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

- La Monde » public four les samadis, numéro daté du dimenche-

lundi, un suppliment radio-tilivision avec les programmes compleis

REFROIDISSEMENT DES RELATIONS ENTRE ANTENNE 2 ET LA TV SOVIETIQUE

• Une émission scientifique victime du refroidissement des relations entre la télévision soviétique et Antenne 2 : le reportage sur la gérontologie en U.R.S.S. que Jean Lallier et Monique Tosello devalent réaliser pour la série « Portrait de l'univers » a été différé. D'autre part, les dirigeants d'Antenne 2 n'ont pas pur ramener d'Union soviétique le manuscrit d'un feuilleton sibérien prévu pour les fêtes de Noël.

prévu pour les fêtes de Noël.

Cette rupture momentanée de la collaboration entre les deux télévisions vient à la suite de la protestation de la télévision soviétique contre la séquence « Vivre à Moscou » de la dernière émission « C'est-à-dire », de Georges Leroy, diffusée mercredi 15 octobre sur Antenne 2. M. Ender Mamiedov, premier vice-président du comité d'Etat, pour la télévision et la radio soviétiques, a déclaré, dans une lettre adressée le 17 octobre à M. Marcel Juillan, président d'Antenne 2, que l'URS.S. considère l'émission « comme une violation flagrante de l'accord de coopération dans le domaine de la télévision entre les deux organismes. Les organisateurs de celte émission ont défiguré le reportage réalisé dans notre pays sur les femmes, en diffusant des interventions antiscotiétiques. Tout cela met en doute la sincérité des assurances données par les dirigeants d'Antenne 2 sur leur désir de coopérer avec la télévision soviétique dans l'esprit des décisions prises à Helsinki. »

Lundi, M. Charles Baudinat, di-Lundi, M. Charles Baudinat, directeur des programmes à Antenne 2, a rencontré M. Valentin Dvinine, conseiller de l'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris, pour lui e exprimer ses reprets quant à la teneur des propos de M. Siniavski » (celui-ci était intervenu à la fin de l'émission); M. M. Jullian a, d'autre part, envoyé un télégramme, dans les mêmes termes, à Mme Efimova, prise à partie par M. Siniavski, et au président de la télévision soviétique.

Chaque fois, Antenne 2 a rénf-firmé son désir de poursuivre sa collaboration avec la télévision soviétique; l'am bassa de de l'U.R.S.S. a précisé que la lettre de M. Mamiedov n'avait pas pour conséquence la dénonciation de l'accord de coopération franco-soviétique.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 22 OCTOBRE

CHAINE 1: TF 1

de la semaine.

20 h. 30, Enquête-fiction: Cécile eu la raison 20 h. 30, Enquête-liction: Cécule eu la raison des femmes (quatrième partie; L'équilibre, réal. Yourl); 21 h. 15, Raflais de la danse; Maurice Béjart; 21 h. 45, Interrogations, de D. Huysman et D.-A. Malfray; La mort (voir tribunes et débats); 22 h. 40, Boxe; Lefévre-Cotena (champiamats d'Europe poids plume), suivi d'II l dernière.

> Pour une belle image: téléviseurs couleur Philips PHILIPS

CHAINE II (couleur): A2 20 h. 30, Football : Saint-Etianne - Glasgow (Coupe d'Europe), suivi d'un débât (à la mi-temps, Gilbert Bécand en direct de l'Olympia); 23 heures, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma ; « De Mayerling à Sarajevo », de Max Ophüls (1940); avec E. Feuillère, J. Lodge, G. Dozziat, J. Worms.

Contre le gré de l'empereur François-Joseph, son neveu, l'archidus François-For-dinand, héritier du trône d'Autriche, épouse une comiesse tchèque. L'archidus et sa femme sont -28 fuin 1914.

22 h. 5, FR 3 actualités. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Joe Bousquet l'Inconnaissant, par F. Estèbe (11, avec R. Neill et la participation de M. Lonsdale, réal. J. Couturier; 21 h. 25, Musique de Chambre : « Deuderne concart en sextuer » (Rameau), par l'orchestre de chambre de Radio-France; « la Divine Consédie «, création (H. Barraud) (traduction A. Pezard), par l'ensemble polyphonique Ch. Ravier, direction A. Girerd; 22 h. 35, Entretiens avec Michel Deguy; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 21 h. (S.), Orchestre national de France, direct. P. Peray : « Symphonie en ré mineur « (César Francki, « Trois noc-turnes « (Debussy), « Solèro « (Ravel); 22 h., Les dossiers musicaux ; 24 h., Musiques non écrites ; 1 h., Plans sur plane.

OF PHENTE DE DECOR

PRODUCT CYRAND VERSALIES - PARAMOUNT LA CRLE ST JUNE - C21, ST-SERMAN - ARTEL MERTY - CAPREFOLIR PANTOL ARTEL VILIDEUX - HOLLYWOOD EMPER - DANIE BLANCHE GARDES-LES-GORDES - PARMOUNT AUANY - PARAMOUNT LA VARINE PARAMOUNT DILY - RELIES MORTINUT - PALAIS DU PARC LI PRINCES - ULIS 2 DESAY - BLOXY BURES & ARTUME VAL BYERES

	.r. de l'Arbre-Sec-1 CEN. 10-92	-
4	MUNICHOISE 073-66-25 r. Danièle-Casanova, 1st. P. dim.	1
V	A COTRIADE 233-57-06 rue de la Luue, 2º F. samdim.	i
ſ	viennoise 359-12-50 (3 accts) r. Ponthieu, 128, r. La Boétie E	8
	niv. inf. park., ascens. direct fry 033-27-61 •	*
	LUB ROUSE 285-27-67	1
	APOLEON T.L.J. 227-99-50, av. Friedland, 8*. Jusq. 22 h. 30.	000
	CADIE 265-89-45. Fg-Saint-Honoré, 8 P/dim.	I
	t MIKADO TRU. 74-53 bd Rochechouart, 9°. T.Lj.	JHC
	VIGNE DI SORRENTO. TLira bi de Cuchy, 9º 874-82-08	J
	CHAMPAGNE 874-44-78 bis, place Chichy, 9 F. dim.	h
	bd des Capucines, 9 F. dim.	I p
	S VIEUX METIERS 538-90-03 bd Auguste-Blanqui, 13°. F. L.	P
-	AUVILLIERS Officier de bouche rue Lamarck, 18° CLL 19-59	ď
200	370-41-03	J

Ambiance musicale. 🗷 Orchestre

nt 6, rue du Haider-94, Jusq. 22 h. 30. Chisine Japonalso : Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dans un cadre typique. Ses caves du XIII^a. Déj. Din. Soup. jusqu. 2 h. matin. Moulss bouchots 9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 F. Gratinée 8 F, stc. Hareng de la Baltique. Goulanh de veau à la crèmes. Cochon de lait grill. feu de bois. Bauciss, tyrol. Fruite au kirsch, Rière Pachorrbrat. est le nom de la bouillabaisse bretonne, 18 F. Spéc. poiss, et grill. Muscadet et Gros-Plant nantais dans un cadre de bistrut de pêcheurs. De 20 h. à 2 h. du mainin. Diner damant avec l'orchestre Silk et SimON, dans le charme et le confort qui évoque le pays des vales, voin appréciers les spéc, viennoises et les vins du Rhin. Une carte française est aussi à voire disposition. Il est préférable de réserver. L'ambassade gourmande du BRESIL s en piein Saint-Germain-des-Près. Jusq. 2 h. du mat Crevettes en mariage, Kimzim, Feijosda, etc. 3.P. Baumann, créateur de la célébre Choucroute au conflit d'ois citée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations « Spé-niales Eté » : Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, Mergunz-Mouton, et même eu Homard (sur commande). De 7 h. matin à min. Spéc. de Saumons fumés, Poissons, Vlandse grill. Menu à 35 F av. spéc. du jour et bière artisanals brassée da uns farm. Jusqu'à 2 h. du mat. Dans le cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brosserie réputée, une carte de grands classe à partir de 50 P. Club privé au sous-sol. Rusqu'à 3 h. matin. Cuisine et vins Italiens. Pismas de 7 à 10 F. Recalope Florentina 20 F. Escalope Marsala 18 F. Ses grillades. 24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et languartes, loups, rougets grillès, sa bouillabaisse.

Dans le calme de ses vicilles voîtes, Spécialités régionales, Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet. Grutin crabes. Homard grillé, Ecrevisses flambées. Canard au cidre. Poulardes morilles, Plateau de fromages. Balade, (Hace et patieseries maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans virille cave Louis XIII. Dans le Montmartre des Parisiens. Cadre très personnalisé. Recettes de cuisine retrouvées. Recettes de cuisine créées. P.M.B. 75 F. Terrasse. Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial. portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 P. Viands de porc Alentejo 14 P. * Spectacle en soirée, P.M.R. : priz moyen du repes.

OCTOBRE JEUDI 23

CHAINE 1: TF1

20 h. 30, Série : Salvaior ou les Mohicans de Paris : 21 h. 30, Dossier III : Franch Connec-tion n° 3, de J. C. Héberlé ; 23 h. 30, Allons au cinéma, d'A. Halimi : 23 heures, III dernière.

CHAINE II (couleur): A2

20 h. 30. Enquête-fiction: L'affaire Portal. 22 h. Vous avez dit bisarre, de M. Lancelot; 23 h. 15. Journel de l'A 2. CHAINE III (couleur): FR3

20 h. 30 (R.), Un film, un auteur: « la Visille Dame indigue », de R. Allio (1964), avec Sylvie. Une vieille dame qui s'est escritée toute es vie de son mari et de se miante découvre, après son veuvage, le goût de la liberté.

22 heures, FR 3 actualities

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5 (S.), Nouveau répartoire dramatique par L. Afform... Deux pièces de Sam Sphepard : « la Mère d'Icere », avec C. Brosset, P. Arditi, et « Forensic et les Navigeteurs », avec J.-P. Farra, J. Gulomar, R. Boutelite, réstitation G. Peyrou; 22 h. 35, Entretiens evec Michel Deguy; 23 h. De la nuit; 23 k. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30 (S.), En direct de l'auditorium 104... Orchestre de chambre de Radio-France, direct. Ameducci, evec A. Aliranda, J. Chambon et Terrier; Concerto de Chiese opus 2 nº 4° (Dall'Abeco), « Concerto prosso en fa majeur opus 1 nº 4 « (Marcello), « Symphonies nº 10 en soi majeur et nº 4 en rà mineur « (Scarlatti), « Concerto prosso en ré majeur opus 1 aº 9 » (Locatelfi), « Gioria en rè majeur « (Vivaldi); 22 h. 30, Les dossiers musicaux; 24 h., Musiques non écrites; 1 h., Flans sur plans.

Comment se laisser conduire sur les grands axes, et reprendre le volant sur les petites routes.

Service S.N.C.F. train + auto. Reposez-vous dans le train, une voiture vous attend à l'arrivée. Mais tout cela est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Demandez-le dans les gares et agences de voyages. Lisez-le bien. Soyez malin.

Apprenez le train. ENES

CARNET

Naissances

— M. Henry Lesguillons et Mine, née Jacquin ont la foie de faire part de le nais-sance de

Clarisee.
Paris, 14 octobre 1975.
24. rue Vasco-de-Gams, 75015.

M. Michel Kazatchkine et Mme, e Elisabeth Bertagna, ainsi que Natacha ont la joie d'annoncer la naissanc d'Emille. Paris, la 8 octobre 1975.

— M. Denis Le Pigeon et Mme, nés Carole Cople ont la joie d'annoncer la naissance de Juliette

— Sibylle Lanter et Bernard Sarfati ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Vincent le mercredi 15 octobre 1975. Paris.

M. et Mme Huart Maurice ont la joie de faire part de la nais-sance de teur file
 Josselyne Mirelle

 M. Marc Chastel et Mme, née
Muriel Ravina,
M. Bove et Mme, née Prançoise
Constitution de la constitutio Oger sont heureux d'annoucer les fian-callies de leurs enfants Eliane et Dominique

grand choix de manteaux

et robes de cocktail

Cardin-Venet-Ricci-Lapidus-Lauvin-Desarbre

211, rue St Honore - Paris Lex

Des vacances

Une réalisation

toute l'année au Touquet-Mayvillages. La station balnéaire en interpropriété.

15, Avenue de Versailles 75016 Paris. 288-85-82

Magnettes en volume des villages et appartements, photos, projection. Avenue François-Godin 62520 Le Touquet. (21) 05.12.24. Club d'accueil et hameau témoin (sauf mercredi et jeudi matin).

sports nautiques, golf, tennis, équitation, chars à voile, aéro-club, thalassochérapie, casino à proximité... club, thalassochérapie, casino à proximité...

Devenir propriétaire d'une résidence secondaire de classe

pour la saule période de votre choix donc, investir moins et

Pouvoir conserver, léguer, prêter, louer ou revendre votre propriété comme vous le souhaitez.
 Retrouver chaque année votre studio où appartement de

(Hors Piques) 5.650 F

guantir votre capital/vacances contre la frantse. • Eviter tous les problèmes annuels de réservation

2 ou 3 pièces en parfait état. Et bien d'autres avantages encore.

Mme Antoine Jacone,
M. et Mme Camille Hermango
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants
Marie-Thèrèse

et
Patrick
qui sera céiéhré le vendredi 24 octobre. à 16 beures, en l'église SaintGermain - l'Auxerrois de ChâtausyMalahry (Haute-de-Seine).
7. aliée de Malézieux,
92250 Châtensy-Malabry.
10. rue Saint-Lorin-en-l'Ile,
75004 Paris.
6. rue René-Boulanger,
92350 Le Plessis-Robinson.

— Mme Georges Angst, M. Jean Jauffret sont heureux de faire part du mariage de Catherine Jantfret

leur petito-fille et fille .

avec

Aldo Visentin.

En raison de leur frand deuti, le cérémonie a eu lieu dans l'intimité familiale. à Marseille, le samedi

4 octobre. 150. boulevard Paul-Claudel. 13009 Marsellle 6, avenue Talabot (68, promet e la Plage), 13007 Margeille. 6, via Pisacani, Génes.

- Alfred Max

Dominique Gilly-Mithols
sont beureux de faire part de leur
mariage qui e été célèbré dans
l'intimité aux Loges en Joses le

René BENEDETTI On nous prie d'annoncer

décès du

violoniste

René EKNEDETTI.

officier de la Légion d'honneur,
survenu subitement à son domicila
la 19 octobre.

La service religieux sura lien le
jeudi 23 octobre, à 16 heures, en
l'église Saint-François-de-Sales, rue
Brémontier, 75017 Faris, dans l'intimité.

mité.

[Né le 10 juin 1901, René Benedetti
ovait été l'un des plus célèbres professeurs de violon du Conservatoire de Paris,
où il eveit été nommé en 1942. Avant
de prendra sa retraite en 1971, il avait
eu, en particulier, comme étéves MarieClaude Theuveny. Gérard Jarry et Luben
Yordanoff, violon solo de l'orchestre de
Peris. Il avait donné de mombreux
concerts, en France et à l'étranger, et
aveil formé un trie, dans les années 50,
en compagnie de Joséph Benvanuti et
d'André Naverra.]

— Mme B.H. Casanova, M. Kavier Casanova, Mile P. Prosperi, M. et Mme J.-C. Casanova et leur

enfants, M. et Mme André Gequere, Ses amis et confrères, ont le regret de faire part du décès docteur Bastien-Henri CASANOVA chirurgien-dentiste, officier de la Légion d'honneur, commandeur

commandeur
de l'ordre national du Mérita,
croix de guerre 1935-1941,
président
du conseil de l'ordre da Paris,
vice-président
du conseil national de l'ordre,
membre de l'Académie
de chirurgie dentaire,
professeur aux écoles dentaires,
leurant de l'Académie

professeur aux écoles dentaires, laurést de l'Académia de médecine, expert près les tribunaux, chirurgien-dentiste en chef de réserve de la marine, past-président des Lions Ciub de Paris - doyen de Prance, aurenu le 13 octobre 1975, à l'âge de solvante-deux ans.

de solvante-deux ans. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Le présent evis tient lieu de faire-

(Né le 30 janvier 1913 à Paris, le docteur Casanova a feit ses études à l'Ecole dentaire et à la faculté de médecine de Paris, où il devient directeur es sciences odontiopiques.

Ancien président des conseils de l'Ordre de la Saina et de Paris, il tut en 1970 vice-président du Conseil national de l'Ordre.

Il est l'euteur de divers travaux sur le décritologia, l'Ordre national des chirur-glars-dentistes et les institutions de

On nous prie d'annoncer décès de

général Pierre DERVILLE.

[Né le 23 juillet 1903 à Lille, le général
(C.R.) Pierre Derville est sorti de SaintCyr dans l'infanterie. Après avoir servi,
nezamment, au Marce, il est en 1940 au
199- régiment d'infanterie alpine lorseur'il
est muté, en septembre 1941, à la délégation française après de la comarission
allemancie d'armistice de Wiesbaden.

A l'état-major de la 17e armée française
en 1944, il lait un long séjour ac Indochine après la seconde guerre mondiale.

Promu général de brigade en 1939, il
état adjoint au général inspectaur technique des troupes de montagne.]

On nous prie d'annoncer le décès du colonel Pierre LANOS, chevallier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de l'Aéronautique, survenu accidentellement, dans sa cinquante-sirème année.

De la part de

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS de 11 heures à 18 heures S. 3. - Estampes écoles anciennes el du XVIII° en XIX° siècle. Mile Rousseau. Mª Ader, Picard, Tajan, S. 3. - Bljuux. Objets de vitrine. Argent, anc. et mod. S.C.P. Conturier-Wicolay.

Nicolay. S. 15. - Art déco. S.C.P. Loudiner Poulain. S. 11. - Art précolumbien. M. Bou-dillon, M. Boisgirard. S. 12. - Bib. Miles. M. Deurbergus. S. 14. - Be membles. M. Peschetosu. VENTE

S. 7. - Livres anciens et modernes M. Guérin. Mª Ader, Picard, Tajan

LE SPECIALISTE DU TRES BEAU VETEMENT

Quinzaine spéciale du 15 au 30 oct.

MANTEAUX

PARDESSUS

Pure laine Vierge depuis 550 F

QUALITÉS IRRÉPROCHABLES

62, r. St-Andre-des-Arts 6° Parking attendal à des magasins

On nous prie d'annoncer le décès de
 M. André LAZARD,

décès de

Mme Clande CHETNET,

née Jacqueline Moreau.

surrenu le 20 octobre. à l'âge de
vingt-neuf ans.
Les obségnes auront lieu le jeudi
23 octobre, à 14 haurer, en l'église
Notre-Dame de Bellevus, à MendonBellevus (Hauts-de-Seine).

5, place de Stalingrad,

22180.

Lanos,
Comte et comtesse de Pruncié,
Mme Paul Lanos,
Les obséques saront célébrées le
jeudi 23 octobre, à 15 h. 30, en
l'égias Notre-Dame de Versailles.
11. rue Gallieni,
78000 Versailles.

survenn le 18 octobre, dan quatre-vingt-neuvième année.

enfants.

Mme Edgar Fischer, sa sœur,
M. et Mme Boland Cahen,
M. et Mme Boland Cahen, beau-frère et belle-sour Les obsèques ont en plus stricte intimité.

— Dijon - Anet.
M. et Mme Henri Giroux,
M. et Mme Clande Mennier,
ses enfants,
M. Laurent Monnier,
M. et Mme Maurice, Letuile,
Mile Inabelle Monnier,
ses petita-enfants ses petits-enfants, Mile Barbars Letulle, MM. Charles-Edonard et

ses arrière-petits-enfants, Mile Merguerite Minot, sa dévouée gouvernante, ont la douleur de faire part du décès

do

M. Henri MONNER,
agrage de l'Université,
professeur houoraire
du jude Jamson-de-Sally,
survenu le 18 octobre 1975, à l'âge
de quatre-vingt-seise ans.
Le service religieux a en lieu en
la cathèdrale Baint-Bénigno de
Dijon et l'inhumation au aimetière
d'Anet (Eure-et-Loir).
21, place Bostuet,
21000 Dijon.
28170 Tremblay-le-Vicomte.

Le Père Biaise Druart-Neuville, son fils, Druari.
Ses neveux et plèces, courins et amis.
ont le douleur de faire part de la mort do

Alme René NEUVILLE,
née Marguerita Crouxillac,
décédée à Dijon, le 18 octobre, dans
sa quatre-vingtième année, munic
des sacrameuts de l'Egilse.
Ses obsèques auront lieu le jeudi
23 octobre, à 16 heurea en l'égilse
Saint-Jacques de Reims (51), enivis
de l'inhumation eu cimetière de
l'Est, dans le caveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
3, boulevard Jeanne-d'Arc,
21000 Dijon.

- Le docteur et Mme Bleibtreu et leurs enfants,
Mme Raymonde Vaysset et ses enfants,
La famille Jouguet,
ont le chagrin de faire part du décès de

de

Jean ZYROMSKI,
survenu le 20 octobre, à Melun, i
l'àge de quatre-vingt-cinq ans.
La ievée du corps aura lleu i
l'hôpital de Melun, le 23 octobre, à 8 b. 30. Les obsèques curont lleu le 24 oc-tobre, à Marmende (47), à 11 b. 30. Cet evis tient lleu de faire-part.

Remerciements

— Le Mans.

Mime Louis Chartler,
Ses enfants, petits-enfants,
Et la familie,
remercient bien sincerement toutes
les personnes qui ont assisté à la
sépulture du

doctour Louis CHARTIER et leur adressent, ainsi qu'à calles qui leur ont témoigné des marques de sympathie. l'expression de leur plus viva gratitude.

JEUDI 23 OCTOBRE

Mme Bouquet des Chaux ; « Peul, Saint-Louis et Saint-Den Saint-Sacremeut ». — 15 h., ; de la Tonr-des-Dames, Mme puis : « La Nouvelle Athènes la Restauration ». — 15 h., supérieurs du funiculaire, Mms nec : « Jardins de la butte ! martre e.

martre e.

13 b. 30, 58, rue de Richet
c La Ethirothèque nation
(L'Art pour tous). — 15 b., 26
des Tournelles : «L'hôtel de Saj
et la Rastille » (Histoire et Arr
logis). — 15 h. 15, cour C
porche rue de Etvoli : « La
Carrèe du Lonvre et l'église s'
Germain » (M. de La Roche
14 h. 30, 6, avenue Carnot : « Di
ching au R.E.R. » (Paris et sor
toire). — 14 h. 45, 42, evenu
Cobelins : « Les Cobelins » «
risme culturel). — 15 h., 271
rue Saint-Jacques : « Le Va
Gréce et sa roine, Anne d'Antri
(Ville le ville).

CONFERENCES. — 19 h. 15.

Crisco et aa roims, Anne d'Antr.

(Ville le ville).

CONFERENCES. — 19 h. 15,
des ingénieurs civils, 19, rue
che, Me Geneviève Granger-Bé
« Les baux d'habitation. La l
1945 et ses annexes » (Societ
comptabilité de Prauce). — 17 l
11 has rue Keppler : « La philos
pratique de le Bhagavad Gita »
unie des théosophes). — 19 f
24 rue de Babyione, docteur i
de Palma et Mme Monique
guier : « La vie du retreité da
société d'aujourdhui » (CEPRE
20 h. 30. 51, rue de la Harpe, pr
seur Fernand Schwarz ; « Mag
alchimie, ou l'homme et le cosu
(Nonvello Acropole). — 20 h
26, rue Bergère, Yogi Raj Prem «
tanya : « Prannyama et mani
(L'Homme et la Connaissance).

SCHWEPPES Bitter Lemon L'agrément raffiné de vos vacas





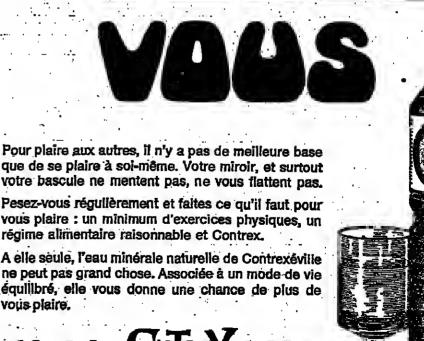


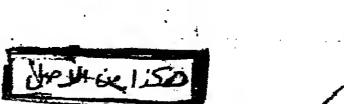
que de se plaire à soi-même. Votre miroir, et surtout votre bascule ne mentent pas, ne vous flattent pas.

Pesez-vous régulièrement et faites ce qu'il faut pour vous plaire : un minimum d'exercices physiques, un régime alimentaire raisonnable et Contrex.

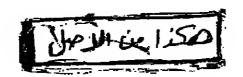
A elle seule, l'eau minérale naturelle de Contrexéville ne peut pas grand chose. Associée à un mode de vie équilibré, elle vous donne une chance de plus de

aide-toi... ONTREX t'aidera





Msdeve



PENDANT 2 JOURS PARTEZ EN GS METTEZ LA A L'EPREUVE ET COMPAREZ



Vous pouvez très bien avoir une 6 ou 7 CV, sans pour autant très bien connaître la Citroën GS. Or la GS possède certaines caractéristiques u'aucure autre voiture de sa catégorie ne possède à l'heure actuelle : la suspension hydropneumatique par exemple. Aussi, durant ces 2 jours vous ourrez comparer la GS avec votre voiture et juger ses caractéristiques en toute objectivité.

ORDINAGE

ANA

Pour que cette offre soit valable, regardez votre carte grise : vous devez être propriétaire d'une 6 CV ou 7 CV, modèle 1972, 1973, 1974 ou 1975 qui ne soit pas une GS. Vous devez également

avoir votre permis de conduire depuis plus d'un an. Comme vous voyez, ce'n'est pas très

vous êtes libre

Vous êtes libre de partir en France où vous voulez à la campagne, à la montagne ou en forêt, (enfin, où vous voulez!) en empruntant les routes que vous voulez (avec leur suspension hydropneumatique les GS ne craignent ni les chaussées déformées ni les voies

En GS vous pouvez même aller à la chasse. Vous êtes libre aussi de partir avec qui vous voulez (la GS est une vraie 5 places). Vous partirez tranquille, la GS serà assurée tierce accident, conducteur,

Enfin vous êtes libre de vêrifier sa consommation; quand vous partirez, elle aura le plein d'essence ; en échange au retour vous nous indiquerez votre opinion en remplissant un simple questionnaire.

1er week-end

Pour le week-end du 25 et 26 Octobre allez tout de suite voir le concessionnaire Citroën* ou téléphonez-lui.

Mais dépêchez-vous, le nombre de GS disponibles n'est pas illimité (il y en a quand même 2000 D et le prochain week-end c'est dans 4 jours.



*Pour connaître l'adresse et le numéro de téléphone du concessionnaire Citroën appelez de 8 h à 22 h sauf le dimanche, et les jours fenés:

autres jours.

Allez voir le concessionnaire Citroën* ou téléphonez-lui, ou bien retoumez ce coupon à Citroën "GS en liberté", 133, quai André-Citroën, 75747 Pans Cedex 15.

Code Postal LLL Ville Département _

Marque, type et année de votre voiture (regardez

votre carte grise). Je souhaiterais réserver une GS pendant 1 ou 2 jours.

Semaine du 27 Oct. au 2 Nov. ☐ Semaine du 3 Nov. au 9 Nov. ☐ Semaine du 10 Nov. au 16 Nov. ☐ Semaine du 17 Nov. au 23 Nov. ☐ Semaine du 24 Nov. au 30 Nov. ☐

Mardi 🗆 Mercredi 🗆 Jeudi 🗆 Vendredi 🗆

Week-end □

Cocher les cases correspondant à votre choix.

Du 25 Octobre au 30 Novembre, GS en liberté.

ROEN PROENTOTAL

CITROËN*®* GS

LE GOUVERNEMENT DÉPOSERA PROCHAINEMENT UN PROJET DE LOI SUR LA FISCALITÉ DE LA PRESSE

- من تحالمات الد

La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie mardi matin 21 octobre, a adopté la budget de l'information, qu'elle avait précé-demment réservé, sur proposition de son rapporteur, M. Robert-André Vivien (U.D.R., Val-de-Marne). Elle a également voté un amendement, proposé par M. Vivien, supprimant les crédits du fonds culturel, qui favorise l'exportation de la presse française. Ces crédits se montent à

M. Vivien a indiqué que les M. Vivien a indiqué que les conclusions auxquelles avait abouti la dernière « table ronde » sur la fiscalité de la presse, réunie le vendred! 17 octobre, avaient été acceptuel. ured 17 octobre, avaient ete accep-tées par le gouvernement. Il a pré-cisé que, d'une part, le gouverne-ment proposerait un amendement au projet de loi de finances dont la discussion commence mardi 21 octobre, prorogeant pour un an l'article 30 bie premetant aux l'article 39 his permettant aux entreprises de presse de faire des provisions pour investissements, et, d'autre part, que le gouvernement, après consultation des membres de la « table ronde », déposerait un exte législatif sur la fiscalité de la presse lors de la session de prin-

temps da 1976. En ce qui concerne la délégation générale à l'information, M. Vivien souligné qu'il avait obtenn du gouvernement l'assurance que celleci deviendrait une « véritable ban-

● L'exposition consacrée à l'exposition consacrée à l'exposition de Jacques-Paul Migne, éditeur du XIX° alècle, a été inaugurée par le cardinal Marty. Elle est ouverte au Cercle de la librairie, 117, boulevard Saint-Germain, de 13 à 19 heures, tous les jours, jusqu'au dimanche 26 octobre inclus.

Après avoir adopté les articles non ratiachés à la deuxième partie de la lei de finances pour 1976, ainsi que les crédits de l'artisanst précé-demment repoussés, la commission a appronvé l'ensemble du budget, à la majorité. M. Fernand Icart, pré-sident de la commission, député des Alpes-Maritimes (R.I.), a alors indiqué que ce vote final intervenalt après vingt-trois réunions de la commission, représentant, depuis 24 septembre, soixante et une heures

● Une société prestataire de services beige participerait à la fabrication du Parisien libéré à l'imprimerie de Saint-Ouen, déclare la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. dans une lettre adressée à M. Du-rafour, ministre du travail.

Tout en précisant qu'elle n'ignore pas « les règlements de la Communauté au 10 péen ne concernant la libre circulation des travailleurs », la FF.T.I. demande au ministre du travail « ce qu'il entend entreprendra pour que cessent ces agissements scandaleur ».

 Le Cri des murs a, journal mural de contre-information, vient mural de contre-information, vient de publier son quatrième numéro. Il est consacré an chômage. Désormais, le Cri des murs paraitra deux fois par mois. Il est rédigé par des journalistes d'im-media, tous bénévoles, qui recherchent des voles nouvelles d'é écritaire » et de diffusion de l'information. (Abonnements : 48 F pour un an, le n° 1, 1,50 F. P. Fillioud, B.P. 8, 75521 Paris, Cedex 11.)

Automobile

UNE ECOLE D' « ANTI-DERAPAGE » EN SEINE-ET-MARNE

M. Christian Gérondeau a lnau-guré, mardi 21 octobre, à La Brosse-Montceaux (Seine-et-Marne), une école d'entraînement de perfectionnement à la conduite per temps de ultre naise en par temps de pluie, neige ou

par temps de pine, neige du verglas.

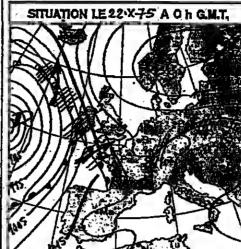
Créée à l'initiative de la fondation Antar route plus sûre.
l'école d'eantidérapagea a été installée sur un spécialiste suisse, M. Davelage auteur dans em hectares par un spécialiste suisse, M. Davelaar, auteur dans son pays de plusieurs réalisations de ca genre. L'école comporte, outre une salle de cours, une piste de cinq cent cinquante mètres avec des sections droites et courbes reconvertes d'un plastique humi-difié en permanence et dont le coefficient d'adhérence est prati-quament nui. quement nui. L'école dispose de dix-huit voltures de série équipées d'un

simulateur permettant d'obtenir à 30 kilomètres-heure, des réac tions du véhicule correspondant à une vitesse de 90 kilomètres-heure. Elle fonctionnera six jours par semaine et pourra accueillir trente élèves, les stages durant une journée. Ces stages coûteront deux cent quarante francs.

Vie quotidienne

O Toutes les horloges de Grande - Breiagns seront retar-dess d'une heure dans la nuit du 25 au 26 octobre à 3 heures du matin. L'heure d'hiver équivalant à celle du méridien de Greenwich (G.M.T.) resters en vigueur jus-qu'au mois de mars. — (A.P.)

MÉTÉOROLOGIE



Acto Cherbourg. 13 et 8; Clermont-Ferrand, 13 et -1; Dijon. 6 et 6; Grenobis, 14 et 5; Lille, 12 et 5; Lyon. 14 et 4; Marselle, 19 et 6; Nancy, 10 et 6; Paris-La Bourget, 13 et 2; Pau. 22 et 8; Perpignan, 16 et 14; Rennes, 13 et 8; Strazbourg, 11 et 7; Tours, 6 et 4; Toulouse, 19 et 7; Pointe-A-Pitre, 30 et 25. Températures relevées à l'iger : Amsterdam, 11 et 7 de Athènes, 24 et 15; Bonn, 9 Bruxelles, 11 et 5; Le Cair et 20; Res Cannries, 25 et Copenhague, 9 et 0; Genèv et 5; Madrid, 23 et 6; Moscou et 2; Falma-de-Majorque, 21 e Rome, 18 et 7; Stockholm, 9

PRÉVISIONS POUR LE 23 35. DÉBUT DE MATIN

ointion probable de temps en France entre le marcredi 22 octobre à 0 henre et le jendi 23 octobre à 24 henres :

En lisison avec un affaiblissement du champ de pressions sur le sud-ouest de l'Europe, des masses d'air humide venant de l'Atlantique et de la Méditerrance pénétreront sur la

humide venant de l'Atlantique et de la Méditerranée pénétreront sur la France.

Jeudi 23 octobre, sur le quart nord-est du paya, des brouillarias, encore nombreux et souvent danses su lever du jour, seront surivia d'éclaircies, mais des nuages bes pourront persister localement dans les vallées. Sur l'Aquitaine et les Pyrénées, sprès une matinée assez belle, le ciel deriendra plus nuageux. Ailleurs, les nuages, sonvent abondants, donneront des plu 10 s passagéres. Ces pluies seront principalement localisées aur la Bretagne, la Vendée et la Normandie, où elles seront accompagnées de vents, de secteur sud, qui pourront être assez forts par moments. Quelques puleas se produiront également sur le Languedoc et le sud-est du Massif Central, où s'établira un flux modéré de secteur sud-est. La matinée sera encore frache dans le Central, le Nord-Est et le Nord, mais il fera un peu plus doux dans les autres régions en début de journée.

Les tempérarure maximales subiront peu de changement.

Marcredi 22 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduits au niveau de la mer était, à Paris, de 1024,3 millibars, soit 768,2 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 21 octobre; le second, le minimum de la nuit du 22 : Ajacolo, 19 st 0 degrés; Eistritz, 24 et 10 ; Csen, 14 et 5 ; Brest, 12 et 10 ; Csen, 14 et 5 ;

Société

• Des journées de réflexion rur le thème « Quelle femme de-main? » auront lleu su centre culturel. Les Fontaines à Chantilly (Oise) les 9, 10 et 11 novembre. Divers témotgnages seront entendus suivis d'exposés par M. Philippe Ariès, historien, Mme Andrée Michel, sociologue, et Mme Janine Chanteur, pro-fesseur de philosophie.

A Banselguements et inscriptions Les Poutaines. B. P. 205, 60500 Chan tilly, tél. 457-24-60.

Le club « Femmes 2000 » rganise, jeudi 23 octobre, à 0 h. 15, à la pédagothèque 21, rue Michel-Lecomie, Pa-(11, 148 initial-leconne, Pa-ris-3°) un débat sur le thème ; « La femme active dans un uni-vers masculin », avec la partici-pation de Mmes Dominique Desanti et Françoise Gilot Salk.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 15427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4267 - 23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais _ _

FRANCE - D.O.M. . T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F Z32 F 300 B TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 P 273-F 492 P 530 F ETRANGER:

PAYS-BAS - SUISSE ILS F 210 F 307 F 440 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 449 F Par vois sérienns tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

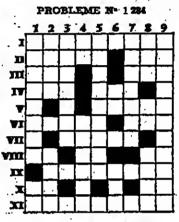
Changements d'adresse défi-nitifs ou provizoiràs (deux semaines ou pint), nos abomés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeaner de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la SARI. le Monde. Gérants : seques Farret, directeur de la publication.



MOTS CROISÉS



I Pour qu'elle soit fidèle, il suffit de savoir la garder. — IL Fait donc faire la grimace : Pigure biblique. — III. Certains s'en contentent : Serait nette-

ment exagéré pour qui aurait en-vie de se rincer l'œil ! — IV. Ac-eusa un net défaut de dressage ; Coule en France. — V. Bouffe (sur un platean). — VI. Compa-gues d'un geôtier ; D'un auxi-

gues d'un geoner; D'un auxi-llaire. — VII. Manquent de clarté neturelle. — VIII. Possessif; En retard; Terme musical. — IX. Place d'armes. — X. Appellerait une définition vague; Vient d'al-ler. — XI. Habilitées à faire le

VERTICALEMENT

point.

I. Eventail. — II. Lavoir ;

— III. Inertie. — IV. Irénée. ;

Taenias. — VI. Se ; Vus. — El ; Or. — VIII. Sage peur IX. Sveitesse. — X. Aérées. — Isée ; T.S.F.

Verticalement 1. Elite ; Essal. — 2. Van ; ; ves. — 3. Eve ; Té ; Gère. — Noria ; Celée. — 5. Titres ; Té 6. Arien : Opes. — 7. Enivrés 8. Lo ; Eau : Usés. — 9. Bless

GUY BROUTY

coller. — 5. Ne fait jamais b lir les noulles. — 6, Sigle c charitable administration ; 1 tait de vieilles forêts. — 7.

grand maître. — 8. Va et en Roumanie ; Murmure son lit ; Rose ou noir. — 9. reras plus ou moins fort.

Solution du problème nº 1

Horizontalement

Journal officiel

Sont publies au Journal offe UN DECRET

• Relatif au régime d'assura invalidité-décès des travaille non salariés des professions a sanales.

DES LISTES

VERTICALEMENT

1. Spécialité de Marianne;
Langue. — 2. Quelque part en
France; Cours étranger. — 3. Se
déplacent ventre à terre. — 4
Symbole chimique; Difficiles à

O D'admissibilité aux conc
magistrature;

O D'admissibilité aux conc
magistrature;

O D'admission à l'Ecole na
nale des chartes à la suite
concours de 1975.



vous montre comment apprendre, chez vou l'anglais en 3 mois.

Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, ba: sur le dialogue.

Grace aux disques ou aux caesettes. des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lentement eu début.

En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent. Et dans 3 mois, vous commencerez

déjà à parier couramment...

Sur le même principe, 28 langues à voire disposition allemand anglais · anglais/américain espagnol • chinois hébreu • italien • japonais neerlandals . russa...

En échange de ce bon, vous recevrez gratuitement une brochus illustrée et un disque ou une casaette de démonstration



(Cochez la case de votre choix Langue choi:

Code postal 1 1 1 1 Localité E LINGUAPHONE 12, rue Lincoln - 75008 Park (pour la Belgique, rue du Midi, 54-1000 Bruselles) pour la Suisse, place Longemalie, 16-1211 Genève 3) =

CHEF DU SERVICE COMPTABLE ET AOMINISTRATIF

95/105.000 F BANLIEUE NORD/OUEST

Filiale d'un groupe multinational, une société française (CA 40 millions F) spécialisée dans la fabrication, l'installation et la vente de matériel de lutte contre l'incendie, recherche son chef comptable et administratif. Sous l'autorité du directeur général il dirigera les comptabilités générale et indistrialle (chantiers) traitées sur ordinateur, gerers la trésorerie et fournirs à l'échalon supérieur européen les comptes d'exploitation et bilans périodiques

CHEF DES SERVICES METALLURGIQUES

90/100.000 F + logement NORD

Une Société française appartenant à un groupe européen, l'un des leaders dans son domaine et spécialisée dans la fabrication de cylindres de laminoirs recherche un ingénieur pour prendre le responsabilité de ses services méta0urgiques de contrôla et de recherche. Dépendent du directeur technique, il dirigera une quinzaine de personnes (contrôle, laboratoire, bureau des méthodes), définira les méthodes de fabrication et les traitements thermiques, déterminera les modifications à apporter eprès analyse des rebuts, programmera les essais nouveaux, suivra les progràs technologiques et renuts, programmera es essas nouveaux, surva es progras technologiques et interviendra auprès de la clientèle en assistance techniqué. As d'au moins 30 ans, ingénieur métallurgiste, parlant allemand et si possible de nugleis, il aura une expérience de bureau d'études et de responsable de fabrication dans le domaine de la métallurgis. Des déplacements de courte durés sont à prévoir. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.194.

ADJOINT AU DIRECTEUR GENERAL INSTRUMENTATION

80/100,000 F Voiture **PARIS**

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

75.000 F+

PARIS

INSPECTEUR

COMMERCIAL

EXPORTATION

70/75.000 F. + **PARIS**

Un groupe international aux activités très diversifiées recherche un adjoint au directeor général de la filiale française (C.A. 12 Millions de França) de don département instrumentation. En tant que tellet en position fonctionnelle, il participera aux missions et responsabilités de la direction générale : définition de la politique générale (plans et budgets), détermination et contrôle des objectifs, organisation interne, supervision de la production, négociations avec la clientèle, politique de personnel, relations avec les différentes directions du groupe... Le candidat, âgé d'au moins 28 ans, de formation ingénieur AM, ICAM, ECAM, IDN... possèdera une axpérience de formation ingénieur AM, ICAM, ECAM, IDN... possèdera une axpérience de formation au président que dans un terrière e de formation et de forma rometon ingeneur Am, towns, count, and production que dans un service «Ventes» quelques années, acquise tant en production que dans un service «Ventes» d'une société du secteur instrumentation-eurometion. Il devre être bilingua français-anglais. Ecrire à J. Blin, réf. 8.5.578.

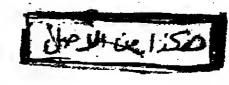
Un groupe international spécialisé dans la fabrication de matériaux de friction destinés à l'industrie automobile - garnitures de freins, rondelles d'embrayage, recherche un ingénieur technico-commercial. Sous l'autorité d'embrayage, recherche un ingénieur technico-commarcial. Sous l'autorité du directeur commercial il sera chargé d'assurer et de développer les contacts avec les bureaux d'études, les départements d'essais et les services achats des constructeurs automobiles (VL - PL), ainsi qu'avec les fabricants de freins et d'embrayages auprès desquels il présenters et défendra les produits de la société sur un-plan technique et commercial pour en promouvoir les ventes. La titulaira, êgé d'au moins 28 ans, de formation AM, ICAM, ECAM, IDN... possèders de bonnes notions d'anglais et une expérience de 3 à 4 ans des milieux automobiles, acquise de préférence dans un service études, essais ou achats d'un constructeur ou d'un fabricant de freins. Ecrire à J. Blin, réf. B.5.579.

Un groupe spécialisé dans la distribution de véhicules (voitures de tourisme et camions) d'une grande marque internationale et le vente de blens d'équipement par l'Intermédiaire de plusieurs filiales Installées en Afrique crequipement par l'intermediaire de plusieurs filiales installées en Afrique francophone recherche un inspecteur commercial. Dépendant du directeur du département ceutos, il sera chargé du suivi dans les filiales de le politique commerciale (études de marché et des prix de vente, respect des objectifs, évolution de la concurrence, formation du personnel de vente, etc...). Agé d'au moins 30 ans, il aura, outre une bonne formation générale, une commissance approfoncie de l'automobile et si possible du poids lourd et une expérience d'au moins trois ans dans l'enimation et le suivi d'un réseau export. La fonction implique des déplacements de durée moyenne et assez fréquents en Afrique. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B. 9.195.

Pour chacun de ses postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. acture information of the Branchist & quiconitie sans autorisation engress des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

> 73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11. Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33



Parce C

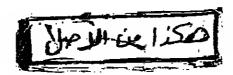
LA TC

et de pro-3.7.7 g Parce (

74 N

damen grande

 $\mathfrak{M}_{m,n',n',n'}$



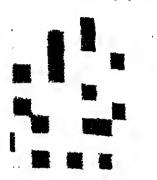
PARIS/DÉFENSE

Sur la voie triomphale, dans l'axe des Champs-Elysées,

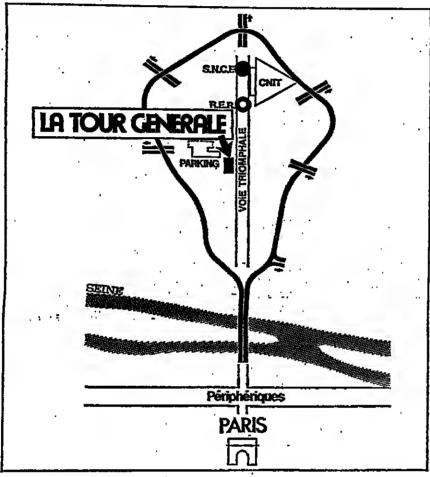
LA TOUR GENERALE

ne ressemble à aucune autre.

TS CROISES



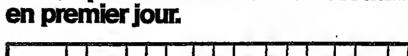
Parce qu'elle est située ici.



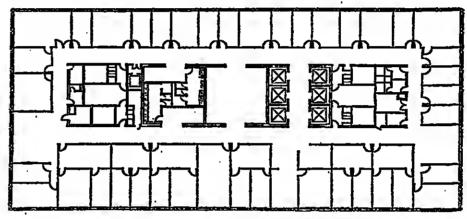
La Tour Générale: une situation privilégiée à plus d'un titre; sur l'axe Etoile-Défense, en ligne directe des Champs-Elysées, elle bénéficie de façon presque unique d'une visibilité tous azimuts et de la proximité de l'ensemble d'infrastructures et de dessertes de la Défense.

Parce que ses possibilités d'aménagement sont d'une grande souplesse.

Par sa conception très étudiée et une distribution ingénieuse des installations de conditionnement, de téléphone et d'électricité, elle permet à l'entreprise occupante une adaptation très facile et des aménagements multiples de l'espace de travail.



Parce qu'elle offre 85 % de bureaux

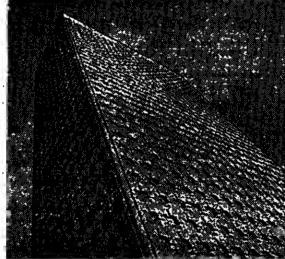


Grâce à sa forme allongée et à sa trame flexible, elle permet aux entreprises de faire bénéficier le personnel de conditions de travail particulièrement favorables.

Parce que ses prestations et finitions sont remarquables.

A titre d'exemple, 18 ascenseurs groupés en 3 batteries desservant chacune 11 étages en direct, 2 monte-charges, 2 escalators, double vitrage, matériaux naturels (marbre, brique, etc.), 400 lignes de téléphone, bar, restaurants, cafétéria, salle de conférence, locaux d'informatique. A noter que toutes les solutions techniques ont été choisies en vue de limiter les charges.

SOGEPROM, réalisateur de de la Tour Générale a pour actionnaires: Société Générale, Société Financière de Valeurs Industrielles et de Valeurs de Banque (VALORIND), Banque de la Construction et des Travaux Publics, Immobilière-Constructions de Paris, Société d'Investissements Immobiliers de France – SINVIM, Banque de l'Union Européenne, Banque Worms, Banque Hypothécaire Européenne, Société Privée de Gestion Financière, Sté D. Féau S.A.



RÉALISATION



LOCATION ET VENTE



522.13.89 +

132, bd Haussmann - 75008 PARIS

La llage La Bone T.C. OFFRES D'EMPLO! 34,00 Offrea d'emploi "Placards encadrés" OFFRES D'EMPLOI 39,70 minimum 15 lignes de hauteur 44,37 38,00 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 75,89 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE (chagun vendredi)

La Hone La ligne T.C. 25.00 30,00 35,03

26.85 23.00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ALLIBERT habitat

Attaché Commercial grande exportation

Il est l'adjoint du Responsable du Service Grande Exportation dont îl constitue sa base arrière. Il receit les clients de passage, dé-marche à Paris et en province les expertateurs, bureaux d'achat et com-missionnaires. Il entretient la logi-tique commerciale du service (réponse

au courrier, suivi des contraits, docu-mentation, fichier...). Il gère les offres, participe aux salons etc... Ce poste est celui d'un jeune diplâme d'école de Commerce déjà sensibilisé aux affaires internationales et sou-heitent tenir un salte actif deux l'aux

haitant tenir un röle actif dans l'ex-pansion rapide d'un service grande

Exportation.
L'anglais et l'espagnol lui seront neces-saires et, pour être à l'aise, il devra avoir le goût de l'organisation et le sens des affaires.
Les dossiers de candidature sont p adresser sous référence AL 1055M à SEFOP qui en remercie leurs auteurs.

7, rue Lincoln 75008 PARIS

JURISTE spécialisé en

UNE IMPORTANTE FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS désire s'adjoindre un juriste spécialisé en contrats internationaux.

Ce poste s'adresse impérativement à un docteur ou licencié en droit français agé de 35 ans minimum, si possible titulaire d'un diplôme d'une université américaine ou anglaise. L'importance des contrats à traiter exige une solide pratique internationale du droit des contrats appliqué aux affaires industrielles, ainsi qu'une excellente counaissance de l'anglais parlé et ecrit. Une deuxième langue (allemand ou espagnol) serait un atout.

Perspectives intéressantes de développement de carrière pour personnalité de valeur.

Envoyer C.V. détaillé sous référence 460 - AXIAL Publicité - 91, Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS qui transmettra.

a major american instrumentation manufacturer seeks for Paris

Will still manager

Requirements:

Thorough familiarity with US language and working habits acquired through several years experience in a similar position (or one level down) for an American Company.

Working knowledge of franch import procedures.
Demonstrated practical experience in legal Franch and American accounting and management reporting.

ment reporting.

Proven track record in managing complex order processing systems Willing to spend one month in Florida Head-quarters for training.

Offerings Appropriate working environment designed to let you build up your own team and provide fair measurements of your echievements.
 Compensation is commensurate with the importance of this job.

send your resume in confidence (2957)

OFF ORGANISATION at PUBLICITE 2, rue Marengo 75007 Paris

SEFOP

<u>અના ભારત દેવના માના ભાગમાં માના ભાગમાં માના છે. તે માના ભાગમાં માના ભાગમાં માના છે. ભાગમાં માના ભાગમાં મુખ્ય</u> IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICE EN INFORMATIQUE FILIALE d'ue GRAND GROUPE de RECHERCHE POUR LA VENTE DE PRESTATIONS MACHINE et ETUDES

INGENIEUR COMMERCIAL

- 27 ans minimum :
- Vendeur de classe • Farmation SUPERIEURE SCIENTIFIQUE EXIGÉE.

La rémunération comprenant un fixe intéressant peut atteindre 120,000 F/an selen expérience, âge, formatien et, bien entendu, réundte.

Adr. C.V. et prétent, sous le n° 26.660, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1", qui transm. જ્ઞામમાં મુશ્કાન મામ મામ માત્રા માત્રા મુખ્ય મામ માત્રા મુખ્યા છે. મામ માત્રા મામ માત્રા મુખ્ય માત્રા માત્રા મા MINISTERE DE LA COOPERATION

SPĒCIĀLISTE CONFIRMĒ en

- FORMATION DE FORMATEURS
- e syant des connaissances et/on une expérience :
 en psychopédagogie ;
 en communication ;
 en audio-visual,
 Une solide formation méthodologique est nécessaire (scientifique, psychologique, expérimentale...).

RESPONSABLE EN PEDAGOGIE

dans un institut de formation de formateurs (for-mation technique et professionnelle) situé à :

ABIDJAN Adresser candidature ovec curric, vitae détaillé à : AUDECAM, 100, rus de l'Université. — PARIS (7°). Pour assurer le dévaloppement d'une ligne de produits de tollette de marque bien connue, vandue

CHEF DE PRODUIT JUNIOR

- Le candidat idéal :

 aura déjà acquis une première expérience de marketing de produits de grande consommation,

 sera en mesure d'assumer, en équipe, et en linison avec la Direction Marketing, la responsabilité pour la gestion, le développement, la rentabilité d'une ligne de produits « hygiène à, prévoit le développement de sa carrière su sein d'un groupe international, à travers les résultats de sa première mission,

 a une bonue connaissance pratique de l'anglais,

 habite dans la région parisienne.

 est diaponible rapidement.
- Si vous êtes ce candidat idéal, adresser votre C.V. avec photo, lettre manuscrite et salaire souhaité s/N° 129.174 REGIE-PRESSE, 25 bls, rue Résumur, PARIS-2°, qui transmoture.

BANQUE AUXILIAIRE

JEUNE BANQUE DE DEPOTS PRIVES 13 Agences & Paris - S Agences on Province NOTRE EXPANSION EST REMARQUABLE. Nous recherchons pour nos Nouvelles Agences

ATTACHÉS COMMERCIAUX

- Hommes jeunes et combatifs ; Expérience bancaire souhaitable ; Exploitants, capables de arter et de développer une citentèle d'entreprises et de particuliers

Prenez rendez-vous avec J.-P. WINTER, 766-51-46. (Discrétion totale assurée.)



kupnoipèr violame

emplois régionaux

emplois régionaux

Etablissement financier paristen recherche pour agence province

INSPECTEUR

COMMERCIAL

Formation secondaire ou uni-versitaire ; Aprillude aux relations humai-

Bonnes présentation et élocu-tion ; Age minimum 25 ens.

Préférence sera donnée à candidat possédant expérience almillaire.

Rémunération fixe, Volture de fonction + frais de déplecements.

Première affectation région Politou-Charantes. Mutation possible dans autre région métropolitain sulvent nécessités de service.

Adresser C.V., références, photo (refournée) et préferitions en indiquant dans de disponibilité à nº 1.298, Publichés Réunies, 112, bd Voltsire, 75011 PARIS.

SOCIETE BRANCHES

METALLURGE

(Travail de Muox)

et PLASTIQUE

appartenent à un groupe Important, recherche pour son usine de l'EST

DIRECTEUR

Ayant expérience prandes série automobile.

Langue allemande appréciée. Logement assuré.

(Extresion)

emplois régionaux

SANDVIK **France**

Filiale d'un groupe international, décentralisant sa direction et l'ensemble de ses activités (mi-76) à : ORLEANS-LA SOURCE Recherche (homme ou femme)

ANALYSTE ORGANISATION

- participer à l'élaboration des projets en cours.
- optimiser les procédures actuelles. étudier et mettre en place de nouvelles méthodes.
- Le candidat. rompu aux problèmes d'organisation, connaît les

méthodes informatiques. Son anglais perfectible lui permet des contacts internationaux.

13 mois 1/2 - Avantages sociaux.

LES ABEILLES

SOCIETE DE REMORQUAGE ET DE SAUVETAGE

recherche pour ses activités portuaires

au HAVRE

UN DIRECTEUR

DE SOCIÉTÉ

35 ans minimum; connaissant l'anglais.

pour animer, coordonner et diriger les acti-vités d'une Société de prestations de services. (C.A.: 49 millions de Frs - Effectif : 500 personnes).

Expérience souhaitée dans le secteur maritime.

Le candidat devra avoir de réelles qualités da gestionnaire et l'expérience du commandement. Il devra être un solide débatteur.

On ne pent postuler pour ce poste que si l'on a l'expérience de la gestion, de l'organisation et du contrôle budgétaire.

Env. lettre manusc. avec C.V. et photo d'identité n° 25.979 Contesse Publ., 20, av. Opéra. Paria. q. tr.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions à : SANDVIK-FRANCE

Sce du Personnel BP. 194 - 92306 LEVALLOIS Discrétion assurée.

recherche pour directio

INCENERUR

ayant quetques années d'expérience. Dipième L.F.F.I. apprécié Lieu de travail : PROVINCE, Téléph. 225-00-11, M. Thibaut.

FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

recherche

CADRE COMPTABLE

28 ons minimum pour assurer avec le soutien du service informatique et l'assistance de 4 personnes :

- comptabilité générale - comptabilité analytique

Envoyer C.V. détaillé à No 28781 - CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

-déclarations fiscales

4 à 5 ans d'expérience Connaissances de l'onglais appréciées.

Résidence BOURGES.

BIENS D'EQUIPEMENT 200 PERSONNES

CRÉDIT AGRICOLE NEVERS

recherche un

ORGANISATEUR

jeune diplomé d'enseignement supérieur Cet homme d'Inttiatives et de relations humaines

- DETECTER les besoins en organisation,
- ANALYSER ceux-ci.
- ANIMER des groupes de travail.

Une CARRIÈRE très ouverte

peut être assurée à un homme de valeur.

resser les candidatures avec curriculum vitae prétentions à : C.R.C.A.M. de la Nièvre, Service du Personnel, E.P. A.3, MEVERS.

ASSOCIATION

MEDICO-SOCIALE

DU BATIM. ET DES TRAVAUX

PUBLICS DU DEPARTEMENT

MEDECIN DU TRAVAIL

. DE L'AIN

CHEF DE PROJET. INFORMATIQUE

30 ans min. pour analyse fonc-floanelle, come parfailem, ordi-participer à organisation sys-tème informations dans société. Formation supérieure apprécée. ECT. M. Leber, Ets LABEYRIE, Produits furnes, Foles stas, Conserves, 4020 ST-GEOURS-GE MAREMNE (LANDER).

Recherchons
TELETYPISTE
Commissent belin., Fax et creed,
creable enhaten et petites
réperations. — Earite en Indiquent formans et prétentions
à HAVAS NICE, 0899.

nº 6,313, 01000 Bourg-en-Bress

FRANCO W

L'une des premières Entreprises Françaises dans le domains du chauffage (63 MP de C.A., 850 person-nes, fitre coté à la Bourse de Lille),

UN CHEF DE SERVICE EXPORT chargé de créer le service, de prospecter person-nellement les marchés à l'exportation, de définir les produits appropriés et de perticiper à leur élaboration.

Le candidat sera 556 de 35 sus minimum, aura une formation supérieure (Sciences ECO ou ESO) et une expérience d'au moins 2 années de veute à l'exportation. Il pratiquera couramment l'anglais et l'allemand.

Rémunération : fixe + partie variable après période de miss en route. Teléphoner à Kavier CATEY ou Michel PRUVOST au (20) 41-00-02 de 9 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 17 h

Grande ville universitaire de l'Ouest. Société française, leader dans son domaine : petits ensembles mécaniques recherche son

directeur de production

Rettaché directement au Directeur Industriel, il établira ses programmes de fabrication en fonction des de-mandes commerciales et il sera responsable des coûts, des délais et de la qualité.

Il animera un ensemble d'ateliars comprenant 400 parsonnes (emboutissage, moulage, traitements de surface, montage...)

Il prendra en charge la gestion de la production qui est mise actuellement sur Ordinateur.

INGÉNIEUR d'une Grande École, le titulaire de ce poste, agé de 30 ans min., justifiera d'uns expérience d'au moins 5 ans dans une activité de fabrication (de préférence grandes

Pour recevoir informations complémentaires écrire s/référence 423 AD egor 5, tue Meyerbeer 75009 Paris

> chef comptable

> > 70 890 F STRASBOURG

CREDIT AGRICOLE. La Caisse Régionale du Crédit Mursuel du Bar Phin souhaite incoruter le Responsable du Service Compubilité Générale contrôle des activités comprables de chaque département, détablissement des biless et compubir d'exploitation, eureillance de la trésorerée, définition des procédures comprables en relation avec l'informatique.

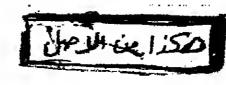
Ce collaborester doit avoir one formation supérieure de type ESC, DECS, une éxpérience similaire de plusieurs années acquise dess un établissement bencalre de préférence ou dens un cabinet d'acquert comprables.

Il existe pour un candidet de veieur des possibilités d'évolution à l'innérieur du groupe.

Ernoyer C.V., photo récente et rémunération acquelle sous

Emoyer C.V., photo ricente et rémunération equelle sous la référence : 2374/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le socret absolu des candidatures est parant per !

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, RUE DANTON 78283 PARIS CEDEX 06



LA DIRECTION D'UNE AGENCE EST PREVUE A TERME, POUR ELEMENTS DE VALEUR THE S

MENTER DIPLO WEB en DROLL

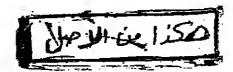
BURNAIN

Description . National Control of the Control of t

200

THE COLUMN

ARE RESPONS



le ligne le ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offree d'emploi "Placarria encadrée" annihamm té lignes de hauteur 88,00 DEMANDES D'EMPLO! 7.00 39,70 CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

THUMORILIER Achet-Vente-Location **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

le lines le ligne T.C. 29,19 85,03 30.00

23,00

26,85

financial administry manago

IMPORTANTE SOCIÉTÉ leader dans sa branche

offres d'emploi

SPECIALISTE Hardware-planning

Profil souhaité :

- formation supérieure expérience dans la mise en place et le développement de grands systèmes informatiques dans un environnement Télétraitement
- bonnes connaissances des metériels Hardwere grande faculté d'adaptation à un mi-
- Anglais Indispensable

Dans le cadre d'une restructuration des resources informatiques du groupe à l'échelon multinational, leur mission consistera à préparer et définir, principelement pour les matériels spécifiques et les réseaux de télécommunications, les plans de développement à court, moyen et long tarme, tant du Centre International que des Centres Nationaux connectés.

Merci de faire parvenir votre candidature evec curriculum vitse sous réf. 1185 à Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

POUR LEUR DEPARTEMENT MOTEURS

🕑 UN COMPTABLE 2º ÉCHELON

pour Service Relances clients avec R.T.S. et expérience comptabilité Clients/Exportation. Anglais, In, écris, indispensable. Allemand serait apprécié. UN COMPTABLE 2º ÉCHELON

pour gestion Contrats Exportation avec B.T.S. et expérience exportation. Connaissances anglais. UNE SECRÉTAIRE COMPTABLE

connaissant sténodactylo et ayant B.T.S. Comptabilité, Anglais, lu, écrit, indispensable, mois — Avantages sociaux — Self Service.

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE Département Moteurs qual de Seina. — 93203 SAINT-DENIS.



P-

帯は初

GROUPE ELF AQUITAINE



recherche POUR SES ACTIVITES **CONTRATS TECHNIQUES**

INGENIEUR DIPLOME -ou DOCTEUR en DROIT, HEC...

EXPERIMENTE

argé principalement de la négociation et de rablissement en langue englaise de contrata i services et travaux intéressant la branche ploration production y compris secteur

linguisme Anglais/Français requis. sférences industrielles en ligne avec caracté-niques du poste seront exigées. EXPATRIATION EVENTUELLE

DANS SUITE DE CARRIERE vire sous référence No 26812 avec CV et voto, ELF-RE Département Développement viration - 75739 PARIS CEDEX 15.

PARIS-NORD - PROXIMITE METRO

PHOTO - CINEMA - OPTIQUE recherche urgent .

CADRE RESPONSABLE

(Stocks - Réceptions - Livraisons) leuse expérience stocks exigée - Capable coor-ner 20 personnes - Qualitée d'organisation et den - Bonne formation secondaire ou technique . U.V. + photo + prétent, sous réf. 445 à DAL Publ., 91, rus du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8°), qui transmettra.

structure la fonction Système en créant une cellule Recherche et Développement. Il recharcha

INGÉNIEUR SYSTÈME

ingécieur grande école, ayant acquis par la pratique une bonne expérience des techniques de base et si possible de T.P., Data base... Ceini-ci anna pour mission de faira évoluer matériels et logicleis en fonction des innovations techniques et des impératifs d'un plan informatique à 5 ans.

esser lettre manuscrite avec C.V., photo, pret. sous n° 8425 à SFERAE rue Jean-Jaurès, \$2507-PUTFAUX qui transmet.

offres d'emploi

offres d'emploi

F150.000+ + voiture

offres d'emploi

Financial Controller Europe

+ avantages La Direction européenne d'un très important groupe britannique en pleine expansion, spécialisé dans la construction et la location d'immeubles de bureaux, (opérations en France, Allemagne, Hollande) recherche pour son siège un Group Financial Controller.

Hollande) recherche pour son siège un Group Financiai Controller.

Dépendant directement du Président, il sera chargé de l'ensemble des opérations comptables et financières du groupe. Il contrôlera les états financières de chaque filiale, les consolidera selon les normes de reporting britannique et mettra en placé le système comptable adapté à la croissance rapide du groupe. Il aura des liens étroits avec les services techniques et contrôlera le déroulement budgétaire de chaque projet. Il veillera au bon déroulement de la politique financière et à l'optimisation de l'utilisation des ressources et sera chargé de la mise en place des opérations financières avec les banques.

Le poste requiert un candidat de haut potentiel et de formation supérieure, agé de 35 ans Le poste requier, un candidat de natur potentiel et de formation superieure, age de 35 ans minimum, ayant une expérience de premier ordre (10 ans environ) acquise dans un poste de Controller européen au sein de sociétés internationales. Il aura une longue praîque des mécanismes de la finance internationale et de la comptabilité anglaise. La parfaite connaissan de la langue anglaise est requise, celle de l'allemand souhaitable, De sérieuses possibilités de développement sont offertes au sein du groupe. Réf. F 2101

Chef Administration des Ventes Paris

Une société française, filiale d'un important groupe américain spécialisé dans la commercialisation et la distribution de matériel de reproduction (CA F 35 millions, 120 personnes) recherche un responsable de l'administration des ventes.

Dépendant directement du Secrétaire Général, il aura l'entière responsabilité du traitement des dossiers commandes clients, géré par une équipe de 8 personnes et couvrant les opérations suivantes : contrôle des commandes, livraison, facturations spécifiques, gestion des contrats de location. Il analysera, en outre, toute anomalie dans le respect des procédures commerciales. Ce poste conviendra à un candidat âgé de 35 ans environ, possédant plusieurs années d'expérience au sein d'une société commerciale lui ayant permis d'acquérir la malirise de l'administration des ventes. Réf. M 2102

Directeur Comptable et Administratif

FF 80.000 + **Paris**

Un groupe de sociétés filiales d'une société anglaise, exerçant des activités de prestations de services pour le compte de laboratoires pharmaceutiques, crée le poste de Directeur Comptable

Dépendant directement du Directeur Général et travaillant en étroite collaboration avec lui, il lui sera conflé l'entière responsabilité des opérations comptables et administratives du groupe

Il préparera les états financiers mensuels et tous documents d'information de gestion. apportera son concours au Directeur Général pour toutes les activités budgétaires et

Age d'environ 35 ans le candidat aura une solide formation comptable ainsi qu'une expérience d'au moins 5 ans acquise dans une société de moyenne importance. La connaissance de l'anglais est souhaitable, celle de l'informatique nécessaire. Réf. C 2103 ·

Contrôleur de Gestion

Matériel de transport

ABIDJAN F 120.000 + voitime

+ logement

+ avantages

Une importante société tvoirienne en pleine expansion, spécialisée dans le montage, l'équipement et la distribution de véhicules de transport (CA 50 millions, 400 personnes) crée le poste de Controleur de Gestion. Dépendant directement du PD.G. et supervisant 40 personnes, il aura des responsabilités très

étendues et sera chargé du bon forationnement de toutes les activités de la société. Il assurera la gestion directe du service comptable, de la trésorerse du secrétariat général et du personnel. Il sera chargé de mettre en place les procédures destinées à renforcer le contrôle interne et préparers et interpréters les étais financiers pour la direction générale. Il contrôlera la préparation de budgets et en surveillera étroitement l'exécution. Ce poste aux responsabilités stimulantes s'adresse à un candidat de 35 ans minimum ayant une

Le poste aux responsatorines summantes s'acresse a un candidat de 35 ans minimum ayant une solide formation comptable de préférence acquise dans un cabinet d'audit. Une expérience de 5 ans minimum à un poste opérationnel dans une société industrielle est indispensable. La comaissance de l'anglais est requise. Ce poste peut déboucher sur des responsabilités plus larges pour un candidat de valeur.

Réf. C 2104



Adresser c.v. détaillé, en spécifiant la référence à G.C. FULCONIS Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine 75755 PARIS CEDEX 15. Toute candidature est assurée d'une discrétion abselue.

Une Société située dans la région Sud de Paris et tiliale d'un Groupe international, leuder dans la vente et la fabrication de matériels de vide, cherche pour son Départament « INSTALLATIONS SPECIALES EN METALLURGIE » :

Un ingénieur commercial

Il prospecte tout le morché français pour la vente d'installations « clefs en moin », tout en développant les contacts avec les clients existants. Il est aussi responsable des relations après la commande. L'usine du Groupe est à l'étronger et il s'y rend fréquerrment avec ses clients. Il bénéficle de l'assistance de techniciens.

II a 30 ans minimum et une expérience d'au moins 5 ans comme iNGÉNIEUR THERMICIEN MÉTALLURGISTE OU ÉLECTRICIEN. Il peut être également ingénieur physicien ou spécialiste de Génie Chianque. De toutes foçons une formation adéquate lui est assurée sous forme de stages techniques. Une excellente conneissance de l'allement des indispensable.

Ecrivez-nous, même si vous n'avez pas d'expérience commerciale, nous étudierons avec atten-tion et confidentiellement votre candidature :



49, avenue Opéra, 75002 PARIS.

Your recherchez un posto d'avenir dans un Groupe Bancaire

l'imitiative et de l'ambition ;

- de l'initiative et de l'ambition;
- de bonnes connaissances bancaires (classe
III minimum) et une expérience pratique de la démarche;
- le goût de participer su développement
d'un Fonds de Commerce en méstion. NOUE VOUS PROPOSONS : dans une banque privés, filiale du OROUPE SUEZ, des postes d'

ATTACHÉS COMMERCIAUX

à noire siège à Paris, quartier « Etolle » ou dans nos Agences de Paris et de la région

NOUS VOUS APPORTONS:

- un travail varié et intéressant au sein d'une petite équipe dynamique;

- de larges perspectives de promotion dans un établissement en rapide propression;

- une rémunération symapante basée sur votre formation et votre expérience.

Suries avec curriculum vites manuscrit, prétentions et photo as référence 13.613 à : PUBLICITE BOGER BLEY, 101, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm. Dismissir aurure à

Ter spécialiste français

recherche dans la cadra de son évalution

directeur commercial

des relations extérieures et des contacts evec la clientèle industrielle à hairt niveau, de l'animation et de la synchronisation des activités ecommerciales et d'exploita-tions (30 personnes).

Ce poste conviendrait à un candidat, 30 ans minimum, qui à défaut d'avoir ecquis una expérience dans la milieu des transports aureit exarcé plusieurs années un rôle de négociateur dans une société da service.

Ecrire evec CV détaillé et rémunération actuella eu Servica du Personnal, SAVAM, Z.I rua des Moines, 02200-SOISSONS.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DE PEINTURES EUROPEENNES ETEND SON ACTIVITE DANS LA REGION PARISIENNE NOUS RECHERCHONS POUR CE SECTEUE QUI EST DEJA EXPLOITE DEPUIS DES ANNEES

1 REPRÉSENTANT RÉGIONAL

Pour visiter les entreprises de peintures, archi-tectes, offices, H.L.M., etc.
Seuls les candidats ayant une grande expérience et une bonne qualification technique sont priés d'en-voyer leur C.V. s/réf. 2256 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 73053 PARIS CEDEX 02 qui transm.



recherche
POUR L'ETUDE, L'ORGANISATION, LA
MISE EN PLACE ET LA SUPERVISION
D'INFORMATIQUE DE GESTION AU SIEGE
ET OANS SES FILIALES A L'ETRANGER

INGENIEUR GRANDE ECOLE OU FORMATION UNIVERSITABLE EQUIVALENTE

DECS ON EQUIVALENT + (FORMATION COMPTABLE minimum exigée)

Avec expérience 3 à 5 ans dans service informatique de gestlan eu dans service administratif et comptable en liaison avec service informatique,

bonna connaissance de l'anglais

Ecrire sous référence No 26811 avec CV et photo, ELF-RE Département Dévelo Formation - 75739 PARIS CEDEX 15.

Société d'Etudes et d'Ingénierie

pour Siège Paris avec missions de courte durée à l'étrangar et dans les pays d'outre-mer

DIRECTEUR D'AFFAIRES

ayant formation technico-commerciale et expérience affaires internationales.

Sa mission consistera à :

- animer et coordonner les activités des Ingénieurs;
- rechercher et oégocier des contrats;
- participer aux études de projets;
- organiser les relations éventualiement nécessaires avec d'autres entreprises;
- moutar les financements;
- conduirs la réalization des opérations.

Co poste à responsabilité très importante exige

oue formation d'ingénieur (polytechnique, cen-trule, minus, supelec, egro) au de groede école équivalente (HEC, ESSEC). Age : 35 vas minimum. Angleis indisp

Envoyer curr. vitae détaillé, lettre manuscrite et photo à : R° 128.512 - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

MPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE

dans le domaine du contrôle

INGENIEUR ADJDINT **AU CHEF DU DEPARTEMENT OFFSHORE**

(G.M.-E.C.P.-E.C.L.-A & M. . .)
Agé d'au moins 35 ans, ayant une expérience
de 5 à 6 ans dans le domeine Offshore (analyse et calcul des structures - construction d'engins).
Il aura, à assurer l'organisation et l'animation technique de 15 personnes à l'échelon central et à coordonner l'activité de nombreuses équipes. en France et à l'étranger. Poste basé à Paris avec déplacements

Adresser CV sous référence 11.012



GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,87 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00 CAPITAUX OU 75.89 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

LYMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne ' 25,00 29.19 35,02 30,00

23.00 26.85

CADRE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Pour diriger sa Force de Ventes, la Division « grandes surfaces » d' SOCIETE INTERNATIONALE

DIRECTEUR DES VENTES

L'entreprise commercialise, à travers plusieurs réseaux da distribution, diverses gammes de produits dans les domaines de la tollette et des loistrs.

Une partie importante de ses ventes se réalise dans les grandes surfaces, à travers sa propre Force de Ventes.

Force de Ventes.

Qualités requises:
Le candidat retenu devra:
Le cunnatre à fond la résean de distribution
« grandes surfaces »,

être un négociateur à hant nivean (centrales
d'achates atc.).

— animer at mutiver une équipe de représentants,
en fixant at sourcolant ses ubjectifs,
dévelupper le C.A. avec un constant souci de
rentabilité.

Il est prévu dans un proche avenir, que ce poste mène à la Direction des ventes de l'ensemble de la société (C.A. 30 millions NP), dont le siège est situé dans la réginn parisienne.

Si vous pensez pouvoir correspondre à ce profil écrivez avec lettre manuscrite, C.V., photo, salaire souhaité, date de disponibuté s/N° 129.191 REGHE-PRESSE, 35 bis, rus Réaumur, PARIS-2*, oui transmattra.

SOCIETE INGENIERIE (Filiale Groupe Américain) ssurant bureau d'études at entreprise générala yant de nombreux projats à l'étranger, recherche :

ADJOINT

A DIRECTEUR FINANCIER

35 nns MINIMUM, Niveau expertise comptable 10 années environ d'expérience dans affaire industrielle de préférence T.P. ou ingéniérie. Il assurera : Comptabilité générale et analytique, contrôle bud-gétaire, trésorerie, consolidation des comptes des diverses sociétés du groupe, Relations avec fourdiverses sociétés du nisseurs et banques.

Durant les absences fréquentes du Directeur administratif et financier, il a la responsabilité entière des problèmes administratifs et financiers de la société.

Connaissances des techniques comptables améri-ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE, Poste de responsabilité
La rémunération peut dépasser 100.000 P/an.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 2180 CORT 65, av. Kléber, Paris (16°),

EUROFINANCE S.A. in Paris

a leading economic and investment research orga-nisation sponsored by prominent banks is seeking two experienced;

SENIOR INVESTMENT ANALYSTS

- one to cover the European mechanical engineering sector,

the niher the housing, public works and building materials industry in Europe.

Requirements: Requirements:

Requirements:

- University degree or equivalent together with several years experience in the industry concerned,
- Familiarity with European stock markets,
- Sound command of German, French and some English,
- Ability to write in-depth investment research reports.

The position involves frequent travels and contacts with the highest levels of management. Send detailed curriculum vitae, including references, to: EUEOFINANCE S.A. Attention to Mr. W.E. Graewert, 9, avenue Hoche, 15003 PARIS.

All applications will be treated in strictest confidence. applications will be treated in strictest

Société Gestian Immobilière, Paris-16°, recharche TRES URGENT

RESPONSABLE CONTENTIEUX

e 30 ans minimum, e avant une tormation Droil et connaissances iaridiques pour prendre en charga tout parti-culièrement la procédurs des culièrement la procédurs des Ecrire avec C.V. détaité orétent, sous rél, 795/M à GUILLON SELECTION, 23, ev. Livry, 93340 La Reincy

POUR SUPERVISION OF CHANTIERS A L'ETRANGES

DIRECTEURS DE TRAVAUX

TUYAUTERIE

Envoyer C.V. précisant prétentions et disponibilité. MINET PUBLICITE
Nº 40.884
6, rue Olivier-de-Serres,
ARIS-15*, qui transmettra. 40, rue Olivier-de: PARIS-15-, qui tran

> Pour créer gérer, développ TUNISIE
> Unité Production
> PETIT MATERIEL
> ELECTRIQUE
> Il est recherché:

TECNNICIEN SUPERIEUR

ou Ingénieur formé à technique Mécanique — Ayant expérience du com mandement et formation du personnel.
Il recevra au Sièse (Lyon)
une formation complimation

Adresser C.V., photo at pretent. CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIOUEE 104, rue Ney, 69006 LYON

SI VOUS N'ETES PAS A LA RECHERCNE D'UNE OPPORTUNITE NE LISEZ PAS CE QUI SUIT Poursulvant son EXPANSION
le 1= Groupe français
le Conseils auprès des P.M.E.
recherche pour ensagement
jrumédiat

COLLABORATEURS

Hommes 30 ans minimum, FORTE PERSONNALITE. Expérience gestion au direction plusieurs années Capables de négocier au PLUS HAUT NIVEAU. Alliant VALEUR et TALENT

pour en faire les cadres de sa propre structure EUROPEENNE

Nous proposons : METIER passionnant, OPPORTUNITES FINANCIERES élevées, Formation à méthodes de odinte, INOEPENDANCE, Exaltation de sol-même, Nombreux avantages soc

importanta Sociátá d'assurances A.I.R.D. de sectaur privá recherche a essurer la rasponsable de seus services sinistres incendies et dommages aux biens

UN INSPECTEUR UN CADRE

syant une expérience approioncie de la branche incendie Emploi sédentaire su siège de la Société Quertier Seint-Lazère Pèris.

Ecrire avec C.V., photo et prét. Direction du Personnel Service du Racrutemeni S7, rue Taitbout Paris (9º)

Mission archéologique française en Iran cherche pour lamvier-avril Photographe, Assistant Photographe et Secrétaire Dactylographe, Envoyer CV, et Réf. 2 PALEORIENT, B.P. 50-05, 75222 PARIS Cedex 05

recruje par concours sur titres, chel service informatique posse-dant titres ou diplôme grande écola nationala au diplôme uni-versitaire informatique 2º ou écola nationala au diplôme uni-versitaire informatique 2 ou 3º cycle et 5 ans d'expérience professionnalle informatique, Adress, candidature : Préfecture de Seine-et-Marna Service du Personnel 77010 MELUN, avant Iº déc. 75. LE CHOMAGE STRUCTUREL
est beaucoup plus important

DEPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

LE CHOMAGE CONJONCTUREL En lermes clairs OES SITUATIONS

Stables, solides, largement ré-munérées, peuvent être conqui-ses pour qui accepte une vérilable reconversion : — Des motivalions, — Des mentalités, — Des objectits.

DE JEUNES HOMMES DE JEUNES FEMMES

NOUS OFFRONS

Asés de 21 ans au moins, Ootés d'une bonne formation sénérala (nivezu Bac au moins), Capables de réviser dans les Capables de réviser dans les faits leurs options antérieures (études-drientation ou emploi) dans la sens d'un dynamisma actif, d'une votonté délibérés de » percer «, de l'acceptation sereine d as contraintes morales, psychologiques al professionnelles d'une carrière astreignante; — Us stase de formation rémonéré,

munico,
— Una importante bourse d'intégration,
— Des rémunérations évolulives et dans tous les cas
élevées,
— Un management évolué et
permanent, - Oes promotions rapides as seul mérite personnel. Il faut impérativement se ren-dre libre à compter du 27-10-75. e présenter la 23-10-75 de 14 h. 19 h. ou le 24-10-75 de 9 h. 30 12 h. au 21, rue Vivienna, Paris-74 (34 étage),

2 CADRES

COMPTABLE

pour le service

Voyages fréquents.
Expérience T.P.
et chautiers
5 ens minimum.
Formatipe de base
minimum B.T.S.
Pratique approfondla
te techniques comptable
de l'informatique
et de Panalytique.
Anglais.

Envoyer C.V. et photo No 76.170 Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cédex 02.

Tel, pour rendez-vous 387-69-15 LE BLANC-MESNIL TECNNICIENS pour dépannages Télé : couleur - noir et blanc Tél. 729-39-35

Organisme Formation continue offre situation à personnes actives Pour prospection Entreorises % IMPORTANT SIG TRAV. TEMPORAIRE rech.

SERIEUX ET AMBITIEUX expérience de la partie exigée, avec résultats prouvés. Devra réalisar très rapidement 5.000 h de facturallon mersuel. Rémunération ou rapport Téléphonez pour rendez-vous 770-75-59

OFPART, OF SEINE & MARNE DEPART. OF SEINES-MARNE
recruis par concours s/épreuves
2 brogrentmeurs COBOL ANS
assembleur souhaité,
Titulaires bac ou dipl. équival.
Adr. cand. préfect. de S.-č-M.,
serv. du person., 77818 MELUN.
avant le 16 novembre 1975.

offres d'emploi Ecole privée cherche PROFESS, physio sale, érodiant médecins (5° ou é° année). Expér. exisée Tél.: 700-79-75 ou 805-29-57. SOCIETE FRANÇAISE D'ENTREPRISES DE ORAGAGES ET OE TRAVAUX PUBLICS

GENIR CIVIL BATIMENT travaux neriimes travaux mariimes Secht Für Sefect OEUTSCHLEHRER (IN) activefferneni présente dans 18 pays recherche mittersprache Ceutsch entsprechend erfahren in der audio-dissellen Aathode sowia der Arbeit im sprachlebor 114 bis, boulevard Jenn-Jaurès, 1910 BOULOGNE.

Tél.: 605-75-11 oder 307-95-57. 1 CADRE COLLEGE TECHNIQUE recher. électricles al spécialis ou téléphonie pr enseignement TEL. : 016-19-04.

COMPTABLE DEBUTANT
ou 2 à 3 ans expérience
(E.S.C. ou O.E.C.S.)
Futur responsable
comptable
et administratif de chantiers ou d'agences FRANCE et OUTRE-MER après une période de formation. Angleis.

S.F.E.D.T.P. Direction du Personnel, 23, rue La Boétie-8°

HDECHST FRANCE (PONT OF NEUILLY) PROGRAMMEUR

CLUB HOTEL

recherche pour ses bureaux de vente en montagne-salson

JEUNES FEMMES

35 ans minimum. Les candidales devront avoi une excellente présentation et l'habitude des contacts

CONFIRME SUT 18M 270/125. Ayant as minimum 2 ans d'expérience et commissant OBOL ANS et ASSEMBLEU

Formation grandes écoles pour conception et assais d'organes de machines en haite d'essais et en chentien sonterrains Adres. C.V. et prétentions Département du personnel, Tour Roussel Nobel Cedex : 92060 Paris-La Défense. on travaux onplics.

Hebdo lang. angl. ch. courfier en pub. av. référ. Ecr. av. C.V. REGIE PRESSE, nº 07.674 85 bis, rue Résumur, PARIS-2º. Logement assuré. Adresser C.V. 3.No 27.114 Coniesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-l-c, q. tr Importante Société 9º recherche de sullo

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
onnaissances COBOL at
PL 1 systeme OS
indispensables. SALAIRE ELEVE. Tel, pour R.-Vs 280-12-12.

7, av. de Verdun, 77290 MITRY-LE NEUF

IMPORTANT CENTRE
OE RECHERCHES
Région Parisienne
recherche

JEUNE

INGENIEUR

represent. offre

S.E.T.A.M. REPRESENTANT matériel d'éque, indust, secteur, Env. C.V, S.E.T.A.M 56 bis, rue des Tournelles 74100 Annernasse.

RESEAU LAROUSSE PRESTIGE

recherche DELEGUES (EES)

cours. et lecons

ANGLAIS, prof. d'orig., erganis antreprise et partici Téléphone : 525-53-70.

MATNEMATIQUES ties classe per professeur lyche. Téléphone : 544-07-29. MATH. Rattrap, par prof. exp. Px moderé, T. 278-77-71

demandes d'emploi demandes d'emplo

Je suis un CADRE de PERSONNEL

J'al 20 ans, une formation supérieure;
Je connais tous les aspects de la fonction Personnel : recrutement, formation, gestion prévisionnelle, contrôla de la masse salariale, etc.;
J'aime les responsabilités;
Ja souhaite travailler dans la région parisienne.

Pour me inindre, écrire à n° 25.987, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°°), qui tr.

RELATIONS SOCIALES

recherche responsabilités, planiication transports France ou
éfrancer, — Ecrire no T 07.635,
REGIE-PRESSE,
25 bis, rue Réaumur,
PARIS (2°).

Impenieur 26 ans, I.N.S.A. Lyon
mécanieur 26 ans, I.N.S.A. Lyon
profit ans profit ans profit and profit

DIRECTEUR

COMMERCIAL

45 ans SPECIALISTE

BONNETERIE.

SPDRTWEAR

PRET-A-PORTER

OE LUXE

Ecr. nº 27.127, Contesse Pub. 20, av. Opéra, Paris-ler, qui fr.

EXPERT COMPTABLE

AFRIQUE
Cadre Direction, 42 ans, très
sde exper. Industr. et commerc.,
marchés Airique, ch. situation
Pays, rég. Indifér. Ecrice :
Haves, 45200 Montargis, na 42.406

DIRECTEUR

7750 MITRY-LE NEUF
Sté de Service Paris (15º)
recherche Homme ou Femme
RESPONSABLE
SRRVICR PERSONNEL
ET PAIE
Expér. min. 3 ans, connaiss. lois
sociales et documents sociales
indispans. Paie par informatique
appréciée. Envoyer C.V. et prél.
8 nº 41.984 B - BLEU, 17, rue
Lebel (94) Vincennes, qui fr. Sociélés multinationales françaises, étrangaires oroil, E.S.C., Maîtrisa de l'ensemble des aspects de la fonction (sièges-usines), ediministration sestion, formation, relations du travail, Libre rapidemt, cherche situation en report PARIS - PROVINCE Ecrire me 4.244, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transmettra.

75010 Paris, qui transmettra.

CHEF SERVICE TECNNICOCOMMERCIAL, 41 ans. exper.
direction venie à l'indestrie transmettra.

CHEF SERVICE TECNNICOCOMMERCIAL, 41 ans. exper.
direction venie à l'indestrie transmettra.

Ecr. ne 50, » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
Lopénieur 29 a., expèr. enoineerincadministratit. Anglais cour.,
préf. Paris, banl. O, et périon.
Ecr. ne 511 » le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
Lopénieur A, et Al., 37 a., syant
bonnes conneiss. anglais, cherche amploi à l'étranger. Ecrire
ne 6,573, Asce Navas, 14000 Ceen.

J. fine boe prés., hôtesse médic,
dactivio, ch. remplac, the durés
ou empl. stable. Accepter. empl.
bureau, travix veriés. 857-07-25.
PSYCHOLOGUE fername soécialisée en clinique étudia toures.
Drive de dudia toures.
Chef rans 21 a., bne réf., bne
présent, ch. place stable de nuit
résent. ch. place stable de nuit
présent. ch. place stable de nuit
présent. ch. place stable de nuit
présent. ch. poste miters serv. Lurid. au
contx. Exp. prof. Ecr. Davidson,
38, rue Banard, Paris L'EL.

COMMERCIAL 38 ANS. Esprit
pondéré et d'entresent, side pre-

responsan a Temps Partite. Chef de Personnel. 45 ans. étucréal, enimation rés. EXPORT.
Sourion idéale P.M.E., désirant
profiter économi, de concours
internation, de qualité. Ectres
no T. 77.603, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.
Insénieur E.N.S.I., génie civil
1972, docteur 3° C aménesement
résional diolamé. La.R. Alexac.
Provence 1974, désesé O, Mr.,
Partic vend FIAT 124 e1
dierait toutes proposablités, planfication fransports France ou
provence 1974, céssesé O, Mr.,
Partic vend FIAT 124 e1
dierait toutes proposablités, planfication fransports France ou
provence 1974, céssesé O, Mr.,
Partic vend FIAT 124 e1
dierait toutes proposablités, planfication fransports France ou
provence 1974, céssesé O, Mr.,
Partic vend FIAT 124 e1
dierait toutes proposablités, planlégislation du trevail,
Partic vend FIAT 124 e1
dierait toutes proposablités, planlégislation du trevail,
Partic vend FIAT 124 e1
dierait toutes proposablités, planlégislation du trevail,
Partic vend FIAT 124 e1
dierait toutes proposablités du 352pert, vend MORRIS 1300,
Part, vend MORRIS 13

élérn, finis, statique, dynamique, non linéraire, thermique, fitude, toutes propositions dans ce domaine, développem, exploitation, conseils utilisation. Libre rapidement. — Ecrire nº 22.187, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2*).

CNEP de CNANTIER - BATIM, ch. place stable. Ecr. M. Foppell, 133, av. Roper-Salengro, 94500 Champigny

TECHNICO-CCIAL, & Dynamique, sens des reformal, de sest, fech, romau contacts clients rompu contects clients | M. CARON. 39, Pue | 95400 Arnbuville-lès-Ge RETOUR ETRANG

KELUUK EIKARI
Ja Fme JZ ans, univeranc. fulbright, 3 a. exc.
angl., esp. courant, etc
proops. femps peign of
Ecrire ps. 22.545 Régla
SS bis., rue Résumur, P.,
N., 33 a., ilc. biolou, N.,
rain, 15 a. exc. S.-E. asi
fr. angia, laot. ban con
land. ch. empl. stab. g.
asiat. oo Ex.-Corlent. Ai
de secteurs suiv.: labo
sourisme, roch. pétr., eo
Ecr. ps. 7.530. e lo Anome.
5, r. des Ilatiens, 7542 g

capitaux o

proposit, co Grande expérienca distribution.
Organisation réseaux,
très introduit détaillants et G.A.
Réversite contrôlable.
Ansials italient curren,
rech. situat, de responsab.
avec proupe français
ou Granger en expansion basé
dans la résion parisionne. Société Holding en c pour augmentation de actionnaires, 100,000 FF actionnaires, 100,000 FF eventuellement divis inière; 16 %, net d Ecrire: HAVAS CON? 156, bd Naussmann, PA (Référence 65.727) Petites entrepr., artisam marcants. Une associat conselliers à votre po SYNCEP, 75, r. de Rich. 742-77-72
SOLUTIONS BUS OIFFIC-EIMANC. Consultat, p EXPERI CUMPIABLE

39 a., E.S.C., exper, révis, audil., entreprise, étudie toutes
propos. cabiner ou entreprise,
PARIS et BANLLEUE.

ECT. n° 550, • le Mande » Pub.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.
Logénieur 29 a., exper, enginoering au Bréail, franc., portus,
angl., serait inféressé par tout
travail de responsab, en Améria.
let. n° 610, • le Monde » Publ.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.

proposition diverses

FINANC, Consultat, g Cab. M.B. - Téléph. : 3!

OJERBA. Part. câde sâle " compl. 31-10 au 14-11 + Px except. Tét. 288-24-09 (i occasions Olspon, 250 m3 PLOTS CH 18 à 65 mm, 387-96-56

PIANOS Neuts, depuis 6 Occas, depuis 2 Daudé, 75 bis, av. Wagra-WAG, 34-17 - Location - c MAISON GORVITZ-FA recharche beaux objets q mobil, de salon, justres, k virtnes, sièces, porcel, a 203, ev. de Goulle Neulily-sur-Seine SAB, 8

autos-vento

Chef de Personnel, 45 ans. Étu-dierait toutes propositions. Tra-vall TEMPS PARTIEL ou Tél. après 18 h 30, au 352-

COUPE 350 SLC Allo I (73) 79-11-0 RENAULT 5 TL

1973 Vitesse au plancher, 37.000 Tél. ; 254-43-82. MORRIS 12/5 GT, 11, R5 TL 74 - 31.000 kg

animaux Vends FAISANS dorés (colorés) - 933-11-35

100 PAR

. 9 . .

1100

. ..



Louez-le ou achetez-le.

L'entrée, c'est la vôtre. L'hôtesse, c'est la vôtre. Les ascenseurs, ce soot les vôtres. L'implantation des hureaux, c'est la vôtre. Les heures d'ouverture, ce soot les vôtres. Les heures de fermeture, ce sont les vôtres. Le gardien, c'est le vôtre. Le parking, c'est le vôtre. Le nom de l'immeuble, c'est le vôtre. L'immeoble, c'est le vôtre.

Faires le 705-77-10 et demandez Francine Marchand. Elle vous dira tout ce que vous ne savez pas sur cet immeuble. Elle vous enverra un descriptif détaillé pour réfléchir à tête reposée.

recrétaires

Secrétoires de direction

Le Président du Oirectoire de la Société des ACHERES DE MONTEREAU

(SI6 Franco-Allemande) recherche sa SECRÉTAIRE TRILINGUE

FRANÇAIS - ALLEMANO ANGLAIS

Adresser lettre manuscrite C.V., Service du Personn Z.I. - 77130 MONTEREAU FAULT YONNE

COLLABORATRICE

SECRETAIRE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS Gispensable parié, écrit OYNAMIQUE, EFFICACE

Connaissance de l'allen appréciée; Niveau Bac, B.T.S. eo équivalent; Expérience dans la mêr tonction ; Sens des initiatives, des ponsabilités, des relations maines, du travail en équ

Adresser C.V., photo + prét no 13.777, Sectani/OPA, 182, av. Charles-de-Gaulle, 72200 NEUILLY, qui franss

NANTERRE (R.E.R.) recherchons pour Siège d'on Groupe ternational de Sociétés SECRETAIRE DE DIRECTION

FRANÇAIS - ALLEMANO POUR COLLABORATION AVEC LE CONTROLLER Bonnes conditions de travall

Adr. lettre manuscrite + C.v + Préf. à ra 26,847, Contesso P 20, ev. Opéra, Paris-1=, qui tr Secrétaires importante Société Infernaționala avenue George-V rech. pour sa Ofrection Générale

SECRÉTAIRE TRILINGUE auslais-allemand ou ausl.-ess., stémodactylographa, Possédant en plua d'une excellente stémoda-tylographia de réelles compéten-ces en matière de rédection.

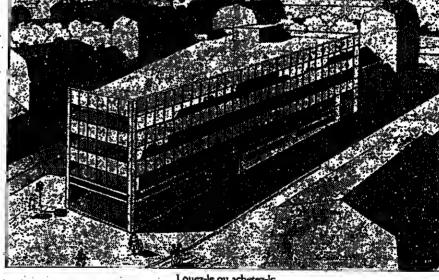
Pour Information aur le poste, féléphon. à Muna ROI, 553-66-26, ou Acrire av. C.V. s/rét. 1.077/M à S E P A D 165, av. Victor-Hugo, 75116 Paris Société eclaie américaine de tratériaux second œuvre Bétiment recherche SECRETAIRE

parialtement BILINGUE français-anglais EXPERIMENTEE pr départem de vente dynamique. Restaurant d'entreprise, 13 mois, primes vacances, mutuelle et autres avantages sociaux. Envoyer. C.V., prêt. et photo, J. Rouger, Sté ARMSTRONG, 5 r. Lois-Leieure - 92128 Montrouge

Secrétaire Sténo-dactylo

Ste Importation Machines-Outli Porte St-Cloud, rech. Porte ST-Cloud, rect.
SECRETAIRE STENOOACTYLO parf. billague français-allema Correspond., offres et traductio Tél. 825-4-38 et 825-30-93

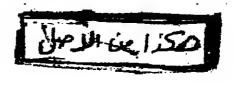
Donnez votre nom à cet immeuble.



1800 m² de bureaux, 1, rue du Pré St-Gervais, Paris 19º. Personne au-dessus, personne au-dessous, personne à côté, c'est l'avantage d'être chez soi.

O(C)FI

168, rue de Grenelle, Paris 7°-Tel.: 705-37-10.



1 1

r . .

FORET - O'ULYSSE Dans

4.500 m2 propriété srand stands, habit. principale 7 P. + 2 sal. bns + cab. foll. Maison sardien 2 P.+cuis. ensemble part. étal. 255-24-65

FRESQUILE COTENTIN

VESINET 300 m R.E.R.
LUXUEUSE
DEMEURE ILE-DE-FCE (1967)
Réception 3 P. = 90 m2, 2 chbr.,
3 bains, sranda cuisine équipée,
salle de leux, gar, 3 voltures.
Gd confort. Beau lardin 1,000 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésine? - 976-95-90

terrains

A vdre Méounes (83), 12 ha terrain zone constr. (30 km Touion). Eas tr. abond., étectr. quart. très prisé. Chasse, vigne, oflives. Ecr. Paranque, I. ev. A.-Dumas, 13008 Marselle.

A-Dumas, 13008 Marselile.

Part. à part, ch. terrein
visbilisé à proximité pare
activelle ou nouvelle gare à
Couri-la-Ferrière.

ECT. Nº 6.075 « le Monde « PDb.,
5, r. des Italiens. 7542 Paris-9».
Près POITIER2 5 km, 2 beaux
terrains à bailr, site protégé, de
chacum 4.00 » sa 23 F le m².
Tôl. 16 1551 23-23-56.

NORMANDIE

maisons de

. immobilier

appartements vente

ROPOSITIONS COMMERC 65,00

is-Rive droite NUE DE MONCEAU RREFOUR FRIEDLAND I standing. Jamals habités, élevé. Drande terrasse, 5 plèces, tél., parkings, FESSIONS LIBERALES, IMK ARTHUR - 924-07-09.

PYRAMIDES tNORE. Dans bei Imm. vendent 2 9., s. bs., ch. il. Refelt neuf - 723-38-58.

E PRIVE (PLACE CLICHY)
rd, fibre de suite, 3 PCES,
de bains, fel., refr neur,
nume, pieto soleil, 4 diago.
\$6.000 F. Vis. 11 & 17 h;
les 2 bis, passase Clichy
de Clichy), ou rend.-vs.
\$55'42-97 ou 272-73-76

MICHEL-BIZOT TING NEUF. BX stu tage élevé - 522-92-10. PALAIS-ROYAL CES. Heute décoration 0 CONFORT - 343-97-23

bie lucueusement rénové, ns rue exceptionnelle, es, de 42 à 52 == + rtern. de 80 == dern. étg. PINELLI, 15, av. Rapp. Tél. 555-44-97.

mm. ed stande., 220 =3, recept., 4 chb., it conft. MERGUI - 754-96-87. F2, lor étg., 19°, tì cft. Agence s'abstenir. PANTHEON Hôtel Particular Color Colo MUETTE-PASSY plece BEAUVAU, très art., 180 m², fout conff, ble. 3° éig. 531-32-66, à 22 h. uniquement.

ROISE. B. 3 p., C., 3. B, Imm. rec., 280,000 F battre - TUR. 97-81. LE BON STANDING e 535-25-24, le metin.
CCEUR DE PARIS
Talma rénové et diquelques appartements,
vec grand jardin privé. EZ VOTTE NON IGE ET JARDINS
LAME ET ZOLEIL
PRIX ELEVES
a, du Junell au leudi,
i.h. 30 à 16 h. 30,
a la Tour-dez-Darnea,
Rensetamenaris :
a défaut 624-90-15.

OLITOR. Bei imm., 9d elle cuis., s. de bains. étg. av. esc. 325-36-52. SELOUS F - TUR. 97-81. -ELY2EES. A renover, pces, conft, 175,000 F. 588-35-57.

CAMBETTA - 150 m2 GATRI LIV. 55 m2, 4 ch. 360.000 F. - 742-38-71 GRAM. Imm. nd etg-Salon, s. è m., bur., 2 s. de bas, 2 services. 1 médecia, avocat 742-04-48 et 05-67 ORD, Gd dbie fiving, ch. Irm. P.d.T. 128 m2. WBDITA Imm. récent stendins récent stendins récent stendins récent pour r.vs : 623-79-60.
ESNIL - Immeubla ENOVE. Chts centr. EAUX STUD. S/RUE N. A paritr 53-000 P. L. Location essurée DRP1 - 343-47-15

Paris Rive gauche | Province CITE UNIVERSIT. Imm. 5 a., b. 4/5 p. four confort, 116 set + 44 m², baic. + parks couv. Px : 46a.000 F. T. : 225-69-76.

Nochette, idéal pour placement. Cit. : 22 74.321, REGIE Presse Shulles, it cft. retails peuts à 5 bit. r. Résormur, 73002 Parts. Nochette, idéal pour placement. Studios ti cft, retaits neuts à partir de 72,000 T.; CAR. 19-75. Aldsla, 5 p. on duplex if cft, 16i. + Idin privalli, 585,000 F. Sur place leudi 23, 10 h.14 h. 53 bis, roe HALLE. LUXEMBOURG . 85, 1700

Beau 6 p., 150 m2, 3 eur roe, it confort, chbre de serv. Bel imm. pierre de taille, 730,000 F. Jeudi 14 h 36 et 17 h. Jeadi N h 26 ef 17 h.

150 IMMEUBLE
SUR RUE ET COUR JARDIN
OCCUPES 1-2-3 P., W.C.
TEL: \$2236-63 (s. 26)

EVRES-BABYLONE - STUDIO,
20 mil. cols. 64. s. hms. wc.
20 mil. reft neef. 108.000. 557-25-61

CHNSIER 4 PIECES, 90 mil.
9 fitage 29C.
Professione mérales
TEL 490.000 F. 236-17-36. NOTEN DAME DESCHAMPS
S P. 716 MZ, Bel
mm. Balcoo, Solell, - 222-80-91

MONTPARNASSE Avenue du Maine, parriculier vi directement coquet 2 pièces, c., s. de be, wc. moou, chbre sur cour, salon sur rue, très ensot, dans imm. P. de T., taola escal. Tél. après 19 heures : 22244-18. PARC MONTSOURIS 13° ETGE Imm. récent, ed standa, 2 p., 57 m³ + balcon 10 m, expesit, sud, étéaunt étautifieur, cultine équipée, nom-breux placards. Téléphone, par-king, 330.000 - 766-36-22.

INVALIDES
SUR ESPLANADE
ROL appt, 6 p., 220 m², 5 ét.
Vue panoramique. Garage double, chore de serv. Michel & Reyl. T.: 265-90-65 JACOB TOUT SUR PARC LASSE, 3º ét. Réception 60 == , chbres, 2 bns. T. : RIC, 62-44. PRES ODEON DDE 43-76.
TERRASSE SOLE II.
LIX. dupl. 9 ad 261. 2 ch., 16.
MONGE 9 entil studio sur lardin tout confort, impeccable, MARTIN, Dr en droit, 742-99-69.
ALESIA Jernathio and ALESIA, immeuble neuf, grand 4 p. it cit. Facilités. ARTIN, Dr en droit, 742-99-09.

MUETTE-PASSY

page 2 poess, conft. soloit,
p. 130.000 F - 325-76-97.

EAV. NENRI-MARTIN

Sensel, 480 m², palerie,
princip., 3 bains, 2 cab.
chires service, par,
0.000 - 266-16-65, p. 95.
L. Hötel Dartic, 177,
Possibilité réunir et
105 m² - MED. 97-40.

place BEAUVAU, très
3rt, 180 m², tout conft,
ble, 3 dis. 531-32-66. PASTEUR-MONTPARMASSE dans imm. de atds. 6 p., 150 m² tr. cft, prévoir peint. 564-80-31. CHAMP-MARS, pr., 64 66. acc., 3 p., 70 m², sel cft, part. 61st, plein sud, 320,000 F. 326-80-94.

Près LOUVRE Dans Imm. classé appart. Caractère 75 = 3 sur lard. Tél., llyins., chbre, confort, jurdin d'hiver. 358,000 F. Tél. 754-14-25.

Région parisienne VAUCRESSON

ir. b. 3 P., cuis., bains, baic. abx rons., 280.000 F. 604-51-78 BOURG-LA-REINE Bel appl 117 =4, four confort, superbe terrasse 2ud, 141Ephone, garage - 331-89-46.

Atelier artistes evec locals, tour confort, 2º étu, bel imm., 370.000 F - 174-01-71.

4 p. 80ULOGNE près métro à vendre à terme. Tél.: 603-23-00.

PANTIN (métro Eglise)
Propriétaire vend libres studios et 2 p. confort.

crédit important A. MARTIN 17. rus Godot-de-Maurov 75009 Paris. Tél.: 742-99-09.

PONTLEVALLOIS, métro. Neur spind, stud. culs. éq., by, mod. 123.000 F. A SAISIR. 622-66-79.

PARC MAISONS-LAFFITTE Particulier vend appartement de 100 ms. Trois grandes pièces, à 10 minutes de la gare.

TEL.: 962-78-45.

Limite ENGHIERI. Vue sur Loc. 100 ms., ed sélour. 2 ch., losata, gar. IMPECC. Prix 350.000 F.

Particulier vend studio de 32 ms.

Particulier vend studio de 32 ms.

PERARU. Tot.: 78-07-1.
Parficulter vend studio do 32 ma
da kum. neut. stop, 210.000 F.
TEL: 637-63-37.
19-QUINCY-SUR-SENART
Pràs sare, F3. 4t. m. pet. rés.,
120.000 F+pet. CF. T. 900-9445. 2 P. 2 stage JARD, MBUDON

VERSANIES ORAND
2 pièces - SI m2 - Etat neuf
VUE SANS VPS à UP2
Cuisine équipée. S. bns. Parking
sous-sol, cave. Té. 180.005 F.
950-46-01, de 14 à 20 h. FIVSHS II Emplecement exceptionnel of at s/Sals - 5 PIECES, 2 bains perkine + sarage, calme. Pro 220,000 F, crédit. - 969-96-74

SETTA Propriétaire vend dans lièrem. résoive étudios à pariir de 75.000 F. remabiliné immédiate. assurée par nos soins. DE VENTE: 84. ret. 10. Le Fentaine. 200 m2. 1. Le Fentaine. 200 m2. Le Cob. toll. 3 ch. serv. ofessionnel. - 567-22-82. Le Cob. Gel dible tivise. RUEIL - CELLE-ST-CLOUD NULL - SLILL MM. DERN, RT.
Tries beau 180 == récept. 75 m²
zv. cherninés, 4 chibres, bas.
erv. togula, baic., boxe. 610,000.
erv. chance promotrion
immobilière. 774-705.

FONTENAY-AUX-ROSES icenire), propr. vend appt 4 P., rez-de-chaussée, petit immenble, standing. Prix 200,000 F. Télé-uhone : 357-11-13, heures bur.

COTE VAROISE BRUSC Bon placament - Bord de mer 100 m placament - Bord de mer 100 m place et port Petite résidence sramé standing 12 magn. stud. 30 m2 + 10 m2 laurantes converts. Vues mar. Crd. Else. Bird. we indép. Park. couvert. Px 117.000 F. 912-10-62.

> ANNIECY-LE-VIEUX (HAUTE SAVOIE) TRES BEAU DUPLEX a praces avec ferrasse, surface totale 300 mi Téléph, 16 (50) 38-15-52, heures bureau.

A LYON. Votre appartement de grand standing vue Impri nable, qual du Rhône, u 2 eu 5 pláces. NACHURY IMMOBILLER, 6, iti Ctt-Burac, 6906 LYON. Tél. (78) 52-90-69. Ht de Villetranche, stid, calme, appt 100 = aménané, 3 p. belle terrasse. Vue féorique sur Caberter, rade et cap de Nilca. T. pr R.-V. M. Fabre 01-03-09 EZE.

appartem. achat

PAIL COMPTANT 4.5 PLECES
fout confort - PARIS
A particular. — Tél.: 264-32-35.
ACH. URGENT RIVE GAUCHE
Prét. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 12STUDIO, Palement comptant
chez notaire. Tél. U3-23-55. Jne cole ch. 4 P. 100 kg env. Charme, soleli, dégagé. Halies, Marais, rive gauche. Px modéré Tél. 076-94-15 - 273-12-91. Tél. 0/6-94-15 - 273-12-91.
URGENT ACHÉTIE COMPTANT
Chez notaire pour placement
ALE 2 ou 3 PIECES à PARIS
MEMBS OCCUPEES. 508-93-62.
Recherche Paris-15-, ze arrondi,
pr hous clients, apoits the surt.
et immentées. PAIEM. COMPT.
Ectire Jean Feellinda, 5, ree
A-Bartholdi, 15-, Tél. 579-38-27.
Achète comotant apol. 2, 90, 3 Achète comotant epot. 2 ou 2 pièces. 65 à 76 m², Si-Mandê ou environ. Ecrire M. DUHEC, 21, r. Faldherbe, Si-Mandé 94160

21. f. Patonerus, Savatenus Paton.
Achète petiti logement rez-dechaussée ou local non commerc.
à installer de 20 à 35 m² (remise,
paraye, etc.) tlans 5° ou periph.
Ecr. M. Popov, 8, rue des
Boulangers, 75005 Paris.
Tél. e 633-76-31. Pharmacien Reims pala compt, 1-2 pcas, rive sauche, 22,45-64. FRANCE CONSTRUCTION AG. ORPI CH. APPT. VILLA PARIS BANL PAIEM. CPT, 28, R. ST-CHARLES-XV-, TEL.: 577-46-10.

PAIEMENT CPT CH. NOTAIRE Achète urut. 2 ou 3 pces Paris, Même avec travaix. 873-20-67, PART ACH. 14º de PREF. Eventuell, 13' ou 15', MAISON EN2DLEIL., 150 m2 env. av. ld. ds imp, st pos. Tél. J.-P. Guyet. 755-64-08 ou écr. 6.044 la Monde P., S. r. Italians, 75427 Paris-9. URGT pale comptant 3-4 P.
tout confort PARIS
Franck LEBAUPIN - 266-69-65

appartements occupés

Immerble 44, av. des TERNES
APPARTEMENTS OCCUPES
1 w au 5 sétage (2 B1
22 ms en 4/5 p. (asc. préru)
possibilité bale et terrasse.
au 6 étage.
pernis de construire en cours.
Prix par étage : 450,000 P.
1/2 comptant
soide à 4 ans à 9 %.
Téléphone : M. AMERCANTE
966-15-53 - 966-58-96.

RUE SOUFFLOT Propriét, vendent dans imm, t conft, appls occupés, 4-6 per et duplex. Téléph. : 723-38-48

hôtels partic.

Chier de service. — 742-68-41.

15°. Petite maison 60 m². posshilité agrandir, tout contort +
lardin - 279,000 F.

15° Maison 170 m². sans charme,
à décarer, cti. lard. 800,000 P.
14°. imm. récent, demier étass.
150 m³. balcons, lard... 230 m³.
service. 1,400,000 F - 63-33-77.
BOUGIVAL S71,200 m³. très bel
hôtist particulier, 240 m³ habitables, sous-sol complet, 0 P.
principales, tout contort.
Prix 970,000 F - 950-14-60.

WEDCARUISE VERSAILLES

Part. vd 8 p. princip. 240 m2 -lerdin griyətif 600 m2 - Calm Soleli — T6i. : 951-14-55 immeubles

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Eteile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 539-22-17

Pour vous loger ou pour investir vous propose :

 30.000 appartements et pavillons neurs à l'achst;
 une document, précise sur chaque programme;
 un shiretien personnalisé avec un spécialiste;
 des cocsells juridiques, fiscaux et financiera SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOIRE PART Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

65, BO OU CHATEAU DU STUDAO AU 6 PCES TRES GRAND STANDING rès b. lardin privatif ombrag

arkings, chambres de serv Prix ferme et défiulif Livraison fin 1975 Bureau de vente sur place us les lours (saut dimand de 14 h. 30 à 18 h. 30 Till.; 553-16-62 TOURBEVOR
COURBEVOR
MENUIS THE STANDING
Studies, 2, 2 of 4 pieces.
Hebitables-Immédiatement.
UMMOBILIERE FRIEDLAND
, av. Priedland, BAL 53-67. XXº PELLEPORT Siudios, 2, 3 et 4 pièces Habitables luitet 1976, PRIX NON REVISABLE IMMOBIL TERE FRIBDLA II, av. Friedland, BAL

XIII° TOLBIAC 3 pièces. Nabitables 4º trimestre 1976. PRIX NON REVISABLE2 IMMOBILIERE FRIEDLAND 11, av. Priedland, SAL 93-69 MAISONS-LAFFITTE MAISONS-LAFFITTE
Vuc, calme, verdure,
reste 3 pièces.
Habitables 4 timestre 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. Bal. 43-49.

fonds de commerce



PORT DE PLAISANCE DE HÉREL GRANVILLE (Manche) 800 postes à quai 34 000 m2 de TERRE-PLEINS en CENTRE

SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE

LEDRU-ROLLIN, Bureaux

Appel d'offres pour des implantations commerciales sur terre-pleins

Tontes activités liées à la plaisance telles que à accastillage, confection marine, entretien, réparation, vente de bateaux et moteurs, location de bateaux.

Restaurant, avec possibilité d'hôtel (20 cham-- Snack-Bar.

- Alimentation. Mate non Hinitative.

Les terrains seront amodiés, c'est-à-dire loués pour une longue durée, Les amodiataires construiront sux-mêmes leurs locaux.

Les dossiers de candidature sont à retirer à : LA CHAMBRE DE COMMERCE ET DINDUSTRIE DE GRANVILLE, BP. 169 - 50400 GRANVILLE (Priz 50 F) et à déposer avant le 30 novembre 1975.

EURE Résion
URGENT - Vés Murs et Fonés
HOTEL-RESTAURANT II confi
Jant Dépendances, TRES BON
CHIFFRE AFFAIRES, Possib,
augmentation, CONDITIONS
EXCEPTIONNELLES - Troilg
avec 290,000 F, CURIEUX
S'ABSTENIR - 555-72-54. Fds PHOTO-CINE près bd St-Michel. 2lit. except., gros ch. stf. mag. mod. + sous-sol + peill appt. Tét. ODE 18-64 de 10 à 12 h. et de 15 à 15 h. BOULOGNE A cêder 150 m².

BAIL 200,000 F
magasin, angle av. sa-sol. Conv.

Banque par exemp.: 604-38-00 bureaux

OPERA 4 burnatte, 2 fignes
3,000 F/m., pet. cession,
Franck LEBAUPIN - 266-38-56.
CH. Antini 6, 500 F Pan, pet. cess.
Franck LEBAUPIN - 266-38-56.

locaux commerciaux

SAINT-OUEN BURX. DEPOTS. ATELIER: 3.400 M2. DEPENDANCES. Bermard GRUMBERT. 225-51-5

LE SAINT-SAENS Prox. Champ-de-Mars PROFESS. LIBER.

CORI 254, bd St-Germain (71) 260-38-22, P. 201-202, 133, RUE LAMARCK ols boutiques. Prix 140.000 F poprt : 14.000 F à développer 485-72-29, de 18 à . à 25 à.

EXCELLENT PLACEMENT

Proche banileus 94, sur grande arière, vente d'un local ccial.
Prix 250,000 F.
Rapport ennuel 30,000 F.
Locateire en place. — 871-11-03.
Pour 1976 et 1977 ch. local
pour format, de Postiers (arw.
250 m^al desservi par mâtro.
Tél. à Mme Roche. 742-03-02.
RUE SAINT-HONORE
Paris-les, no 266.

LA FERTE-ST-AUBIN LOTRET | 5.000 hab.)
Centre ville - Prox. OPLEANS | 1000 mail. |

locations

meublées

Demande

Région parisienna

Chbre à louer tir cit, pour dame ou J. F. - Tél. : 506-57-60. MAX. 1 H. DE PARIS Part. ch. pav. 23 p., bien meu-bié, cuis., s. de bs. tél., gar., jard. 2000 kgy. max. 370-20-22.

locations non meublées Offre

<u>Pari</u>s SAINT-GERMAIN

P. B. APPT 8 P. TEL Imm of standing. 6.000. — 704-88-18 19° - QUAL DE SEINE ig - 4(074) UE STANC.

Immeuble neuf. 5 PCES. 105 m2.

Ball 3 ans - 1.500 F + 15 % ch.

Tel.: 405/19-73

INVALIDES - Rue Faber

Linc. 2 P. 45 m2. Tél. Culs.

69. Rms. 2.400 T.T.C. DPE. 48-43.

162 Dble IIV., culs., E. de bris.

163 Dble IIV., culs., E. de bris.

164 Am2. 8 ét. avec sacces.

Tél. 1.100 F ties ch. comprises.

S/place 4, av. Présid. Kennedy.

T. 278-46-44 après 30 h. 254-6-43.

Perès C. LIGNANCOURT. Benu Ports CLIGNANCOURT. Beau duplex, 6 pièces, lover L100 F. Reprise 60.000 F - Ball 9 ans neuf - Tél. 661-04-78.
NEULLY. 2 pièces, culs., s. de bains, wc. jardin, TELEPH, S'adresser : 747-88-30.

PROPOSE Studio aux Norveaux Nortums Superficie 34 m2. avec confort. Tél.; 751-19-62

14° BOIS. Prof. libér. 200 m3, 8 p., 11° cft, 4.200 F. 553-00-26. MONGE. Imm. rénové, 2 p., cft, ptres app., 1.280 F. ANJ. 05-49. 12°. Rome, studio, tout confort. 750 F T.C. - 622-52-29. VUE IMPRENABLE
RESIDENTIEL
RESIDENTIEL
RESIDENTIEL
RESIDENTIEL
RESIDENTIEL
RECORT. 180 m2, 8 chbres, 2 bns, dépendances. - PARC 2,800 m2, 800 m2, dépendances. - PARC 2,800 m2, dépendance

<u>Région parisiènns</u> MONTMORENCY . TRES BEL. L. 9d séjour, avec terrasse chbres, cuis., s. de bains, chb srvice, 2.300 m² - VAL, 36-69

SAINT-CLOUD S/parc TR. B. 5 P. 150 m2. 2 bains. Tél. Baic. 3.000 F. - 604-51-98 NEUHLY Except, 3 p. 110 m2. Tél. Box. 3,500 T.C.

lerdins suspe

PROPOSE

VAUCRESSON PLATEAU Salon, saile & manser, bures 4 chbr., 2 bains, lerdin 1.000 m 4.000. - TREDOULAT, 179-73-8 ST-MANDE; pet. Imm. neuf. 4 P. 90 m², baic., perkins. 1.800 F + charges, 277-97-26. CHATOU, R.E.R. NOTEL PARTIC. RENOVE. 9 P. Jdinet. Tét. 4.500, BAL. 71-32.

locations non meublées Demande

SAINT-LAZARE

A LOUER neuf bureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, climatisation, service tiète, tétéphone, saile de conférences, parking.

Tétéph, 293-63-52.

Drzanisation internationale rech, dans Parfs-7», 8», 9», 17», location 48% à 509 m², composée de 12 burx, éclairase, 1 local technique 80 m².

A cola technique 80 m².

A cola se de conférence de l'object de partir de conference de l'object de conférence de l'object de partir de conférence de l'object de partir de l'object de l'object de l'object de partir de l'object de l'objec ING. ch. ss eggs 3 à 5 p. Peris ou PAVILLON BANL. 578-25-71.

SOCIETE TRES CONNUE CHERCHE BON QUARTIER (USCA'S 3.000 F - ELY. 33-62.

Collaborateur Journal cherche poor 1-1-76 yrad 4 pièces, clair, four confort. 13°, 14°, 13°.

Préférence particulier. T816pt. : 540-97-29 (apr. 19 h.).

2 étudientes et 1 étudient sérx cherchert appr caline, rive gauche, prix modèré.

Ecr. à 6.07°, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9°.

A LOUER 200 M2 BUREAUX.
Qual des Grands-Ausustins,
2º étage, ascenseur.
Tél. (an matinée): MED. 02-97. Tel. (an mannee): MED. 02-77.
RECH. PAIEMENT COMPT.
Immeables import., de qualité.
Libras ou occupés, préfér, burz.
SOGEPAT, 25, ree Marbaut.
Téléph.: 225-07-21 - 357-62-67. Région parisienne RECN. LDCAT. SCEAUX 2UR LIGNE SCEAUX 2/3/4 P. 71 CF at standing 1,P.S. - 660-08-65

BUREAUX A LOUER

1. Italis. 220 m² et 515 m².

2. Convention. 220 m².

3. Mezart. 200 m².

3. Galilde. 455 m².

3. Cardiact. 530 m².

vallols. 290 m².

vallols. 290 m².

insuc. + 180 m² de dépôt.

IMINCO. Tél. : 254-35-50. RUE DE LA FERME p., 45=2, cfl, balc., 16L, park ,480 + chers. COVAL, 973-83-46

viagers EUROPE - 45 m2 + chambre 57/asc. Balcon, ft cft. 15.000 f compt. + 1.200 F/mols. Occupé FONCIAL 81 ans. 26-32-35

LEDRU-ROLLIN, Bureaux 300 ma divis. 2 lbg. rid., impecc., stand. 3° étape. 350 Fi or m. 524-35-66.

Me CONCORDE. A louer bureaux 1.042 ma utiles, sous-sol. 306 m² (erchives et paris.) DIVISIBLES.
Sans commission. BAL. 12-14.

Me RICHARD-LENDIR 300 m²/bd + 205 m² sous-sol. 10.000 F mensuel, 35 commission. MMMO-BALZAC. BAL. 12-14.

PROPRIETARE. Vandez aux melleteres conditions
FONCIAL 36 ans de références
FONCIAL 36 ans de références
Expertise gretuite
19, bd Mainsberbes 264-22-85.
Malesherbes - 88-02 - 87, 75 m2
Bei imm. 50.000 + 1.000 F/I Free
F, CRUZ 2, rue-La Boétie
MONCEAU - 5 P. 125 m2, 49 61,
60.000 + 3.000 F - 2 Trees 74 ans
F, CRUZ 0, rue La Boétia
F, CRUZ 0, rue La Boétia
LIBRE DRGEVAL - Ravissante Love I ou plusieurs bureaux de immeuble neuf. Tél. 758-12-40. DU -ANTIN 6 burx, 166 mz, bail bila neuf, 45.000 Yan, pet, cess. Franck LEBAUPIN - 266-51-56. J à 20 BUREAUX. Te querfler; Location sada pse-de-ourte AG, MAILLOT - 293-45-65 + LIBRE DRGEVAL - Ravissante maisos 5 p. it cft, 700 m², sar., dépend, 275.000 P + rente 1 tête. F. CRUZ 8, rue La Boétie 245-62-90

exclu/ivité/

30 F la ligne au total + TYA.

villas

FONTENAY-AUX-ROSES
Sur 700 =3 terr, près Mo SceauxRobirson, sect, caime, surface
habit. 375 =3 sur 3 niveaux.
Rez-de-lard., cuis. été écupe.
40=3, 2 ch., d'che, wc., buanderie
gar. R-de-ch., bur. saionbibliethèque 63 =3, s. à mang.,
cuis. d'ressiné, w.c.
[se d'age. 5 ch., 2 s. de bris.
1 cab. foil., s'801 areller.
chaufferie maz. Très bon
emplac, pour profess, libér.
mériecn, d'amiste, etc.
et la disposition des étages
conviendr. ésalement pr borx.
Parfait étal. 930.000 F.
359-34-57.

Paris Ouest Autoroute et
gare 30 'St-Lazare, plusieurs
villas neuves
disponibles de 4 à 7 pièces,
grand confort, site boisé,
jardins. 300.000 à 400.000 F.
GRAVEY, 945-94-99.

VECIMET Résidemitei

VESINET Résidenties

ST-GERMAIN-EN-LAYE

ULTRA CALME, VILLA MOD, our conft, près sare, sél. 80 ms, BUREAU, 4 chbres. 2 bains ; cabin. jollette, Sous-eo complet, chores service, sanitaires, sale leux, sarage 3 voltures, lardip [1,000 ms. EXCEPTIDNNEL. FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE, 976-87-86. 90 KILOMETRES DE PARIS FORET DE LYDN2 terrain à bătir toute viabilité, 10 F le mêtre carré. MAR. 91-41. LYCEE ENGNIEN, SI-Gratien (Allée verze), Sél. + 4 chores it cft. Jard. 1.500 m2 env. Tr. résidentiol, 750.000 F. 989-31-74

pavillons

VIROFLAY, Magnifique paville hrique 1945, sa/sol, sarage, 3 ct., sél-maion, s. de bra., 2 w.c., aménasement incuent. Prix 420.000 F. 930-1440. BOIS-D'ARCY. Sur 500 m ferr, très belle maison soubassement frès belle maison soubassement meulière 1.700 mi surf, au so sur 2 niveaux, megnil, affaire 475.000 F. 759-14-60.

475,000 F. 75IP-I+64.
MORSANG-SUR-ORGE, Part,
vd paylijon meglière S P. P. en
2 niveaux sur ss/sol av. terr,
600 ml. 282,000 F. Tél. 967-76-27. cuis., bains, passib, profess, Gar., 16l. 380,000, 292-97-77. BOULOGNE. Pavilion 90 =3, 11 confort. Tél. : 609-01-76. ASHERES - GARE

ASMISTAS - CARKE
BEL. PROPR. S/MS m2 JARD.
COMPRENANT:

1) Gd pavillen, ricept. 100 m2
+ 4 chambers, 1041 confort
+ 2 chibres de strv., 3d atelier.
20 Pst. pstv., 54, + 2 ch. 11
conft. Nambreuses dépendances.
2 swrages. Tél. Pris 930,400 F.
KIJOXSON - LAB. 13-09

châteaux

AUVERGNE - PRES ISSOIRE
CHATEAU XIII* SIECLE
parfait dat, 1.200 m² habitables,
soles dépendances, 12 ha parc,
bols, bord rivière, possibilité
HOSTELLERIE, Prix à débelité
TRANGEICO, 117, boulevard
Wilson. — JUAN-LES, PINS.
Téléphone: (15) 93-61-14-60,

maisons · de repos

LES HEURES CLAIRES

pensions

Chaque vendredi, nos lecteurs trouveront la rubrique fagenda do Honda

soit par courrier au journal, soit par téléphone ou 233-44-21, p. 364 et 392.

les professionnels et les particuliers.

La répétition de cette annonce le jour suivant.

Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

propriétés Entre Nevers et Moofins château caractère 14 pces, dépend. Pigeons. Perc 5 ta cu plus. Occasion 400.000 F, Paris. 757-17-01, après 18 heure

Paris, 757-17-01, aorès 18 heures.
Ravissan I Harnesu restauré
3 bâtiments + urance dans
Lore-t-Garonne, Ecr. ROUSSIN,
8, rus du Chemin-tvat. Paris-li6, rus du Paris-li6, paris-li6, paris-li6, paris-li7, paris-li7, paris-li7, paris-li7, paris-li8, paris-li8, paris-li8, paris-li8, paris-li8, paris-li8, paris-li8, paris-li9, paris-li8, paris-li9, paris-li8, paris-li9, paris-li8, paris-li-

HARM. VILLA assio-normande saion, salle à manger, bureau, er 61. 4 chsmbres. 5. de beins. It conft. Ger. Jerdin 700 m2. GENCE DE LA TERRASSE La Vésinet - 976-05-90

LA CELLE-SAINT-CLOUD

campagne DANS SITE PROTEGE prodmité Beaumont-le-Roger sur 3.500 ex pelouse, arbres d'agrément et fruitiers. MAISON STYLE DE PAYS :
140 == habitable
très grand salon-sélour

avec cheminée, chambres (une de + 45 m²) ut confort. Chaufface central, garaga deux voltures. 320.000 F A DEBATTRE. Ecr. Nº 6.069 4 ie Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94

A 70 km de PARI2 et 10 km autorovia PARIS-TO-URS Sorfie Aliainvilla. PROPRIETAIRE VEND MAISON dans village. 12 pccs sur 3 alvx. dépend. 5 serages, l'énsembla sur 450 m² environ. PRIX 200.00 F. Tél, 977-38-61, sprès 18 heures.

A VENDRE - NIEVRE A VENUM. - NEVICE

COQUETTE PROPRIETE RURALE entièrem. rénovée avac
soit, entr., cuis., sélour, salon,
z ch., a. de bs., w.c., grenier,
garage, dépend., lardin d'agréin,
et potager, le tout formant ou
enclos de 1.500= en bordure d'un
petil téans avec droit de péche.
PRIX 180.000 F, crédit 00 %.
AFFAIRE RARE A SAISIR,
Renssignam. al visite CABINET
PIÈRRE FRANÇOIS, 13, rue
Louis-Blanc, SSO0 DECIZE.
Tél. 4-64 ou 2-17, 16 (36) 50-91-11.

fermettes

20 km MER R4s. CABOURG
MAIS, NORMANDE à aménager
2 poes 7 à poess, 2 suy. El. Cos,
plamé 10.00 m². Cadre spiend,
PX 115.000. Crád, poess, 207-77-24

O I S E 30 KM
Permette, 4 pièces, cuisine,
salla de bains, + dépendances
aménageables, 1.48 m² terrain.
Part. à Part.
Prix 16.000 F à débatire.
Tél. 481-30-04,

Les annonces peuvent être adressées

O(

DEVANT LA COUR D'ASSISES DE LA SARTHE

contre Guy Coulon et Bernard Baudry

M. Bernard Chevalier, avocat général, a requis, ce mercredi 22 octobre, la réclusion criminelle à perpétuité contre Bernard Baudry et Guy Coulon, qui sont jugés depuis lundi devant la cour d'assises de la Sarthe, pour prisa d'otages.

(Da notre envoyé spécial.)

Le Mans. — Curieux procès que celui qui a lieu actuellement devant la cour d'assises de la Sarthe (le Monde du 22 octobre). Lundi 20 octobre, le public man-ceau faisait connaissance ayec les ceau faisait connaissance ayec les
deux malfaiteurs qui, indirectement avaient provoqué la suspension du préfet du département, M. Jacques Gandouin.
Mardi 21 octobre, ce même public
inconditionnellement fidèle au
« spectacle » aura constaté que
Guy Coulon et Bernard Baudry
venaient de faire indirectement
une victime supplémentaire et venaent de laire indirectement une victime supplémentaire, et cette fois en plein salle d'au-dience : le procureur de la République, M. Bernard Cheva-

lier.

M. Chevalier, procureur de la République an Mans, avait été amené à participer aux négociations menées dans la nuit du 4 au 5 avril dernier pour obtenir la libération de la famille Morin prise en otage dans une ferme. Il y fut donc témoin de certains faits. Mais le même M. Chevaller devait, six mois plus tard, également assurer la charge d'avocat général lors du procès d'assises. Il devenait donc accusateur. Situation étonnante, situation inseceptable dès l'instant où, emporté par sa fougue ou où, emporté par sa fougue ou poussé par le souci de la vérité. M. Chevalier en viendrait, par une confusion des genres, à assurer en même temps la fonction de représentant du ministère public et celle de témoin. En fin de matinée, mardi, M. Chevalier, pour compléter et corriger le témoignage d'un poli-cier sur le déroulement de l'épl-sode de la ferme Morin sortait de son rôle de ministère public et apportait un témoignage direct. Au milleu de l'après-midl, les quatre avocats de la défense, par la voix de M° Emile Pollak, dépo-saient des conclusions demandant au tribunal de leur donner acte de ce que le procureur avait, en cours d'audience, fait état de sa qualité de témoin des faits pour contredire des témoignages effectués sous serment en arguant de ce qu'il avait lui-même vu. Après un court délibèré, la cour devait

tations personnelles et que ce magistrat avait fait état de propos tenus par une personne non citée à l'audience ». Mais M. Che-valier affirmèra : « Il n'y a aucun texte qui interdise à un procureur de requérir dans une affaire dont il a été le témoin. En fait, la dé-fames et de le comparade, cherche u a ete le temont. En juit, at de-jense, et je le comprends, cherche suriout un motif à cassation pour protéger ses clients tant elle craint pour eux un verdict sévère ».

Cet incident a surtout révélé l'existence d'une sorte de justice l'existence d'une sorte de justice immanente pour le justice ellemême. Peut-être M. Chevalier n'aurait-il pas été tenté de sortir de son rôle s'il n'avait en pour privilège de partager avec un autre témoin non cité, le préfet Jacques Gandouin, la connaissance de certains faits. Peut-être ce procès d'assises aurait-il pu éviter d'avoir un témoin de trop s'il n'avait choisi auparavant de faire l'économie d'un autre.

Les cinq portes .

Restent les vingt-neuf témoins qui se sont présentés. Qu'en retenir? Cette perle du maire de Saint-Germain-de-Coulamer, le tout premier otage, qui dira, à propos de Guy Coulon: « Il roulait à 100 à l'heure, peut-être plus, sans lumière. C'est à ce moment-là sans hundre. C'est à ce moment-là que fai eu le plus peur. Ja me suis rendu compte que c'était un conducteur dangereux? » Ou ce témoignage exemplaire de M. Morin, digne, honnête, précis, et presqua charitable pour les accusés? Ou, au contraire, le témoignage involontairement implitoyable de Mme Morin, son épouse, effondrée, en larmes, au seui souvenir de l'épreuve suble par ses enfants. Ou encore le témoignage du dernier otage, une femme du Loiret, qui racoutera comment son mari et elle durent « remonter le moral des deux gangsters effondrés, presque en larmes ».

Décisoire et sauvage, imbécile et

Dérisoire et sauvage, imbécile et odieuse, fut l'aventure des deux évadés. Du moins pour ceux qui evadés. Du moins pour ceux qui out entendu Mme Coulon prononcer son témoignage pour un fils perdu. Ils en auront sans doute retenu ce cri: « Mais pourquoi ont-ils ouvert les cinq portes de la prison de Chaumont? Je leur avait dit qu'il se sauverait. Je leur avais écrit. Je leus avais écrit. Je leus avais suppliés. Ils ne m'ont pas crue, ils n'ont rien fatt pour lui. »

Réquisitoire, plaidoiries et ver-dict ce mercredi 22 octobre. PIERRE GEORGES.

M. Lecanuet sonhaitant le maintien de la peine de mort

M. PONIATOWSKI REGRETTE LE COMPORTEMENT TROP LAXISTE DES MAGISTRATS

Le premier à Radio-Monte-Carlo, le second devant la commission des lois de l'Assemblée nationale, M. Jean Lecannet, ministre de la justice et M. Michel Poniatowski, ministre de Pintérieur, ont fait connaître, mardi 21 octobre, leur epinion sur la criminalité et la « réponse » qu'il couve-

effectivement donner raison à la

reur a avait fait état de consta-

« Je trouve, a déclaré le garde des scenux, que les analyses des crimi-sologues finissent par trouver toutes les excuses aux criminels. A la limite, le criminel est innocent. Il est le produit de la société. Il est le résultat déterminé des mystères de la physiologie et de la psychologie. Bref, à les entendre, il u'y a pas de responsabilité. Je crois en la liberté. crois en la responsabilité de come, sauf, bien entendu, s'il s'agit d'un dément. Par conséquent, le

ponsabilités et, dans des cas trè criminel delt assumer aussi ses res rares, il convient de mainténis peine de mort, »

Pour sa part, le ministre de l'inté-tieur a regretté, devant la commis-sien des lois que préside M. Jean sion des lois que preside M. Jean Foyer, que le comportement trop laxiste des magistrats compromette parfols les bons résultats de la police, notamment par la remise en liberté trop rapide des délinquants dangereux. Il a indiqué à la commission des leis que le ministère de l'intérieur avait mis à l'étude deux mesures en liaison avec le ministère de la justice : la suppression de allégements de peine pour les réci-divistes, la répression automatique et sévère du port d'arme et d'explo

Mme DORLHAC RAPPELLE QUE LE CHIFFRE DES ÉVASIONS NE DÉPASSE PAS TRENTE-CINO PAR AN .

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — Mme Héiène Dorthac, secrétaire d'Etat à la condition péniteutiaire, a visité mardi 21 octobre les maisons d'arrêt de Clermont-Ferrand et de Riom et la maisou centrale de Riom. e dernière a, depuis 1939, pour destination de recevoir les condamnés d'origine nord-africaine astreints une peine de longue durée.

d'arrêt de Clermont-Ferrand et de Riom, qui sout des plus vétustes. serout remplacées par un établissement unique devant être construit à Riom et dont la réalisation est

diat, d'importants travaux de réfec tion vont être entrepris. Répondant à une question a précisé : « On oublie de dire qu'en 1974 h y a eu tout de même trente-cinq évasions. Cette année, à la fin du mois d'octobre, nous en ommes à trente, ce qui per de penser que nous arriverons en fin d'année à un chiffre à peu près égal à celui de l'an dernier. » (N.D.L.R. : sur une population pénitentiaire d'environ

Mme Dorihac a continué : « Il que ueus n'avons pas en de ment eoliectif cet été. »

LE PROCÈS DES GITANS DEVANT LES ASSISES DES LANDES

La réclusion criminelle à perpétuité est requise Un décevant défilé de psychiatres et d'enquêteurs « de personnalité »

Mont-de-Marsan. - Lenteur et confusion paraissent devolr marquer le proces des vingiquatre agresseurs de parsonnes igées qui comparaissent à Mont-de-Marsan, depuis le 20 octobre, devant la cour d'assisse des Landes (« le Monde » du 22 octobre). Malgré la durée inhabituelle de ce procès, le verdict ne pourra vraisemblablement pas être rendu avant le 28 octobre. Il est vrai que, si la gravité des faits est évidente, le nombre exceptionnel des accusés pèse sur le bon dé-roulement des débats. Dans les charges retenues contre les accusés, qui vont du meurire nu simple cambriolage, la responsabilité de chacun est loin d'être clairement définie et elle n'est pas toujours à la mesure des inculpations.

Pour les ireize agressions commises an cours des six premiers mois de 1973 par cette « bande », — essentiellement composée de Gitans — dans les Landes, le Gers, la Gironde et la Charente, la manière de procèder était pratiquement la même. Quelques jours avant les agressions, deux des trois femmes du groupe allaient reconnaître les lieux ; des maisons isolées, habitées par des vieillards vivant seul. On désignait ensuite un « commando ». gnait ensuite un « commando ». L'expédition avait toujours lieu la mit. Les agresseurs masqués s'introdulsalent par effraction dans l'habitation et pendant que les uns se livraient à une foulle en règle, les autres maîtrisaient les occupants, qu'ils brutalisaient afin qu'ils indiquent l'endroit où ils détenaient leur argent.

ils détenaient leur argent.

C'est ce qui se produisit, dans la muit du 17 au 18 juin 1973, chez M. et Mme Durou, an liendit Chourrie, près de Mont-de-Marsan. Mme Durou, ägée de quatre-vingts ans, est ligotée sur une chaise, dans le cellier de la ferme, elle est frappée au visage à plusieurs reprises. M. Gérmain Durou, quatre-vingt-huit ans, est attaché sur son lit; comme ce vieil homme — vigoureux — tente attaché sur son lit; comme ce vieil homme — vigoureux — tente de résister, il est à son tour rout de coups, puis on lui recouvre la tête d'un oreiller, que l'on maintiendra en place sous le poids d'une chaise. Il succombera à l'étouffement. Sa femme est morte cinç mois plus tard, mais les expertises ont établi que ce décès n'était pas la conséquence des coups regus.

coups reçus.

Parmi les cinq agresseurs du couple, trois sont inculpés d'homicide volontaire : Marcel Baudy, âgé de dix-huit ans à l'époque, le plus jeune de la bande, Gilles Testé, vingt ans, et Huguette Carbonnel, vingt-cinq ans, Les circonstances du meurtre seroni circonstances du meurus seront difficiles à préciser, mais il est probable, comme l'ensemble du dossier paraît l'indiquer, que les jeunes gens, mai assurés, ont plus cédé à la peur qu'à l'agressivité devant la résistance surprenante du viellard. Les expertises psychiatriques et psychologiques concluent pour Marcel Baudy et Gilles Testé à une atténuation de leur responsabilité : tous deux ont comm une enfance ou une ado lescence profondément perturbée et présentent certains signes de déséquilibre du comportement. Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls, d'autres accusés faisant l'objet de remarques identiques de la part

L'autorité des femmes

Travaillant épisodiquement comme ferrailleurs, marchands ambulants ou ouvriers agricoles, ou bien encore étant classés sans ou bien encore étant classés sans profession, la plupart des membres du groupe, selon divers témoignages, ont vécu dans des miliaux particulièrement instables ou dissociés, ont reçu une éducation très succincte phaieurs sont illettrès — et sont doués d'une personnalité assez fruste. La majorité des hommes ont déjà été jugés « sans volonté», « fatbles », et « influen-

qui n'assume pius de fonctions à *Libération*, devra payer une amende de 3000 F et verser 30000 F de dommages et intérêts à M. Schnaebele.

De notre envoyé spécial

cables ». En revanche, les trois femmes qui se trouvent au banc des accusés : Huguette Carbondes accuses : Huguette Carnon-nel, les deux sœurs, Amparo Bascle; trente-six ans, et Agnès Carbonnel, vingt-quatre ans, ont la réputation de jouir d'un fort ascendant sur tout leur entou-rage. Contrairement aux autres inculpés, elles feront preuve d'une réelle autorité lors de leur inter-rogatoire à l'audience. Lorsque, avec beaucoup de pru-

dence et de circonlocutions le pré-sident, M. Castaing, demandera à Huguette Carbonnel s'a ll n'est pas exact qu'elle a parjois exerce un certain métier », celld-ci répondra sans détours : « Ja suis répondra sans détours : « Ja suis une prostituée. » En fait, les trois femmes sont soupconnées de porter une responsabilité particulière dans la vie et l'organisation du groupe ; accusation qu'elles partagent avec Jean-Luc Testé, vingt et un ans, le seul homme considéré comme « éntelligent » et « déterminé ». Ce dernier est également le seul qui soit impliqué dans l'ensemble des vingt affaires qu'examine la cour. qu'examine la cour.
Au cours de la deuxième jour-

Au cours de la deuxième journée du procès — mardi 21 octobre — les jurés ont entendu pendant des heures des experts psychiatres, des enquêteurs de personnalité, ainsi que des gendarmes qui avaient été chargés d'une partie de l'enquête de police, donner leur avis sur le cas de chaque accusé. Quelles indications le jury aura retenu de cet interminable défilé à la barre? Les psychiatres désignés ont prouvé qu'ils n'utilisaient pas les mêmes critères d'appréciation pour leurs observations, ce qui rendait difficile toute comparaison, ainsi qu'a pu le souligner l'accusation. Présentés par le

président comme des experts en président comme des experts en psychologie. les enquêtents de personnalité (un retraité et un ancien officier), n'ont pas hésité à porter de véritables jugements sur le sort des accusés, conclusant par exemple pour l'un d'entre eux qu' « il dewait connaître un temps d'épreuve assez long avant d'être réinséré dans la société ». Pétait-ce pas préjuger la peine qu'il convenait de prononcer?

S'adressant à l'auteur de cette S'adressant à l'auteur de cette remarque, un avocat de la défense a fait observer qu'il s'était en grande partie fondé sur l'avis d'un employeur chez qui l'accusé n'avait travaillé que quelques semaines. Dans un rapport peu compréhensible, l'antre enquêteur devait même provoquer les rires de la salle après avoir cru bon de noter qu'Amparo Bascle, mêre de sept enfants et prailquement illettrée, à n'avait pas de penchants marqués pour le sport ou pour les aris ». les arts ».

Dans le même document, porté Dans le même document, porté à la connaissance des jurés à l'ouverture du procès, on a purelever cette même observation à propos de plusieurs accusés : « ... est particulièrement soumis au milieu gitan et à ses truditions », et à propos de deux autres accusés qui ne sont pas gitans : « ses fréquentations avec des compandes oftens le corronnent camarades gitans le corrompent rapidement »; « la fréquentation de feunes gitans désœuvrés l'u-entrainé à commetire les faits qui lui sont reprochés ».

Quel « milieu » ? Quelles « traditions » ? Pourquoi à la barre des accusés ont-ils été présentés ces accuses ont-ils été présentés comme vivant « en marge de la société», sans autre précision? Aucun témoin n'est encore venu répondre à ces questions au cours de ce procès dit du « gang des gitans ».

FRANCIS CORNU.

VALERY GISCARD D'ESTA JEAN-PIERRE FOURCAL CATHERINE ET COMPAGNIE.

MM. Valéry Giscard d'
iaing et Jean-Pierra Fc
cade n'ont pas admis que .
portrait serve de sup
publicitaire un lancen
d'un produit, fût-ce d'un /
même si on peut en esp
quelque recette pour le ,
lis avaient chargé Me Egi
tine de Granvilliers d'inten
en leur nom, mardi 21 ou en leur nom. mardi 21 ochre, un référé pour récla: la cessation — sous astreti — de la publicité parue d' France-Soir et le Journal dimanche, à l'occasion de sortie du film Catherine compagnie, avec Jana Birl

Ce cliché publicitaire ; sente les portraits du prident de la République, du : nistre des financas, M. François Mitterrand et M. François Mitterrand et M. Georges Marchais, s montés de la mentio. Après avoir vu Jane E kin... » et suivis de légen telles que: « V.G.E. dec d'aller diner chez Catrine »... « Jean-Pierre Fo esde invite tous les Franç à investir dans Catherine compagnie »... Atteintes à vis privée... dont les deux le ders de la gauche, toutefne se sont pas plaints.

En tout cas. M. Ynes Cat.

En tout cas, M. Yves Connot, conseil de la société é not, consen de la societe c trice des deux journaux. M. André Nicard, l'agi miblicitaire en cause, c mentionné depant M. Je Vassogne, président du trit nal, que ce placard avait c l'origine été prévu pour tri jours et qu'il ne serait pl jamais publié.

notions

POLICE

A LEUR RASSEMBLEMENT NATIONAL D'ISSY-LES-MOULINEAU. Les inspecteurs vont demander de nouveaux crédiet surtout l'amélioration de leurs moyens de trava

tation , naissante au sein des services en tenue, les policiers en civil estiment pour leur part que leurs revendications sont loin d'être satisfaites. La plus importante de leurs organisations professionnelles, le Syndicat national autonome des policiers en civil, qui groupe plus des trois quaris des inspecteurs, e dunc décide d'oramiser, jendi 23 octobre a Issy-les-Moulineaux, une reunion nationale à laquelle sont conviés ses adhérents.

Moins spectaculaire qu'une des-cente dans la rue, la démarche du S.N.A.P.C. a cependant une portée plus profoude, le syndicat estimant que les maigres avanestimant que les maigres avan-tages financiers accordés par l'ad-ministration au personnel ne doi-vent pas faire oublier l'état de dégradation atteint par le ser-vice public. Les inspecteurs de-mandent certes de l'argent, mais plus encore des moyens de tra-vailler.

Les effectifs demeurent la préoccupation la plus importante du
S.N.A.P.C. Si les rangs de la police ont augmenté de quelque
20 000 hommes depuis 1968, les
« dvils » ne sont pratiquement
pas plus nombreux qu'il y a
quinse ans : 12 889 hommes se
partagent entre les suretés urbaines des commissariats de province, police judiciaire, les renselgnements généraux et la survéllance du territoire. Dans les services voués à la sécurité du
public, la situation s'est même
sensiblement dégradée depuis les
années 60 sous le double effet
d'une priorité accordée au renfort des services « politiques »
(R.G., S.T.) et de la multiplication des taches administratives,
qui distrait un nombre sans cesse
plus important de fonctionnaires Les effectifs demeurent la préplus important de fonctionnaires du travail d'enquête.

Particulièrement sensible au niveau des inspecteurs principaux

— il en manque 900, plus du
quart de l'effectif théorique,

— ette pénurie a des conséquences
graves sur la qualité du service: le manque d'officiers de police

Si les mesures annoncées le judiciaire oblige les chefs de sernois dernier par le ministère vice à avoir recours à des foncde l'intérieur en faveur de lu police ont désamorcé la confespolice ont désamorcé la confestionnaires non qualifiés. Le police ont désamorcé la confessurchement d'urgence de personnel des Orfèvres ne disposent administratif pour rendre les en-quêteurs à leur vocation initiale. Il estime aussi on'un effectif de 15 000 hommes apparaît comme un minimum pour faire face aux

L'insuffisance des crédits des-

tinés au remboursement des frais professionnels entrave aussi de

manière sensible le fonctionne-ment des services. Fonctionnaire de catégorie B et du groupe 2. l'inspecteur dott voyagdr en deuxième classe S.N.C.F. et touche un remboursement forfaitaire de 80 francs par jour en dépla-cement. Or ses frais sont sou-vent sans commune mesure avec ceux d'autres agents de l'Etat de même catégorie (pas de possibi-lité d'hébergement à bon mar-ché, «faux frais» élevés). Pour ne pas perdre d'argent, l'inspec-teur doit donc savoir composer entre le grix de sa chambre d'hôtel et celui de ses « contacts ». Four mener à bien leur mis-sion, les dix fonctionnaires de l'Office central du banditisme duvoyés au printemps dernier pendant deux mois à Lyon, pour aider leurs collègues dn S.R.P.J. à arrêter les membres du «gang des Lyonnais», ont du demander

des Lyomais », ont du demander asile tantôt dans un cantonnement de C.R.S., tantôt à l'internat de l'Ecole nationale supérieure de police de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. Les 150 000 francs de frais engagés n'ont d'ailleurs été remboursés aux intéressés qu'au bout de plusieurs mois : les caisses étalent vides.

D'une manière générale, pour re m b o n's e r équitablement les frais, les chefs de service sont contraints de « tricher » en allongeant fictivement, par exemple, la durée des missions. Procédé qu'l n'est pas sans inconvénients : dans certains S.R.P.J. le pécule est dépensé en quelques jours, et pendant le reste du jours, et pendant le reste du mois les hommes évitent de sortir. D'autres, envoyés en mission à 100 kilomètres du siège aban-donnent leur enquête chaque soir pour rentrer chez enx.

d'une volture pour dix homm' les véhicules sont souvent viusagés, beaucoup proviennent la police municipale, tandis: d'autres ont été réformés par constructeurs. Dans certains ; teurs de la capitale, trois ou c tre commissariats de quartie partagent la même voiture. Les locaux sont souvent daptés et dans un état déplors Le petit matériel est lui-m négligé : les auditions sont i vent prolongées sans aucune a raison que l'attente d'une maci

à écrire. Pour le S.N.A.P.C. la qualit Pour le S.N.A.P.C. la qualité l'équipement joue un rôle de minant dans la « productivil de la police judiciaire — terme e'appliquant non pas nombre de personnes arrê mais à la rapidité d'exécution travail. Beaucoup trop d'affadit-on au syndicat, n'ont jar été résolues parce que les ent tes ont traîné en longueur fait de l'insuffisance dn sou logistique aux enquêteurs. logistique aux enquêteurs.

JAMES SARAZII

● La C.F.T.C. et l'indépende syndicale. — Le conseil nati-du syndicat C.F.T.C. des pen, du syndicat C.F.T.C. des pen.
nels en tenue de la police ne l'inicanale, qui s'est réuni récemm
à Paris, rappelle que « le policien de la patz. Il
chargé de maintenir l'ordre re
blicain, non de le troubler
des déclarations appelant les 1
ciers à manifester sur la
publique à Lia C.F.T.C., e fide,
son apolitisme, et résolur opposée à toute immiztion ; ilque dans le syndicalisme ; cier », prend aussi acte « déclarations du responsable d'organisation syndicale — autonome — quant à l'orienta réelle de cette dernière ».

La C.F.T.C. fait allusion à déclaration prêtée par l'hebdo: daire Valeurs actuelles, dans numéro du 13 octobre, à M. J Chaunac, nouve au secrét général de la Fédération auton Le matériel est qualitativement de quantitativement insdapté à la tache. Les S.R.P.J. disposent de voitures en nombre à peu près de la paix s

	•	*	
· .			:
● M. J			
condamné	DOUT	diffar	nation.
La cour	d'app	el de	Lyon
condamné	le 21	octobre	. M. Je
Paul Sart			
teur de le	nubli	cetion (in form

Libération, pour diffamation envers un industriel, M. Jean Schnaebele, fabricant d'appareils automatiques, surnommé « le roi de la machine à sous ». L'écrivain,

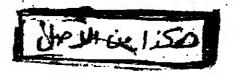
	· · · ·			
		<u> </u>		
16.7	H) S	口口	+51
				■ ■ ∫
_	4			

44 jours de croisière du 31 janvier au 15 mars 1976 à bord de RENAISSANCE PARIS-MIAMI et retour en Jumbo Jet de National Airlines

FLORIDE . JAMAIQUE . PANAMA . PEROU . CHILI . ARGENTINE . BRESIL . GLYANE . BARBADE . MARTINIQUE . ILES VIERGES . FLORIDE . PRIX: de 16.330 F a 58.800 F

le tour de l'Amérique du Sud

Pour plus amples renseig à votre agence de voyag PARIS : 5, Boulevard Ma	es habituelle	ou aux Croisières Pa
MARSEILLE: 70, Rue de Vous recevrez une docum	e la Récublici	e. 13002 - Tel. 90.8LC
NOM		
ADRESSE		
	VILLE	
CODE POSTAL	761	



M. Yann Fouéré et trois autonomistes bretons ont été interpellés et placés sous garde à vue

Rennes. — De nouvelles interpellations et perquisitions ont eu lieu mardi 21 octobre en Bretagne où se continue l'opération lancée où se continue l'opération lancée samedi contre les milieux antonomistes. M. Yann Fouéré, directeur de l'Aventr de la Bretagne, a été conduit dans les locaux de la police judiciaire de Rennes, alors qu'il s'apprétait à prendre à Saint-Brienc (Côtes-du-Nord) un avion pour l'Irlanda L'abbé François Kerrain, professeur de philosophie à l'institution Saint-Joseph de Lannion (Côtes-du-Nord); et le docteur Gourvès, de Lendéda (Finistère-Nord), ontégalement été interpellées par le service régional de police judiciaire.

Cela porte à quinze le nombre des personnes gardées à vue depuis le début de cette affaire, qui semble avoir pour origine les attentats commis au mois d'août attentats commis au mois d'août dernier contre plusieurs personna-lités politiques de la région (le Monde du 21 octobre). Parmi elles figure M. Caro, porte-parole du Front autonomiste et socialiste autogestionnaire ireton (FASAB) et conseiller général des Côtes-du-Nord, qui poursuit avec plusieurs de ses codétenus une grève de la faita. Ce mercredi 22 octobre une conférence de presse à bre, une conférence de presse a été réunie à Rennes par le Comité breton anti-répression (1), Condamnant la procédure en vigueur en matière de crime contre la sureté de l'Etat — délat de confere à sureté de l'Etat — délat de confere à sure sans intervention de garde à vue, sans intervention d'un avocat, porté de deux à six jours, — ce comité a appelé à une

M. Yann Fouers, directeur com-mercial, journaliste et écrivain poli-

tique, leader autonomiste breton, nous e adressé, avant d'être Inter-

pellé par le police, la lettre suivante :

Les autonomistes bretone, comme

les eutonomistes corses, basques ou

alsaciens, contestent le structura unitaire et centraliste de l'Etat. En

voulant détruire cette dernière, car

'est blen lé le but avoué da tous

es autonomistes, en demandant la

edistribution et le partage des pouvoira de l'Etat unique entre la netion

dominante et nos nations dominées,

nous portons ombrage at pouvoir

quasi absolu que nos gouvernants

et nos technocrates exercent encore avjourd'hul, de manière anachro-

Français Interchangeables et Indit-

'érenciés. De là, sans aucun doute,

Nous ne faisone pourtant que

défendre les intérêts particuliers de

la collectivité humeine différenciée

oul est le nôtre, et réclamer les

droits élémentaires qui devraient

être ceux de tous les citoyens dans

une société qui soli démocratique

autrement qu'en paroles. On surprend encora de nos jours beaucoup

e ces citoyens, façonnés par l'Etat

à son lmege, en leur soullonant que le seul moyen, pour un Corse, un

Breton, un Basque ou un Alsacien.

de jouir des mêmes droits que les

autres Français est justement de

louir de droits différents. Jouissent-

ita des mémes droite que les autres

Français al on se borne à leur ensel-

gner l'histoira de le France, qui

n'est pas leur histoire, la langue dea

Toulouse. — Sur commission roga-tolre délivrée par M. Plerre Morel,

juge d'Instruction à Carcassonne, des

opérations de police, menées par des inspecteurs de Montpellier at de

mardi 21 octobre dans les milieux autonomistes occitans.

trente-cinq ans, hôte II y a quelquee

jours de l'émission de Jecques

chancel « Radioscople », a été inter-

pellé nlore qu'il se rendait à l'école

Instituteur. L'écrivain — d'origine bre-

tonne mais d'expression occilane -

Michel Le Bris, euteur de plusieure

ouvrages concernant notamment la

Larzac, et le commandant Fabre,

fondateur du journal l'Echo des Cor-

domicile (le premier é Couffoulers et

le second à Comilhac-Corbières),

ainsi que M. Gérard Bobilier, Iranie

Les perquisillons effectuées per les

policiers n'ont donné aucun résultat.

Aussi cas qualte personnes oni-elles

été relâchées, après avoir été, cepen-

ans, apiculteur é Lagrasse.

lene (Aude), où il est

Le réputé chanteur Claude Merti.

man, ont également au lieu

e hargne des pouvoirs publics.

De notre envoyé spécial nouvelle manifestation jendi

nouvelle manifestation jendi 23 octobre.

Dissous en janvier 1974, clandestin, le F.L.B. (Front de libération de la Bretagne), à qui l'on attribue les attentats — pourtant non revendiqués — dn mois d'août, est sans doute le plus activiste des mouvements hretons. Creuset d'un assez large éventail d'opinions, il se situe globalement à gauche, sa tendance L.N.S. (Libération nationale par le socialisme) campant sur des positions plus « avancées » que sa branche A.R.B. (Armée révolutionnaire pretonne). tionnaire bretonne). Proche de l'union de la gauche,

l'U.D.B. (Union démocratique bre-tonne) se méfie de l'activisme bruyant du P.L.B. Association de tome) se mene de l'activisme bruyant du FLB. Association de type 1901, ayant pignon sur rue, elle n'a guère jusqu'ici été inquièté. Il n'en va pas de mêmm du FASAB, dont les militants semblent avoir fait pour une part les frais de l'opération en cours. Rassemblant des militants d'extrème ganche, le FASAB reproche au FLB, de perpètrer des attentais qui, faute de discernement dans les objectifs visés et d'explication politique suffisante, ne recueillent souvent que la désapprobation. Jugeant la lutte des classes compatible avec l'affirmation d'une identité culturelle, le FASAB insiste sur les formes particulières que prend en Bretagne l'exploitation capitaliste. Rangé sous cette bannière, le mouvement autonomiste res te

Français, qui n'est pas le leur é tous

à leur appliquer les règles et les normes rigides d'une législetion,

d'une planification, ou d'une régle-

s'appliquent à Paris ou à certaine

- régions - de France, ne sont pas

edeptées à leurs besoins propres négligent ou violent leurs intérêts

collectifs perticuliers, retardent le

développement économique, social et culturel de leurs peuples et les

obligent: à quitter leur pays pour

En réclamant l'application de droits différents et d'une législation

différente, une autonomie politique

et administrative, en un mot, nous

ne felsons que revendiquer l'exercica

tree citoyene dans l'Etat, mais dont

cet Etat nous a lul-même privés dans

Bretons ou Basques, en même

tempe que citoyens français.

a mesura où nous sommes Corses,

S'étant retroavée à la fin de le

seconde guerre mondiele, par sim-

ple eccident et malgré elle, dens le

cemp des vainqueurs, la France ne

e'est pas aperçue que rien ne pouvait

plus, jamais, êtra comme avant. Ses

dirigeants, à quelqua parti qu'ile

appartiennent, onl repris sane les

changer ses structures anachro-niques, sa vieille tradition centra-

tiste, sa politique Impériale. SI cette

demlère a'est écroulée sous la tem-

pête de la décolonisation, pourquoi

les premières ne le feraient-elles pas sous l'assaut de nos autonomismes

et le révolte de nos netions domi

nées, ignorées, interdies, de no

pédales et, en egissant ainsi, il nu

peut que rentorcer la lutte pour la liberté de l'Occitanie. -

L'information, qui e entratné ces errestations, avait élé ouverte à le

suite de plusieure încendies de forêt

d'apperence criminelle dans les Cor-biéres Imputés soit eu mouvement

clandestin - Farem tot petar - (Nous ferons tout péter), soit au groupe-ment légal « Voiem viure al pals »

(Nous voulons vivre eu pays). Après

ces interpellations, qui ont euscité

une vive émotion dans les milleux

atlirmé dans un communiqué : « Le

gouvernement colonialiste trancals

multiplia depuis una semaine les

mesures répressives contre les auto-

nomistas. Le mouvement occitan.

après les Corses, les Bretons at les

Besques, est devenu la cible de

lancé un appel à la solidarité aux

vignerons. Les responsables des viti-

culteurs de l'Aude et des comités

d'action villcole dolvent en principe.

se réunir, ce marcredi 22 octobre, à

Nerbonne. Sens doute apporteront-

lls leur soutien, d'une manière ou

d'une eutre, au mouvement « Volem viure al pais - qu'ils considérent comme légal dans le défense de

Poniatowski, .

occitans. - Volem viure al país - e

nations sans Etal ? __

Le chanteur occitan Claude Marti

et trois autres personnes ont été entendus

pendant plusieurs heures par la police

mentation économique qui, el elles

CORRESPONDANCE

Des nations sans Etat

vivre ?

sa lutte coutre le pouvoir central.
Pour certains, l'opération en cours est une occasion inespérée.
Les maladresses commises lors de certaines perquisitions se retournent contre leurs auteurs. Revisarées par ces interrellations en gorée par ces interpellations en chaine, la cause bretonne bénéficie d'une nonvelle publicité. D'autres, préoccupés par l'ampieur du coup de filet, se demandent si les perquisitions et les auditions en cours ne vont pas, cette fois mettre la police judiauditions en cours ne vont pas, cette fois, mettre la police judi-ciaire sur la piste du FLB, dont les rouages essentiels ne semblent pas encore avoir été atteints. BERTRAND LE GENDRE.

divisé sur cette nouvelle phase de

(1) Ce comité regroupe le FASAB, la Ligne communiste révolution-naire, l'organisation communiste Révolution, le parti communiste breton et le parti socialiste unifié.

Devant le domicile d'un député U.D.R.

UN POSEUR DE BOMBES est arrêté

Un jeune homme, dont l'identité n'a pas été encore révéiée, a été arrêté en fla-grant délit à Brest, mercredi 22 octobre, à 1 heure du matin, alors qu'il venait de placer une charge de plastic devant le domicile de M. Mi-chel de Bennetot, député U.D.R. du Finistère, situé
7, rue Traverse, La demeure
du parlementaire était surveillée par la police.

TROIS SYNDICATS ORGANISENT LE 27 NOVEMBRE UNE JOURNÉE NATIONALE **D'ACTION**

Lorient, — Réunis la 21 octobre, à Lorient, les responsables régionaire de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN ont décidé d'organiser, le lendi 27 covembre, une journée régionale d'action, qui doit se traduire par une grève de vingt-quatre beures et des manifestations publiques dans les principales villes des quatre départe-

Les dirigeants des trois organiss tions, qui ont retenu deux thèmes pour cette journés (emploi et amé-Horation on named dischart, soull. gnent qu'elle doit revêtiz une ampleur qui o'a pas été atteinte en Bretagne depuis la journée régionale dn 8 mai 1968, qui, trouvant le ren-fort des arganisations paysannes précédo de quelques jours la grando agitation nationale.

SELON LES DÉPUTÉS SOCIALISTES BRETONS LE GOUVERNEMENT PRÉFÈRE LA VOIE DE LA RÉPRESSION

MM. Yves Allainmat (Morbiban), Charles Josselin, Yves Le Foil (Côtes-du-Nord) et Louis Le Fausee (Finistère), députés socialistes, dé-clarent à propos des récentes arrestations eo Bretagne a à l'encontre de militants bretons n que, a sous con-vert d'ideotifier les anteurs d'attentats commis récemment contre les édifices publics, mais surtout coutre les domiclies de parlementaires d'Iliaet Vilaine, plusieurs dizaines de militants connus pour leur action au grand jour out été perquisitionneis, arrêtés et restent toumis pour certains à interrogatoire. Cette opé-ration « coup de poing » virant, soulignent-lis, essentiellement les mouvements autonomistes à tendance progressiste, mais aussi tes monvements écologistes et antiatomistes, voire nins simple militants paysaus en des défenseurs de la langue bretonne, raraft surtout justifiée par la votooté do pouveir de donner des gages unx élus bre-tons de sa majorité n. Doutant que cette opération à « ca-ractère publicitaire » apporte « plus

que l'enquête menée par les services de police tocsux a, ils estiment en revanche que cette opération prouve que, a cetto fois encore, le gonver-nament préfère la voie de la répres-sion n. Après avoir rappelé leu-condumnation de la violence congamization de la violene a a comme méthode politique de réso-lution des problèmes qui se posent en Reetagne n, ils souhaitent voir prises a des mesures économiques, sociales, culturelles et institutionnelles n pour répondre concrètement a aux aspirations de la population

 L'occupation de la conser-verie de Casamona. — Des agri-culteurs corses continuent d'oc-cuper l'anclenne coopérative fruitiere de Casamozza, dans la plaine orientale. Une délégation devuit être reque, ce mer-credi après-midi 22 octobre, à Ajaccio, par M. François Blaizot, délégué par la ministère de l'agri-culture pour étudier la situation de l'agriculture dans l'Ile.

HUIT ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS sont fermés pour cause de nuisance

ENVIRONNEMENT

pollueurs. Il y a un an. M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, avait prévenu. Cette fois. il est passe aux actes. Après avoir consulté le conseil superieur des établissements classés, il u décidé d'autoriser les préfets qui en avaient fait la demande à farmer provisoirement huit usines on stellers pour cause de nuisance. Sont frappès une usine de produits chimiques située à Autheuil (Eure), deux pressings parisiens, un steller de torrefaction à Bordeaux, un steller de séchage de

sciure (Seine-Maritime), une tôlerie paritienne une fabrique d'agglomérés (Loire-Aflantique) et un depôt de gaz en houteilles d'Ajaccio.

Toutes ces entreprises davront casser leurs activités jusqu'à ce qu'elles aient exécuté les travaux anti-muisances qui leur sont demandés. Conformément à la loi de 1917, les salariés mis en chômaga technique (quatre-vingis) conti-nueront à âtre payes, à moins que certains patrons ne mettent définitivement la claf sons la porte.

L'USINE ASSIÉGÉE

A Autheuil, village normand de six cents âmes étiré le long de l'Eure, la nouvelle a produit l'ef-fet d'un bulletin de victoire. C'est De notre envoyé special sonnel, un militant de la C.F.D.T. fet d'un bulletin de victoire. C'est un peu comme si la place long-temps assiègée avait enfin recu l'ordre de capituler. Depuis dix jours la localité vivait dans une sorte d'étrange état de siège. Au centre, l'usine Protavic installés depuis 1969 à 100 mètres de la rivière. Un annes de bâtiments disparates érigés autour d'une ancienne ferme, dont la cour est encombrée de fûts métalliques et de bidons de plastique. A partir d'une multitude de produits chi-niques, on y concote de mysté-rieuses substances utilisées, en électronique et par l'industrie aéronautique. Les visites sont interdites Les ouvriers eux-mêmes ne savent pas ce qui sort de leurs Les pompiers volontaires des com-munes volsines auraient reçn instruction de ne pas penetrer dans l'usine en cas d'incendie. Trop dangereux. En seconde ligne se tiennent les membres du comité de défense

les membres du comité de défense d'Antheuil. Ils sont une centaine menés par leur président, contre-maître dans une entreprise voi-sine. Solidaires des grévistes, ils accusent l'usine de lâcher des odeurs a à vontr », de faire du bruit, de déverser sans épuration ses effluents dans l'Eure, et sur-tent de rolluer les ceur souter-

Les analyses qu'ils brandissent témoignent qu'on trouve des-phénois et des hydrocarbures dans les puits du voisinage. La pollution menace jusqu'à plu-sieurs kilomètres de là le captage où s'abreuvent sept commune od saurenvent sept communes.
Depuis plus d'un an, ces villageois multiplient démarches, et
manifestations. En juin dernier,
ils se sont opposés par la force
au montage de nouvelles cuves
valant 700 000 F. Elles rouillent
dens mon mairie une prairie proche de

Pusine.

Les assiégeants se savent soutenus par une troisième force :
les pouvoirs publics. Depuis avril
1973 se succèdent les mises en demeure de la préfecture. En mai 1975, l'administration donnait deux mois à la firme pour mettre fin à treize manquements aux prescriptions d'anti-nuisances. Le 19 août, excédé, le préfet ordonnait à l'usine de suspendre son fonctionnément jusqu'à exécution des travaux. Mais pour que cette mesure soit applicable, il fallait

la feu vert du ministère de la qualité de la vie. M. Jarrot l'a enfin donné.

A Paris, le gérant, de la SARI. Protavic, M. Michel Chary, se défend en disant : « Il y a des erreurs administratives comme il y a des erreurs judiciaires. Pour combattre les odeurs aous avons construit une colonne d'absorbtion. Pour aupprimer le

cares. Pour construit une colonne d'absorption. Pour supprimer le bruit nous l'arrêtons enaque nuit. Nous neutralisons nos effuents acides. Quant aux phénols et aux hydrocarbures, nous n'y sommés pour rien. Les aménagements demandés par les aménagements demandés par les grévistes sont incompatibles avec une gestion normale de l'usine. Pour le reste on se drape dans le mystère. Les associés de la S.A.R.L., son chiffre d'affaires, ses bénéfices, la nature exacte de ses fabrications, le devenir même ses bénéfices, la natura exacta de ses fabrications, le devenir même de l'entreprise, tout est convert par le secret des affaires.

« Si l'usine ferme définitive-vent, diseant les grévistes d'Autheuil, nous trainerons le patron devant les tribunaux pour rupture abusive de contrat. Mais s'il se décide à jaire les travaux nécessaires alors on si participera de

décide à faire les traquis néces-saires, alors on y participera de bon cœur. » Ces. Normands jus-qu'ici bien tranquilles ne sont pas obsédés par la crainte du chô-mage mais, malgré l'insécurité, ils regretteraient de quitter leurs atellers où régnait « une bonne ambiance ». Quoi qu'il arrive l'af-faire Protavic marquera une date. Pour la première fois les salariés d'une entreprisé, les défenseurs de l'environnement et les pouvoirs publics se sont retrouvés côte à côte dans le combat pour la qua-lité de la vie.

MARC AMBROISE-RENDU.

sous les murs de cette méchante bastille. Leurs revendications — cinq pages écrites serré — portent essentiellement sur l'environnement intérieur de l'usine. Equipés de masque à gaz, ils manipulent des substances toxiques dans des conditions qu'ils estiment inacceptables. « C'est un miracle qu'il ne soit pas encore arrivé d'accident grave », dit Gérard Vatinel, le délégué du per-

Une proposition

Paris

Balades tranquilles à l'Opéra

Créer une zone plétonne place de l'Opéra. C'est la récente proposition de l'APUR (Atelier perisien d'urbe-nisme) dens se revue Peris Projet (1). Cette étude prend toute sa signification eu moment où les nouvelles directives de l'urbanisme s'orientent, en partie, dans ce eens. L'APUR précise que ce projet n'e pas « jusqu'à présent valeur officialle - mais est soumle é l'examen des services întéressés de la préfecture de Parle

me savent pas ce qui sort de leurs mélangeurs. La firme, qui est seule en France à fabriquer ces produits rares et conteux, exporte 76 % de sa production.

Depuis le 13 octobre, l'usine est morte. Paralysée par une grève. Enfermés dans un bureau minable et chichement chauffé, le direc-teur et son adjoint attendent les ordres qui leur viennent par télé-phone de Paris.

Ouvriers et employés — ils sont seize en tout — battent la semelle sous les murs de cette méchante

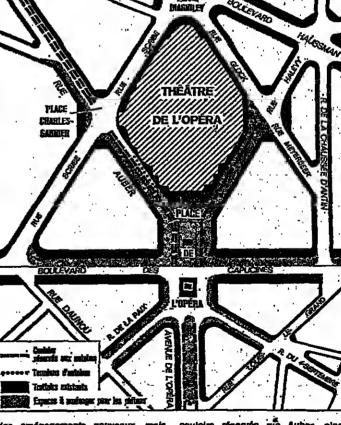
et da le préfecture de police. Varte parvis, la place de l'Opéra n'est plus, à l'heure actuelle, qu'un carrefour réservé aux automobiles. À la circulation des voltures individuelles e'aloute cella de douze lignes d'autobus, dont quatre ont leur ter-minus dans le secteur. La proximité des granda magesins, la concentration d'emplois de bureau, la présence de nombreux cinémas et de calés, provoquent une « circulation » très dense de plétone qui e'effectue. par manque d'espace, dans des

conditions difficiles. L'APUR propose, « sans recourir à

UN MONSIEUR HARMONIE
DU PAYSAGE URBAIN. —
Sur proposition de M. Michel
Guy, secrétaire d'Etat à la
culture, M. Christian PrevotiMarcilhacy, inspecteur des monuments historiques au secrétariat d'Etat à la culture, est
changé d'une mission permanente de conseil et d'information survive du méfet de Paris tion auprès du préfet de Paris (bulietin municipal officiel du (bulletin municipal official du 22 octobre) M. Prevost-Mar-cilhacy est habilité à proposer les solutions d'aménagement s'im ple a pouvant avoir d'« heureuses conséquences pour Pharmonie du paysage urbain dans Fembronnement urbain dans l'environnement immédiat des monuments classés el dans les secteurs sauve-gardés n. Il siègera à la com-mission du mobilier urbain.

Transports

• NICE-CONI EN TRAIN. -- La liaison ferroviaire Nice - Coni, détruite pendant la dernière guerre, sera remise en service en 1978. Les travaux de recons-truction de la voie ferrée de-vraient commencer dès le début de l'année prochaine. Détruité sur 58 kilomètres en territoire français et sur 22 kilomètres du côté italien, la ligne Nice-Coni présente un intérêt certain pour la développement des relations économiques franco-italiennes. — (A.F.P.)



en étudiant un nouveau plan de circulation du quartier, de créer une

Trois éléments, cont nécessaire pour la réalisation de ce projet : redistribution de la circulation automobile, restructuration du réseau d'autobus et aménagement du

Le pian de circulation s'articulerali autour des rues Scribe et Daunou à l'ouast et les rues Gluck, Meyerbeer posé de reporter le flux qui transite du boulevard des Italiens vers la boulevard des Capucines, sur le boulevard Haussmann, dont to capacité four evec la rue Scribe. à cet endroit est suffisante.

Le réseau autobus ? L'axe le plus important sur lequel serait groupées des lignes en nombre important est le liaison Saint-Lazare-Opéra-Palais-Royal Les terminus se situeralent sur cet axe cinq lignes disposani de Paris-F. honievard Moriand,

couloirs réservés que Auber, piece de l'Opéra et avenus de l'Opéra D'autres couloirs ceraient créés boulevard des Capucines et rue Halévy.

L'aménagement plétonnier enfin couvrirait la portion de la rue Auber entre la place Garnier et celle de l'Opéra, une partie de le rue Halévy, place de l'Opéra formant le parvie du théâtre. Seuls circuleraient dans cette zone les autobus et les taxis. Le report sur le boulevard Haussmann d'una partie de le circulation permettrait d'élargir les trottoirs des grands boulevards depute le carre-

L'APUR souligne en conclusion que l'adoption d'un tei projet aurait en outre une « valeur exemplaire pour le traitement d'autres points sensibles de la capitala .

zaine d'heures. A sa sortie de le gendarmerie de Carcassonne, le chanteur Claude Merti a déclaré : « Cetta mesura d'intimidation est da mauvala golf. Le gouvernement perd les l'Occitante libre.

CADRES SUPÉRIEURS

Les Conseils en Carrières 553.89.29

sont des spécialistes qui peuvent vous aider efficacement à chercher et trouver un poste à votre mesure. Votre cas sera examiné confidentiellement.

103, rue de la Pompe - 75116 Paris.

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE

AVIS DE CONCOURS

L'Office National de l'Eau Potable lance le concours international nº 30/DE/75 pour la désignation d'un chargé de l'étude de l'alimentation en eau du futur complexe industriel de JORF EL ASFAR situé à 15 km d'EL

Les missions d'intervention de l'I.C. comprennent :

- L'étude générale et de factibilité visant la couverture jusqu'à l'an 2000 des besoins industriels du complexe (5,5 m3/s) et des besoins domestiques des villes côtières de la région (10 m3/s).

 L'étude d'avant-projet et l'établissement des dossiers de consultation concernant la première tranche de l'alimentation en eau du complexe de JORF (de l'ordre de 2,5 m3/s).

Les bureaux d'études intéressés pourront retirer les cahiers des charges à l'adresse suivante :

O.N.E.P. - Division Equipment Quartier Administratif - Rabat - MAROC.

L'offre chiffrée sera obligatoirement incluse dans une enveloppe cachetée portant la mention « Soumission » placée à l'intérieur d'une seconde enveloope contenant les références techniques et financières du soumissionnaire pour les études de même nature et importance.

Le pli portant clairement le numéro du concours (30/DE/75) et le nom du soumissionnaire sera adressé à Monsieur le Directeur de l'O.N.E.P. - B.P. Rabat-Chellah - MAROC, et devra parvenir au plus tard le 17 novembre 1975 à 12 heures.

ÉCONOMIQUE LA VIE

LE DÉBAT PARLEMENTAIRE SUR LE BUDGET DE L'INDUSI

Le rapport de la commission de l'Assemblée nationale met en cause les relations entre l'État et les firmes

- Pour l'essential les affaires industriel les relèvent de ce que l'on peut appeler le domaine réservé de l'exécutif — à moins qu'il ne faille dire : le domaine que se réserve l'exécutif », peut-on lire en tête du rapport, publié ce 22 octobre, de

la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale sur le budget du ministère de l'industrie. Le rapporteur, M. Julien Schwartz, qui s'était illustre l'an darnier par son enquête sur les sociétés pétrolières, pose notamment

certains problèmes touchant aux entre l'Etat et les firmes. Trois d'e. nous ont para particulièrement sants. Ils concernent l'informati téléphone, et la fiscalité pétrolière

• INFORMATIQUE : un paradis de marchés préférentiels

e Le choix fait par les pouvoirs publics d'allier la C.I.I. à une société multinationale américaine sociale minimum de chericules est un choix qui, fondamentale-ment, est différent de celui qui avait été fait axec le premier plan calcul » note le rapporteur. Ce « dossier informatique » comporte notamment une explication du ministre de l'industrie et de la recherche, qui confirme les infor-mations que nous avions données dans le courant du mois d'août (le Monde du 2 août).

Le part de l'Etat à l'intérieur

La part de l'Etat à l'intérieur de la Compagnie des machines Bull s'élèvera à 17,92 %. Elle sera, ainsi que celle de la C.G.E., ensuite augmentée et « l'Etat aura les pouvoirs attachés à la détention de la minorité de biocage. Les sociétés C.I.I.-H.B., et HIS (1) seront indépendantes. Leur politique de produits sera coordonnée par l'intermédiaire d'un comité de produits consultairs, qui émettra des recommandations à la majorité; celle des deux sociétés qui aura le chiffre d'affaires le plus élèvé aura la majorité. »

D'après une précision donnée

D'après une précision donnée par M. d'Ornano à la commission lors de son audition, il « est prevu que ce comité sera composé de cinq personnes, trois representants cinq personnes, trois représentants d'HIS et deux représentants de la CII.-HB. ». Pour le rapporteur, il est clair que HIS « détient d'une manière durable la majorité dans ce comité des produits. M. d'Ornano a précisé à la commission que ce comité ne jeruit que des propositions aux conseils d'administration de HIS et de CII.-HB., ces conseils d'administration demeurant en tout état de cousa souverains. Mais il est de couse souverains. Mais il est

harmonieuse entre les différents matériels et entre les personnels et à concevoir des produits tech-niques adéquats, autant bui réser-ver une part du marché intérieur va à l'encontre de cette politique, et ceci sur deux points. D'abord, ou risque globalement de ralentir l'essor du marché internations épident que le poids du comité des produtts sera déterminant; aussi bien, on ne voit pas si tel n'était pas le cas, pourquoi cette clause de majorité figurerait dans la composition de ce comité. Dans la composition de ce comité. Dans ces conditions, la politique tech-nologique, la politique de recherche et, d'une certaine manière, la politique commerciale seront déterminées d'une manière homogène par une sorte de consensus entre HIS et CII.-H.B.

Sans se prononcer sur le « bien-jonde » du choix gouvernemental, M. Schvartz conteste cependant le principe de la garantie de commandes accordé par l'Etat à la nouvelle société (2).

a choisi une optique mondialists, à partir du moment où l'on veut créer un outil industriel compétitif au niveau international, autant il est légitime d'aider par des dotations budgetaires la nou-velle firme à réaliser une fusion

• TÉLÉPHONE : des financements privés trop onéreux

Les syndicats et certains membres de l'administration u'ont cessé de dénoncer les coûts anormaux des capitaux avancés aux télécommunications par les so-ciétés privées de financement. Les chiffres publiés par la com-mission parlementaire confirment

Créées en 1971 par M. Robert Galley, alors ministre des P.T.T., les sociétés de financement sont au nombre de quatre : Finextel, Codetel, Agritel et Créditel.

Ces sociétés sont des sociétés

anonymes cotées en Bourse qui louent en crédit-bail des équipements téléphoniques aux P.T.T. Ceux-ci conçoivent, commandent, réceptionnent et utilisent les matérieis pour lesqueis ils versent un loyer indexé sur le chiffre d'af-faires des télécommunications ou, pour Finextel, partiellement sur l'indice de la construction. Contrairement à ce qu'avaient

prévu les promoteurs de cette formule, les emprunts obligataires représentent une plus grande part des ressources des sociétés de financement que leurs fonds propres. Ce qui signifie qu'elles concurrencent sur le marché obligataire les emprunts traditionnels des P.T.T. ou de la Caisse nationale des télécommunications.

Une note en bas de page du rapport pariementaire met en lu-mière les écarts du coût moyen des contrats (en francs courants compte tenu des clauses de l'indezation) par rapport an taux de revient d'un emprunt obligataire

méthode n'est pas la medieure pour inciter à la conception de matériels destinés aux marchés internationaux. » Bien plus, il semble que con-trairement à l'usage en ce qui concerne les matériels informa-tiques, les ordinateurs issus de CII-HB. servient achetés par les utilisateurs publics et non loués. Voilà encore une clause

contraire à l'esprit du plan gou-vernemental. »

ou risque globalement de ralentir l'essor du marché informatique français, un certain nombre d'acheteurs potentiels renonçant à développer leur activité infor-matique plutôt que de devoir recourir à des matériels qu'ils ne désirent pas et, ensuite et sur-

tout, on crée, pour la nouvelle sociéte, une sorie de « paradis » de marchés préjérentiels et cette

garanti per l'Etat et émis dans

garanti par l'Etal et emis dans les mêmes conditions de marché. Les écarts s'échelonnent (dans une hypothèse de glissement des tarifs des télécommunications de 3,5 % par an), de 3,21 points pour Finextel I à 0,41 point pour Agri-tel III et (dans une hypothèse Finextel I à 0.41 point pour Agri-tel III et (dans une hypothèse de glissement des tarifs de 5% par an), de 4.03 points pour Fi-nextel I à 0.54 point pour Agri-tel II. Ce qui signifie, dans la deuxième hypothèse par exemple, que les P.T.T. paieront 14.03 % des sommes prêtées par Finextel I alors que ce taux se limiterait à 10 % en cas de reçours direct au marché obligataire.

Ce surcoût a donc été très im-portant, surtout au début. La Cour des comptes avait déjà estime, en 1971, qu'il s'élevait à 2 ou 3 points et qu'il amenait les P.T.T. à payer 2300 francs un équipement qui avait été acquis 1000 francs dix ans plus tôt.

Les P.T.T. ont pris progressivement conscience de cette anomalie puisqu'ils ont réduit le sur-coût au fur et à mesure qu'ils signaient de nouveaux contrats. L'écart qui est de 4,03 points avec Finextel I a été réduit à 1,31 avec Finextel I II. Finextel III.

De plus, les fonds apportés par les sociétés de financement ont tendance à regresser en valeur absolue. Les contrats signés avec les P.T.T. se contrate agnes avec les P.T.T. se sont élevés à 26 mil-liards de francs en 1974 à 1.8 mil-liard en 1975. Le budget 1976 pré-voit une somme de 1,8 milliard de

• FISCALITÉ PÉTROLIÈRE : la réforme à faire

Le troisième « point fort » du rapport parlementaire concerne le projet de modification de la fiscalité pétrolière contenu dans la loi de finances. Pour le rapporteur, « la réforme, si réforme il doit y avotr, de la fiscalité pétrolière reste à faire ». L'amèna-sement envisagé » permet en l'accept de la résona de la gement envisagé « permet, en

1976, au budget général d'être équilibre, tandis qu'une contribution fiscale réelle est demandée aux compagnies petrolières, en 1976, ce qui n'aurait pas été le cas autrement. Et il faut en féliciter le gouvernement ». Selon les calculs du rapporteur, la ponetion fiscale sur les sociétés serait,

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÈNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ.

(PUBLICITE)

AVIS DE PRESELECTION N° 2/KD.T

SONELGAZ dait réaliser une cauverture radiotéléphonique de toutes les zones de distribution d'électricité et de gaz. Cette couverture sera constituée de réseaux de service mobile dans la bande VHF des 1.50 Mhz.

Pour sa réalisation SONELGAZ loncera un appel d'offres international restreint à des entreprises préalablement sélectionnées sur la base d'une présélection, objet du présent avis.

Les entreprises désireuses de se porter condidotes à l'appel d'offres sont invitées à écrire à :

SONELGAZ - ÉQUIPEMENT/SERVICE KD.T 2, boulevard Salah-Bouakouir, --- ALGER

Le dossier de présélection leur sera envoyé et elles devront répondre avant le 30 novembre 1975.

A part cette apprécia A part cette apprécia rapport révête notammen tant comme source la Rivoli, la façon dont a été entre les sociétés pétrol produit de la taxe parafil 1974. La filiale française qui avait payé au titre (taxe 60 millions de fran vu reverser 85 millions, gain net de 25 millions. net du groupe Eff est cou net du groupe Elf est cor ble puisqu'il s'élève à 24 l'autre groupe français rer lei par la C.F.R., l'opération peu près blanche. Toutes tres y perdent. Certaines (Esso, Mobil, Fina) n'or repu Le rapporteur ne se p traire ou non de cette répa-

pour les années suivantes, férieure à ce qu'il paraît.

est aidé par l'Etat, a été i Il apparaît d'abord que de la C.F.P. a été très in à celui du groupe Elf. Le r teur note ensuite que « les ses d'exploration en Francreprésenteraient en gros la des dépenses d'explorations des dépenses d'explorations par les groupes français à l' ger dans les années 1961, n'en représentent plus que en 1973-1974 ».

On Fapercoit, M. Schvartz, que l'Etat a ac des aides correspondant, manière générale, à trois fe quatre fois les dépenses d'a ration réalisées sur le terr national faus compter le me à maner tient réviser de à gagner fiscal résultant de position à taux nul des gra consolides). »

Le rapporteur, qui approuve ailleurs le renforcement contrôle de l'Etat sur ces dé, ses, s'interroge sur les zones, ses, s'interroge sur les zones, seraphiques prioritaires qui se retenues par la puissance pu que. Pour M. Schvartzere dépenses (...) qui sont consei. Idans d'autres Etats que Francel one ces Etats af france], que ces Etats et arabes, musulmans, brita, ques, sud-américains, etc., and des dépenses qui peuvent control de l'expenses qui peuvent avant de l'expenses que le marché mon de pétrole sur le marché mon et qui doivent être appré essentiellement en fonction considérations commercialer Sous-entendn : elles ne devu pas être aidées par l'Etat.

(1) HIS est la filiale informa: de Honeywell.

(2) L'Etat garantirait à la velle société CLL-HB, un mor global de commandes de la part sduministrations et entreprises p ques de 3.7 milliards de francs.

(3) Rappelons qu'en 1875 le gren question a versé — pour la miller fois depuis sa création — dividende de 50 millions de n'à l'Etat. — RDLR.

Pour vous et votre équipe



HEINZ GOLDMAN sera le 6 Novembre 197 à Paris pour une journée

COMMENT VENDRE VOTRE PRIX EN 1975-76

> eignements et Inscripti HEINZ GOLDMANN Centre International de vente 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Téléphone : 977.92.54



Avoir 18 ans, aujourd'hui.

Le pied à l'étrier Vons avez entre 16 et 20 ans et vons êtes, pour l'instant, inscrit à l'Agence de l'Emploi. C'est à vons one s'adresse "L'opération Granet". Cette opération vous donne la sibilité d'acquérir (ou de compléter) votre qualification professionnelle. Elle vons propose en effet des stages de mation de 6 à 8 mois. rémunérés sur une base mensuelle de 570 F avec, en plus des indemnités pour frais de transport et d'hébergement. An terme de ces stages : de meilleures possibilités d'emploi. Inscription à l'Agence de

Logement

Savez-vous que vous avez nt-être droit à une allocationlogement? Il fant pour cela que vous sovez travailleur salatié et âgé de moins de 25 ans. Etre locataire, sous-locataire, on avoir contracté un emprunt pour l'achat de votre appartement. Le logement doit, lui, répondre à certaines conditions de salubrité. Renseignez-vous à votre Caisse d'Allocations Familiales (ou à l'Organisme qui vous verse ces Pour Paris : Caisse d'Allocations Familiales 9, rue de Liège, Paris 9 - Tel : 578-61-50.

l'Emploi dont vous dépendez.

France-Allemagne Après Sarrebruck, après Fribourgale lycée Hoche à Verszilles

(73, avenue de Saint-Cloud -Tel.: 950.58.21) prépare maintenant au baccalantéat fiznco-sliemand. Institué en 1972, ce bac sanctionne un enseignement harmonisé : bilinguisme total et connaissance approfondie des réalités culturelles et scientifiques des deux pays. Il donne accès, en France comme en Allemagne, zux études supérieures.

De création récente, les Instituts Universitaires de Technologie (LU.T.) sont la pour vous permettre d'acquérir une formation professionnelle rapide (dans un délai de deux ans). Ils préparentaux fonctions d'encadrement technique dans la

production, la recherche

appliquée, et le secteur tertiaire. Dix-sept spécialités sont enseignées, dont : la chimie, l'informatique, la gestion des entreprises, les carrières sociales on juridiques. Les cours sont donnés par des enseignants et des professionnels. Renseignezvous à l'Académie de votre région.

La nature Vous l'aimez et sonhaitez

exercer un métier qui vous en rapproche, Avez-vous pensé aux méticus de l'horticulture? Sachez que le centre horticole d'enseignement et de promotion de Montfort-l'Amanry prépare au brevet d'études professionnelles agricoles (option borticulture).

Des bourses peuvent être attribuées par le Ministère de l'Agriculture. Renseignements et inscriptions au CHP du Tremblay-sur-Mauldre - Montfort-l'Amaury 78 Tel.: 486.09.76.

Aéro-clubs

Vous avez envie d'apprendre à piloter un avion de tourisme, mais votts ignorez les adresses des aéro-clubs qui enseignent cet apprentissage. Téléphonez à la Fédération Nationale Aéronantique 52, rue de Galilée, Paris 16 - Tel .: 720.08.04. Des conditions spéciales peuvent yous être consenties. N'hésitez pas à les demander.

Achetez yotre studio.

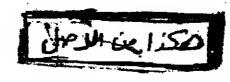
Un bon moyen pour soquérir votre premier logement: vous constituez votre apport personnel en sonscrivant à la Société Générale. Il vous expporte jusqu'à 9 % d'intérêt par an, net d'impôt. Et au bout de 4 ans, vous pouvez bénéficier d'un prêt à un taux exceptionnel. Renseignez-vous dans les agences de la Société Générale.

Extrait d'Information Service -Société Générale", magazine d information gratuit, a votte disposition dans toutes not agences

Ecoutez chaque jour l'émission "Information Service - Société Générale" . vers 19 h sur RTL et Radio Monte-Carlo, entre 12 h 30 et 13 h sur Sud-Radio. Le mercredi: les jeune



Une banque des hommes des solutions.



de l'Assemblée

Marie and the market

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

De l'intérêt d'être « petit » | De l'intérêt d'être » Mester in busine de l'annier de l'a

heux no sont pas une grande heux no sont pas une grande htreprise. En 1974, leur chiffre 'attaires a été de 115 millions e trancs. En 1975, ila ettendent 40 milliona. Mais ila falsalant : éjà 40 % de leurs ventes à étranger l'année demière. Avec is deux entreprises dont lis iennent de prendre le contrôle n Grande-Bretegne et aux Etats-inis, Protected Conductors à tenchester et insul 8 Corp. an alliamie, plus de le meitié de er activité relèvera désormals s / = expansion française à Stranger ».

Héritier de son père, le ton-graur des Aciéries de Genne-illers, qui viennent de reprenre leur nom d'origine pour les ssoins de la prononciation inmationale, M. Philippe Dela-teux est = bien français = Il ourrait eussi bien être vigneron ve P.-D.G. : tort, bonhomme, ouperosé, pas commode. Ses ippels à l'ordre sont nets : Jim, may I have your attention, ease ? », avec l'accent du iddie-West. Son fils est di-

plômé d'un « Master in business Administration = de l'université d'indiana. Il préférerait vivre à Colmar, mais il lui succédera à Gennevilliers dans trois ou quatre ens. La crise ? Oul, dans quare ens. La crise y Oui, cans certains départements de la so-ciété, les commandes ont balses de 60 % an France. Mais, « une entreprise française moyenne à capitaux lamilleux se doit de définir une stratégie d'expansion mondiale ». Cele limite les risques, donne accès à des mar-chés nouveaux, commerciaux et gresser la technique... En absorbant insul 8 , dont ils étaient le licencié depuis plu. d'une di-zaine d'années dans le domaine des conducteurs protégés peur l'allmentation électrique des engins de levage, les établisse-ments Delechaux ont été blen accuelllis par leura cent solvante nouveaux employés de la petite ville de San-Carlos. « Nous faisons moins paur que les grands groupes. » Bret, être petit n'est pas toujours un handicap...

SPORTS

Jeux olympiques

NOUVELLES GRÉVES SUR LES CHANTIERS DE MONTRÉAL

x mille cinq cents ouvriers es chantiers des installations ves de Montréal, où doivent lieu les Jeux olympiques d'été, liet 1976. Les grévistes entenprotester contre l'utilisation a liste noire » dressée par les rises et destinée à intendire onsidérés comme « agitateurs » e les grèves du mois de mat

propos des Jenx olympiques, propos des Jenx olympiques, nichsel Fainstat, porte-parole provement des citoyens de Sal, a précisé que les dépenses Les Jenx de 1976 se monte-la milliard de dollars. Selou sinstat, le Mouvement des is de Montréal aurait l'inten-à demander au gonvernement bec l'ouverture d'une enquête coût exact des Jeux olym-

 Au cours de son congrès
 1 octobre, à Vienne (Autri la Fédération internatiola Fédération internatio-de judo a réélu à sa pré-ice, M. Charles Palmer nde-Bretagne). M. Georges er (France), candidat à ce , a obtenu vingt-hvit voix otrante-quinze votants.



TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

LES BOUCHERS PROPOSENT UN NOUVEAU SYSTÈME DE CALCUL DES PRIX DE LA VIANDE

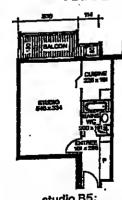
Les cinq présidents de fédération de la boucherie de le région parisienne ont cessé mardi 21 octobre leur grève de le faim commencée le 13 octobre dernier. Ces résponsables professionnels entendaient protestes, d'une part, coutre le régime de taxation de le viande de bourf au détail, qui est basé sur le calcul du prix d'achat moyen. pour au delli, du priz d'achat moyen poudéré, et, d'autre part, contre les poursuites judiciaires engagées à l'encoutre de quatre cent cinquante de leurs confrères qui out contrewhu à cette réglementation. Dans un communiqué publié à l'issue de leur action, les cinq bouchers décla-rent strêter leur mouvement pour faciliter les négociations en cours.

A la suite de convenzions avec le directeur général de la concur-rence et des prix, M. Villain, le conseil d'administration de la Confé-dération nationale vient, en effet, de proposer un nouveau système de calcul du prix de la viande. La prix d'activation nationale vient prix de la viande. d'achat moyen pondéré serait rem-placé par la moyenne arithmétique des cours enregistrés sur les marchères. A ce prir moyen d'achat sorait attribué non pas une marge en valeur fixe — appelée « fourchette s dans le système actuel — mais un coefficient multiplicateur pour calculer le prir moyen de pour calculer le prix moyen de vente. Les tarifs des différents mor-ceaux seraient ensuite évalués en fouction de leur qualité. Ces propo-sitions devraient être discutées, dans les prochains jours, avec le directeur

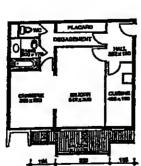
GEREZ AUTOMATIQUEMENT ES RETENUES SUR SALAIRES.

ZADIG. 292 22 22. burd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.

bien logé



studio B5: 28,90 m2 + balcon 4,83 m2



47,50 m2 + balcon 6 m2

CONFLITS ET REVENDICATIONS

EN GRÈVE DEPUIS QUINZE JOURS

Des ouvriers de COMSIP-Entreprise s'opposent à sept cent cinquante licenciements

Siège social occupé depuis quinze jours; agences et chantiers touchés par la grève. La société COMSIP-Entreprise est paralysée depuis le 9 octobre par un conflit qui porte sur l'emploi et l'avenir de l'entreprise. L'annonce d'un licenciement collectif — 750 personnes sur un effectif de 4 444 salariés — est à l'origine de la grève. Les nons n'ont pas été révélés par la direction, mais il semblerait que 600 ouvriers de chantier soient concernés.

600 ouvriers de chantier soient concernés.

Le COMSIP - Entreprise, née en juin 1973 d'une fusion entre COMSIP - Automation - Electro - Entreprise et Lebon-Informatique, est l'une des premières sociétés françaises en untomation et informatique industrielle. Elle dispose d'un réseau d'une dizaine d'agences et centres techniques en France, dont huit sont également occupés, et d'une quinzaine de filiales à l'étranger, notamment en U.R.S.S., au Moyen-Orient ainsi qu'en Afrique du Nord.

Nord. En fait, sa situation économique et financière s'avère très ins-table depuis la fusion. Les exer-cices successifs n'unt révêlé que des pertes, et les changements fréquents de directeurs n'ont pas favorisé une meilleure gestion de

AFFAIRES

NOUVEL ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE RENAULT ET L'U.R.S.S.

Le régie Rensult et l'Union soyié-tique ent signé, mardi 21 octobre, an nouvel accord de coopération. Cet accord prévoit, pour les quatre aunées à venir, la fourniture par Ronault de licences, de chaînes complètes d'équipements divers et

(112 au siège et 54 dans les chantiers).

Selon les syudicats C.G.T., cadres C.G.T. et C.F.D.T., qui ont tenu une conférence de presse, le 21 octobre, au siège social, à Rueil-Malmaison, la directiau veut « démanteler » le société Elle est accusée de suivre une politique de « restructuration capitaliste, indifférente aux problèmes sociaux des salariés » et de recourir à la sous-traitance et à l'emploi de personnel avec des contrats à durée déterminée.

« Par un curieux hasard, précise M. Humbert (C.G.T.), l'annonce des sept cent cinquante licenciements s'est produite au moment même de la démission du dernier directeur qui proposit un nouveau plan de redressement. »

suit un nouveau plan de redressement.»

Les grévistes s'interrogent sur
ces « mystères » et s'inquiètent de
l'attitude de la direction, au sujer,
par exemple, d'un prêt de 13 millions de francs qui a été accordé
par le Fonds de développement
économique et social. Les représentants de la société auraient en
effet déclaré, selou les syndicats,
qu'avec cette alde de et l'u é e
annayen la crise ile paieraient les
indemnités de licenciement.

Actuellement la situation est
dans l'impasse. Les grévistes poursuivent l'occupation du s'iège
social Quant à la direction, elle
avait assigné, le 15 octobre, huit
syndicalistes devant le juge des
référés de Nanterre pour abtenir
l'évacuation. Le tribunal, qui avait
reporté sa sentence en désignant
un médiateur, devait se prononcer
mercredi 22 octobre.

mercredi 22 octobre.

La régie Rensult et l'Union soviétique ont signé, mardi 21 octobra, un nouvel accord de coopération. Cet accord prévoit, pour les quatre années à venir, la fourniture par Renault de licences, de chafues complètes d'équipements divers et de pretritions de servies pour l'industrie automobile soviétique, y compris les camions et les tracteurs, ainsi que pour d'autres industries. Renault, en contrepartie, pourrait envisager l'acquisition de certains matériels soviétiques. Les échanges pourraitent atteindre 1,2 milliard de francs.

Deux contrats de ce type avaient été signés en 1966 et 1976.

Faits et chiffres

Agriculture

• DES COMMANDOS DE VITI-DES COMMANDOS DE VITT-CULTEURS DE L'EERAULT ont intercepté mardi 21 octobre sur les routes du département des camions - citernes qui avalent été chargès à Sète. En fin de matinée, 473 hectolitres de vin au total ont été déversés dans les fossés près de Miréval. Plus tard deux camions trans-portant. 200 hectolitres de moûts concentrés Italiens ont été répandus sur la chaussée près d'Agde.

Energie

• LA REUNION MANQUEE DE KOWEIT. - Dans une mise au point publiée mardi soir, le ministre irakien du pétrole indique qu'il ne s'est pas rendu à la conférence pétrolière de Kowelt prévue pour le weekété informe de l'absence probable de l'Arabie Saoudite. -(AFP.)

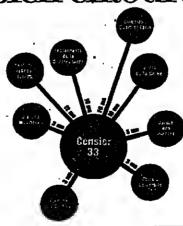
Appartement témoin sur place 33, rue Censier. Prix fermes et non révisables.

SEFRI-CIME

538 52 52

quand on habite

on est bien entouré



Les 26 et 27 octobre

LA GRÈVE DES POMPISTES

NE SERA PAS GÉNÉRALE

La grève des pompistes ne sera pas générale. Comme nous le laissions prévoir dans le Monde du 22 octobre, trois organisations de pompistes, la Fédération nationale pompistes, la Fédération nationale du commerce et de l'artisanat entomobile, la Fédération nationale des détaillants en carburants et lubrifiants et le Syndicat national des gérants libres (S.N.G.L.) se sont déclarés apposés à la grève d'avertissement lancée pour dimanche 26 et lundi 27 octobre par la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation de l'automobile.

Dans un communique diffusé mard l'après-midi, les « trois » déclarent que cette grève est « une simple opération de prestige lancée par une organisation qui, en restant passive dans la première quinzaine de septembre, est en partie responsable de l'inertie des pouvoirs publics ».

Les «trois» ont demandé une ultime entrevue au ministère de l'économie et des finances et à la directiou des carburants, et u'excluent pas, en cas d'échec, d'observer un mouvement de grève illimitée, en accord avec l'ensemble des organisations professionnelles.

SYNDICATS

M. SÉGUY PRÉCONISE UNE « SAINE ÉMULATION UNITAIRE »

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Limoges. — Diverses manifestations ont marqué, mardi 21 octobre, à Limages, le quatre - viugtième anniversaire de la C.G.T. C'est en effet dans cette ville qu'en septembre 1895, à l'issue d'un congrès de métallurgistes les délégaien et de syndicate ont créé la Confédération générale du travail.

Au cours d'un meeting, tenu en soirée. M. Georges Séguy s'est élevé contre les accusations lancées contre les accusations lancées contre la C.G.T. « de ne porter intérêt à l'unité d'action avec la C.F.D.T. que dans des buts d'hégémonie syn dicale. Nous n'avons jamais manqué aux enquements pris dans l'unité. a-t-ll assuré. Une unité d'action dont il a toujours été clairement convenu qu'elle ne saurait limiter en quoi que ce soit la libre détermination de chaque partenaire et l'uffirmation de sa personnalité propre a. « Il seruit en ejfet ubsurde, conclut M. Séguy, que nous tempérions l'ardeur, le dynamisme et l'imagination dont nos militants et nos organisations lont pre u ve dans l'ardeur, le dynamisme et l'imagination dont nos militants et nos organisations lont pre u ve dans l'ardeur, le dynamisme et l'imagination dont nos militants et nos organisations syndicale pourrait les complexes que telle ou telle arganisation syndicale pourrait faire vis-à-vis le la C.G.T. Mieux caut donner libre cours à ane soine émulation unitaire au service des tniéréts des travailleurs. »

EMPLOI

L'orientation professionnelle des femmes doit être totalement repensée

estime le C.N.P.F.

Rien ne paraît susceptible pris en charge par la Sécurité de fustifier un sous-emplai quel-sociale. Securité aux hommes s, a déclaré le 21 ocaux hommes », a déclaré le 21 octobre, au cours d'une conférence
de presse, Mme Huguette François, présidente de la commission
Femmes et entreprise du C.N.P.F.
« L'orientation professionnelle
des femmes est à reprendre totalement », a estimé Mme François, qui a regretté qu'une image
discriminatoire des métiers soit
présentée aux jeunes dès l'école.
L'industrie offre de nombreux
emplois que des femmes pourraient occuper dès le moment
où elles auraient reçu une formation adéquate.

Le problème de la qualification est d'autant plus primordial qu'il explique en partie le chômage féminin. « Les branches d'acti-vité les plus touchées par la crise sont en effet celles où la main-d'œuvre féminine apparait la plus nombreuse et la moins qualifiée », a indiqué Mme Fran-cols.

Mme François a souligne aussi end dernier parce qu'il avait que les entreprises qui employaient un nombre important de femmes étaient « matériellement pénalisées par les conséquences de la maternité, dont
elles assument la plus grande
partie de la charge financière ».
« Les charges résultant de l'absentéisme féminin deivent être assumées par la collectivité, estime le
C.N.P.F. Les congés pour soigner
un enjant malade, accordés à la
mère on au père, devraient être

Enfin, Mme François a critique les statistiques relatives aux inégalités de salaires entre hommes et femmes. La présidente de la commission a déclaré que « les 33 % de différence entre salaires masculins et féminins, annoncés par l'INSEE, étaient en réalité jort contestables. Seule la masse glabale des salaires à l'annés a été enrepistrée, sans tenir compte des d'urées de travail et de qualification ». Le ministère du tra-

pication s. Le ministère du tra-rail a procédé à une étude plus affinée de la situation. L'écart des salaires ouvriers entre hom-mes et femmes ne semblerait pas dépasser 3,5 %, estime le C.N.P.F.

• SELON LA C.G.T., LE NOM-SELON LA C.C.T., LE NOM-BRE DES CHOMEURS ETAIT DE 1460340 fin septembre, et non pas de 945800, chiffre qui ne porte que sur les demandes d'emploi non satisfaites. La centrale ouvrière aboutte à cette évaluation en utilisant la notion du chômage qui a été donnée par le Bureau inter-national du travail.

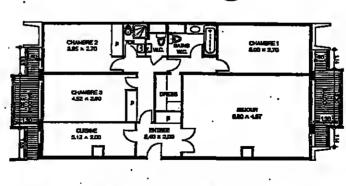
RETRAITES ET DURER DU TRAVAIL: LA C.F.T.C. ET LA C.G.C. — celle-ci pour la deuxième fois — ont été reçues séparément, le 21 octobre, au ministère du travail. La C.G.C. a préconisé, dans un premier temps, une diminution de cinquante à quarante-sept heures de la durée resimele du travaille du travaille de la durée resimele du travaille du travaille de la durée resimele du travaille du travaille du travaille du travaille de la durée resimele du travaille du travaille

N'IGNOREZ PLUS LE NOMBRE **VOUS AVEZ PAYEES CETTE ANNEE**

ZADIG. 292 22 22.

Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.

bien logé



4 pièces: 102,93 m2 + balcon 11,52 m2

CRÉDIT INDUSTRIEL

Le conseil d'administration du Grédit industriel et commercial, réuni le 21 octobre 1975, sous la présidence de M. Christian de Laverenne, a décidé, conformément à l'autorisation qui lui avait été donnée par l'assemblée générals extra-ordinaire du 19 juin 1973, d'augmenter le capital social et de le porter de 194 042 900 F à 226 383 350 F par prélèvement sur les réserves et création corrélative de 646 809 actions nouvelles de 50 F nominal, jouissance le 1er janvier 1975, entièrement libérées, qui seront distribuées gratuitament aux actionnaires à raison d'une action nouvelle pour six anciennes, et à partir d'une date qui sera fixée uitérieurement.

Les actions nouvelles seront délivrées an choix des actionnaires sous la forme nominaive ou au porteur, contre estampillage du certificat nominait ou détachement du coupon numéro trois.

Le président a indiqué au conseil que les résultaits de l'exercice en cours permettent de prévoir le mainen au capital sugmenté du dividende actuel, soit 6 F par action, assorti d'un avoir fiscal (impôt payé d'avance au Trésor) de 3 F.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TÉLÉPHONES ERICSSON

Le carnet de commandes au 30 juin 1975 était de 826 millions de francs, hors taxes, contre 710 mil-lions de francs um an auparavant.

lions de francs un an auparavant.

Après 13,3 millions de francs
d'amortissements (11,3 millions de
francs ponr les six premiers mois de
1974) et 9,4 millions de francs de
provisions pour impôts (15 millions
de francs, y compris 2,4 millions de
francs correspondant à le moltié de
la contribution exceptionnelle, pour
les six premiers mois de 1974), le
bénéfice net du premier semestre 1975 e'établit à 11,2 millions de
francs, contre 10,1 millions de francs
pour la période correspondante de
1974.

Pour l'ensemble de l'exercice 1975.

Pour l'ensemble de l'exercice 1975, le chiffre d'affaires devrait e'élever à environ 800 millions de francs, bors taxes, et accuser sinsi une augmentation de l'ordre de 20 5 par rapport à celui de 1974 (554 millions de francs).

tions de francs).

Toutefois, ce teux de progression ne se retrouvers pas an nivean des résultats ainsi que cela a été indiqué lors de la dernière assemblée générale, en raison de la diminution des marges, notamment pour le marché privé (35 % environ du CA) qui subit momentanément les effets de la stagnation des investissements de cette nature. La société tient cependant à conserver dans ce secteur tous ses moyens d'action, et poursuit activement les études techniques correspondantes.

Depuis le début de l'année la

Depuis le début de l'année la société a reçu des marchés pour sept gros centraux dans le réseau de

Pour 790 F/m²,

Paris, et ces damism jours une nou-velle commande pour un central électronique PE 1 024 qui va équiper l'administration gabonsise à Libre-ville.

ÉTABLISSEMENTS JAPY FRÈRES

Les comptes de l'exercice 1974-1975 font apparaître un bénéfice net comptable de 1 079 825 F (contre 747 835 F).

Il sera proposé par le conseil d'administration à l'assemblée générale annuelle, prévue pour le 9 décembre, la distribution d'un dividende de 1,30 F (contre 1 F) qui, avec l'impôt déjà payé au Trésor (sovir fiscal), assurers un revenu global par titre de 1,55 F (contre 1,56 F).

Ecola Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur

ETUDIANTS et SALARIES (Formation reconnue par l'Etat)
- PROBATOIRE

- EXPERTISE COMPTABLE

62 r. Miromesnil 75008 Paris Tél. 522.10.37 - 15.07 - 26.76

Sur place

ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

Le chômage toucherait encore un million de personnes en 1976

En dépit d'une augmentation de 4% de la croissance

De notre correspondant

 Comme de contume, le gouvernament et l'opposition se sont félicités des conclusions du rapport présenté, le 20 octobre, par les cinq principaux instituts quest-allemands d'études économiques. La premier y a in une approbation da sa politique, la seconda une confirmation de ses craintes. Le chanceller Schmidt a toutefois quel-qua raison d'être satisfait : par leurs prévisions et par leurs recom-mandations, les experis donnent leur cautinn aux mesures prises jusqu'ici, par le gouvernement fédérel, tout en exprimant un doute sur l'efficacité des anlutions proposées par l'oppsition.

is squ'ici, par le gouvernement fédéral, tout en exprimant un doute sur l'efficacité des alutions proposées par l'oppsition.

Les cin q Instituts estiment qu'una reprise économique, l'année prochaine, est e vonisemblable par le gouvernement, les experts en par le pouvernement, les experts en par le gouvernement, les experts en propression mondiale, notamment en Europe occidentale, aux Etats-Unis et au Japon. Aussi la demande et ranger en pour les augmenter au cours des dernières semainnes en progression; les experts comptent sur une augmentation de 7 % des exportations allemandes en 196. La demande intérieure devrait, quant à elle, être soutenue grâce à la diminution progressive du chômage et à la baisse de la propuet in les propues un hiver qui sera vraisembalement difficile, cette moyenne des chômeurs se situera, quant à elle, être soutenue grâce à la diminution progressive du chômage et à la baisse de la propuet un progressive du chômage et à la baisse de la propuet un proposance de l'augment difficile, cette moyenne des chômeurs se situera, quant à elle, être soutenue grâce à la diminution progressive du chômage et à la baisse de la propuet un progressive du chômage et à la baisse de la production allemande retrouverait ainsi l'an prochain son niveau de fin 1974. Ces cinq organismes sont moins optimistes que les cinq « sages » chargés de conseilre le gouverniement des chômeurs pour la production allemande retrouverait ainsi l'an prochain son niveau de fin 1974. Ces cinq organismes sont moins que l'an prochain son niveau de fin 1974. Ces cinq organismes sont moins que l'an prochain son niveau de fin 1974. Ces cinq organismes sont moins que l'an prochain son niveau de fin 1974. Ces cinq organismes sont moins que l'an prochain son niveau de fin 1974. Ces cinq organismes sont moins que le compte de la situation de la stitution de la s plètement résolu » l'année pro-

L'évolution de la situation économique dépend avant tout pour eux du climat des investissements. eux du climat des investissements, c'est - à - dire des bénéfices des entreprises. Des allégements fiscaux en faveur des entreprises, comme ceux qui sont actuellement à l'étude dans les milieux gouvernementaux, ne sont pas décisifs. Les experis accordent beaucoup plus d'importantes à des accordents. plus d'importance à des accords salariaux « modérés ». Quatre Instituts estiment qu'en 1976 la Instituts estiment qu'en 1976 la hausse des salaires ne devrait pas dépasser le taux de l'inflatiou qu'ils chiffrent à 5,5 % (6,9 % en 1975). Le cinquième considère même que les salariés devraient accepter une diminution de leur pouvoir d'achat. Ces experts prévoient une augmentation réelle du revenu des entreprises de 13,5 %, des travailleurs indépendants de 6,8 %, et des salariés de

Quant à la politique gouverne-mentale sa réussite dépend, selon les Instituts, d'une coordination très étroite des politiques moné-taire, financière et salariale. Pour éviter toute insécurité chez les industriels, la Bundesbank devrait annoncer qu'elle poursuivra sa politique actuelle qui aboutit à une augmentation annuelle de 8 % de la masse monétaire. Une nouvelle baisse des taux d'intérêt est possible et souhaitable. Enfin, on assainissement profond des finances publiques ne saurait être mené à bien au cours d'une scule année. Tout en approuvant les

LE ZAÎRE N'AURAIT PAS LES INTÉRÉTS D'UN EMI

Le Zaīre, qui a empran plusieurs centalnes de mili dollars sur le marché intern aurait fait défant pour le p. des intérêts relatifs à l'un « prunts qu'il a contractés au prints qu'il a contractés au banques étrangères, notamme ricaines. Selon le « Was Post », la somme due — et jusqu'alors impayée — se mi à quelque 5 millions de dol' même journal ajonte qu'un paroie de la Chase Manhattar chef de file d'un syndicat è gues, uni a sceptié de le ques, qui a accepté de le nouvean 227 millions de dolla le compte du Zaire, a décla son établissement continua

De notre correspondant

Benelux a accouché d'une souris », tel est le titre désabusé d'un journai anversols Gezet van Antwerpen à l'issue de la conférence qui a réuni les 20 et 21 octobre - pour la première fols depuis cinq ans - les chefs da gouvernement et une trentaine de ministres des trois pays du Benetuc. Après 1970, les crises gouaux Pays-Bes et en Belgique ont ampêché de telles réunions, bioquant

 EN GRANDE-BRETAGNE, le EN GRANDE-BRETAGNE, le chômage touchait, mi-octobre, 1 688 600 personnes, soit 48 500 de plus qu'un mois auparavant (après correction des variations saisonnières et compte non tenu des jeunes terminant leurs études), ce qui représentait 4,7 % de la population active contre 4,5 %.— (Agri.)

Rectificatif à propos du travail à la chaîne. — Une erreur s'est glissée dans le commentaire sur le graphique qui à été publié dans e le Monde de l'économie » du 21 octobre. Le texte est à rétablir ainsi : « 6.2 % des ouvriers travaillent à la chaîne ; ce pourcentage est beaucoup plus élevé dans certaines branches industrielles pour dépasser le cinquième des affectifs employés », et non pas « les deux tiers ou les trois quaris ».

Bruxelles. -- - Le sommet du la préparation da certains dostechniques importants.

Un da ces dossiers l'harmonisation des teux da la T. et peu da progrès ont été enregi: au cours du « sommet ». C conférence avait essentialisment s objectif de renforcer la coordine des politiques économiques des le pays dans plusieurs domainte (r toire, transports, fiscalité...). Le veau secrétaire général du Ben la Néerlandala Kruljtbosch. essentiel que les trols Etats pa Etats-Unia, la Jepon et le R.F.c.

Dans cet esprit les pays du Ber. se concerteront pour adopter : Paris. Ces pays, souligna un c ment publié le 21 octobre, « disposés à entreprendre un individuels doivent être sacrillé. Toutefols pour les observate s'agit essentiellement d'un vœu p

PIERRE DE VON

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Franc. suisses	
1 mols 3 mols 6 mols	5 1/8 5 3/8 6 1/4 7	6 1/8 5 7/8 6 3/4 7 1/2	3 1/4 3 1/2 3 7/8 4 1/8	4 1/4 4 4 3/8 4 5/8	1/4 1 1/4 2 3/4 3 5/8	1 1/4 1 3/4 3 1/4 4 1/8

EXPOVIT vous attend à **STRASBOURG**

Palaís des Congrès les 28-29-30 octobre

Ailez voir son

matériel d'exposition & modulaire à montage et démontage rapide

22, rue de l'Oasis 92800 PUTEAUX - Tél: 774.93.93 (Hall d'exposition) mentation et terifs sur simple demande sous 24 heures

VOUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT

Association sans but lucratif, placée sous l'égide de l'administratic le C.N.E.I.L. présente su public une sélection importante de programm comportant quelque 20 000 logements qui, tous, ont fait l'objet d'ugramme, après examen, par des spécialistes et des représentants banques spécialisées, des éléments juridiques, techniques et financié essentiels dant dépend le bon déroulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — suivis au cours de réalisation — est organisme peut à tout moment renseigner l'acquéres et intervenir, si besoin, en éés de difficultés (conciliation, arbitrage

Le liste des programmes agréés, dans lesquels des logements resterences disponibles, est adressée sur simple demande : C.N.E.I.1 60, rue de la Chaussée-d'Antin - 75009 PARIS - Tél. : 578-95-80. Le bureau d'information du C.N.E.I.L. reçoit aussi sur rendez-et remet gracieusement é tout visiteur une documentation détaillée les programmes agréés de la région parisienne, faisant apparaître localisation, leur catégorie et leurs prix.



vos bureaux dans un immeuble neuf. Pour 790 F/m², le cloisonnement"à la carte" gratuit. Pour 790 F/m², toute l'installation téléphonique prête à fonctionner. Pour 790 F/m², le restaurant inter-entreprises et le bar-cafétéria à votre disposition. Charges plafonnées pour la première année. Venez visiter l'immeuble et y déjeuner avec nous.

SEYOSOURGUL

Versonian

DDSG III

CONOMIQU

N.	IQ U				· · · LE MUNUE	— 23 octobre 1975 — Page 39
I THE ANGES	LES N	NARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Demier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Deruier précéd. cours VALEURS précéd. cours
**************************************	PARIS	LONDRES	NEW YORK	Onenza	eo-Lampine 300 . 302 . Rossellet S.A L.M. Lebiasc 301 . 308 . Soutes Remiss.	589 5/0 Akza 52 30 52 178 10 175 10 Deet tempestrias 110 123
# 4 /3 15 W **	lausse très sélective	Encourage par la progression de Mail Street, mais également soutenu par l'espoir d'une réduction des dé- penses publiques, le marché reprend	Eucone bien disposé Wall Street a fait preuve mardi,	(Ry) Sude	ruanit-Somma. 255 274 90 Synthetisis	107 50 107 50 Clare
thes en 1976	re le source ce mardi.	son avunce. Mertradi, peu après l'ouverture, l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 3 points, à 347.8. Progrès des pétroles et des Fonds d'Etat. Les mines d'or varient	un repli opéré à l'approche de la elôture. l'indica des industrielles s	Cassinadge 49 40 48 is Classe	Tanket	z. 70 . 67 50 Coertaends
en e	di par la réponse des pri-	12 (covertore) (dellars) : [40 25 centre [40 20	emoore progressé de 4,57 points, à 346,32. Au plus haut de la journée. Il s'était inserit à 855,71. Fait plus significatif encore : le nombre de hausses (971) s été deux	Madag, Agr. Ind 20 50 38 M Mrno1	letal Oéphys	12 . 11 50 Wagons-Lits
And the second s	sensible s'est développe Il sté toutefois extrêmement f, n'intéressant que les -	#ALEHDS 21/10 22/10	fois plus élevé que ociui des baisses (454). En outre, l'activité, qui avait été très faible ces demiers jours, s'est développée : 20,80 millions de titres out changé de mains, contre 13,25	Altment, Essert. 0 42 30 0 41 8 Alternary 192 50 d195 8	ALEA AD ART 18 199.50 Nat. Rivigation 199.50 Nat. Rivigation 25 00	70 18 76 125 127 25 80 20 08 40 HORS COTE
	pas louies. Ont ainsi g de façon très notable (de B	34 Lorn 3 6 % 24 1/2 24 9/10 4 0changs 910 910 1 2 590 695 1 2 601 359 364 2 602 181 132	millions précédemment. Le marché, semble-t-il, a prêté une creille plus attentive aux statis-	Fromage Bel 96 95 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	stam. 20 50 22 03 cdi 98 97 C.E.I.A.P. 224 214 S.C.A.C. 224 224 224 224 224 224 224 224 224 22	44 20 44 50 General 151 131 74 72 General 271 271 90 270 28 270 2
on the second of	tex, la Française des petro- int-Gobain, Bouygues, Du- Poclain.	permal commical 218 290 vermalds	ment publiées par le département du commarce. Le nouvelle baisse des taux d'intérêt à court terme lui a en outre paru encourageante dans	Compt. userne 195 191 17 Oocks France 215 212 Th Economats Centr. 388 375 Epargue 250	728-C008r. 420 418 Transport Index 1728 418 88 90 (LI) Raignot-Far	110 114 50 Francisco
2.	de celles précédemment	o Horto Zia: Gerp	la mesure où elle pourrait annoncer un plus grand laxisme en matière de crédit. Il a été d'autant plus sensi- ble à ces éléments que les limites d'une aide fédérale à la ville de	Gestrain 222 . 224 60 Fr	Reart. Atlantique 243 20 248 50 8 tenty-Chest. L. Ch. Loire. 47 La Brosse La Brosse Caraco-Oumberque 05 Cgarettes inda Cares Frig [42 140 0 cgg-rines 0 cgg-rines 0 cgg-rines	87 25 18 S.P.R
	t encors produits, donnant zu marché une allure très ière, que traduisait fort	. 21/18 22/19 dollar (en vens) 381 (8 381 66	New-York se dessinent pen à peu. Indices Dow Jones : transports, 168,02 (+1.31) : services publics, 82,89 (+0.77).	Gr. Moul. Cartell. 150 . 188 40 16 Gr. Moul. Paris : 267 90 268 M Micolan	ndes. Maritime. 248 248 - Ouquese-Perin lag. gen. Parts. 127 10 120 56 Ferratiles C.F.F. proje de Manase 40 48 - Longtei.	2 251 . 255 . SIGAV 321 . 328 . SIGAV 129 . 129 Plac. Institut. 11575 35 11(32 8) 256 30; 256 1 1 catégoria 18428 53 10225 50
1 1 	indice Chainet et Compa- n s'inscrivant dès 13 h. 15 10 (+ 0.36 %) seulement indices de reprise écono-	NOUVELLES DES SOCIETES GIE. — L'emprunt de 1 milliard le francs sers lancé le 27 cotobre mochain. Les colligations, d'une saleur nominale 80 1000 F. porte-	. VALENUS COURS COURS 20/10 21/10	Rochefortalse 140 143 62 143 143 143 143 143 144 144 145 14	atz Vichy	180 120 120 Emit tien Rocket 170 to 22/10 Emit tien Rocket
See	jace la mauvaise impres-	on the fair d'interet de 10,80 %.	Alcoa	Bésedictuse 1568 1585 01	waterusen S.A. 23 waterusen S.A. 23 waterusen S.A. 23 arstay S.A. 29 20 39 38 didef-dettin. 137 137 137 Brass. On Maroc 19 8 1289. 12 . 11 60 Brass Ouest-An	256 . 250
	lécevant en Bourse, des us de Chatellerault. meilleur comportement de l' treet, encore qu'il apparaisse	ESSO S.A.F. — Perte de 39,8 mil- lons de francs contre un bénéfice le 8 millions de francs.	Du Poot de Namours 18 5 8 118 Eastman Kodak 192 8 4 123 5/2 Exxos 22 8 8 92 7 8 Ford 22 7 8 48 3 8	Crysesias 418 38 420 St. Dist Indochine 334 325 M. Dist Récules 289 98 281 Pr Person 481 465 08 0	Practice (125 - 123 80 EH-Cabon	. 345 351 50 A.L.1.0 145 52 138 50 457 America-Valor 244 18 203 11 458 2700 Assurances Plac 111 52 105 46
-	VI IUGISUIS DILBUNIES ACANIS!	NOBEL-BOZEL. — Bénéfice après mortissements, mais avant provision our impéts : 11.26 millions de rancs contre 8,84 millions de francs. CASINO. — Bénéfice de 19,42 mil-		Sogeost 215 215 80 KG	Risio	n 183 50 139 - 8.1.9 Valuurs 126 25 121 99 C.1.9 - 249 71 38 39 C.1.9 C.1.9 187 72 102 24 Convertibles 118 93 118 22 118 22 18 22 118 22 1
	de la corbelle. Mais, l'on peut le voir, tout	ions de francs contre 17,90 millions le francs. B.H.V. — Perte nette comptable de	Kennecott 20 1 2 29 1 4 Kennecott 20 1 2 29 1 4 Hobit GU 47 1 2 28 1 9		nn-Marché 33 60 33 60 Rcb Pap. Españo ars. Madagase. 44 50 45 0. N Mezigno. aurel et Pros. 104 187 90 Rewins C.T.	11 240 245 - Elysées-Valeurs 157 97 180 52 44 44 44 15 157 97 180 52 41 4820 5 65 65 Epargne-tross. 4.1 58 4 0 76 5 65 Epargne-tross. 224 87 214 59
William State of the Control of the	er par le volume peu abon- les transactions.	énérice de 3,4 millions de franca.	7exaco	Sucr Bouchen	alaris Mooveanté 300 302 Gommerzbank Suris S	14 65 14 69 Epargus-Obitg. 135 86 128
14	nijours avec peu d'affaires.	C.I.C. — Attribution gratuits une sction pour six sctions. Is evidends global de R F sera main-	Westinghouse	Moteh scame 102 50 184 28 CT Saytem 0 72 0 72 GT S.E.Y. Marchal 49 20 43 En	######################################	297 10 300 France-Cressant 125 99 120 27 12 50 12 50 France-Cressant 15 38 118 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
I pays du Bene'ne	10 20 P 2 040 40 T 4 500	ALCAN ALUMINIUM. — Les béné- ces du troisième trimestre accusent ne baisse de 85,6 %. He restent tou- fois en progrès pour les neuf pois, à 26,8 millions de dollars contre	(INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.) 20 oct. 21 oct. Valeurs françaises 127,9 129,4 Valeurs étrangères 121,8 123,6	Soria	Marin Mari	50 48 08 Leffite Rend. 118 27 113 42 14 50 4 50 4 50 Leffite Rend. 130 57 124 17 181 125 60 Rene France Chickeneut 138 70 132 87 122 50 122 50 122 87
least politica	i was du marché monétaire	BIC Bénéfice net consolidé au aux de change du 30 juin 1975 ;	Ch DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 29 déc. 1951.)	Chim de la route 195 193 - Pa Ciments Vicat 221 - 221 Pa Cnebery 87 50 85 50 Ra Brase Trat. Pak 28 10 90 - SA	ris-Rindos 78 90 o 76 70 Femmes d'Aujon le Wander 496 492 Marks Spancer diologie 300 8 10 FT Acc. fixes 926 495	9 30 9 70 Sext Set, France 144 42 187 87 186 12 174 82 187 87 188 11 189 189 189 189 189 189 189 189
		5.2 millions de francs (—18,65 %).		Française d'entr. 7 20 7 28 58 G. Trav. de l'Est 95 . 96 . S. Hertien 289 . 278	9 S.A 918 . 800 Sen Canada 1.N.7.R.A 800 500 E.M.J. Nitschi	ign 50) 182 Interselection 101 /5; 125 70 10 99 19 Uver order 103 21 170 88 2 10 2 20 Parities Bestrom 120 99 115 50 2 10 42 cp Perry Investigs. 125 21 158 97
		- 21 OCTOB	- Provide Land	Lerny (Ets C.). 63 50 65 Ce	effiac	7 20 7 20 Scient-Creissance 508 44 486 39 128 38 193 Skiaction Mondial 185 38 181 17 291 177 Skiaction Mondial 185 38 181 17 291 177 Skiaction-Rend. 101 52 125 95
	EURS da hom coopen	S preced sours VALEURS prece	d. cours VALEURS Cours Dermar précéd. cours	Roptiere Calas 336 842 . 56 Sabitieres Spins 187 0 167 . 11	RENGING (F. de)	Silvam
	39 0 172 Franck (LS) 59 58 8 603 20-1965 135 80 0 803 0r1.45-54 88 0 872 1963 101 10 1 800 144 5.53 85 50 106 148 65 102 50 8 273 (L1) \$600 Dupe	S.A. 328 325 SLIMINCU 144 1095 1090 Stå Cent. Banqua 70 J.R. 236 224 Sorganii 139	143 10 60 70 40 Actor investiss. 192 50 182 139 20 Costien Sèlect. 204 205 153 instead, et Bast 139 140	Schwartz-Hauten. 70 70 70 50 50 66 50 60 70 7 P. Feuger, Self 128 143 86 81 7 P. Feuger, Self 145 29 149 149 149 149 149 149 149 149 149 14	ncey-Boargat	Sogenware 258 246 30 295 85 282 43 475 475 Soleil-lavestiss, 141 86 135 52
Service Control of the Control of th	344 Bangon Indoch	net. 224 222 Suithalf 175	140 50 Placent. Mist20 98 58 1	Voyer S.A	rep 2	. 144 144 Unitacier 285 93 27 08 40 Unitacier 145 128 38 17 55 17 80 Unitacier 122 80 117 17 18 30 Worms tovestiss, 217 74 207 83
er a	72 1950 2 753 Sté 8. et Parti 72 1950 2 753 Ranque Worms 1980. 102 50 3 397 C.F.E.C. C.E.LB.	76 90 75 50 Pouc, Chitcd'Ess 144	50 [29 Abaltis (Cie Ind.) 189 128 50 [29 Applic Hydraul. 245 243 . 535 Artals. 81 80 30 144 Centes Siet. 812 911	RIT South Courts 188 161 Do	ile-Bonnières-G. 172 . 170 10 General Mining. oz. F. Pétr. 249 240 Martebest ilig. Cenv. 285 Johannesharge ell Françaisa	114 89 117 . 22/15 119 70 129 . Credinter . 138 42 124 51 10 10 19 70 Croissance-lum, 133 19 137 15
e de Granda	URS Cours Dernier C.A.M.E	76 50 Four. Amarise. 528 76 50 Immob. Marselle 895 104 104 104 105 1	. 626 C. Moussel-Manul 230 238	Pathe Marcond 99 50 99 De	rhone-Lor 95 50 95 50 Val Revic falande S.A 410 415 West Rand	14 75 Enro-Croissance 128 61 12 78 132 50 135 50 Financière grive 307 81 283 67 10 50 17 90 Fritcheor 135 54 129 08 80 80 Sestion Mebillère 125 66 177 82
	ts 1958 380 [M] Crédit Med ts 1959 872 373 00 Figuration 50 3 % 131 30 131 50 Fr. Cr. of S. (C	at. 188 188 516 VIM 172 114 90 115 Voltures à Paris 248 10) 83 10 50 10 Cogifi 180	70 172 70 (Li) Dév. R. Mord. 125 .0125	Applic. Mécas 133 90 131 60 Arbei	77 35 50 Cemineo	. 114 116 00lisem 131 88 125 90 1 c. 19 90 t1 20 Cetima 133 71 127 65
	- A.R.O	115 60 118 40 Immindo	79 40 Lebon et Cle 125 10 128 10	Ay Dess-Brognet 176 170 124 Bernard-Moteurs 55 64 50 Loi B. S. L. 387 289 80 Claster Count 160 20 168 50 Pa	rilleux-Lefranc, 218 210	0 Est 336 47 32 21 Segimo 110 43 101 29 125 Segimter 368 42 352 87
•	. A.R.O. 113 1/2 50 Locafinacciero	121 EN 121 ES REIMED	50 (Nyl Lordex	Cope AR, Europe. 190 . 198 . Kg	reor	21 0 Valoren 146 65 148 01
	teno de la priovetà do Rétai qui nous dans los dernières éditions, des cours. Elles sont corrigéos le leud	est loupart: goor publier in cots errours peweent parfels figurer loupin dans la prenière édition.	MARCHÉ A	TERMI	La Champre syndicale e décide, à tre cotation des valeurs ayant fail l'objet raisea, nous de gouveus files garanti	re exparimental, de prolungar, apres la niutura la de transactions entre 14 0. 15 et 14 n. 30. Peur cetto ir l'exactitude des deraiors cours de l'après-opidi
	'ALEURS Précéd. Premier Dernier Procédicion Cours Cours	mier sation VALEURS Précéd. Premier cours	r Dernier Cours Compt. Compensation VALEURS Précéd.	Premiar Dernier Compt. Compen- cours cours cours sation		mpen- ation VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. cloture cours cours cours
	30 % 1973 549 90 548 50 548 50 55 N.E. 0 %	1 395 KBZ, MAUA, . 427 - 430 -	1 02 on 02 On Don Don On On	96 En 95 50 98 396 7.	R.T. 256 258 90 256 252 46 2 R.T. 422 430 428 430 2 IL Electr. 618 809 907 809 . (obl.) 128 50 128 128 128 .	105 Gen. Electric 206 80 210 214 210
	-rique Occ 235 ID 290 50 290 50 28 I Liquido 351 92 354 355 IB 35	S 10 220 E. L. Lefobyrn 220 50 5 . 80 Essa S.A.F 50 70 55 11 8 . 168 Eurafrance . 217 . 217 80 7 . 300 Earope N° 1 . 338 50 338	32 - 12 - 65 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	126 . 127 . 128 . 128 . 129 .	IL Ericss 712 711 711 701 2	20 turp. Chem 25 70 25 96 20
## ##SD or SE	Colored Sal	7	50	63 80 50 80 93 30 153 0. 188 18 102 50 150 10 380 0. 52 80 52 80 80 65 300 1. 222 22 228 10 217 70 55 0. 19 50 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	10	10 10 10 10 10 10 10 10
	Fried 134 134 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	77	74 70 74 39 167 Perrier 91 70 125 50 124 . 28 Patroles 6.P. 50 29 50 29 60 256 Peogeet 207 (cht.) 013 50	32 25 95 04 125 46 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 56 50 180 48 48 50 817 817 817 814 50 818 41	Fr. 8 ques 302 . 303 302 . 501 7.A 556 49 55 . 55 . 54 90 10 90	17 Intermicists 189 185 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 50 50 50 50 50 50
	94 E0 E3 10 82 40 9 177 50 177 170 50 17	2 10 an Galeries Lat. 60 35 14 145 145 145 145 145 145 145 152 Géodrale Des 162 181 152 Géodrale Des 162 181 1 246 G. Tr.2. Mars. 256 50 254 44 9 276 Guyenn-Eas. 437 431 54	85 19 85 70 02 PLM 91 50 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	\$1 28 \$1 50 \$1 20 218 Ar 333 50 339 333 80 28 Ar 146 88 144 144 10 194 Ar		49 Rand. Seles 44 20 42 50 42 56 42 30
7	122 MV. 112 10 112 50 112 50 11 2210-Say 115 20 114 114 50 11	1 . 245 E. Trz. Mars. 256 50 264 40	284 48 285	75 18 75 75 10 188 84	165 165	150 Royal Butch 181 70 180 20 153 20 180 80 15 15 15 15 15 15 15 1
		20 129 Hachetha 147 150 177 181 181 184 178 23 175 176 181	72 Pampay 70 180 236 72 Pampay 70 180 23 175 172 48 50 Prisetal 50 70 75 85 75 145 Presses Cité 184 288 488 141 Prices 128 88 28 280 Printgaz 208 87 28 50 18 78 Printgaz 208 74 50 74 50 74 50 345 382 60 18 60 300 Printgaz 382 60 18	75 18 75 75 10 188 84 196 80 106 50 89 89 84 195 80 106 50 14 50 Ct 157 158 10 156 40 130 Ct 157 158 10 156 40 130 Ct 157 158 10 156 40 130 Ct 157 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	parter 14 50 14 75 14 85 14 50 23 23 23 24 50 132 50 25 5 5 6 5 6 7	
	wrefour	0	\$30 . 20 88 80 200 Primagez 200 87 450 74 80 345 Radar S.A		ner, Fel. 218 213 60 210 50 211 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 65 21 70 22 21 70 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 70 22 21 7	150 Royal Butch 151 70 180 20 153 20 180 80 155 150
***	Trefoor 1740 1739 1745 1745 1750	3 20 255 Lab. Sellon 201 20 286 55 3 20 191 Latarga 125 255 525 3 28 225 — (abug_) 255 255 5 0 355 La Hosta 1626 1710 1 2 2 125 125 125 125 125 125 125 125 125	150 20 120 20 120 20 125 70 125 50 125 50 125 70 1	1 205 5	Front Nes: 506 519 522 511 154 Rept. 506 519 522 511 154 Rept. 35 40 27 70 37 80 22 10 21 10 21 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	39 Meel Daep 61 in 62 50 93 55 93 06 64 Prest Cold. 173 40 172 50 172 60 172 60 2 2 25 2 25 2 25 2 25
		4 20 255 Lab. Sellon 201 20 286 50 29 20 181 Latarge 162 50 180 20 285 50 187 20 286 50 180 20 285 255 56 1870 187 20 187 20 286 50 187 20 187	270 292 50 435 435 435 435 436	502 \$02 593 184 F0 87 07 67 183 Fn 128 120 127 18 801 501 500 106 105 104 298 252, 80 259 455 455 451	. VALEURS DONNANT LIEU & DES O	PERATIONS FERMES SEVILEMENT oft détachs. — Lorsqu'un » prigner eners, » e'est tès dans in colonne «Aproler cours ».
			1	COT	E DES CHANGES COURS COURS	l name l name
and the second s	Beacaire. 504 - 505 505 - 507 505 505 - 507 505 50	7	SI 18 01 75 Sacrier 55 69 1524 1578 680 Sagram 640 153 102 122 Saint-Sobath 137 125 Sacrier 676 1240 2477 123 Sacrier 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	645 845 635 94ACH 128 90 129 20 128 94ACH 679 079 379 122 123 124 40 102 80 100 107 Etats-Unis	pric. 21 10 entre banq	nes 21 (8
	E.E. 292 207 228 218 218 22 18 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25		50 78 - 89 640 E.A.I. 678 2480 - 2477 . 123 Sauthes . 125 41 80 41 85 185 Sauther Prov. 198 19 80 1226 . 71 SC08 . 74 190 1571 586 101 Settlere . 101 40 1906 602 . 117 Setclere . 124 20 1527 80 223 810 2527 E.L.A.S. 339 85 518 - 502 225 S.L.A.S. 339 85 518 - 502 225 S.L.A.S. 320 226 518 - 502 225 S.L.A.S. 320 226 518 - 502 225 S.L.A.S. 320 226	200 200 50 200 Canada (\$ c 74 50 74 0 0 0 0 100 70 10 100 70 10 1	280. 1) 4 253 4 270 4 21 (180 8M) 171 185 178 725 170 90 fr. 11 338 11 322 18 90 108 1874.3 73 758 73 900 73 90 ges.) 7 421 7 430 7 28 1828 16 11 8 841 9 042 9 05	Or ris (Mil. se-tarra) 21(58 21818 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
	Entrepe. 181 40 181 30 181 80 18	1 70 1	98 80 108 193 Schoelder 200 50 1330 1226 71 SChoelder 200 50 571 566 101 Settones 101 40 986 603 117 Settones 101 40 852 236 S.L.A.S 398 50 227 80 228 365 S.L.A.S 398 50 227 80 228 285 S.L.A.S 224 56 10 502 285 S.L.A.S 224 56 115 80 119 80 1630 St. Rossignol 1730 120 192 84 Sogeras 133 120 192 84 Sogeras 23 98 24 26 55 489 Semmer-All 434 116 50 111 50 235 System 239	85 . 66 . 90	00 III 65) 0 486 0 401	Outroo Latera (20 fr.) 193 200
	8 A 123 123 123 124 125 125 126 126 127 1		258 . 228 . 75 S.I.M.N.O.S. 74 115 20 119 20 1520 St. Rossignal 1730 120 192 . 24 Sogaras . 23 98 24 25 55 428 Sommer-All. 434 111 50 111 50 235 Sugz	92 95 33 90 80 90 Subde (180 485 496 488 Suisse (180 252 252 258	00 ft.] 188 250 188 150 185 . 00 esc.] 18 550 10 550 12 50 12 20 1	Pièce de 50 pasos 518 545 Pièce de 50 pasos 150 30 181 50
	10042 756 759 211 400					

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE < L'Espagne est pour la dém
- cratie », tribune internationale par Rafaël Calvo Serer. GRÈCE : une polémique entr MM. Mayros et Papandréon déconcerte l'opinion.
- 4. PROCHE-ORIENT ÉGYPTE : lo temps des règlo-
- ments de comptes. LIBAN : le nouveux et désolunt visage de Beyrouth.
- 5. ASIE La visite de M. Kissinger à Pákis.
- 6-7. AFRIQUE
- . L'Angola dans la guerre civile - (11), par René Lefort.
- R. AMERIQUES - M. George Wallace est attenda à Paris.
- 9. DIPLOMATIE « Retour d'U. R. S. S. », libre miniou par P. Bourgeade.
- 10 à 13. POLITIQUE L'examen de budget à l'Assemblée nationale.
- M. Stira propose la départe-mentalisation de Saint-Pierreet-Miquelon. 14. DÉFENSE
- L'armée de l'uir étudie le remplacement des Mirage-III.
- 16. EDUCATION La restrée de l'université des
- LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES Pages 17 à 25 THEATRE : « Utopia », de Bon-

- THEATRE: « Utopia », de Bon-coni; Nathalie Sarratte pré-sente « C'est heau ». CINEMA: La cinemathèque de Tonione à Créteil. EXPOSITIONS: Braumer et les réserves du MNAM, Delessert aux Arts Déco. CULTURE: A propos du bud-get 1976.
- 34. JUSTICE Le procès des gitaus devant les assises des Laudes.
- teurs à Issy-les-Moulineaux,
- 35. EQUIPEMENT ET RÉGIONS Nouvelles orrestations eo Bretagne et dans la région de

36 à 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

 Le débat parlem budget de l'industrie. En R.F.A., le chômage tou cheruit encore un million de personnes en 1976.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (30 à 33; Aujourd'hui (28); Carnet (25); Jáétéorologie (26); Mots croisés (26); Finances (39).

Le numero du . Munde daté 22 octobre 1975 a été firà à 549 487 exemplaires.

Pour louer une voiture en Turquie, réservez hez Europear au : 645.21.25



ITALCERAM 198, rue Championnet - PARIS I BT Tél. 627.17.46 - Métro GUY MOQUET Carrelages Italiens

SOLDES

ACCESSOIRES SALLE DE BAINS jusqu'à fin de série 1400 F

CDEFGH

• M. Giscard d'Estaing recoit les présidents des groupes et commissions parlementaires

La gauche refuse de déjeuner avec M. Chirac

M. Valéry Giscard d'Estaing recevra à déjeuner jeudi 23 oc-bre, les présidents des six com-missions permanentes du Sénat, missions permanentes du Senat, accompagnés de M. Alain Poher, président de la Haute Assemblée. Le président de la République avait offert, le 9 octobre, un déjeuner semblable au président des commissions de l'Assemblée nationale et à M. Edgar Faure (le Monde du 11 octobre).

Le chef de l'Etat devait rececon de l'atat devair rece-voir également les présidents des groupes parlementaires de la ma-jorité, M. Roger Chinaud, prési-dent du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, mercredi 22 octobre, en fin d'après-midi, et M. Claude Lebbé, président du groupe U.D.R.

Pour sa part, M. Jacques Chirac a convié à déjeuner ce mercredi 23 octobre les membres du bureau de l'Assemblée nationale. Les cinq

représentants du groupe des socialistes et radicaux de gauche et, « par solidarité » avec eux, les quatre représentants du groupe communiste, ont décliné l'invita-

M. Georges Fillioud, porte-parole du groupe socialiste, a expliqué que ses amis repro-chaient au premier ministre les e propos insultants » qu'il a terms à Châtellerault jeudi 16 octobre (en accusant notamment l'oppo-(en accusant notamment l'oppo-sition de vouloir « exploiter les malheurs de la France »), et le double refus qu'il a opposé à M. Mitterrand qui lui demandait l'autorisation, d'une part de s'adresser aux m'ilitants de gauche afin de leur imposer le silence, d'autre part de s'exprimer à la tribune ainsi que Mine Cres-son. M. Filliond a rampelé que les son. M. Filliond a rappelé que les représentants de la gauche au bureau de l'Assemblée nationale avaient accepté, l'an dernier, l'in-vitation de M. Chirac.

Le personnel au sol d'Air France continue la grève

La situation continue de se détériorer dans le transport aé-rien Malgré les apaisements que M. Gilbert Pèrol, directeur géné-ral d'Air France, vient de dunner chique des salaires. par ecrit aux organisations propar ecrit sux organisations pro-fessionnelles (le Monde du 22 oc-tóbre). Le syndicat F.O. de la compagnie nationale a confirmé son appel à un arrêt de travail de 24 heures, ce mercredi 22 octobre. Pour leur part, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. du personnel C.G.T. et C.F.D.T. du personnel au sol ont maintenu leur ordre de grève. Ils ont décidé d'organiser un grand rassemblement, le jeudi matin 23 octobre, devant l'agence Air France, avenue des Champs-Elysées. Selon la direction, aucun vol n'est supprimé, mais des perturbations sont à craindre sur les aéronoris pariéles et en les aéroports parisiens et en province. (Renseignements à : 535-66-00.)

De son côté, le syndicat F.O. de la navigation aérienne a ap-pelé les techniciens de l'aviation civile, responsables de la trans-mission des plans de vol d'un centre de contrôle à l'autre, à une centre de controle à l'autre, à une grève illimitée à partir du lundi matin 27 octobre. Cet arrêt de travail est destiné à protester contre a la décision délibérée du gouvernement de rabaisser certaines fonctions, entraînant ainsi une dévalorisation de carrière ». Pour l'heure, la compagnie nationale s'en tien-nent au contenn de la lettre de M. Pérol, qui, selon eux, apporte au personnel toutes les assurances au personnel toutes les assurances nécessaires. Les responsables de la C.F.D.T. reconnaissent que « le ton a changé » mais ne trou-vent, dans cette correspondance, « aucun étément concret nouveau pour ce qui concerne les annues. pour ce qui concerne les avance-ments et les salaires ». Ils douti-

Austérité ou pas ? Air France qui a accusé l'an dernier un défi-cit de 542 millions de francs sera encore dans le rouge en 1975 avec un « trou » d'environ 300 millions de francs. C'est donc bien d'un plan de redressement que la compagnie nationale a besoin. Le personnel estime avoir déjà payé son tribut. Air France, qui emploie environ 30 000 person qui empiose environ 30 000 person-nes, dont 14 989 agents au sol, est une des compagnies où le rapport entre le volume des effectifs et l'importance du trafic est le plus

(Publicité)

Selou les dernières statistiques, il a'est avéré que les placements les plus judicieux consistatent dans l'achat de tableaux de maitres an-ciens et d'objets d'art des XVII- et XVIII- siècles.

La GALERIE VOLTAIRE vous ourse la possibilité d'acheter un pannean par VAN MUERIS le VIEUX, — des tolles par PATER, FRAGONARD et Aucone Pasne. — Une marine par Abraham STORE. — Deux vestales par CLODION. — Un brouze éques-tre par Guillaume de GROVF. — Un groupe du ERENIN, et bien d'autres œuvres de qualité.

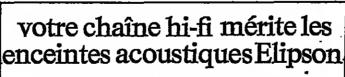
> Une visite s'impose. GALERIE VOLTAIRE 33, QUAI VOLTAIRE 261-19-88

A découvrir au moins une fois dans sa vie Le massage thailandais à Paris

Des son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs on de relaxation, avec masseurs et masseuses expérimentés.

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25-261.27.26



En studio, en radio et télévision les enregistrements sont réalisés à l'aide d'enceintes Elipson.

Comme les professionnels du son, adoptez une technique de renommée mondiale dont l'avance est consacrée par plus de 25 brevets,

Les enceintes Elipson mettent l'acoustique professionnelle à la portée de votre chaîne hi-fi.



la perfection du son 1, rue Froide - 92220 Bagneux - 735.99.10

DEUX DIPLOMATES AMÉRICAINS ENLEVÉS A BEYROUTH

Beyrouth (Reuter, U.P.I.i. Deux diplomates américains out été enlevés le mercredi 22 octobre à Beyrouth, a annoncé un porte-parole

vés par des hommes en armes alors qu'ils conduisaient leur voiture dans le quartier musulman de Cerniche-Magraa, vers 7 beures (8 heures Paris), a-t-il dit. Le porte-parole a indique qu'il ne pouvait révêler pour le moment les noms on les fouc-tions des victimes du espt. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Godley, a demandé à être reçu d'urgeuce par le président du consell, M. Rachid Karamé.

En Irlande

LA POLICE ASSIÈGE LA MAISON OU EST DÉTENU M. HERREMA

(De notre correspondant.) Dublin. — Depuis mardi 21 octobre, la police fait, dans la petite ville de Monasterevin, à 60 kilomètres de Dublin, le slège de la maison où est détenu M. Tiede Herrema, l'industriel néerlandais enlevé il y a dix-neuf jours. Dans la niut de mardi à mercredi, la police a fait évacuer les immeu-bles voisins et a fait couper l'électricité dans la maison. Les ravis-seurs peuvent se procurer de l'eau, mais n'ont plus de nourri-

L'assant avait été donné mardi l'aube, par la police et l'armée. Les forces de police purent péné-trer au rez-de-chaussée, tandis que les ravisseurs tiralent des coms de feu sur les assaillants sans les atteinure, et réussissaient à se réfugier au premier étage du Les ravisseurs, deux membres

de l'aile provisoire de l'IRA, re-fusent de se rendre. Ils maintiennent pour l'instant leurs exigennent pour l'instant jeurs exigen-ces (libération de trois prisonniers politiques) et auraient demandé, en échange de la vie de leur otage, un sauf-conduit. Il est peu pro-bable que M. Cooney, ministre de la justice, qui se trouve sur les lieux, cède à leurs demandes. Dès le début de cette affaire, le gou-vernement irlandais a manifesté clairement son intention de ne pas négocier avec les ravisseurs. Une seule certitude jusqu'à pré-sent : M. Herrema est toujours vivant, mais sa vie demeure en danger.

JOE MULHOLLAND.

En Angola

LE F.N.L.A. AURAIT LANCÉ UNE OFFENSIVE EN DIRECTION DE LUANDA

Sasse-Lemba (A.P.P.). — Les forces du Pront national de libération (P.N.L.A.) ont lancé mercredi matin 23 octobre une offensive en direc-tien de Luanda, la capitale de l'Angola, qui est tenue par le M.P.I.A. Elles se trouvent à une vingtaine de kilomètres de la ville, indique l'envoyé spécial de l'A.F.P. qui suit

les troupes.

Ces forces, qui unt pris le nom
de « colonne Holden Hoberto »,
camptent, selou l'A.F.P., un peu
plus de dix mille hommes. Elles disposent de blindés lourds et légers, de mortiers, de canons et de mis-siles de 122 inm sol-sol récupérés sur l'adversaire. Le président Holden Roberto se trouve à leur tête.
Selou l'envoyé spécial de l'A.F.F.,
des dizzines de soldais des FAFLA
(les forces armées du M.P.L.A.),
épuisés et affamés, se rendent chaque jour. Mardi, solvante d'entre
eux se sont constitués prisonniers.

Clima seux à l'arquité de Reine

Voyages spéciaux A cóté co nos voyages perma-

(Lire page è l'enquête de Bané Lefort.)

nents, naux proposons potte année nyoyages spécieux pour les amateurs de londs sousmarica, de trekking (marche à piedret de decouvertaventable : iles: Hansen 'ét roeit de Tuléar. nie/carnaval de Bélem, Haute Mésopotamie / Kurdistan, Afri-que Noire, Teledest / Adrar n'Ahnet (Sanara)... Nous réalisony aussi dos voyages à la demande et uns formule toute nouvelle - Liberté en Ranga Rover - pour ceux qui desirent organiser eux-memes leur itinéraire Chaque Rango Royer, wed chauffeur mecanicien, dotalement uguipee pour 1 a 4 **EXPLORATOR** 16 place de la Madeleine 75008 Paris - Tel. 266.66.24

LA FIN DE LA VISITE DE M. BHUTTO A P.

La France accorderait un prêt au Pak pour l'achat d'une centrale nucléai

An terme d'une visite offi- Berliet et de l'Union de celle de deux jours en France, M. Zulfikar Ali Bhutto, premier ministre pakistanais, qui se rend à Bucarest, a été salué. mercredi matin, 22 octobre, à Orly, par M. Michel d'Ornano, ministro de l'industrie et de la

M. Bhutto a été, mardi, l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing, avec lequel il s'est entretenu en tête à tête. L'entretien a porté sur lesp roblèmes internationaux — et notamment le dialogue Nord-Sud, auquel est également favorable le Pakistan, — la situation en Asie du Sud, les rapports blatèraux, y compris la fourniture d'armes et d'une centrale nucléaire à Islamabad. A son arrivée à l'Elysée, le premier ministre avait été salué par les cris de « Vine le Pakistan / Vine la nistre avant eté saine par les cris de « Vine le Pakistan / Vine la France / », lancés par une cen-taine de travailleurs pakistanais émigrés qui réclament le droit de travailler en France.

Interrogé à sa sortie de l'Elysée, le premier ministre a souligné que le premier ministre a souligné que les relations de son pays avec la France se présentent « très bien ». « Nous les envisageons avec espoir, a-t-il ajouté, et nous pensons que nous pouvons regarder l'avenir avec confiance. Nous saluons les ejoris foits par la France et son président pour instaurer un nouvel ordre économique international, auquel le monda entier attache une très grande entier attache une très grande importance. » Au cours d'un diner offert mardi en son honneur par M. Chirac, M. Bhutto a déclaré : « Les relations entre lo Franca et le Pakistan sont plus solides et réelles qu'elles ne le jurent depuis

de nombreuses années. J'espère que cette continuité dans nos relations sera maintenues, » Dans sa réponse, le premier ministre français a dit : « Votre visite nous a permis de réaffirmer et de renforcer l'identité de nos vues sur les avands de model. les grands problèmes du monde, non seulement ceux du sous-continent asiatique, mais à l'échelle de la planète. » Dans sa conférence de presse, M. Bhutto a affirmé mardi avec queique humeur, qu'il n'était pas venu à Paris pour acheter des armes, « Bien sur que nous avons

armes, a Bien sur que mous acomo discuté d'armements... Pourquoi le cacherais-je ? Mais je tiens à souligner que je ne suis pus como lei nour acheter des armes, Tout l'accent de ma visite semble avoir été déformé par cette ques-tion d'ormes », a-t-il déclaré, ajoutant néanmoins : « Notre ajoutant néanmoins: « Notre puys sa trouve dans une partie dangereuse du monde qui devient de plus en plus volatile et acquiert chaque jour une importance stratégique accrue. » On relève toutefois que, dans l'importante délégation du C.N.P.F., conduite par le vice-président du patronat, M. Ferry, reçue mardi matin par M. Buttho, figuralent notamment MM. Vallières, P.D.G. de la firme Marcel. Dassault — fabriquant les Mirage, qui équipen tl'armée de l'air pakistanaise — Richard, P.D.G. de Thomson-C.S.F., qui fabrique notamment du matériel de transmission à usage civil et militaire, le général Buchalet, président d'honneur de Framatome (le Pakistan souhaite acquérir une centrale souhaire acquérir une centrale atomique française), ainsi que des responsables d'Airbus indus-trie, de Saint-Gobain, Saviem,

PEINE DE PRISON POUR TENTATIVE DE VOL AU SIÈGE DU COMITÉ DE SOUTIEN A L'ARMÉE

M. Marc Lagoutte, vingt-sept ans physiologiste vacataire au C.N.R.S. a comparu mardi 21 octobre, agricti de M° Jezn-Jacques de Felice, à la seixième chambre correctionnelle de Paris, qui l'a condamné à huit mois Paris, qui l'a condamné à huit mois d'emprisonnement, dont quaire avec sursis, pour tentative de vol. Il avait été surpris le 22 juin, à 5 h. 28, au siège du Comité de soutien à Parmée, 31, rue Etienne-Marcel, à Paris (1=), où il s'était introduit, semble-t-il, avec un canazade, et où semble-t-il, avec un camarade, et ou avait été pris, dans un titul racturé, un fichier, une vingtaine de chèques de donateurs et 240 francs en espèces. Le comité, partie civile, a obtenu 1 franc de dommages et

Au terme des débats, une court bagarre 2 opposé des sympathisants du prévenu et des partisans du Comité de soutien à l'armée devant une des portes du palais de justice.

Berliet et de l'Union de tries textiles.
D'autre part, M. Aziz secrétaire d'Etat à la de aux affaires étrangères, compagnait M. Bhutte rencontre, lundi, M. Bournistre de la défense, et visité mardi les inst Matar, qui fabriquent siles et des roquettes.
M. Bhutto a confirme les journalistes que les inst

les journalistes que les sations avaient égaleme sur la fourniture par la d'une centrale nucle 600 mégawatts. Mais, a auun accord n'a été con a catégoriquement écarté sibilité d'une utilisation centrale à des fins milita négoriations sont e neour de l'octrot par la Frar pret (qui ne serait pas ; à 100 millions de francs) à faciliter l'achat de ce trale. Tant à propos de cet tion qu'au sujet d'évi comandes d'armements, s'attendait pas à la s d'acords au cours de la M. Bhutto. En revanche, souhaitait ubtenir de ses cuteurs certaines garan conditions de polement

MM. Giscard d'Esta Chirac ont été invités à dre à Islamabad, a ann premier ministre paki a J'espère, a-t-il précisé e de boutade, qu'ils viendron nous aurons découvert de ments de pétrole sur notr totre », faisant d'évidenc sion aux difficultés de tr qu'éprouve sou gouvernen au fait que le matériel f est généralement jugé c les conditions d'achat ta goureuses par les Pakistar

M. FRANÇOIS MITTERR EN VISITE OFFICIELLE A L

(De notre correspondant Dakar. — M. François Mit est arrivé, mercredi matin Z bre, an Sénégal pour one visit cielle do trois jours. Il a été au par le président Sengher, q anssi le secrétaire général de L progressiste sénégalaise (U.F.S. parti gonvernemental M. Mitterrand s'était sendr oler en Gi L Sekou Teure des relations -cales). Lo Sénégal est le de

cales). Lo Sénégal est le déj ;
pays d'Afrique noire qu'il;
depuis sa nomination à la t_{int},
parti socialiste.

Le Sénégal u pris le contrâti
ou majoritaire, de ses pris
ressources nationales, dé
l'emprise de l'Etat sur les
secteurs de l'économie, et, en
temps, cherché à instaurer u
tain pluralisme pelitique et sj
Can facteurs suffisent à exj Ces facteurs suffisent à exp dit-on à Dakar, la visite du l secrétaire du parti socialiste

Quartier ultra-résidentle! de CANNES

VILLA EN VIAGER (2 × 82 a Belle réception - 4 chamb 4 bains - 2 chambres perso. + log. gardiens. Raviss. jar. 2.500 m2.

Splendide vue sur la mer. bouquet 200.000 + rente 120J par an. Jouiss. rés. vendeu Cab. NICOLAS, 06110 Le Canr. 30, bd Carnot T. (93) 99.10.





CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

nouvelle gamme 320 IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES 755.62.29

754.91.65

